NANTES L'UNION SACRÉE POUR LA MONTÉE

MARDI 2 AVRIL 2013
N° 3495 _ 68e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football

francefootball.fr

MARSEILLE
Bouchet réplique à Diouf

ANCELOTTI
A-T-IL LA FORMULE MAGIQUE ?

DANIEL ALVES
« DÉFENDRE DANS SA SURFACE, C'EST DU SUICIDE ! »

Les trente qui font le Barça

1er MESSI
2e GUARDIOLA
3e ...

M 00705 - 3495 - F: 2,20 €

www.volkswagen.fr

Nouvelle Golf.

Avec système multimédia écran HD tactile 20,3 cm(1).

A partir de 199 €(2) par mois
Entretien(3) et garantie inclus
Sous condition de reprise

Location Avec Option d'Achat sur 36 mois. 1er loyer majoré de 3 449 € suivi de 35 loyers de 199 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 18 624 €. Offre valable du 1er mars au 23 avril 2013. **Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Assurance automobile 'Sheila's Wheels' (2010) : Les hommes se perdent davantage – les conducteurs masculins conduisent 276 miles supplémentaires chaque année parce qu'ils se perdent.

(1) Uniquement disponible sur le système multimédia Discover Pro en option sur les finitions Confortline et Carat. (2) LOA sur 36 mois et 45 000 km. Ex : Volkswagen Golf 7 Trendline 3 portes 1.2 TSI 85 BVM5 au prix spécial pour ce financement de : 16 790 €, offre de reprise de 1 500 € déduite du prix catalogue de 17 790 € TTC (tarif au 02/01/2013 mis à jour le 29/01/2013 avec garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle obligatoire au prix de 300 € incluse dans les loyers). Option d'achat finale : 8 210 € ou reprise du véhicule suivant engagement sous conditions de votre Concessionnaire. Offre non cumulable, réservée aux particuliers chez les Concessionnaires Volkswagen participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital : 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – 22, av. des Nations – 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation. Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N° 732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N° 308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1, bd Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Montants exprimés en TTC, hors prestations facultatives. (3) Forfait Service Entretien aux particuliers obligatoire souscrit auprès d'OPTEVEN SERVICES – SA au capital de 365 878 € – Siège social : 109, bd Stalingrad – 69100 Villeurbanne – RCS Lyon B 333 375 426. Coût mensuel du Forfait Service Entretien aux particuliers : 14 € inclus dans les loyers, coût hors financement 504 €. **Modèle présenté :** Golf 7 Carat 5 portes 1.6 TDI 105 FAP BlueMotion BVM5 avec options peinture métallisée, jantes Durban 18", projecteurs bi-xénon et extension de garantie 1 an inclus. 1er loyer majoré de 5 550 € suivi de 35 loyers de 309 €. Montant total dû en cas d'acquisition 30 775 € (LOA sur 36 mois et 45 000 km). **Car of the year : Voiture européenne de l'année. Das Auto. : La Voiture.**

Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99.

4 L'ÉVÉNEMENT

BARÇA
Les 30 qui font le club

DOSSIER
Ancelotti, c'est leurre... ou pas ? **16**

POLÉMIQUE
Bouchet, sa lettre d'humeur à Diouf **28**

12 | VOYAGE EN BALLON
14 | TÉMOIGNAGE
Dani Alves, l'attaque-défense
20 | ENTRETIEN
Kalou : « Oui, je me suis posé des questions... »
22 | ANALYSE
Erding, un pari sans germe
30 | AU CŒUR DE...
Nantes-Monaco
34 | REPORTAGE
Schneiderlin, Saint d'esprit
38 | HORS JEU
Doumeng, les tribulations d'un Français en Thaïlande
42 | ACTU
Résultats L1
48 | Résultats L2
56 | Résultats étranger
62 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

LA PLACE DE L'OPÉRA

IL EST BEAUCOUP PLUS SIMPLE de pénétrer sur la pelouse du Parc des Princes pour y affronter le Barça que pour défier Montpellier, quand la défaite est interdite et l'enjeu beaucoup plus lourd. Si d'aventure, ce qui est toujours possible, on vous l'assure, le PSG ne remporte pas la Ligue des champions cette saison, il s'en remettra très vite. En revanche, s'il ne décroche pas le troisième titre de champion de son histoire, le premier de son ère qatarie, il s'en remettra moins vite et fera surtout mourir de rire tous ceux qui ne le soutiennent pas, ce qui fait tout de même beaucoup de monde.
Il a donc fait le bon choix en se dépouillant contre les Loulou's boys. Il pourra se reposer lors de ses deux confrontations contre les Catalans au cours desquelles, comme d'autres avant lui, il risque de ne pas avoir beaucoup le ballon. Ce que ses dirigeants cousus d'or ne pourront jamais lui offrir, c'est un second ballon sur le terrain rien que pour lui et encore moins contre un club qui est plus qu'un club, affirme-t-il, mais se nourrit de plus en plus des capitaux qataris, l'époque est ainsi faite. En matière de football pur, que dire de Barcelone qui n'ait pas déjà été dit, sinon confirmer que, puisqu'il peut compter depuis longtemps, et sans doute pour longtemps encore, sur la présence en son sein du meilleur joueur du monde, à moins qu'il ne soit le meilleur de tous les temps, il est le meilleur club du monde, à moins qu'il ne soit le meilleur de tous les temps ?
Et s'il n'y avait pas Messi ? Oh, la bonne question que je me remercie de m'être posée ! Eh bien, s'il n'y avait pas Messi, le PSG pourrait envisager très sérieusement de l'éliminer, même sur deux matches, ce qui est dix fois plus compliqué que sur un seul. Là, il doit se contenter d'en rêver. Sans Messi, sans ce buteur fou aux statistiques démentes, hallucinantes, le Barça ne serait qu'un grand club européen à l'abri de rien du tout. Avec lui, même si la nature même du jeu de football fait qu'il n'est quand même à l'abri de rien du tout, cf. la saison dernière, vous imaginez la différence. Elle est considérable. Bien sûr, Xavi est immense et Iniesta incomparable, mais Messi est un extraterrestre, un don du ciel.
C'est aussi pour cela qu'affronter le Barça est un bonheur total, même pour les supporters adverses, car, à quelques exceptions près, chaque passionné aime son équipe et ce Barça auquel il est difficile de ne pas faire une petite place dans son cœur.
Ce n'est pas à un match, ni même à deux, que l'on va assister, mais à un opéra flamboyant en deux actes. Ceux qui se sont battus à Paris pour obtenir des places l'ont compris. D'une certaine façon, peu en importe le dénouement, surtout sur une scène que Paris est désormais assuré de fréquenter tous les ans et qu'il s'est déjà mis en situation de conquérir un jour, sans que ce soit sur un malentendu. En attendant, que le spectacle commence ! ■

"Sans Messi, sans ce buteur fou aux statistiques démentes, hallucinantes, le Barça ne serait qu'un grand club européen à l'abri de rien du tout."

Vendredi prochain

PARIS
L'heure des comptes

LES 30 QUI FONT

QUATRE FOIS VAINQUEUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS, le FC Barcelone est devenu plus qu'un club, une référence en termes de qualité de jeu. Mais, derrière les joueurs qui font sa renommée, il y a beaucoup d'autres personnages qui contribuent à sa grandeur et à sa richesse.

Le Barça est un grand club. C'est même « plus qu'un club », à en croire les 350 millions de supporters déclarés dans le monde, comme le revendique la direction blaugrana. Mais un club riche aussi de ses contradictions, de ses divisions, de ses paradoxes. Fondé par un Suisse, possédant un ADN footballistique en partie néerlandais, le Barça n'en est pas moins devenu le symbole le plus universel d'une Catalogne écartelée elle-même entre ses liens historiques avec l'Espagne et la tentation de plus en plus grande de l'indépendance. Intimement hostile à toute idée d'organisation verticale, contrairement à la plupart des grands clubs, le Barça est une institution traversée par des courants et des tendances qui font parfois sa richesse, mais qui l'ont souvent poussé aussi dans de longues crises. L'*entorno*, mot qui désigne à la fois l'entourage et l'environnement du club, prend ici tout son sens. Les « ismes » fleurissent du côté du Camp Nou : le « cruyffisme », le « nunisme », le « laportisme » et, plus récemment, le « guardiolisme » témoignent de la complexité que représente la gestion d'un club incarnant une région et qui, tout en devenant une multinationale du foot avec de puissants partenaires, reste toujours l'affaire de socios qui peuvent faire et défaire les accords et les alliances. Voici donc une liste non exhaustive des trente personnalités qui incarnent ce que le Barça est devenu aujourd'hui : tout simplement le meilleur club au monde. ■

TEXTE PACO AGUILAR, À BARCELONE ET ALEXANDRE VALENTE

1. Lionel **Messi**

JOUEUR. Le Barça ne le savait pas, mais le 14 décembre 2000, lorsque Carles Rexach signe devant Jorge Messi, sur une serviette en papier, une ébauche de contrat pour son fils Lionel, le club catalan fait mieux que gagner à la loterie. Tel Moïse sauvé des eaux, cet enfant argentin tombe du Ciel pour transformer le destin d'un club catalan qui vivait à l'époque dans l'ombre d'un Real Madrid galactique. Arrivé un peu par hasard dans sa quête d'un club lui permettant de financer son traitement hormonal, Lionel Messi va devenir quelques années plus tard le meilleur joueur au monde, quadruple Ballon d'Or, tête d'affiche du meilleur Barça de l'histoire. Pourtant, rien n'a été simple, notamment avec Frank Rijkaard, lequel avait tendance à le bouder malgré l'insistance de stars comme Deco ou Ronaldinho qui voyaient le potentiel de leur jeune coéquipier. Il est aujourd'hui incontournable, et son association avec Xavi et Iniesta reste un must. Et s'il a déjà tout gagné avec le Barça, son horizon est désormais le Mondial 2014. ■

2. Josep **Guardiola**

ANCIEN JOUEUR ET ANCIEN ENTRAÎNEUR. Lorsqu'il portait le maillot du Barça dans la Dream Team de Johan Cruyff, « Pep » Guardiola était surnommé « Mite » (le Mythe). Et il l'est resté encore davantage en devenant entraîneur en 2008. En quatre ans, Guardiola a été bien plus qu'un tacticien hors pair. Il a mis en valeur le centre de formation du club en permettant à des joueurs inconnus, comme Pedro ou Busquets, de devenir en quelques années champions du monde. Il a aussi grandement contribué à transformer le rôle de Messi au sein de l'équipe. Obsédé par les moindres détails, il faisait aussi office de dirigeant ou de chef de presse. Bref, rien ne lui a échappé au cours de ces quatre années usantes qui ont permis à son Barça de se hisser au sommet du monde. Formé au club, dans la fameuse Masia, Guardiola incarne le meilleur du Barça et beaucoup lui prédisent encore un avenir au club, avec peut-être un poste de président qui lui permettrait le moment venu de boucler la boucle. S'il est parti en mai dernier pour une année sabbatique à New York, en attendant de prendre les commandes du Bayern Munich, sa présence plane toujours sur le Camp Nou sous la forme du « guardiolisme », ses successeurs se voyant sans cesse comparés à lui. ■

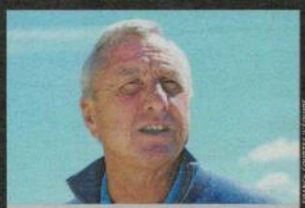
3. Sandro **Rosell**

PRÉSIDENT. Devenu président du Barça en 2010, Sandro Rosell avait ce destin inscrit dans ses gènes. Son père, Jaume Rosell, avait déjà officié au sein de la direction du club dans les années 70 en tant que directeur financier, tout en devenant un acteur important dans la vie politique catalane puisqu'il fut l'un des membres fondateurs du parti de centre-droit CIU. Arrivé à la direction du club avec son prédécesseur Joan Laporta, dont il est devenu ensuite l'adversaire, Rosell s'impose davantage pour ses qualités d'homme d'affaires et de bon administrateur que par son charisme. Le contrat signé avec les Qataris de QSI, propriétaires du PSG, a ainsi permis au Barça d'éviter de se séparer de certaines de ses stars. Mais beaucoup de gens, dans l'entourage du club, lui reprochent d'avoir vendu son âme au diable. C'est avec Nike que Rosell avait fourbi ses armes, jouant un rôle très important dans le contrat qui lie la marque au Barça, avant de devenir le représentant de l'équipementier américain au Brésil. Une position qui lui a permis de favoriser le recrutement de Ronaldinho. Son rêve ? Unir l'ensemble du « barcelonisme ». Un vœu pieux aux yeux de la plupart des observateurs. ■

LE BARÇA

4. Andrés **Iniesta**

JOUEUR. Révélé dans un tournoi pour enfants retransmis à la télé, Andrés Iniesta a failli rejoindre le Real Madrid avant que ses parents n'optent pour Barcelone en raison du cocon offert par la Masia. Après avoir beaucoup souffert de l'éloignement de sa famille, il s'est imposé par son intelligence, sa simplicité, sa gentillesse et son incroyable talent. Il a même dépassé son idole d'enfance, Michael Laudrup, grâce à une technique époustouflante et une capacité à répondre présent lors des grands rendez-vous, comme ce fut le cas avec son but en finale du Mondial 2010. Il a un côté personnage de dessins animés, qui le rend très populaire, y compris sur les terrains les plus hostiles au Barça. ■



5. Johan **Cruyff**

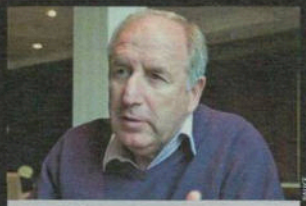
ANCIEN JOUEUR ET ANCIEN ENTRAÎNEUR. C'est une des grandes figures qui ont marqué l'histoire du club. Très respecté en tant que joueur (1973-1978), il le fut encore davantage en tant qu'entraîneur (1988-1996). C'est à ce poste, en effet, qu'il donna définitivement au style de jeu du Barça sa forme actuelle, fondée sur la possession du ballon et mettant la technique nettement au-dessus des qualités physiques. Depuis son départ, il est resté un personnage très important dans les coulisses. Très lié à l'ancien président Joan Laporta, il lui souffla l'idée de confier l'équipe à Guardiola après le départ de Rijkaard. ■

6. Vicenç **Pla**

SOCIO. Vicenç Pla fait partie d'un groupe de socios attachés au respect des statuts du club, qu'ils n'hésitent pas à défendre par tous les moyens, y compris devant les tribunaux. Soutenus financièrement par un patron du BTP qui fait partie du groupe, Robert Blanch, Pla et ses compagnons sont en quelque sorte les chevaliers blancs qui veillent pour que le Barça reste avant tout l'affaire des socios. Il s'est montré particulièrement combatif envers l'ancienne équipe dirigeante de Joan Laporta, bataillant devant la justice pour exiger que l'ancien président et sept autres dirigeants remboursent la somme de 28 M€ correspondant à des dépenses non couvertes lors de l'exercice budgétaire 2006-07. ■

7. Carles **Puyol**

JOUEUR ET CAPITAINE. Il a toujours eu l'ambition de devenir le Maldini du Barça. Il est tout simplement Puyol, le capitaine courage de l'équipe. Victime de 36 blessures avec fracture osseuse au long de sa carrière, le défenseur aux cheveux longs ne renonce jamais et a l'ambition de jouer jusqu'à quarante ans. Son image est souvent associée à la souffrance (comme avant lui Migueli), mais aussi à l'amour du maillot. Venu du fin fond des Pyrénées, ce fils de paysans avait toujours rêvé de jouer au Barça, et il n'a pas lésiné sur les sacrifices pour y parvenir. Sa photo embrassant son brassard de capitaine à l'issue du succès 6-2 à Bernabeu, en 2009, reste une des grandes images du club. ■



8. Carles **Rexach**

ANCIEN JOUEUR ET ENTRAÎNEUR. Il a tout fait au Barça : joueur, entraîneur, adjoint, dirigeant, conseiller... Mais il est devenu au fil des ans celui qui incarne la continuité d'une doctrine à travers le temps. Ce sont bien sûr les entraîneurs les plus joueurs qui l'ont marqué le plus, de Menotti à Guardiola en passant par Cruyff. Il dit souvent aux joueurs que « seuls les couards courent ». Grand amateur du jeu fondé sur la possession et les passes, il officie encore comme conseiller de Tito Vilanova et de Jordi Roura. Il est l'auteur du fameux précontrat fait à Messi sur une serviette en papier. Mais, modeste, il a toujours minimisé son rôle : « Même ma concierge aurait vu que ce gamin avait un talent extraordinaire. » ■

9. Josep Maria **Minguella**

ANCIEN AGENT. Il a été dans les années 70 l'un des premiers représentants et intermédiaires très médiatiques dans le football espagnol. Socio du Barça, il a contribué au recrutement de certaines des plus grandes stars du club, de Maradona à Rivaldo en passant par Stoitchkov. Il a joué aussi un rôle très important dans l'arrivée de Lionel Messi, puisque c'est lui qui a soufflé à Rexach l'idée du précontrat, alors que son père, irrité par les atermoiements du club catalan, envisageait d'aller voir les voisins de l'Espanyol. Retiré des affaires, même si, selon lui, un agent ne se retire jamais totalement, il participe à de nombreuses émissions et débats sur le football à la radio et à la télévision. ■

10. Xavi **Hernandez**

JOUEUR. Il y a quelques jours, Xavi a fêté le quinzième anniversaire de ses débuts au Barça à l'occasion d'un match de Coupe de Catalogne, avec... Mourinho officiant en tant qu'entraîneur et Tito Vilanova jouant en face. Quand on pense que Xavi fut aussi l'héritier de Guardiola, son importance dans l'histoire récente du club s'impose comme une évidence. Meilleur joueur de l'Euro 2008 remporté par l'Espagne, Xavi est l'exemple vivant de ce que peut représenter un joueur du cru (il est originaire de Tarrasa, dans la province de Barcelone) dans un club comme le Barça. Sous Rijkaard, il avait pourtant failli rejoindre le Milan AC... avant de se raviser à la demande de sa mère ! ■

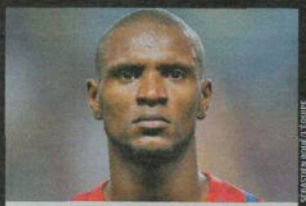
LES 30 QUI FONT LE BARÇA

11. Tito **Vilanova**

ENTRAÎNEUR. Le jour où il a accepté de remplacer le partant « Pep » Guardiola, Tito Vilanova est devenu un héros. Il a sans doute fallu bien du courage à ce fin tacticien habitué à évoluer dans l'ombre pour oser franchir ce pas qui le propulsait devant les projecteurs. Un geste visiblement peu apprécié par son prédécesseur. Personnage peu connu, bien qu'issu de la Masia comme Guardiola et Jordi Roura, il est souvent comparé à Arrigo Sacchi, qui était aussi un fameux tacticien bien qu'ayant été un joueur médiocre. Les joueurs, en tout cas, l'apprécient énormément, à commencer par Messi. Obligé de subir un traitement contre le cancer, Vilanova devrait reprendre bientôt la direction de l'équipe qu'il avait confiée à Roura. ■

12. Didac **Lee**

RESPONSABLE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET DU DÉVELOPPEMENT EN ASIE. Né en Catalogne (Figueras) de deux parents chinois de Taïwan, qui y avaient ouvert un restaurant, Didac Lee est en charge des nouvelles technologies au sein du Barça. Il joue aussi un rôle important dans la pénétration du club sur les marchés asiatiques, profitant de sa double culture catalane et chinoise. Très actif sur les réseaux sociaux, il symbolise aussi le rôle que peut jouer le club quant à l'intégration en Catalogne des immigrés et de leurs enfants. ■



13. Éric **Abidal**

JOUEUR. Arrivé à Barcelone en 2007, l'international français s'est vite imposé comme une pièce essentielle de la défense catalane grâce à sa capacité à évoluer aussi bien en défense centrale qu'au poste d'arrière gauche. Mais une tumeur au foie détectée en mars 2011 l'a obligé à se soumettre à une opération puis, un an plus tard, à une greffe, transformant le coéquipier en symbole de courage pour l'ensemble de l'équipe. Invité par Puyol à recevoir la coupe aux grandes oreilles remportée en 2011 à Wembley, Abidal est devenu à la fois un leader et une sorte de grand-père (surnommé « Avi », c'est-à-dire « Pépé ») pour l'effectif et les supporters. ■

14. Andoni **Zubizarreta**

ANCIEN JOUEUR ET DIRECTEUR SPORTIF. Ancien gardien, dans la grande tradition des joueurs basques qui ont excellé à ce poste, « Zubi » est arrivé à Barcelone en 1986 pour suppléer le monument qu'était Javier Urruti. Après avoir officié dans la Dream Team de Cruyff, il se vit signifier la fin de son contrat le soir de la défaite du Barça en finale de la C1 1994 face au Milan AC (0-4), à Athènes, dans le bus qui ramenait les joueurs. Revenu au club en 2010 pour remplacer Txiki Beguiristain au poste de directeur sportif, Zubizarreta a eu la lourde tâche de trouver un successeur à Guardiola. Une mission dont il s'est acquitté avec succès et qu'il devra poursuivre avec la fin de cycle prochaine de nombreux cadres. ■

Pas cher parce que vos enfants vont vous la piquer

99 €
dont 0,30 € d'éco participation

TABLETTE TACTILE

mpman

RÉF : MP888/4GO

Format : 4/3. Dual Core. WIFI. Bluetooth. Android 4.1.

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre

Bluetooth

AUTONOMIE VIDÉO : 5H
AUTONOMIE AUDIO : 15H
CAPACITÉ : 4Go extensible via micro SDHC jusqu'à 32 go.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 03 AU 13 AVRIL 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

15. Guillermo **Amor**

ANCIEN JOUEUR ET DIRECTEUR DES DIVISIONS INFÉRIEURES. Il a été l'un des premiers joueurs formés à la Masia, qu'il avait rejointe tout petit, en 1980. Son premier fait d'armes est d'avoir remplacé Diego Maradona lors du match de gala pour l'inauguration du Mini Estadi, le stade annexe du Camp Nou. Il fut ensuite une pièce importante dans la Dream Team de Johan Cruyff et en équipe d'Espagne. Son esprit de sacrifice était sa marque de fabrique, ce qui lui a coûté deux finales européennes à cause d'avertissements reçus. Mais il était bien présent lors de la finale de la Coupe des Coupes contre le PSG, en 1997. À la fin de sa carrière, en 2005, il est devenu le responsable des divisions inférieures du Barça. ■

16. Joan **Laporta**

ANCIEN PRÉSIDENT DEVENU HOMME POLITIQUE. Avocat, farouche opposant à l'ancien président José Luis Nunez, Joan Laporta a laissé un bilan mitigé lors des quatre années de sa présidence (2006-2010). Au plan sportif, il fut à l'origine de la désignation de « Pep » Guardiola comme entraîneur. Mais cette bonne initiative a été assombrie par ses piètres performances dans la gestion du club et par ses excès financiers, qui ont placé le club dans une situation délicate et qui lui valent des ennuis judiciaires. Malgré un charisme et des qualités d'orateur, ce farouche partisan de l'indépendance de la Catalogne n'a pas réussi son entrée en politique et est sorti bredouille des dernières élections catalanes. ■

17. Joaquin Maria **Puyal**

JOURNALISTE RADIO. Il est le journaliste radio mythique du Barça. C'est lui qui, en 1976, procéda à la première retransmission d'un match du club en catalan. Depuis, il n'a jamais manqué un rendez-vous. Aujourd'hui à Catalunya Radio, Puyal a vu passer dans ses équipes nombre de journalistes qui constituent aujourd'hui sa concurrence. Et si les auditeurs plus jeunes s'en détournent au profit de voix nouvelles, il demeure un analyste très écouté, surtout les soirs de défaite. Et lorsqu'il s'agit de trouver des formules qui bientôt seront dans la bouche de tous les supporters, il possède un talent certain. ■

18. Carles **Naval**

DÉLÉGUÉ. Arrivé au club en 1972, il occupe sans discontinuer le poste de délégué, autrement dit de grand intendant. Dans cette fonction importante – il est une sorte d'Henri Émile du Barça –, il a côtoyé tous les entraîneurs qui se sont succédé, depuis Venables jusqu'à Vilanova. Des entraîneurs qui ont apprécié son talent pour gérer les inévitables tâches bureaucratiques et sa discrétion légendaire. Parmi ses nombreux moments forts, la première C1 remportée par le Barça en 1992. Après le départ de Wembley, Naval devait s'occuper de la coupe que l'équipe rapporterait le lendemain à Barcelone. N'osant pas la quitter une seconde, il décida de... coucher avec elle ! ■

LES 30 QUI FONT LE BARÇA

19. Mozah **Bint Nasser al-Missned**

PRÉSIDENTE DE LA FONDATION QATAR. Cette organisation privée sans but lucratif fondée en 1995 par le cheikh Hamad bin Khalifa al-Thani, émir du Qatar, est devenue cette saison le sponsor maillot du Barça. Présidée par l'épouse de cheikh Al-Thani, Mozah bint Nasser al-Missned, la fondation Qatar pour l'éducation, la science et le développement communautaire est mise en avant car moins directement liée à des intérêts commerciaux. La saison prochaine, elle laissera cependant sa place à Qatar Airways, un sponsor 100 % commercial. Le tout s'inscrivant dans le cadre du partenariat signé en 2010, pour six ans et un total de 171 M€, entre le FC Barcelone et Qatar Sports Investments. ■

20. Josep Luis **Nunez**

ANCIEN PRÉSIDENT. Sa longue présidence (1978-2000) commence à dater, mais Josep Luis Nunez est toujours considéré comme le meilleur administrateur que le Barça ait connu. Pourtant, rien n'a été facile pour ce patron du BTP venu du Pays basque et devenu le premier président du Barça à ne pas être issu de la bourgeoisie catalane. Décidé à faire du club une entreprise rentable, il a été un pionnier dans la négociation des droits de retransmission. Son mandat a été marqué par ses querelles avec Cruyff, qui lui reprochait de garder l'argent à la banque plutôt que de le dépenser pour recruter des joueurs. Et s'il a fini par payer le fait de ne pas être catalan, il est resté un président très populaire. ■

21. José **Mourinho**

ENNEMI JURÉ. Il a été l'entraîneur adjoint du Barça avec Robson et Van Gaal (même si certains, pour le dénigrer, soutiennent qu'il n'était que traducteur). Il a aussi été très près de devenir le successeur de Rijkaard au Camp Nou, en 2008, avant de se faire doubler par Guardiola... qu'il envisageait d'intégrer dans son staff. Malgré ces antécédents, ou peut-être à cause d'eux, il est devenu le meilleur ennemi du club catalan. Obsédé par ses duels avec le Barça, à l'Inter et surtout au Real, Mourinho est haï par une grande partie des supporters barcelonais, au point d'avoir fait oublier un autre ancien du club parti chez l'ennemi, Luis Figo. Une détestation qui a parfois nui au climat des clasicos entre les deux grands clubs espagnols. ■

22. Gérard **Piqué**

JOUEUR. Il est le premier joueur actif du Barça à avoir reçu une médaille pour ses vingt-cinq ans en tant que socio. Inscrit dès sa naissance par son grand-père, Amado Bernabeu, qui avait été dirigeant sous la présidence Nunez, Piqué est un Barcelonais pur jus. Il est aussi un joueur atypique, très cultivé, issu d'une famille intellectuelle, très curieux de tout et très impliqué dans les réseaux sociaux. Son histoire d'amour avec la chanteuse colombienne Shakira, dont il a eu un enfant, lui a donné une dimension people qui inquiétait Guardiola, au point que le club avait demandé à une agence de détectives de le surveiller. Grand amateur de poker et mannequin pour la marque de prêt-à-porter Mango, il est très populaire chez les jeunes. ■

AVEC CANALSAT, PRENEZ UNE SERIE D'AVANCE.

Defiance : Le monde a changé, les règles aussi.

Dès le 16 avril, tous les mardis sur **Syfy** uniquement, puis dans Canalsat à la demande*.

CANALSAT
regardons mieux

* Service disponible uniquement sur iPad (iOS 4.1 et ultérieurs), PC et sur TV par satellite et, selon l'opérateur, par ADSL/Fibre. Nécessite un abonnement CANALSAT et d'une connexion Internet haut débit. Épisodes disponibles jusqu'à 7 jours après leur diffusion.

23. Toni **Soler**

JOURNALISTE ET HUMORISTE. Il est le producteur de *Crackòvia*, un divertissement très proche des *Guignols* français qui fait fureur à la télévision catalane. Si le programme se moque aussi de l'actualité politique, la vie du Barça et ses démêlés avec le Real Madrid sont toujours un morceau de choix dans cette émission. Comme pour les *Guignols*, certains personnages sont parfois plus vrais que nature et les marionnettes de Guardiola, Mourinho, Puyol, Messi ou Cristiano Ronaldo sont incontournables. ■

24. Carlos **Folguera**

DIRECTEUR DE LA MASIA. Ancien gardien mythique de rink-hockey, sport très populaire en Catalogne, Carlos Folguera dirige la Masia depuis 2002. En tant que responsable de ce centre qui héberge les jeunes promesses du club, il a vu passer nombre des stars actuelles de l'équipe, comme Andrés Iniesta, qu'il choya particulièrement. Ne s'occupant pas de la partie sportive, Folguera se charge en revanche de tout le reste : l'éducation, les activités parascolaires, la relation avec les familles, la vie collective. Considéré comme un grand professionnel et doté d'un caractère très affable, il est unanimement apprécié. ■

25. **Neymar**

LA NOUVELLE STAR. Le Brésilien Neymar est le grand pari d'avenir du président Rosell. Profitant de ses réseaux au Brésil, le patron du Barça a réussi à empêcher le recrutement de la perle brésilienne par le Real en faisant signer un précontrat à son père et à son représentant. Un document qui empêche tout autre club de le recruter sans payer une indemnité très dissuasive au Barça. Reste à savoir quand la star de Santos débarquera. Très probablement dès cet été... à moins que l'option de le laisser au Brésil jusqu'au Mondial ne finisse par s'imposer. En attendant, Neymar fait tout pour s'attirer les bonnes grâces de son futur club et de... Messi, qu'il qualifie régulièrement de meilleur joueur au monde. ■

26. Jaume **Roures**

PRÉSIDENT DE MEDIAPRO. C'est l'homme qui incarne la toute-puissance de la télévision dans le foot espagnol et dans l'établissement de son calendrier. Socio du Barça et patron de Mediapro, le groupe qui détient les droits télé du foot espagnol, Roures est souvent la cible des attaques de José Mourinho, qui l'accuse de partialité envers le club catalan à l'heure de fixer les horaires des matches. Des accusations qu'il dément tout aussi régulièrement, sans cacher pour autant son attachement au club. Fils d'un ancien coach des divisions inférieures du Barça, il a connu par son intermédiaire Johan Cruyff, dont il était devenu le représentant. Très riche, il reste cependant attaché aux idées de gauche qu'il défendait dans sa jeunesse. ■

LES 30 QUI FONT LE BARÇA

27. Jordi **Cardoner i Casaus**

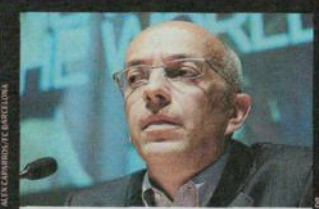
VICE-PRÉSIDENT CHARGÉ DES PENYAS. L'une des grandes forces du Barça est le réseau de près de mille penyas (clubs de supporters) présentes partout dans le monde. À l'origine de ce phénomène, le dirigeant Nicolau Casaus, ancien vice-président du club pendant une vingtaine d'années. Ce dirigeant très populaire a incarné le développement de ces penyas et, après son décès en 2007, c'est son petit-fils, Jordi Cardoner i Casaus, qui a pris la relève. Devenu vice-président à son tour, il s'occupe de la politique sociale du Barça avec une attention toute particulière pour ces penyas qui sont une des fiertés du club catalan. ■

28. Angel **Maria Villar**

PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ESPAGNOLE DE FOOTBALL. Ancien joueur de l'Athletic Bilbao et de l'équipe d'Espagne, Angel Maria Villar préside depuis vingt-cinq ans la Fédération espagnole tout en étant un membre très influent à l'UEFA et à la FIFA, souvent cité comme présidentiable dans ces deux institutions. Élu avec l'appui du Barça (à l'époque de Nunez) contre un candidat soutenu par le Real Madrid, Villar a souvent été soupçonné de sympathies catalanes du côté de Madrid. Cet avocat, catholique très pratiquant, têtu (comme souvent les Basques), est pourtant réputé incorruptible. D'ailleurs, l'actuel président madrilène, Florentino Pérez, semble bien décidé à enterrer la hache de guerre. ■

29. Laurent **Colette**

DIRECTEUR MARKETING. Originaire de Besançon, diplômé d'une école de commerce lyonnaise et passé par diverses sociétés, dont L'Oréal, ce Français est le directeur marketing du Barça, avec lequel il avait commencé à travailler en 1996, en qualité de directeur marketing de Nike Espagne et Portugal. C'est là qu'il fait la connaissance de Sandro Rosell et que les deux hommes réalisent leur premier gros coup : signer un contrat d'équipementier avec le Barça. Après un premier passage au club en 2003 en tant que directeur d'exploitation du Camp Nou, Colette fait les frais de la brouille entre Laporta et Rosell. En 2010, il participe à la campagne électorale de ce dernier, qui, aussitôt élu, le rappelle. ■



30. Albert **Baronet**

DIRECTEUR DE NIKE ESPAGNE. Nike est devenu l'équipementier du Barça en 1998, sous l'impulsion de l'actuel président du club, Sandro Rosell. Depuis, les deux parties n'ont cessé de renforcer leurs liens, que ce soit sous l'impulsion de Carlos Homedes ou de l'actuel directeur de Nike en Espagne, Albert Baronet. L'équipementier américain se félicite de cet accord qui lui a permis d'investir le milieu du football, qui n'était pas son point fort il y a une quinzaine d'années. Un partenariat que le FC Barcelone juge également très profitable. ■

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ?

Le cyclisme tricolore mise sur une nouvelle génération décomplexée pour bousculer la hiérarchie mondiale.

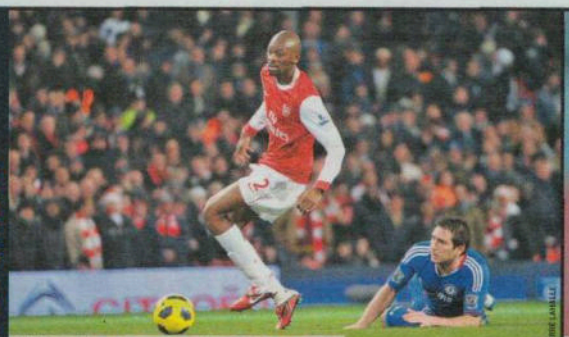
Matos : toutes les nouveautés pour le printemps.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

VOYAGE EN BALLON

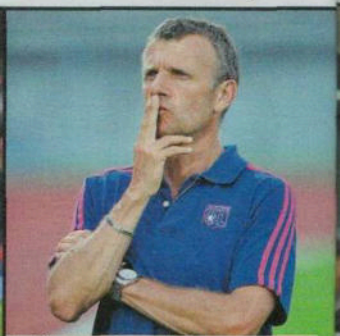
Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



Blessure Diaby, pourquoi une telle déveine?

Avec sa blessure des ligaments du genou gauche, Abou Diaby a contracté la trente-huitième blessure de sa carrière, qui va le mettre sur le flanc jusqu'à la fin 2013. Diaby, l'éternel blessé... « Là, c'est différent, ça peut arriver à n'importe qui, nous explique Renaud Longuèvre, qui a travaillé avec le Gunner. Mais c'est vrai que, par ailleurs, Abou a une fragilité liée à cette explosivité incroyable pour une aussi grande carcasse. Son châssis n'est pas adapté au moteur. » Rédhibitoire? « Non. Bolt avait le même problème récurrent avant 2008. Il faut juste préparer Diaby spécifiquement... »



Polémique Lacombe Lair ne digère pas

Malgré la qualification de l'OL pour les demi-finales de la C1 féminine, Patrice Lair, l'entraîneur des Lyonnaises, reste perturbé par les propos de Bernard Lacombe : « Je ne parle pas de football avec les femmes. Qu'elles retournent à leurs casseroles. » « J'ai toujours une boule au ventre et je pense qu'elle restera encore longtemps là », a dit Lair sur RMC.

STÉPHANE MANTEY

UN FILM SUR DES « HOMMES DE LÉGENDE »
DEPARDIEU DANS LA PEAU DE RIMET

C'EST LE RÉALISATEUR FRANÇAIS FRÉDÉRIC AUBURTIN QUI A ÉTÉ RETENU POUR CE PROJET

LORS DE LA REMISE DU FIFA BALLON D'OR en janvier, à Zurich, Joseph Blatter avait un invité de marque présent au gala : Gérard Depardieu. Comme *France Football* l'avait révélé à l'époque (édition du 11 janvier), l'acteur ne s'était pas rendu en Suisse pour vanter les mérites de la Russie, organisatrice du Mondial 2018, mais en vue d'un projet cinématographique. Depardieu est pressenti pour interpréter Jules Rimet au cinéma. Renseignements pris, rien n'a encore été signé, mais tout semble indiquer que Depardieu incarnera donc le Français qui présida l'instance mondiale du football pendant trente-trois ans, de 1921 à 1954, et qui fut le créateur de la Coupe du monde. Le trophée porta d'ailleurs son nom jusqu'en 1970, quand le Brésil le rafla définitivement à l'occasion de sa troisième victoire.

« UNE AVENTURE HUMAINE SUR L'HISTOIRE DU FOOTBALL. » Gérard Depardieu devrait tourner sous les ordres du Français Frédéric Auburtin, avec qui il a déjà collaboré. Joint au téléphone, ce réalisateur *(San Antonio, Envoyés très spéciaux...)* nous éclaire sur ce projet qui devrait relater l'histoire « des hommes de légende qui ont fait la FIFA », comme l'indiquait Blatter en début d'année : « Ce n'est pas un biopic sur Jules Rimet. Ce film se veut une fresque, une aventure humaine sur l'histoire du football, la façon dont il a pu impacter la société, notamment à travers la Coupe du monde. En outre, visuellement, le début du XXe siècle, comme dans *les Chariots de feu*, c'est vraiment intéressant. » Avec cette difficulté, tout de même : comment bien filmer le football ? Un écueil rarement évité avec brio jusque-là. « Il faut insister sur l'histoire d'hommes, pas sur le jeu, reprend Auburtin. Le problème de la plupart des films sur le foot, c'est qu'ils tentent de nous faire croire qu'il s'agit de stars que l'on connaît. Or, tu ne peux pas duper les gens sur le fait qu'il ne s'agit pas de Messi, Ronaldo et Cie. Contrairement à un Will Smith qui peut se mettre dans la peau d'Ali. » Justement, question ressemblance, entre le massif Depardieu et le filiforme Jules Rimet... « Il va devoir faire un régime ! » lançait en riant Blatter. « Aucun souci, corrige le réalisateur, car on mise surtout sur la capacité de Gérard à transmettre ce qu'était ce visionnaire international profondément français. » Mais qui jouera le rôle de Sepp Blatter ? ■

PETIT FILET

GINOLA GINO PAS LÀ

L'Espagne raffolait de son jeu et l'avait même surnommé « el Magnifico ». Mais, en 1995, David Ginola avait opté pour Newcastle. Un choix lourd de conséquences, comme il l'expliquait ce week-end dans *le Journal du dimanche* : « C'est la vie. Si j'avais signé au Barça en 1995, j'aurais peut-être été champion du monde en 1998. »

WEAH, FILS DE

Il s'appelle Weah, joue attaquant et s'ébroue du côté de Chelsea. Il ne s'agit pas du Ballon d'Or *France Football* 1995, mais de son fils Timothy, treize ans, actuellement à l'essai chez les Blues, comme le rejeton Beckham il y a quelques semaines. Imaginez dans dix ans : (Brooklyn) Beckham passe à (Timothy) Weah qui décale (Enzo) Zidane. Buuuut !

CHEVA SUR LE BANC ?

Retiré des terrains depuis l'Euro 2012 organisé en partie chez lui en Ukraine, Andreï Chevtchenko s'apprête à passer ses diplômes d'entraîneur. Une bonne nouvelle pour le football si le Ballon d'Or *France Football* 2004 remettait au goût du jour l'héritage Lobanovski, son mentor légendaire à Kiev, une des plus belles écoles de jeu de l'histoire.

KHARJA PAIE LE PRIX FORT

L'invraisemblable bagarre entre le Brésilien Nene et le Marocain Houssine Kharja, il y a deux semaines au Qatar, lors du match Al-Gharafa - Al-Arabi, a de lourdes conséquences. D'abord suspendu pour dix matches et contraint de payer une amende de 78 000 €, l'international marocain vient de voir son contrat rompu par Al-Arabi. « J'en veux à Nene », nous avait confié Kharja juste après la baston déclenchée par le Brésilien. Il ne savait pas encore à quel point.

Fair-play financier Aulas allume le PSG /r

Lors des Assises Sporsora sur l'économie du sport, Jean-Michel Aulas a lâché les chevaux sur le PSG et son nouveau bienfaiteur, Qatar Tourism Authority, qui devrait garantir au PSG entre 150 et 200 M€ par saison lors des cinq prochaines années. « L'UEFA définit les règles du fair-play financier pour que l'équité soit respectée. Si on est dans le financement d'une exploitation au travers non plus de contrats de sponsoring traditionnels, mais de contrats d'image en faveur de pays, qui viennent s'instituer comme le poumon et l'oxygène du club au détriment des autres, il faut probablement regarder si on est dans le marché. Si on y est, pourquoi pas ! Mais si on n'est pas dans le marché, il peut se poser un vrai problème de concurrence. » Reste à savoir si Jean-Michel Aulas enverrait promener un tel sponsor s'il se présentait…

ALEX MARTIN

LITIGE SUR LE DROIT À L'INFORMATION

LES INSTANCES FRANÇAISES DU FOOTBALL (FFF ET LFP) ont rejoint plusieurs ligues et fédérations pour déposer un recours devant le Conseil d'État contre le Conseil supérieur de l'audiovisuel. En ligne de mire : l'élargissement du droit à l'information, notamment la possibilité de diffuser quatre-vingt-dix secondes d'extraits d'un événement - au lieu de soixante jusqu'à présent - pour les chaînes non détentrices des droits. « Cette délibération rompt l'équilibre fixé par le droit européen entre le respect des droits de propriété des organisateurs de manifestations sportives et l'accès du grand public aux images », expliquent les dirigeants sportifs réunis en groupement d'intérêt économique. ■

RAMÉ RIME AVEC RESPECT

« Il avait une certaine aura et, même s'il ne s'exprimait pas souvent, quand il parlait, on l'écoutait. Il en imposait.

JULIEN FAUBERT APRÈS L'ANNONCE DE LA FIN DE CARRIÈRE D'ULRICH RAMÉ EN FIN DE SAISON

ÉGALITÉ FISCALE, MONACO RIPOSTE

SOMMÉE PAR LA LIGUE de déménager son siège social en France d'ici au 1er juin 2014, sous peine d'être exclu du Championnat, l'ASM de Jean-Louis Campora (*photo*) se tourne vers la Fédération française. Le club de la Principauté a déposé un recours pour annuler la décision de la LFP qui s'appuie sur l'égalité fiscale des clubs. Pour que la requête soit examinée lors du prochain comité exécutif de la FFF, le 18 avril, il faut que six des douze membres de cette instance (10 élus et 2 membres de droit, dont le président de la LFP) approuvent la demande. Même dans ce cas, rien ne dit qu'une décision sera prise dans l'immédiat. Parce que l'ultimatum de la Ligue ne prendra effet que dans quatorze mois, mais surtout parce que ce « dossier délicat et difficile est une bombe politique », juge un proche du dossier. Le président de la LFP, Frédéric Thiriez, lui, ne veut pas tomber dans la surenchère : « Je trouve tout à fait normal que l'AS Monaco utilise toutes les voies de recours. Le comité exécutif de la Fédération a le pouvoir de contester une décision du conseil d'administration de la Ligue si elle est contraire à la loi ou à l'intérêt supérieur du football. J'exposerai nos arguments et nous verrons bien. » ■ R. P.

SÉBASTIEN BOZON / L'ÉQUIPE

EN HAUSSE

HASEBE, LE GÉNÉREUX

Qui a dit que les footballeurs vivaient

PIERRE LAHALLE

dans leur monde ? Certains, O.K., ne pensent qu'à leur dernier Hummer et autres achats essentiels. Mais pas tous. Le Japonais de Wolfsburg, Makoto Hasebe, a versé 1,8 M€ pour les enfants victimes de la catastrophe de Fukushima. La classe !

EN BAISSE

BENZEMA DÉÇOIT

Le cas Benzema n'en finit plus de faire débat. Même Grégory Coupet ne le couvre plus, lui qui fut

FRANCK SELLIN

pourtant son coéquipier à Lyon et chez les Bleus : « En plus de ne pas marquer, il ne s'impose pas comme un leader. Au contraire de Rooney, qui tire toute son équipe vers le haut. Je pense que Giroud aurait au moins fait aussi bien que Benzema face à l'Espagne. »

Chronique

Par Pascal Ferré

Leurres divers

Ne surtout jamais se fier aux premières impressions fugitives, comme disaient les techniciens du chevalet Cézanne et Renoir. Ça évite de s'emmêler les pinceaux. Et des toiles pas toujours avouables. Les reflets d'un jour et les ombres d'un crépuscule restent trompeurs. Prenez par exemple l'ASNL. Franchement, qui aurait pu prédire, il y a encore quelques semaines, que cette équipe – « de peintres », a-t-on failli écrire – allait se rétablir aussi brutalement qu'inexplicablement au point d'envisager aujourd'hui pouvoir se mêler à la course au maintien ?

Prenez également Jean Fernandez, que l'on croyait vacciné contre les emmerdes après une fin de séjour nancéien parasitée par des rapports tortueux avec son président. Qui aurait pu deviner que l'insatiable Jeannot ne trouverait pas mieux comme remède – on allait ajouter « réconfortant » – que d'aller s'acoquiner avec le drôle de Loulou de Montpellier, un autre adepte de la triple prime ?

Dans notre boîte à outils des pseudo-assurances hivernales et des garanties fumeuses, prenez encore Brandao. Depuis son arrivée dans le Forez, il essayait – on allait dire « s'efforçait » – d'en finir avec cette image de brute épaisse plus dangereuse pour le cuir de ses adversaires que pour celui des ballons. Rangé des voitures et des éraflures distraites, jurait le nouvel ange vert. Qui aurait pu croire que le contrit Brésilien allait ressortir ses marqueurs à crampons pour aller crayonner sur des tibias compatriotes ?

Même Ibra a réussi – enfin un, allait-on dire – son contre-pied. Pensez, donc. Après des mois d'« efforts » en solitaire, qui aurait pu imaginer que cette incarnation suprême de l'égotisme en short verserait désormais dans la passe en retrait et la livraison de caviar, à domicile en plus ?

Et puis il y a Bernard Lacombe et ses casseroles. La question ne consiste pas, là, à se demander qui aurait pu concevoir le saignant conseiller présidentiel encore capable de cuisiner ainsi des produits maison. Mais juste de savoir si c'est de l'art ou du cochon. ■

DANI ALVES L'ATTAQUE-D

PLUS UN LATÉRAL BRÉSILIEN est loin de son but, moins son équipe est en danger et plus l'a L'international du Barça entretient la tradition pour le plus grand bonheur de son club. Ques

VINCENT MACHENAUD, à Genève
vmachenaud@lequipe.fr

À GENÈVE, OÙ LE BRÉSIL affrontait le lendemain l'Italie en match amical (2-2), Daniel Alves a aimablement accepté d'écourter sa sieste pour se confier. Pas de déclarations tapageuses ; l'international brésilien du Barça a tenu un discours sage et respectueux. La preuve, alors que Rodrigo Paiva, l'inamovible chef de presse de la Seleçao, indiquait que les trente minutes étaient écoulées, le latéral droit de la Seleçao embrayait ainsi sur le rendez-vous de ce mardi qui l'attend au Parc des Princes : « Paris a une grande équipe. De très grands joueurs. Zlatan, avec qui j'ai eu l'opportunité de jouer. Lucas, Thiago Silva, Maxwell, Alex, Lavezzi... » Il les a presque tous cités, du moins les étrangers, avant de se hasarder à une conclusion prudente. « J'ai confiance en mon équipe. On a tout ce qu'il faut pour éliminer Paris. Mais, attention, cette équipe traverse un bon moment. Peut-être pas en Championnat, mais en Ligue des champions elle est là après avoir éliminé Valence. Et Valence, je peux vous dire que c'est fort, un adversaire de grande qualité. J'ai confiance en mon équipe, mais je refuse de faire un pronostic. Chez nous, on dit : "Le jeu est joué quand le poisson est pêché." »

« JE JOUE POUR MON PÈRE »

« Je suis issu d'un milieu assez pauvre, ce qui ne m'a pas empêché de vivre une enfance heureuse. On vivait à la campagne. Mon père était agriculteur et ma mère, mes frères, ma petite sœur et moi, on l'aidait tous les jours dans les champs, sauf quand il me permettait de jouer au foot. Avec les copains, on se fabriquait des ballons avec des poches de plastique, on jouait sans chaussures, sur des terrains pierreux. Moi, je ne pensais qu'à une chose : devenir professionnel à Bahia, la grande ville située à plus de 150 kilomètres de chez nous. Il y avait une école privée de foot à Juazeiro, la ville voisine de mon village. Certains parents payaient suivant leurs moyens. À l'âge de douze ans, mon père m'y a inscrit. Je suis parti avec mes frères aînés, qui poursuivaient leurs études. C'est comme ça que j'ai commencé à participer à des compétitions officielles, cette fois avec de vraies chaussures. Mon rêve était alors de réaliser celui de mon papa, un fou de foot qui n'avait pas pu devenir pro mais qui ne vivait presque que pour ça. Quand il ne travaillait pas, il nous entraînait, faisait les équipes, imaginait des tactiques. Aujourd'hui, il est heureux que nos efforts, malgré nos difficultés, m'aient permis de devenir ce que je suis, un joueur du Barça et de la Seleçao. Sans lui, je n'aurais peut-être pas connu ce destin. Et j'en suis fier. Si j'ai eu de la chance ?

Le Madrilène Özil le sait : Dani Alves, dans la plus pure tradition des latéraux brésiliens, aime créer le surnombre en attaque. Les Parisiens sont prévenus.

PASCAL RONDEAU

DÉFENSE

adversaire peut trembler. ction d'éducation.

Je ne crois pas à la chance, même si elle existe. Je crois davantage au travail. Tu récoltes ce que tu sèmes. Si j'étais resté assis sur mon canapé en me tournant les pouces, je ne serais pas devenu ce que je suis. Ici, on dit que plus tu bosses, plus tu as de la chance. Moi, je suis un travailleur. Un grand bosseur, même ! »

« AU BARÇA, NOUS SOMMES INTELLIGENTS »

« Nous avons connu un passage à vide. C'est dur de rester toujours au même niveau dans une compétition aussi longue que la Liga. Quand on possède une grosse avance, on peut se permettre des faux pas et on a tendance à se relâcher. Le plus important, c'était de redevenir ce que nous étions. Il a fallu arriver à la limite de notre état de forme pour nous réveiller. On avait perdu notre état d'esprit de compétiteurs, on ne mettait plus autant d'intensité dans le jeu, on avait moins le contrôle des opérations. Mais, quand on récupère toutes ces petites choses, on redevient très fort. J'étais profondément convaincu qu'on allait retrouver notre niveau. Je sais ce dont on est capables. C'était juste une question d'envie. Avant le défi qui nous attendait contre Milan, on en a tous pris conscience et l'état d'esprit a changé dans le vestiaire. Ça ne plaît à personne de perdre, c'est encore plus douloureux parce que nous sommes habitués à gagner. Les vainqueurs sont ceux qui détestent la défaite. Nous sommes perfectionnistes et intelligents, mais chacun a son caractère. Moi aussi, je déteste perdre, mais je garde toujours l'espoir de gagner à nouveau, je suis convaincu que mon équipe va reprendre le dessus. Être positif est le seul moyen de s'en sortir. Si on voit tout en noir, on court au désastre, on s'enfonce encore plus. »

« MESSI S'EST FÂCHÉ »

« Avant le match retour contre Milan, j'ai dit en conférence de presse que Leo était touché, qu'il faisait un peu la tête. C'était pour le piquer, pour le titiller un peu. Il n'en avait pas besoin, mais dans mes propos il y avait aussi un peu d'exagération. Les gens disaient que Leo était triste, qu'il était ci, qu'il était ça, alors que Leo avait déjà plus de quarante buts au compteur, hein ! J'en ai volontairement rajouté. Il y avait un peu d'hypocrisie dans mon discours. Bien sûr, il s'est fâché et m'a demandé pourquoi j'avais dit ça. Lui, il veut qu'on lui fiche la paix. D'ailleurs, abattu, il ne l'était pas. Il était surtout en colère car les choses ne tournaient pas bien, et il veut toujours gagner. C'est grâce à sa personnalité, à cette exigence, à cette volonté que Leo est le meilleur joueur au monde, qu'il a gagné quatre Ballons d'Or. Leo est naturellement optimiste, mais il est aussi très réaliste. Malgré son âge, il possède une grande expérience et il sait quand il n'est pas à son meilleur niveau. Mais, même dans ce cas, il reste celui qui fait la décision. Alors, quand il n'est pas au top, c'est à nous, ses coéquipiers, de faire davantage pour lui. C'est ça, les grandes équipes ! Quand l'un n'est pas dans son meilleur jour, les autres font tout pour compenser. Une grande équipe, c'est une addition de fonctions différentes mais complémentaires. On l'est tous à Barcelone et, en plus, on a Messi, un phénomène capable de résoudre un problème à lui tout seul. C'est un leader, notre plus grand leader sur le terrain. Dans le vestiaire, on l'entend aussi, mais moins que certains. Hors du foot ? C'est un mec normal. »

« JE SUIS TRÈS EXIGEANT AVEC MOI-MÊME »

« J'avais été épargné par les blessures jusqu'à l'automne dernier, où elles me sont toutes tombées dessus d'un coup. Être arrêté pendant plus d'un mois, ce n'est pas agréable, mais ça fait encore plus mal si on doute de mon professionnalisme. En Espagne, on disait que je n'étais plus le même, des critiques qui n'avaient pas lieu d'être. Moi, je suis très exigeant avec moi-même dans mon travail, j'ai tout fait pour retrouver mon niveau. Je sais ce que je peux et ce que je ne dois pas faire. Les critiques ne m'affectent pas. Ça fait partie du show. Un jour, tu es le meilleur ; le lendemain, tu n'es plus rien. Je connais trop ce milieu. C'est comme ça, je suis blindé. Cette saison, mon rendement est sensiblement identique à celui de mes meilleures années au Barça, si l'on se fie aux statistiques. Et la saison n'est pas terminée. On verra alors si ma saison a été bonne, moyenne ou mauvaise. Je me dis qu'elle sera bonne, voire très bonne si on remporte des titres, car c'est ce qui prime. Si on est champion d'Espagne, si on gagne la Coupe d'Europe, cela voudra dire que j'ai apporté mon grain de farine (*sic !*). »

> Si mon entraîneur me demande de ne pas franchir la ligne médiane, j'obéis.

« DÉFENDRE, OUI, MAIS LE PLUS HAUT POSSIBLE ! »

« Je respecte toutes les opinions, mais quand j'entends dire que je suis meilleur attaquant que défenseur, je ne suis pas d'accord. C'est en jouant de cette manière que je suis arrivé là où j'en suis. Ce serait idiot d'en changer, non ? Pour moi, un bon défenseur, c'est celui qui défend le plus haut possible. Voilà ma philosophie. Défendre dans sa surface, c'est du suicide. Plus tu en es éloigné, plus tu as de chances de ne pas encaisser de but. Mon goût pour l'offensive s'explique aussi par le fait que j'ai reçu une formation d'attaquant. Plus jeune, j'étais un bon buteur. Même quand j'étais à Séville, il m'est arrivé de jouer devant, dans l'axe. Je monte beaucoup, mais je sais m'adapter. Si mon entraîneur me demande de ne pas franchir la ligne médiane, j'obéis, même si cela ne correspond pas à mes caractéristiques. Le grand défenseur, c'est le gardien de but, car son seul rôle est d'empêcher que l'adversaire marque. Je commets des erreurs, oui. Mais un attaquant qui manque un duel face au gardien, aussi. Et on ne dira pas pour autant que c'est un mauvais attaquant. Je ne veux pas me situer dans la hiérarchie des latéraux. Je n'aime pas parler des autres, ça fait un peu présomptueux. On peut me qualifier comme on veut, ça m'est égal. D'ailleurs, je ne me plains pas d'être considéré comme je le suis. S'il y a un doute, on n'a qu'à regarder mon palmarès, et on n'en parle plus ! »

« LE MONDIAL N'EST PAS UNE OBSESSION »

« Bien sûr qu'il me reste plein de rêves. Quand tu n'en as plus, tu peux arrêter. Gagner la Coupe du monde ? Évidemment, mais ce n'est pas le seul. Je ne raisonne pas en fonction des titres que je n'ai pas remportés. Le Mondial n'est pas une obsession. Dans mon pays, ce serait le couronnement de ma carrière, mais, en cas d'échec, j'aurais d'autres défis. Il y a tellement de compétitions que je n'ai pas gagnées. La Copa Libertadores, le Brasileiro, un autre Championnat. La Ligue 1 ? (*Il rigole.*) ourquoi pas ! » ■

BIO EXPRESS

29 ans. Né le : 6 mai 1983, à Juazeiro (Brésil). 1,72 m ; 64 kg. Défenseur. International brésilien (62 sélections A, 5 buts). PARCOURS : EC Bahia (2001-02), FC Séville (2002-2008) et FC Barcelone (depuis juillet 2008). PALMARÈS : Coupe des Confédérations 2009 ; Copa America 2007 ; Coupe du monde des clubs 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2006, 2009 et 2011 ; Ligue des champions 2011 ; Coupe de l'UEFA 2006 et 2007 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Coupe d'Espagne 2007 et 2009 ; Supercoupe d'Espagne 2007, 2009, 2010 et 2011.

ANCELOTTI

DEPUIS SON ARRIVÉE À PARIS, l'e… au Barça lui fournit l'occasion de …

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

ON VA ENFIN SAVOIR. Oui, on va enfin savoir si ce technicien présenté comme l'un des trois ou quatre meilleurs de sa génération mérite encore les appréciations dithyrambiques qui ont précédé son intronisation au PSG. On va enfin savoir si cet entraîneur qui a tant tâtonné et tergiversé depuis quinze mois pour doter son équipe d'un fonds de jeu et d'un collectif efficients en Ligue 1 possède encore la recette qui lui a déjà permis de remporter à deux reprises la reine des compétitions européennes avec le Milan AC (2003 et 2007). On va enfin savoir si ce coach à deux doigts de prendre la porte à l'automne dernier, après une série de mauvais résultats en Championnat, sera peut-être, à court ou moyen terme, l'homme qui offrira la coupe aux grandes oreilles au PSG des Qataris. Bref, on va enfin savoir si Carlo Ancelotti est toujours Carlo Ancelotti. « Jouer le Barça, c'est magnifique !, avait-il clamé, juste après le tirage au sort. Il a plus de chances de gagner, mais on peut y arriver. »

HALILHODZIC : « L'ÉQUIPE EST SOUVENT COUPÉE EN DEUX. » Le défi est immense. L'Italien le sait. Personne ne lui tiendra rigueur d'échouer dans sa quête, pourvu que son équipe tombe avec les honneurs. Il ne deviendrait alors qu'un entraîneur de plus balayé par l'ogre catalan au cours de ces dernières années. Cela n'enlèverait rien à son palmarès. Un exploit, en revanche, lui permettrait de moucher d'un coup tous les sceptiques qui s'interrogent sur la pertinence de son management au PSG. Il l'aiderait à asseoir définitivement sa position sur le banc parisien comme la cale assure l'équilibre d'une table branlante. Ancelotti en a besoin. Car nul ne sait trop quoi penser de son travail à Paris jusqu'à aujourd'hui. À commencer par ses propres dirigeants.

L'Italien a amélioré les méthodes d'entraînement, c'est vrai. Il a renforcé le staff, adopté les GPS, appliqué un suivi nutritionnel de pointe et sans doute aussi rompu avec le relationnel un peu trop rigide de son prédécesseur, Antoine Kombouaré. Mais à part ça ? A-t-il posé sa patte et son expertise sur cette équipe truffée de stars ? À moins de considérer que tirer une équipe de contres d'un effectif bâti à coups de centaines de millions d'euros relève de la prouesse absolue, la

C'EST LEURRE... OU PAS ?

traîneur italien suscite quelques réticences sur ses qualités de technicien. Le rendez-vous face rouver aux sceptiques qu'il demeure l'un des plus grands entraîneurs de la planète.

réponse est non. Combien de matches probants et aboutis le club de la capitale a-t-il disputés depuis l'arrivée d'Ancelotti aux commandes ? Ils se comptent sur les doigts d'une main. Le coach italien a étrenné quatre systèmes de jeu (4-3-2-1, 4-2-3-1, 4-3-3 et 4-4-2) sans jamais trouver celui qui propulserait son équipe sur le toit de la L1 avec un'écart en adéquation avec la supériorité de ses moyens financiers. Son PSG joue le plus souvent par à-coups, en s'appuyant davantage sur des attaques rapides ou des exploits individuels de ses étoiles que sur un collectif parfaitement huilé. Son PSG, c'est un peu l'anti-Barça. « Ancelotti a fait parfois des choix assez étonnants pour un technicien de sa trempe, constate l'ancien directeur sportif parisien Jean-Michel Moutier. Je me rappelle notamment son coaching à Auxerre, la saison dernière, quand il avait changé sa défense dans les dix dernières minutes, alors que le PSG menait 1-0. Personnellement, je reste un peu sur ma faim avec lui. Je ne sais toujours pas quelle est son influence sur le jeu parisien. Je ne sens pas de savoir-faire particulier, ni de style de jeu bien défini à travers l'enchaînement des matches. Le Milan d'Ancelotti, on savait que c'était hermétique derrière, costaud au milieu et efficace devant. Mais le PSG d'aujourd'hui, je ne sais pas trop. Ancelotti donne parfois le sentiment d'être prisonnier de certains choix, comme s'il s'obligeait à titulariser certains joueurs juste pour répondre à des exigences extrasportives. L'addition de tous les talents qui composent l'effectif du club devrait être un vrai plus. Or, aujourd'hui, on ne sent pas ce plus. » Entraîneur du PSG de 2003 à 2005, Vahid Halilhodzic s'étonne lui aussi que « l'un des cinq plus gros effectifs du monde » accouche d'un jeu collectif aussi pauvre. « L'équipe est souvent coupée en deux. Il y a ceux qui défendent et ceux qui attaquent. Du coup, le PSG a du mal à développer des attaques placées. Ça manque de solutions et de vitesse dans les transmissions. Et certains joueurs portent le ballon un peu trop pour donner de la fluidité au jeu vers l'avant. Carlo devrait être plus exigeant sur la discipline tactique avec certains joueurs pour que son équipe défende et attaque davantage en bloc. »

PRINCIPAL REPROCHE : LE PSG NE JOUE PAS EN ÉQUIPE ET MISE TROP SUR LE TALENT D'IBRA

CAYZAC : « LE PSG D'ARTUR JORGE N'ÉTAIT PAS TRÈS SPECTACULAIRE NON PLUS. » Moutier et Halilhodzic ne font que résumer tous les reproches entendus depuis plus d'un an. Le PSG ne joue pas en équipe. Ses joueurs offensifs ne défendent pas assez. Il mise trop sur le talent de Zlatan Ibrahimovic. Il peine à faire le jeu, même contre Troyes. Il domine à peine la L1, alors qu'il devrait l'écraser. Il tombe parfois dans la suffisance. « Je trouve toutes ces critiques un peu sévères, observe Alain Cayzac, l'ancien président parisien *(NDLR : 2006-2008)*. Même s'il n'a pas quinze points d'avance, le PSG est premier en L1 et en quarts de finale de la Ligue des champions et de la Coupe de France. Ça va, quoi ! Au moins, Ancelotti n'est pas borné. Il s'adapte au profil de ses joueurs. Quand il a vu que son système de prédilection en "sapin de Noël" ne l'amènerait nulle part à Paris, il ne s'est pas entêté, il est passé à autre chose. Vous savez, le PSG d'Artur Jorge *(1991-1994)* n'était pas toujours très spectaculaire non plus. Or, on l'associe encore aujourd'hui à la meilleure période de l'histoire du club. Et je ne parle même pas de l'ère Ivic *(1988-1990)*, où le PSG jouait tellement prudemment, avec le seul Xuereb en pointe, que ça en devenait caricatural ! » Ancelotti n'est pas Ivic, c'est vrai. Ni Jorge. Son imposante carte de visite parle pour lui. Mais à Paris, aux commandes d'un club aux ressources et ambitions illimitées, ça ne suffit pas. Les Qataris veulent des résultats, du spectacle, et sentir que l'entraîneur qu'ils ont assis sur le banc a l'étoffe d'un héros. Depuis quelques mois, il leur arrive fréquemment d'en douter. À tel point que les rumeurs Mourinho et Wenger viennent régulièrement alimenter l'hypothèse d'un remplacement dès l'été prochain. Le Barça peut donc tout changer. Un exploit du PSG, et c'est l'adoubement définitif. Une qualification, et c'est un boulevard long et large comme les Champs-Élysées qui s'ouvre

BIO EXPRESS

53 ans. Né le : 10 juin 1959, à Reggiolo (Italie).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Italie A (adjoint, 1992-1995), Reggiana (1995-96), Parme (1996-1998), Juventus Turin (février 1999-2001), Milan AC (novembre 2001-2009), Chelsea (2009-2011) et Paris-SG (depuis décembre 2011).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Mondial des clubs 2007 ; Supercoupe d'Europe 2003 et 2007 ; Ligue des champions 2003 et 2007 ; Championnat d'Italie 2004 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Coupe d'Italie 2003 ; Coupe d'Angleterre 2010 ; Supercoupe d'Italie 2004 ; Community Shield 2009.

UN « MISTER » PAS TOUJOURS « MASTER »

LE BILAN DE CARLO ANCELOTTI SUR LE BANC DU PSG BALANCE ENTRE BONNES INSPIRATIONS ET CHOIX DISCUTABLES.

SON TOP 3

1. VALENCE - PARIS-SG : 1-2
Huitièmes de finale aller de C1, le 12 février 2013. Et si Leonardo avait raison ? Et si ce PSG, si supérieur face à Valence, était davantage calibré pour la Ligue des champions que pour la L1 ? Bâti en 4-4-2, avec deux lignes de quatre très resserrées, il ne cède aucun espace à son adversaire espagnol et se jette sur chaque ballon de contre pour porter le danger dans la surface. Lavezzi et Lucas virevoltent. Pastore défend comme jamais. Depuis son arrivée au club, c'est la première fois que le coach italien réussit à mettre les nombreuses individualités dont il dispose au service d'un collectif quasi infaillible.

2. PARIS-SG - PORTO : 2-1
6e journée de la phase de poules de C1, le 4 décembre 2012. Le PSG est dos au mur. Il reste sur une poignée de matches indignes de son statut. À Doha, on s'interroge : Ancelotti est-il encore l'homme de la situation ? Pour beaucoup, l'Italien joue sa place lors de ce dernier match de poules. Une victoire offrirait la première place au PSG. Alors, « Carletto » prend des risques. Il troque son 4-3-3 contre un 4-4-2 inédit. Son équipe joue plus haut. Ses joueurs défendent tous ensemble, à l'image de Pastore et de Lavezzi obligés de s'employer sur les côtés pour préserver l'équilibre du système. Paris l'emporte 2-1. Le déclic ?

3. PARIS-SG - MARSEILLE : 2-1
31e journée de Ligue 1, le 8 avril 2012. Clasico au Parc des Princes. Le PSG reste sur trois piètres résultats, contre Caen (2-2), Bordeaux (1-1) et Nancy (1-2). Trois mois qu'Ancelotti tâtonne, qu'il cherche la bonne formule. En vain. Contre l'OM, il improvise un 4-3-3 sans véritable avant-centre. Exit Gameiro et Hoarau. Pastore, Ménez et Nene se partagent les rôles en attaque. Et ça marche ! Sans briller, le PSG s'impose. Fidèle à ce schéma, il prendra 19 points sur 24 possibles lors des huit derniers matches de la saison.

pour « El Mister » au PSG. Les grands matches ne font pas que les grands joueurs. Ils font aussi les grands entraîneurs. Ce PSG-Barça est un match pour Ancelotti. Un défi palpitant pour le maître tacticien qu'il est censé camper. « Jouer un tel match et le gagner, quand t'es entraîneur, c'est accomplir un exploit qui restera gravé pendant trente ans dans la mémoire des supporters et des médias, s'enflamme Halilhodzic. C'est comme l'attaquant qui marque un but en Coupe du monde. Cela en vaut bien cinquante en L1 ! Tous les entraîneurs exercent ce métier pour vivre des matches comme ça. Là, en plus, Carlo n'aura rien à perdre. Il aura juste à tenter un coup, car les qualités individuelles de ses joueurs peuvent vraiment embêter Barcelone. »

LES JOUEURS PARISIENS SERONT-ILS AUSSI DISCIPLINÉS QUE CEUX DE L'INTER OU DE CHELSEA ?

COMME MOURINHO ET DI MATTEO ? Ce Barça n'est pas imbattable, c'est vrai. José Mourinho avec l'Inter (2010) et Roberto Di Matteo avec Chelsea (2012) ont prouvé, ces trois dernières saisons, qu'il était même possible de l'éliminer sur deux matches en C1. Tous les deux avaient réussi le coup parfait. Tous les deux avaient aligné un dispositif inédit (4-4-1-1 pour Mourinho, 4-5-1 pour Di Matteo). Tous les deux avaient décidé de défendre très bas et de laisser le ballon aux Catalans (par la force des choses, certes) pour mieux les prendre en contre. Tous les deux avaient décidé d'isoler Messi en exerçant un pressing constant sur les milieux censés le ravitailler. Tous les deux avaient convaincu leurs meilleurs attaquants (Eto'o et Milito pour Mourinho, Drogba pour Di Matteo) de se muer en défenseurs latéraux de renfort en cours de match pour aider leur équipe à mieux résister à la déferlante espagnole. Tous les deux avaient donc autant influé, votre davantage, sur le résultat final que tous leurs joueurs réunis. Ancelotti saura-t-il imiter Mourinho et Di Matteo ? Ses joueurs seront-ils aussi disciplinés et prompts au sacrifice que ceux de l'Inter et de Chelsea ? « Les entraîneurs sont comme les joueurs, ils se surpassent dans les grands événements, rassure Moutier. Je suis sûr qu'Ancelotti fera jouer tous ses réseaux pour préparer cette double confrontation. Il sera bon aussi dans sa causerie. Il saura trouver les bons mots qui feront reposer tout le poids de l'enjeu sur ses épaules et qui laisseront ses joueurs se concentrer sur le jeu. Comme sait si bien le faire Mourinho. Le Portugais et lui sont de la même trempe. Ils ont cette fierté qui les pousse à se transcender dans les grands matches. » Ancelotti ne révolutionnera certainement pas le jeu de son équipe face au Barça. Ce n'est pas le jour où la possession de balle de son équipe ne devrait pas dépasser le seuil des 30 % qu'il s'échinera à arracher l'étiquette d'équipe de contre qui colle au PSG. Ce serait suicidaire. Non, l'Italien sera surtout évalué sur son aptitude à faire déjouer les Catalans, à les priver d'espaces, à élaborer un système de jeu suffisamment compact pour les étouffer et à convaincre ses joueurs que l'exploit est possible. Peut-être abandonnera-t-il le 4-4-2 qu'il utilise depuis quatre mois. Peut-être densifiera-t-il son milieu. Peut-être dégainera-t-il la formule magique le jour J. Et, qui sait, peut-être aura-t-il bientôt Paris et le Qatar à ses pieds. ■ **L. C.**

« **Mister Carlo** » pourrait bien densifier son milieu de terrain pour faire déjouer le Barça et, dans ce cas-là, Marco Verratti aurait un rôle essentiel.

SON FLOP 3

1. NICE - PARIS-SG : 2-1
15e journée de L1, le 1er décembre 2012. Quatre jours après s'être fait sortir de la Coupe de la Ligue par Saint-Étienne (0-0, 3 t.a.b. à 5), Ancelotti reconduit dix des onze titulaires à Geoffroy-Guichard contre Nice, en L1. Seul Alex remplace Sakho. Apathique, fatigué, le PSG déjoue et explose dans le dernier quart d'heure. Forcément, le coaching du technicien italien interpelle. Pourquoi n'a-t-il pas davantage injecté de sang neuf ? Pourquoi a-t-il laissé Nene moisir sur le banc ? Pourquoi a-t-il préféré faire entrer Pastore et Van der Wiel en seconde période, les deux joueurs parisiens les plus inconsistants depuis le début de la saison ?

2. PARIS-SG - LYON : 1-3
Quarts de finale de la Coupe de France, le 21 mars 2012. C'est la première défaite du PSG d'Ancelotti. Elle n'est pas anodine. Elle symbolise toutes les difficultés éprouvées par l'entraîneur pour trouver le schéma tactique le plus adapté à ses joueurs. Ce jour-là, quatre jours après avoir obtenu un vilain match nul à Caen (2-2) dans une configuration en 4-4-2, le PSG démarre en 4-3-2-1 avant de passer en 4-2-3-1 après la pause. « Carletto » pioche et tâtonne. Il se plante aussi dans son casting. Aligné seul en pointe, Gameiro traverse la partie comme un fantôme.

3. AUXERRE - PARIS-SG : 1-1
32e journée de Ligue 1, le 15 avril 2012. Il reste sept minutes à jouer à l'Abbé-Deschamps. Le PSG mène 1-0 contre Auxerre et peut revenir à la hauteur de Montpellier, battu à Lorient un peu plus tôt (1-2). On ne change pas une défense qui gagne ? Pourquoi pas, tranche Ancelotti, qui remplace Bodmer par Lugano et redistribue les cartes devant Sirigu. Lugano s'installe dans l'axe avec Alex, Bisevac passe à droite et Jallet monte d'un cran. Résultat ? La « cata ». Trois minutes plus tard, la défense parisienne se troue et l'AJA égalise. Fin des illusions. Les Parisiens ne reviendront jamais sur la bande à Nicollin. ■ **L. C.**

FERNANDEZ « C'EST L'ADVERSAIRE IDÉAL POUR DÉFINITIVEMENT SÉDUIRE SES DIRIGEANTS »

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DU PARIS-SG A DÉJÀ BATTU BARCELONE EN QUARTS DE FINALE DE LA C1 (1-1, 2-1). C'ÉTAIT EN 1995. IL PORTE UN REGARD D'EXPERT SUR LE DÉFI COLOSSAL QUI ATTEND L'ITALIEN.

RICHARD MARTIN

« Luis, Carlo Ancelotti ne joue-t-il pas davantage qu'une place en demi-finales de la C1 face au Barça ?

Si. C'est aussi l'occasion de marquer les esprits et de faire taire tous ceux qu'il n'a pas encore convaincus depuis son arrivée au PSG. Ancelotti a déjà réussi de gros coups dans sa carrière, surtout en Ligue des champions, mais pas encore au PSG. Là, il va jouer le Barça. C'est l'adversaire idéal pour accomplir l'exploit ultime et définitivement séduire ses dirigeants qataris. N'oublions pas qu'il n'était pas loin de se faire débarquer en novembre dernier...

Justement, quel bilan dressez-vous de ses quinze premiers mois sur le banc du PSG ?

Sur le plan du jeu, il est arrivé avec son fameux système en sapin de Noël, ce 4-3-2-1 qui avait fait ses preuves au Milan AC, lorsqu'il avait sous ses ordres des joueurs comme Pirlo, Ambrosini, Seedorf, Kaká et Chevtchenko. Il a essayé de le transposer à Paris, mais ça n'a pas marché parce que les joueurs à sa disposition n'étaient sûrement pas adaptés à un tel système. Du coup, il est passé à un 4-4-2 qui se révèle plus efficace.

Mais Paris joue le plus souvent en contre ! Incroyable, non, quand on connaît les joueurs qui composent l'effectif ?

Oui, mais je ne crois pas qu'Ancelotti ait sciemment voulu faire du PSG une équipe de contre. Je suis sûr qu'il aimerait qu'il soit plus dominateur, qu'il prenne davantage le jeu à son compte, mais ce n'est pas aussi simple que ça. Ce sont les joueurs qui font un système et un entraîneur. Peut-être que ceux du PSG, malgré leurs noms, préfèrent laisser la possession du ballon à leurs adversaires. Ou peut-être qu'ils se savent tellement supérieurs en L1, face à des équipes plombées par la crise financière, qu'ils se contentent de procéder en contres. Pourquoi faire davantage puisque ça leur suffit pour gagner ?

Ancelotti n'aurait-il pas intérêt à revenir à un système en 4-3-3 pour mieux juguler l'impressionnant milieu catalan ?

Contre un tel adversaire, qui monopolise le ballon, tu as deux solutions. Soit tu acceptes de reculer, tu attends et tu vises un contre intéressant pour marquer, comme cela a failli se passer avec Ribéry contre l'Espagne ; soit tu choisis de presser haut pour aller les chercher dans leur camp et espérer ramener leur possession de balle de 75 à 60 %. Si tu choisis la première option, tu dois être sûr d'être capable de couvrir les 70 mètres qui te séparent du but adverse à la récupération du ballon. Si tu prends la seconde, tu dois être certain d'avoir le coffre pour presser sans relâche pendant quatre-vingt-dix minutes. Quelle que soit la tactique choisie, c'est donc davantage une question d'état d'esprit et de discipline que de système de jeu. Peu importe, finalement, que tu joues en 4-4-2 ou en 4-3-3.

DIDIER FÉVRIER

15 mars 1995. Grâce au but de Vincent Guérin, le Barça de Cruyff chute au Parc des Princes (2-1).

Ce PSG a-t-il une chance de gagner ?

Toutes les équipes qui ont battu le Barça, ces dernières saisons, sont celles qui ont le mieux défendu et perdu le moins de ballons. Paris peut-il le faire ? Ça me paraît compliqué. C'est encore trop tôt. J'ai peur que l'expérience du Barça ne fasse la différence. » ■ L. C.

KALOU

« Oui, je me suis posé des questions... »

LONGTEMPS EN DIFFICULTÉ avant d'être repositionné dans l'axe il y a deux mois, l'Ivoirien du LOSC évoque les tourments, et la sortie, d'un passage à vide.

FRANK SIMON, à Lille
fsimon@francefootball.fr

TOUT JUSTE DE RETOUR D'ABIDJAN, où il a marqué en match éliminatoire de Coupe du monde 2014 avec les Éléphants de Côte d'Ivoire contre la Gambie (3-0), Salomon Kalou se présente ce jour-là tout sourire afin de revisiter une première partie de saison balançant entre le médiocre et le pas terrible. L'ancien Blue, à nouveau buteur ce week-end face à Brest, assume ses insuffisances sans se chercher de fausses excuses.

« Vous expliquiez dans *FF* en début de saison "préférer être en danger plutôt que dans le confort". Vous n'avez pas été déçu...

Je disais ça parce qu'à Chelsea j'étais protégé quand l'équipe tournait mal. C'était plus les leaders que les autres qui prenaient. Je savais qu'à Lille, si ça ne marchait pas, ce serait moi. Je m'étais préparé à ça. Mais je ne l'ai pas mal vécu, bien au contraire. Je suis arrivé avec un nouveau statut. Ça m'a permis de voir que, quand c'est difficile, je peux me surpasser. Là, ça va mieux. J'ai débarqué dans une équipe jeune où je me suis trouvé sur le devant de la scène. Alors, quand ça ne marche pas, tu en prends plein la gueule.

Vous êtes arrivé avec un statut et un salaire à assumer. Comment s'y prend-on avec ces grosses pancartes dans le dos ?

Je n'avais pas besoin de faire du bruit, je savais que j'arrivais comme leader. Ce n'est pas dans ma nature de jouer les "grands". Je me suis donc mis au niveau de tous, je suis resté humble, je me suis fondu dans le groupe. C'était la meilleure manière de m'adapter.

Comment le vestiaire, un lieu à l'équilibre si fragile, vous a-t-il accueilli ?

Certains donnent de la voix. Moi, je suis discret, j'observe. Si j'ai des mots à dire, je les fais passer.

Vous attendiez-vous à éprouver autant de difficultés pour vous imposer en L1 ?

Non, pas forcément. Dans ma tête, je rejoignais une très bonne équipe avec un bon coach et quelques anciens. Ceux qui ont gagné le doublé sont pratiquement tous partis, c'est une équipe qui s'est rebâtie. Alors, ça a pris le temps nécessaire pour que les joueurs puissent se trouver. Il y avait d'autres arrivants, l'engouement du nouveau stade... C'était un nouveau départ pour le club. Mais je savais que cela tournerait en

> **À CHELSEA, J'ÉTAIS PROTÉGÉ QUAND L'ÉQUIPE TOURNAIT MAL.**

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

notre faveur à un moment donné, dès l'instant où on trouverait notre cohésion. Depuis, on a montré qu'on pouvait aller titiller les gros clubs.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en L1 ?

J'ai l'impression qu'en L1 certaines équipes entrent sur le terrain d'abord pour ne pas perdre. Mais un match de football, on le joue d'abord pour le gagner, non ? Je trouve ça bizarre de voir ces équipes qui cherchent surtout à ne pas perdre ! Ici, quand une équipe est menée 1-0, j'ai le sentiment qu'elle veut éviter un autre but, et espère juste un coup de pied arrêté pour égaliser. La Ligue 1, c'est aussi plus tactique, plus serré et fermé sans doute. Aujourd'hui, on voit que le foot, ce n'est pas que le beau jeu. On cherche le résultat. Si tu as 75 % de possession du ballon mais que tu perds, on retiendra le score, non ?

Quel défenseur vous a posé le plus de problèmes en L1 ?

Il y a des défenseurs qui m'ont étonné par leur intelligence de jeu plus que par leur agressivité. J'ai par exemple beaucoup aimé affronter Nkoulou (*Marseille*) qui n'est pas brutal. Il arrive à avoir ce pas d'avance sur l'attaquant. Je l'avais déjà affronté en sélection, c'est un défenseur modèle. J'aime bien aussi Alex, que je connais bien. On s'est affrontés aux Pays-Bas, moi avec le Feyenoord et lui au PSV, avant de se retrouver ensuite à Chelsea. Physiquement, il est impressionnant. Il faut trouver des astuces pour le passer.

Justement, défend-on de la même façon en France qu'en Angleterre, où vous avez passé six ans ?

Ici, on ne verra pas un défenseur attaquer, se lancer à l'abordage à quinze minutes de la fin. En Angleterre, tout le monde s'engage et part devant. En France, on attaque à cinq, pas plus, c'est très équilibré. Ce qui m'impressionne, c'est aussi que les défenseurs taclent moins et ne se jettent pas comme en Angleterre. Là-bas, les tacles sont applaudis ! En France, on ne tacle pas pour le plaisir de tacler, on défend utile.

Après six premiers mois assez moyens, aussi bien individuellement que collectivement, n'avez-vous pas eu l'impression d'avoir fait un mauvais choix en venant à Lille ?

Ce sont des choses qui te trottent dans la tête quand les choses ne vont pas comme on le souhaiterait. Oui, je me suis posé des questions... J'arrivais d'un pays où j'ai passé six ans, où j'avais tous mes repères, mes habitudes. J'ai eu du mal à bien m'installer ici. Quand les repères viennent à te manquer, tu te dis : "Est-ce que j'ai fait le bon choix ?" Il y a plein de "est-ce que" qui te passent par la tête ! Mais ça passe vite, très vite même. Psychologiquement, je bosse avec quelqu'un qui me prépare et me met en confiance, depuis sept ou huit ans. On se connaît très bien. C'est le même préparateur que Didier (*Drogba*). C'est dans ces moments-là, lorsque tu cogites, que tu as le plus besoin de quelqu'un comme lui. Ça m'a beaucoup aidé à surmonter ces instants-là, y compris quand j'ai été blessé. J'ai cogité, c'est vrai, mais je n'ai finalement jamais regretté mon choix. C'est l'étape de ma carrière qu'il me fallait.

PSYCHOLOGIQUEMENT, JE BOSSE AVEC QUELQU'UN QUI ME PRÉPARE ET ME MET EN CONFIANCE.

Quand vous accumuliez les matches médiocres en début de saison, quelle était votre explication ?

J'ai pensé : "Peut-être ai-je raté quelque chose lors de la préparation d'avant-saison, ou pas fait assez d'efforts ?" Je me suis blessé à la cuisse ensuite, ça ne m'a pas aidé.

Vous avez été repositionné dans l'axe après votre retour de la CAN, en février. Est-ce à votre demande ou à l'initiative du coach ?

Le coach me connaît bien et sait que je peux occuper n'importe quel poste en attaque. En début de saison, Nolan Roux et Tulio De Melo faisaient le boulot en pointe. Mais, pour le match de Lyon (*victoire 3-1, 24e j., un but de Kalou*), je crois que Nolan était suspendu et, du coup, il y avait une place de libre devant. Le coach m'a alors aligné en pointe.

Est-ce un poste que vous appréciez ?

Aux Pays-Bas, j'évoluais comme avant-centre et j'étais décisif. Je marquais chaque week-end et je faisais marquer. Quand je suis arrivé dans ce grand club qu'est Chelsea, j'ai eu la possibilité de jouer aux côtés de grands attaquants axiaux comme Drogba, Anelka, Chevtchenko. J'étais juste content d'être dans l'équipe ! Du coup, j'étais plutôt repositionné sur les côtés, même si Mourinho m'a souvent aligné en pointe. À Lille, les sensations sont revenues après quelques matches, les déplacements aussi.

Il n'empêche que, lors de la trêve hivernale, Lille aurait cherché à vous faire partir. Comment avez-vous vécu cette remise en question ?

J'ai reçu beaucoup d'appels d'agents ou de soi-disant agents ! En même temps, le coach me soutenait et c'était essentiel. Mon objectif est d'aller au bout avec lui, je ne voulais pas rester sur un échec. Les rumeurs, ça fait partie du football. Ce n'est pas plaisant, mais je me disais que, s'il fallait partir, il faudrait le faire en laissant une bonne image. Mon passage en sélection lors de la CAN, auprès de mes amis d'enfance, m'a fait du bien grâce à notre très bonne préparation.

Vous serez encore à Lille la saison prochaine ?

Mais bien sûr ! Pourquoi pas ? Je sens que c'est une équipe qui monte en puissance. Je suis venu ici (*il est sous contrat avec Lille jusqu'en 2016*) parce que je voulais aider un club ambitieux pour l'avenir. Et j'apprends beaucoup en étant au LOSC ! » ■

MEA CULPA POUR LE DRÔLE DE PENALTY RATÉ

« FRANCHEMENT, JE NE SAIS PAS CE QUE J'AI FAIT ! » Quand il évoque ce penalty raté contre Évian-TG (1-2, 29e j.), qui aurait permis au LOSC d'égaliser, Salomon Kalou n'essaie même pas de se trouver une excuse. Souvenez-vous : fauché dans la surface, l'Ivoirien s'est présenté au point de penalty pour transformer la sanction. Mais sa course d'élan zigzagante et très bizarre, où on le voit bondir, s'est terminée par une frappe au-dessus du cadre. « En fait, explique-t-il, il s'est passé quelque temps entre la décision de l'arbitre et le moment où je devais frapper. Ça m'a paru long. Après, je ne savais plus trop comment me placer. D'habitude, je ne frappe pas mes penaltys comme ça. Je pense que je me suis trop précipité. Ça m'a beaucoup coûté parce que, si j'avais marqué, on aurait sans doute gagné ce match. Il restait encore pas mal de temps et on aurait poussé. Ce n'était pas la bonne manière de faire... » ■ F. S.

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 5 août 1985, à Oumé (Côte d'Ivoire). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International ivoirien (58 sélections A, 20 buts). PARCOURS : Feyenoord Rotterdam (2003-janvier 2004), Excelsior Rotterdam (janvier-juin 2004), Feyenoord Rotterdam (2004-2006), Chelsea (2006-2012) et Lille (depuis juillet 2012). PALMARÈS : Ligue des champions 2012 ; Championnat d'Angleterre 2010 ; Coupe d'Angleterre 2007, 2010 et 2012 ; Coupe de la League anglaise 2007 ; Community Shield 2009.

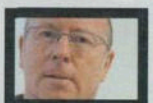
37

Le nombre de rencontres, toutes compétitions confondues, disputé par l'attaquant lillois cette saison, soit une de moins que sur l'ensemble de l'exercice précédent (38 matches en 2011-12).

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ERDING UN PARI SANS GERME

ARRIVÉ À RENNES il y a un peu plus d'un an afin de se relancer, l'ancien Parisien tarde à éclore, au point de susciter quelque impatience en interne.



PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

QUAND, LORS DU MERCATO de janvier 2012, Mevlut Erding débarque de Paris, Rennes lui déroule le tapis rouge. Frédéric Antonetti est excité à l'idée de coacher l'ex du PSG, en manque de temps de jeu dans le club de la capitale. « Avec lui, le club se rapprochera des quatre grands clubs français », assure-t-il. Ses dirigeants le suivent les yeux fermés malgré le prix du transfert (8 M€) et le chèque de fin de mois (150 000 €, plus gros salaire de Rennes). Erding est une pointure, et cela a un coût. Cadeau de la famille Pinault pour grandir. Un peu plus d'un an après, le discours est moins idyllique. L'international turc déçoit, il est loin des promesses envisagées. Aujourd'hui, l'entraîneur rennais ne tient plus à parler de son joueur dans la presse. Pour ne pas le froisser ? Le Mevlut aurait tout de même intérêt à se bouger d'ici à la fin de saison. Jusque-là, les thérapies du technicien corse sont restées vaines. La douce pour laisser à l'ex-Parisien le temps de prendre le pouls de son nouveau club n'a pas été concluante. La plus directive non plus. Antonetti sèche. Il est aussi un peu vexé que ses prédictions de départ – « chez nous, il marquera vingt buts par saison » – soient loin du compte. Mais, surtout, il ne digère pas que le buteur, formé à Sochaux, reste aussi passif. Son pari n'est donc pas une franche réussite et il se sent responsable.

MONSIEUR UN BUT TOUS LES TROIS MATCHES. Pourtant, à lire les statistiques du joueur, il y a pire ! Treize buts en quarante matches, soit un but tous les trois matches. La même moyenne qu'à Sochaux, où il a débuté (24 buts en 79 matches), et au PSG ensuite (24 buts en 76 matches). Il n'y a pas forcément tromperie sur la marchandise. Pierre Dréossi, le manager général du Stade Rennais, un peu plus bavard que son coach, nuance : « Les statistiques, c'est une chose, et ce qu'on voit en est une autre ; son jeu est très lié à son efficacité, mais le jeu de Rennes ne s'y retrouve pas avec lui. Peut-être que Fred lui voyait des qualités qu'il n'a pas. Peut-être que le PSG lui a fait perdre le football qu'on lui connaissait à Sochaux, voire lors de ses deux

premières saisons à Paris. Est-ce qu'on attend trop de lui ? » Ces questions sont aussi celles d'Antonetti, évidemment. Celui-ci, qui s'est beaucoup investi sur son dossier, est-il plus dur, moins patient avec lui qu'avec d'autres ? Rennes a été jusqu'à exhumer quelques résumés de match de Sochaux qui lui feraient retrouver la mémoire. Mais rien n'y fait. Blocage. « C'est une énigme, convient Dréossi, car, parfois, on le sent tout proche du renouveau et il s'en éloigne après... À Sochaux, c'était un combattant. » En creux, il ne l'est plus.

UN APRÈS-PSG COMPLIQUÉ À GÉRER.

Son passage dans la capitale l'aurait-il à ce point perverti ? « Je savais que ce serait un travail de longue haleine, admettait Antonetti, l'automne dernier, mais là, l'attente dure, dure... Au début, comme c'est un diesel, un squelette lourd et qu'il n'avait plus joué en compétition depuis six mois, j'ai été patient mais, maintenant, ce n'est plus une excuse. Il doit davantage progresser et s'intéresser à la préparation de nos attaques. » Le Stade Rennais, qui s'est mis en quête ces dernières semaines d'un buteur, espérait un autre retour sur investissement. Le tableau ainsi dressé est-il trop sombre ? « Non, déplore Dréossi, il reflète la réalité. Encore une fois, on ne peut pas se satisfaire des buts que Mevlut marque car il en marquera toujours et partout où il passera, mais le foot, ce n'est pas que ça... »

Il y a aussi tous les autres buts qu'il aurait pu et dû claquer. L'ex-Sochalien a perdu de sa fraîcheur, de sa disponibilité et de son insouciance qui faisaient sa force, et peut-être se pose-t-il aussi trop de questions. Forcément, son environnement se pose les mêmes. Son passage au PSG l'a-t-il à ce point traumatisé qu'il doute de lui ? Lui faut-il bien plus de temps pour s'adapter à Rennes qu'un autre ? Est-ce si difficile de quitter la capitale après un passage mitigé au PSG ? La balle est désormais dans son camp. À vingt-six ans et en dépit de son statut, celui d'un leader d'attaque à assumer, il a peut-être besoin de plus de patience qu'un autre pour s'installer, comprendre ses partenaires qui ont changé. Mickaël Isabey, son pote, et dernier passeur dans le Doubs, le trouvait dans les espaces et au terme de courses et d'efforts inépuisables. Ce temps est révolu. Aujourd'hui, Erding ne sait plus couper un centre, ne sait plus non plus trop quelle(s) solution(s) apporter à ses partenaires à la récupération du ballon. C'est embêtant.

> Peut-être que Fred (Antonetti) lui voyait des qualités qu'il n'a pas. **Pierre Dréossi, manager du Stade Rennais**

UNE ERREUR D'AIGUILLAGE ? Éric Hély, son formateur à Montbéliard et actuel entraîneur en L1 de Sochaux, le suit toujours, mais d'un œil. « Ce n'est pas un joueur brillant à la base, ce n'est pas un virtuose non plus. C'est quelqu'un de très « turc », travailleur, bosseur, mais quand ça ne va pas il a tendance à se recroqueviller sur lui-même. En tout cas, c'est un mec que j'emmènerais à la guerre avec moi. »

Le technicien sochalien se souvient aussi d'un attaquant cyclique, « comme tous les buteurs », mais, surtout, d'un footballeur qui a besoin d'un collectif pour exister. « Son pote Jérémy Ménez peut se débrouiller tout seul, mais pas Mevlut, il est dépendant du collectif et du dernier passeur. Donc, sa progression ne me déçoit pas car je sais qu'il va continuer à avancer mais à son rythme. Ce sera à Rennes si on lui en laisse le temps. » Et techniquement ? « Il fait tout dans l'efficacité, répond Hély. S'il doit progresser dans un domaine, ce sont les un contre un car, dans une équipe qui domine et qui se procure des occasions, l'avant-centre doit les mettre. Or, sur ce que je vois, il est encore perfectible, mais c'était déjà le cas avec nous. À Sochaux, on n'avait pas trouvé cette clé-là. » Et si l'explication se trouvait là ? Et s'il avait mieux valu que, de Sochaux, il passe à Rennes, avant de finir à Paris ? « Peut-être, en effet... » conclut Hély. ■

Antonetti a-t-il déjà une idée derrière la tête pour remplacer Erding ?

MAXPPP

10

Le nombre de points générés par les six buts décisifs de Mevlut Erding cette saison en Ligue 1, soit 24 % des points enregistrés par le club breton depuis l'ouverture du Championnat.

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 25 février 1987, à Saint-Claude (Jura). 1,81 m ; 85 kg. Attaquant. International turc (21 sélections A, 3 buts). PARCOURS : Sochaux (2001-2009), Paris-SG (2009-janvier 2012) et Rennes (depuis janvier 2012). PALMARÈS : Coupe de France 2010.

« Mes buts ne me suffisent pas ! »

L'ATTAQUANT RENNAIS POSE UN REGARD FRANC ET LUCIDE SUR SON PARCOURS RENNAIS.

« Mevlut, y a-t-il une vie après le Paris-SG ?

VINCENT MICHEL / L'ÉQUIPE

Dans l'ensemble, et il y a beaucoup de cas de joueurs qui le prouvent, c'est assez difficile de se relancer.

Vous, vous éprouvez des difficultés à vous adapter à Rennes ?

J'ai fait un passage mitigé à Paris : bon la première saison, malgré des blessures ; quelconque la seconde, où j'ai subi une sorte de contrecoup de la première ; et une troisième, une demi-saison en fait, au cours de laquelle je n'ai pas joué.

Le PSG est un peu une machine à broyer ?

On n'en sort pas indemne. Dans un club comme ça, il faut réussir, sinon il y a beaucoup de travail de reconstruction à faire.

À Rennes, on ne conteste pas votre efficacité, davantage votre implication dans le jeu de l'équipe.

Je voudrais aider plus, participer plus à l'élaboration du jeu. Je me le reproche.

C'est quoi, le problème ?

C'est d'abord mon problème. Ici, je dois marquer, participer au jeu offensif, défensif. À Paris, on ne me jugeait que sur les buts. À Sochaux, comme je débutais, on me surveillait moins et comme on luttait pour le maintien on développait un jeu de contre, avec moi à la finition. À Rennes, on domine, on joue, ce ne sont plus les mêmes demandes.

Vous n'êtes pas assez complet...

C'est avant tout un problème de confiance car, si je l'ai, tout se débloquera. Je serai encore plus efficace et plus à l'aise dans l'organisation de l'équipe. Ici, je marque, mais en faisant des matches moyens.

Vos buts ne suffisent pas à Rennes !

Ils ne me suffisent pas non plus ! Je suis sur la même longueur d'onde que mes dirigeants. J'ai la volonté de participer, mais ça ne suffit pas. Je suis généreux, mais ça ne suffit pas non plus. Tout n'est pas à jeter, cependant : on est en finale de la Coupe de la Ligue et j'ai marqué des buts importants, je pense.

Vous avez la pression ?

J'ai les mêmes attentes que le coach, que le club. Si je suis actuellement dans ma moyenne des buts inscrits depuis le début de ma carrière *(NDLR : un but tous les trois matches)*, je suis déçu de les décevoir. Je dois désormais jouer chaque match comme une finale. C'est une bonne pression.

Frédéric Antonetti ne vous lâche pas et vous mène la vie dure, paraît-il. Il est désappointé car c'est lui qui vous a fait venir...

C'est le jour où il ne sera plus derrière moi que je me poserai des questions.

Si c'était à refaire, iriez-vous directement au PSG ? Votre formateur, Éric Hély, pense qu'il aurait mieux valu commencer par Rennes.

Je suis d'accord avec lui, mais le PSG ne se refuse pas ! C'est le club de ma jeunesse, j'en étais le premier supporter. Quand on est jeune, on est attiré par la lumière, on ne réfléchit pas toujours. Je ne pouvais que dire oui même si ça m'a desservi. Mais je ne me dis pas non plus que j'y ai échoué.

À la fin de vos matches, que vous dites-vous ?

Que ce n'est pas assez ! Car j'ai envie de bien jouer, je le peux.

Vous êtes le plus gros salaire !

C'est dans un coin de ma tête. Mais le tout, c'est de ne pas trop y penser.

Si, en finale de Coupe de la Ligue, contre Saint-Étienne, vous étiez mauvais mais que vous marquiez l'unique but de la victoire rennaise, ça vous irait ?

Je signe, même si je suis nul ! Et je pense que mon coach et mes dirigeants seraient très heureux... » ■ **P. D.**

Pour succéder à René Girad, la famille Nicollin a finalement opté pour Jean Fernandez.

POURQUOI MONTPELLIER A CHOISI FERNANDEZ

APRÈS AVOIR CONTACTÉ DOMENECH, Tigana et Kombouaré, Louis et Laurent Nicollin ont trouvé un accord avec Jean Fernandez pour un contrat de deux ans.

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

IL AURA SUFFI D'UN ÉCART AU DÉTOUR D'UNE INTERVIEW POUR QUE LOUIS NICOLLIN TRANCHE L'AFFAIRE, ou plutôt la tête de René Girard. En annonçant qu'il « avait pris sa décision quant à son avenir » dans un entretien au *Midi libre*, le 14 février dernier, l'entraîneur héraultais a scellé son sort aux yeux de son président, qui ne badine pas sur les méthodes, surtout quand celles-ci l'arrangent. « Ce n'est quand même pas lui qui va nous commander, avait sèchement répliqué Loulou. S'il veut partir, il partira. Je ne vais pas pleurer ! » L'avenir de Girard s'est donc réglé comme ça, presque sur un malentendu. Les deux hommes avaient pourtant prévu de faire un point à la mi-mars, mais l'entraîneur a devancé l'appel pour mieux maîtriser son futur.

L'heure du départ a sonné après quatre années et une prolongation de contrat en 2011 qui lui a permis d'offrir à Montpellier son premier titre de champion de France. Pour poursuivre l'aventure, Girard avait refusé quelques offres plus lucratives, notamment du club égyptien d'Al-Ahly et du Qatar. C'est d'ailleurs dans le Golfe qu'il pourrait prochainement poser ses valises, en attendant que la place se libère à Bordeaux, son club de cœur (il y a évolué de 1980 à 1988) dont le banc lui est promis un jour. L'ancien sélectionneur des Espoirs a désormais une cote à monnayer. Il a d'ailleurs confié récemment un mandat à Wasserman Media Group, une grande société d'agents internationaux, pour gérer ses intérêts dans l'éventualité d'un départ à l'étranger. La fin d'un cycle l'a guidé dans sa décision, tout comme la gestion du mercato hivernal et le transfert de Yanga-Mbiwa, son capitaine, à Newcastle, pour 8 M€. Comme souvent, Louis Nicollin n'avait pas tenu compte de l'avis de son technicien.

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE NANCY OFFRE UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

MARADONA, UN SIMPLE ÉCRAN DE FUMÉE. Pour reprendre la main après l'annonce du départ de Girard, Nicollin a donc fait du Nicollin. Il a d'abord mené beaucoup de monde en bateau en entretenant l'illusion de contacts avec Diego Maradona, une idée avec laquelle il s'est bien amusé. En vérité, il espérait surtout attirer la star argentine dans son mas Saint-Gabriel pour une photo souvenir et quelques maillots dédicacés pour sa collection privée. Durant cette mascarade, Nicollin a pourtant réfléchi sérieusement à la succession de Girard. Toujours dans le genre provocateur, il a d'abord pensé à Raymond Domenech. Le patriarche héraultais est l'un des rares à encore apprécier l'ex-sélectionneur des Bleus de Knysna. Ses proches sont finalement parvenus à l'en dissuader.

L'autre option menait à Jean Tigana, un homme qu'il apprécie et un ami de trente ans qu'il rencontre fréquemment. Mais l'ancien entraîneur de Bordeaux a refusé la proposition. Il ne veut plus entraîner en France depuis son échec chez les Girondins, qui l'a beaucoup secoué et meurtri. De plus, il trouve la Ligue 1 pas très lucrative pour un coach de son standing. À Montpellier, le salaire mensuel brut proposé tourne autour de 50 000 €. Les pistes menant à Antoine Kombouaré, libre depuis son limogeage du club saoudien d'Al-Hilal en janvier, et à Frédéric Antonetti, en fin de bail à Rennes, ont aussi été avancées – et parfois confirmées par Nicollin comme pour l'ancien coach du PSG –, mais elles ne devraient pas aboutir.

UN HOMME LIBRE ET BOSSEUR. Le clan Nicollin a en effet arrêté le choix de son prochain entraîneur, qui était dans les tuyaux montpelliérains depuis quelques saisons. Début mars, Laurent Nicollin est entré en relation avec Jean Fernandez. Son père a ensuite pris le relais et validé les tractations. Plusieurs rendez-vous ont eu lieu au mas Saint-Gabriel. Jean Fernandez correspond au portrait-robot recherché, celui d'un homme libre, bosseur, besogneux et qui s'inscrit dans la lignée de René Girard. « Jeannot » est aussi plus contrôlable que son ami « Néné », avec lequel il a évolué à Bordeaux dans les années 80. Les deux coaches sont d'ailleurs restés très proches.

Depuis son départ tumultueux de Nancy, mi-janvier, Jean Fernandez sillonne l'Europe pour dévorer des matches et assister à de multiples séances d'entraînement de grands clubs, comme le FC Barcelone, le Real Madrid, Valence, Arsenal ou encore Manchester. Depuis trois mois, il a même établi ses quartiers en Espagne. Sur la route, il a donc fait plusieurs arrêts à Montpellier, mais aussi un aller-retour au Parc des Princes, vendredi dernier, où sa future équipe s'est inclinée devant le PSG (1-0). Il s'est mis d'accord avec ses nouveaux patrons pour un contrat de deux ans qui devrait rapidement être entériné. ■

Photo : Getty Images

En partenariat avec

ESPN AMERICA

FINAL FOUR DE LA MARCH MADNESS®

Photo: Getty Images

SAMEDI 6 ET LUNDI 8 AVRIL

À partir de 00 h 00 en direct et en VF sur L'Équipe 21

Matches en replay à retrouver sur www.lequipe.fr dès le lendemain

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange : canal 21 | Numéricable : canal 155 | Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

ANTHONY LE MODESTE

LONGTEMPS MOQUÉ POUR SES PERFORMANCES, l'attaquant bastiais ne fait plus rire personne cette saison. Un redressement sans fanfaronnades.

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

PAS UNE TRACE DE DÉRAPAGE. Pas un seul coup de gueule. Ni dans les journaux, ni sur les écrans. Rien, nulle part. Les tampons ont pourtant été durs à encaisser. En fin de saison dernière, la presse anglaise lui file le titre de « pire recrue de Blackburn » après seulement 383 minutes jouées en 19 journées. Les supporters bordelais ne le loupent pas non plus. Sur les forums, dans les tribunes, les sifflets et les vannes piquantes pleuvent régulièrement. Sur le terrain, Francis Gillot ne lui fait plus confiance. Mais le buteur encaisse. En silence. « J'aurais pu péter les plombs plein de fois, explique le meilleur buteur corse, mais je suis bien entouré. On me parlait, on me réconfortait. Fred Antonetti, mon entraîneur à Nice, me disait toujours : "Tout part du terrain, pour revenir sur le terrain." Il a raison. Ça ne servait à rien de l'ouvrir. Il n'y a que sur le terrain que l'on doit parler. »

> Je suis certain qu'il peut devenir l'un des meilleurs attaquants français de L1.
> **Frédéric Hantz**

« J'AVAIS PARFOIS L'IMPRESSION D'ÊTRE UN PLOT... » L'attaquant est pourtant resté muet pendant un an, en 2011-12. Pas un but. Ni à Bordeaux, ni à Blackburn, en seconde partie de saison où il avait été prêté. Une première dans sa carrière. « On ne m'a pas plus fait jouer à Bordeaux sans m'expliquer vraiment pourquoi, et à Blackburn ils m'avaient pris pour remplacer le meilleur buteur, suspendu trois matches. Après, je me suis retrouvé sur le banc... Ça n'a pas été simple. J'avais parfois l'impression d'être un plot... » Mais l'attaquant apprend de sa saison blanche. « J'ai su trouver d'autres motivations, j'ai pris conscience de plein de choses. Ça m'a fait du bien. Ça se voit cette saison à Bastia. Je sens que j'ai grandi. » Mais il n'a pas encore tout réglé. « Anthony a encore un problème d'image, raconte son entraîneur à Bastia, Frédéric Hantz. C'est un gars très jovial dans le vestiaire. C'est quelqu'un qui se marre tout le temps, mais sur le terrain il renvoie une autre image. Sur la pelouse, il se renferme. » Et ne laisse rien passer. Un autre souci. « Les gens croient que je fais la gueule, mais c'est pas vrai. C'est juste que, si en dehors je rigole, sur le terrain, je bosse. J'ai du mal à faire les deux en même temps. » Frédéric Hantz décrypte : « Il est susceptible, comme tous les attaquants. Il y a des soucis qu'il doit laisser couler sur lui. Il doit arrêter de se faire du mal pour rien. On travaille dessus. » Un boulot difficile pour un joueur qui ne se retrouve pas dans le monde du ballon. « C'est un monde de faux culs, avoue l'attaquant. Il y a beaucoup d'hypocrites dans ce milieu. Je n'aime pas ça du tout. J'ai besoin d'affection, d'être entouré de gens sincères. J'ai des valeurs, j'ai été élevé dans le respect des autres. Mais c'est le monde du football qui est comme ça... Je n'ai pas le choix. »

BIO EXPRESS

24 ans. Né le : 14 avril 1988, à Cannes (Alpes-Maritimes). 1,86 m ; 74 kg. Attaquant. International Espoirs (16 sélections, 6 buts). PARCOURS : Nice (2003-2009), Angers (2009-10), Bordeaux (2010-janvier 2012), Blackburn Rovers (janvier-juin 2012) et Bastia (depuis août 2012). PALMARÈS : néant.

IL NE RESTERA PAS À BASTIA. Mais Bastia a su lui redonner le sourire. Par son cadre de vie « exceptionnel ». Par la ferveur « incroyable » de ses supporters. Grâce au coup de fil « marquant » de l'entraîneur bastiais. « Il s'est tout de suite passé quelque chose. Il a su me motiver pour relever le challenge. J'ai vraiment trouvé un père spirituel avec lui. À aucun moment il n'a douté de mes qualités ou n'a eu peur de ma saison blanche. » Frédéric Hantz lui demande même tout de suite d'atteindre la barre des quinze buts. Sans rire. Cinq buts du droit, cinq du gauche, cinq de la tête. « Je savais qu'il avait du talent, souffle le coach corse. Il avait marqué 20 buts à Angers en Ligue 2, 13 à Bordeaux *(NDLR : en une saison et demie)*. Je savais qu'il pourrait recommencer. Il a prouvé qu'il n'avait rien perdu. Je suis même certain qu'il peut devenir l'un des meilleurs attaquants français de Ligue 1. » Gomis (12 buts) et Aliadière (11 buts) sont devant au classement. Modeste, joueur le plus utilisé du club, pointe juste derrière, avec dix pions. « J'ai pris un peu de retard dans ma carrière, mais il n'est pas trop tard. Bastia est un club qui a su me tendre la main au moment où ça n'allait pas. Rien que pour ça, j'ai envie de tout donner. » Avant de continuer sur l'île de Beauté ? Niet. Les deux clubs ne sont jamais tombés d'accord sur une option d'achat. « Malheureusement, nous n'avons pas les moyens, souffle Fred Hantz. Si mon président arrive à le faire, je dis merci et bravo, mais ce n'est pas possible... » Le retour à Bordeaux est prévu pour juin. Pour une dernière année de contrat. Modeste : « On verra... J'ai besoin d'avoir une vraie discussion avec les dirigeants bordelais. Ils ne m'ont pas fait confiance et ne m'ont pas vu jouer parce qu'ils n'avaient pas oublié de mettre une clause dans le contrat qui m'interdisait de jouer contre eux... C'est dommage. J'aurais aimé me lâcher et montrer de quoi j'étais capable... » Sur le terrain. Pas dans les journaux. ■

À Bastia, Anthony Modeste, ici félicité par Cahuzac et Choplin, a retrouvé le chemin des filets et le sourire.

ALEX MARTIN

MONACO, MAIS AUSSI BARCELONE ET MONZA. TROIS GRANDS PRIX, TROIS GRANDS MOMENTS.

GRAND PRIX DE BARCELONE **359€**
DU 10 AU 12 MAI
HÉBERGEMENT + PLACE

GRAND PRIX DE MONACO **490€**
DU 24 AU 26 MAI
HÉBERGEMENT + PLACE

GRAND PRIX DE MONZA **499€**
DU 6 AU 8 SEPTEMBRE
HÉBERGEMENT + PLACE

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES DE SÉJOUR
SUR ***EVOYAGES.LEQUIPE.FR***
TICKET, HÉBERGEMENT, TRANSPORT...

EVOYAGES
CLIQUEZ ICI. VIBREZ LÀ-BAS

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

BOUCHET SA LETTRE D'HUMEUR À DIOUF

LE COMBAT DES CHEFS se poursuit dans la coulisse olympienne. Cette fois, c'est Christophe Bouchet, allumé dans le livre de Pape Diouf, qui répond directement à son ancien camarade lequel lui avait succédé à la tête de l'OM.

PASCAL FERRÉ
pferre@francefootball.fr

C'ÉTAIT UNE PETITE GARGOTE conviviale et pittoresque, et quasi clandestine, nichée sur la Canebière, au premier étage d'un immeuble désaffecté. C'est là, au milieu des années 80 et d'un brouhaha cosmopolite, que les deux potes journalistes, Christophe Bouchet (alors correspondant de l'AFP à Marseille) et Pape Diouf (en poste à *la Marseillaise*), aimaient se retrouver environ une fois par mois pour y déguster un tieboudien (spécialité sénégalaise) préparé par une mama en boubou. Autour de ces fameux menus à 5 F, les deux spécialistes de l'OM devisaient longuement de ce singularisme phocéen. Le début pittoresque d'une longue « collaboration ».

Plus tard, Bouchet, passé au *Nouvel Observateur*, jouera même les entremetteurs entre Diouf et Robert Louis-Dreyfus. Le milliardaire demandera à Diouf de s'occuper de la licence des produits Adidas pour l'ensemble de l'Afrique. Une offre de service que le Sénégalais, alors agent, finira par décliner. Pas celle de Bouchet, en 2004, lorsque le Cévenol proposera à nouveau à son collègue de venir le rejoindre à l'OM en qualité de manager général. Après moult hésitations, Diouf se pointera finalement à la Commanderie en mai 2004 en qualité de manager général de la gestion sportive. Pas forcément après avoir savonné avec autant d'allant la planche à Laurent Blanc, le premier choix de RLD, comme le laisse entendre Christophe Bouchet dans sa lettre ci-contre. À l'époque, Diouf avait plutôt mis en garde certains Olympiens, dont José Anigo, sur la redistribution, pas nécessairement avantageuse, des attributions qui auraient suivi une telle nomination.

QUAND « L'APPRENTI SORCIER » SORT LES DOSSIERS. Après le renvoi de Bouchet à l'automne 2004, Diouf reste, en accord tacite avec son prédécesseur, et finit par s'asseoir officiellement dans le fauteuil de président en juin 2005, fonction qu'il quittera en juin 2009. Durant sa mandature, le Sénégalais fera certes augmenter la masse salariale de quelque 110 % (de 36,55 M€ en 2005-06 à 75,1 M€ en 2008-09, selon les chiffres officiels de la DNCG), et non de 140 % comme indiqué bizarrement dans le publi-communiqué de l'OM paru dans *L'Équipe* le dimanche 10 mars. Mais de ces écarts dans les comptes de la bourse olympienne, Bouchet ne dit mot, sans doute conscient de la difficulté à tenir ces cordons-là. Ce ne sont pas ces liens-là qui vont finir par envenimer les rapports entre les deux hommes, mais ceux entretenus avec Robert Louis-Dreyfus, objet d'une cour continuelle de la part de ses « entourants ». Les différents mandatés et délégués ne cessent de se disputer la petite caresse et/ou la faveur opportune auprès d'un homme qui a la réputation de changer d'avis comme de coupe-cigare. Parti de l'OM, Christophe Bouchet continuera de rester en contact avec son ancien boss. Avec une idée derrière la tête ? « Non », jure-t-il. Il sera malgré tout l'auteur d'un mail peu amène à l'encontre de son ancien pote, envoyé à destination de RLD.

Mon très cher Pape,

J'ai refermé ton livre hier soir. À sa lecture, je balance entre tristesse et incompréhension. Quelle rancœur tenace pour s'égarer ainsi ! Ton ego te fait-il oublier à ce point les réalités ? Que sont devenus tes principes ? Je suis interloqué. Tu remâches, en les déformant, des souvenirs amers alors que la dimension que tu as acquise et la notoriété qui est la tienne à Marseille, en France, en Europe et en Afrique, te permettraient de donner à beaucoup un formidable espoir.

Je ne te comprends pas. As-tu à ce point la nostalgie du temps où des dirigeants du club s'invectivaient ou se battaient dans les couloirs de la sombre rue Negresko, pour monter ainsi les uns contre les autres ? Je ne doute pas un instant de ton attachement à l'Olympique de Marseille, et je suis bien placé pour comprendre qu'une éviction de ce club unique laisse de profondes blessures. Mais, s'il y a nécessairement le temps des cris de douleur, ne crois-tu pas qu'il aurait été aujourd'hui plus sage d'écrire un livre d'optimisme, d'envie et de joie ? D'ailleurs, pourquoi as-tu laissé le soin à d'autres de rédiger ce livre, alors que ton écriture fleurie, un brin surannée, aurait donné un tout autre relief à tes propos ?

Tu t'ériges en juge suprême, délivrant bons et mauvais points, brevets de dignité et de compétence parce que tu es « depuis longtemps instruit sur la nature humaine ». Peu de gens, particulièrement à l'OM, y trouvent grâce. Anigo, un incompétent ; Labrune, un manipulateur ; Fournier, un psychorigide ; Robert Louis-Dreyfus, un homme influençable ; Jean-Claude Dassier, une marionnette ; etc. À te lire, il n'y aurait eu qu'un grand dirigeant de l'OM, toi. Une parenthèse enchantée. Tu oses affirmer que tu avais programmé le titre. Incroyable. Mais, dis-moi, Pape, quel président a disposé d'un des deux plus gros budgets français pendant plus de quatre saisons sans apporter le moindre titre national ? Pas même une Coupe de la Ligue qui se gagne en quatre rencontres. C'est sûrement la faute des autres, des joueurs, des entraîneurs, les uns et les autres ne mesurant pas, pauvres hères, qu'ils avaient eu cette chance unique de vivre sous ton haut magister. Arbitres, adversaires, officiels de la Ligue ou de la Fédération n'ont pas dû le mesurer non plus... Les ignares ! Tu réponds à cette critique en te comparant à Jean-Michel Aulas, disant qu'il lui avait fallu quatorze ans pour gagner son premier titre. Tu oublies de préciser qu'il a dû tout construire, partant d'un club de Ligue 2, sans palmarès, qui n'intéressait pas grand monde, pour en faire un grand d'Europe...

Quelques-uns se faufilent à travers cette pluie acide, ce reflux aigre. J'ai ainsi noté les louanges adressées à Louis Acariès. Mais, dis moi, Pape, n'aurais-tu pas oublié quelques détails à la fin de l'histoire du « boxeur », comme tu le raillais ? N'aurais-tu pas dissimulé tes si chères vérités ? J'ai encore dans l'oreille les mots, jamais assez durs, que tu employais lorsqu'il fit payer très cher à Robert son fameux audit.

J'ai lu aussi que tu étais l'homme qui savait dire non. Tu le répètes à l'envi. Mais dis-moi, n'est-ce pas à l'OM, sous ta présidence, que j'ai vu jouer le fils d'un parrain du milieu qui n'y avait nullement sa place ? N'est-ce pas sous ta présidence qu'un entraîneur s'est retrouvé menacé ? N'est-ce pas sous ta présidence que certains ont bénéficié de conditions toujours plus avantageuses ? Tes anciens collègues agents rient encore sous cape lorsqu'ils racontent comment ils procédaient pour obtenir l'augmentation de leurs poulains, juste en flattant ton ego. Je pourrais égrener ainsi tes renoncements coupables.

Concernant mon rôle dans ton arrivée et ton départ de l'OM, ta mémoire me semble bien floue. Souviens-toi du début de l'année 2004, la presse poussait Laurent Blanc dans les bras de l'OM comme manager général. Blanc ? Pourquoi pas. J'avais adoré le joueur. Je l'ai reçu plusieurs fois. Nous avons discuté. Facilement et sans crainte, d'autant que nous sommes cévenols lui et moi, ses parents habitant à moins de cinq kilomètres de chez moi. Ces discussions sont revenues à tes oreilles et alors que nous étions en Ukraine pour la Coupe de l'UEFA, tu m'as appelé pour me conjurer : « Chris, ne prends pas ce type, c'est un incapable. » Je t'ai répondu ceci : « Je t'entends, Pape, mais alors, viens ! » Alors que tu avais refusé deux ans plus tôt de nous rejoindre, tu as dis oui. Voilà pourquoi Blanc s'est retrouvé hors course à l'OM et toi en pole position. L'as-tu oublié ?

Pourquoi t'inventes-tu une histoire pour dire que je passais à ton bureau tous les deux jours pendant plusieurs mois pour te supplier alors que nos quelques rendez-vous n'avaient pour objet que de t'aider aux modalités de cession de ton entreprise d'agent de joueurs ?

Quand je suis parti, puisque je restais actionnaire, te souviens-tu que j'ai proposé à Robert, devant toi, que tu me succèdes ? Il n'était pas chaud, doux euphémisme. Devant toi, il a proposé à Philippe Meurice (qui a refusé) de devenir président. La défiance entre vous a toujours été de mise. Tu me disais que tu te méfiais du « milliardaire », selon ton expression. « Chien qui a mordu mordra », répétais-tu. Je peux le dire aujourd'hui, ce fut toujours parfaitement réciproque. J'ajouterai que je n'ai, à l'époque, pas compris pourquoi, mais Robert avait des intuitions qui le trompaient rarement. Tu t'offusques de la manière dont j'ai donné mon avis concernant ton départ. Oui, j'ai contribué à ton éviction du club. Je l'assume complètement. Robert m'avait demandé mon avis. Je lui ai donné car, déjà, tu ne touchais plus terre. Tu avais déjà rejoint cette dimension où tu flottes, satellisé. Peut-être a-t-il eu le tort de te le faire lire. Mais je sais dans quel état de souffrance il se trouvait lorsqu'il l'a fait.

Je pourrais ainsi détordre une à une nombreuses de tes affirmations. C'est assez inutile. Les polémiques éreintent l'OM, qui doit lutter contre des forces bien plus puissantes pour rester en haut de l'affiche. Tu as gâché tout seul ton passage dans ce club. J'espère sincèrement pour toi que ces aigreurs finiront par s'adoucir et que tu pourras profiter de ta situation, non pas de juge suprême, mais de fin connaisseur des choses du football. Et peut-être même, qui sait, en faire profiter les autres...

Droit au but,

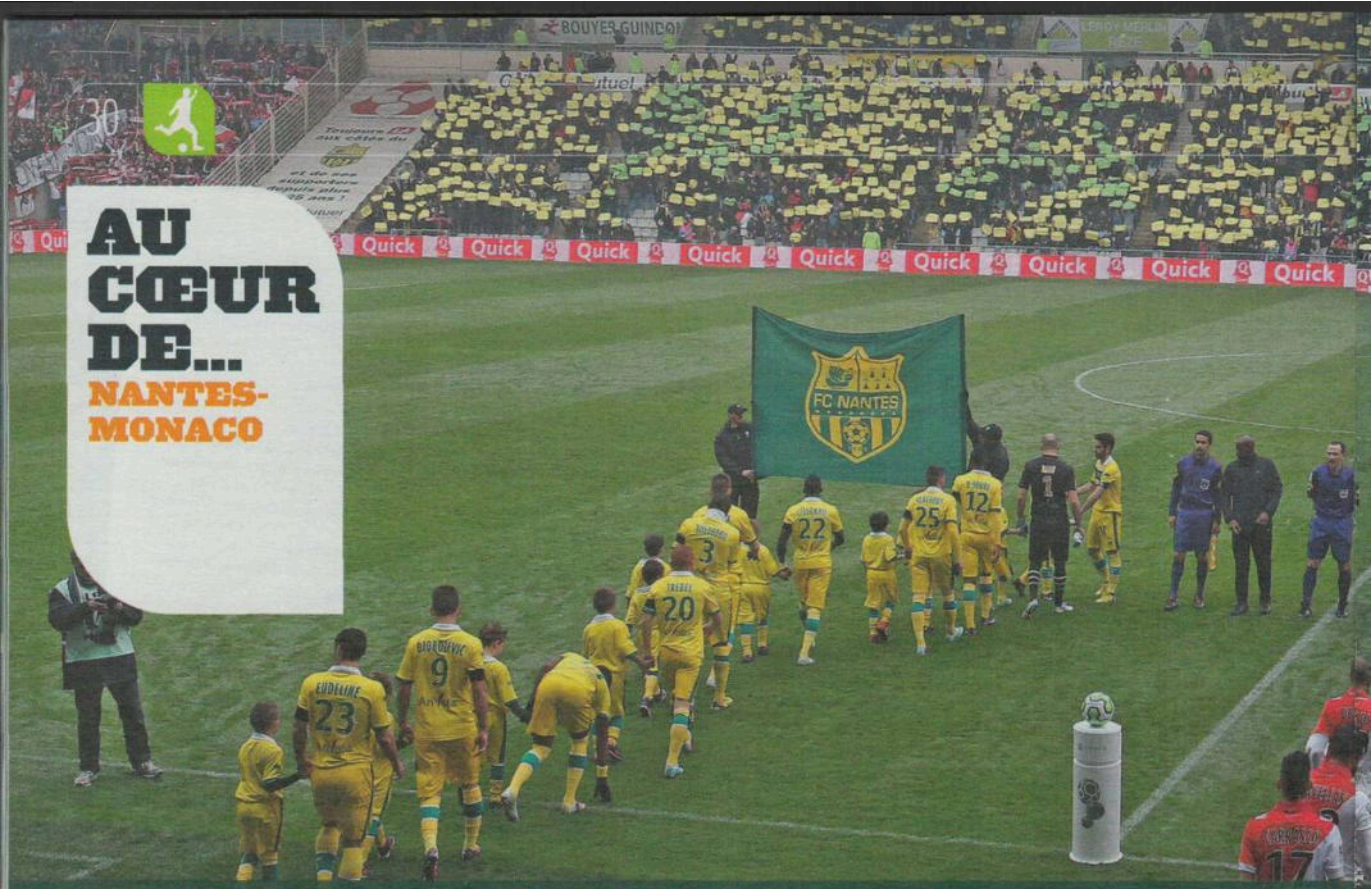
Christophe

N'est-ce pas à l'OM, sous ta présidence, que j'ai vu jouer le fils d'un parrain du milieu ?

Un « coup de poignard » que Diouf n'a pas vu venir et qui marquera, après divulgation de la manœuvre, la fin de la relation entre les deux anciens présidents olympiens.

Rafraîchis, leurs rapports ont pris un tournant nettement plus glacial après la parution du bouquin de Diouf *(C'est bien plus qu'un jeu)*, dans lequel Bouchet a droit à quelques petites dédicaces : « L'apprenti sorcier » ; « Parler de saloperie en ce qui le concerne était un euphémisme » ; « Je ne lui ai jamais pardonné son opportunisme ni ses manœuvres ». Des passages et une (ré?)interprétation de l'histoire olympienne qui ont conduit l'ancien candidat malheureux aux législatives à Tours et, un temps seulement, à la présidence de la FFF à produire cette missive. Une missive qui a parfois des allures de missile, notamment lorsqu'il est fait allusion au passage aussi pittoresque qu'éphémère à l'OM (une dizaine de matches entre 2005 et 2007) de Thomas Deruda, le fils d'un membre influent (Richard Deruda) du « milieu » local. Une immixtion qui avait valu à l'époque quelques sueurs froides et de brûlantes pressions à Jean Fernandez, l'entraîneur en poste. Désormais consultant en stratégie et marketing, que – on n'a pas dit qui – vise ici Christophe Bouchet au-delà de la réparation de l'affront ? Pas certain qu'il s'agisse là uniquement de son écot à la poursuite de la promotion du bouquin de Diouf, réimprimé déjà à deux reprises pour atteindre un tirage de 25 000 exemplaires... ■ **(AVEC R. P.)**

AU CŒUR DE... NANTES-MONACO



LES ANCIENS LA JOUENT COLLECTIF

À TROIS SEMAINES DE LEUR tenus en échec par le leader prétendants, continuent de plutôt bienveillant des icô

ARNAUD TULIPIER, à Nantes
atulipier@francefootball.fr

IL EST PERCHÉ TOUT LÀ HAUT, où l'herbe semble plus verte, le jeu plus beau, et les Canaris aussi grands que dans ses plus beaux souvenirs. Dans cette Beaujoire qui a appris à se contenter de peu ces dernières années de Ligue 2, Gilles Rampillon prend souvent de l'altitude en tribune de presse, passant de pupitre en pupitre, de la chaîne de télé locale qui retransmettait jadis les matches de Ligue 1 aux radios du coin essaimées dans toute la Loire et réunies là où bat le cœur de tout un peuple. Si sa place de consultant a bougé au gré des sollicitations, lui a campé sur sa position et n'a jamais trahi cette bienveillance qui l'a toujours conduit à « voir le côté positif » de la vie de ce club où il fut autrefois une idole (il fut international dans les années 70). Depuis quelques mois, il n'est plus le seul, et c'est évidemment « une joie », partagée avec un public bouillonnant et toute la corporation des anciens Nantais. « Ça fait cinq ans qu'on attend une remontée, alors, forcément, on est tous contents, même s'il n'y a rien de fait », admet Olivier Quint, Canari des années 2000. Au moins l'optimisme n'est-il plus banni de la Jonelière, et il n'a plus rien de tabou. « Je ne prêche plus dans le désert », résume Rampillon. Il l'a traversé avec la conviction que les beaux jours reviendraient, et qu'importe si son enthousiasme a parfois été bosselé, avec pour sommet la descente en 2007, après quarante-quatre ans de L1 et huit titres de champion de France. « Je trouvais cela inconcevable de chuter en L2 après tant d'années, je n'imaginais pas que cela puisse arriver, reconnaît-il. Alors, j'ai eu mal lors de cette rétrogradation. Mais j'étais là lors du premier match en L2, j'avais payé ma place, comme 28 000 autres personnes. C'est en voyant un tel engouement que je me suis dit qu'il ne pouvait pas nous arriver grand-chose. »

BUDZYNSKI : « LE JEU À LA NANTAISE, C'EST PEUT-ÊTRE UN PIÈGE. » Ils sont presque 10 000 de plus ce samedi, venus avec l'espoir d'une renaissance autant que d'une réminiscence : revoir Nantes tel qu'ils l'aiment et qu'ils aimeraient qu'il soit. D'ailleurs, le nom de la station qui accueille Rampillon au micro cet après-midi est une prémonition, un symbole : Radio Côte d'Amour, avec un petit cœur dissimulé derrière le logo de la fréquence. Ce cœur, il a parfois été gros en ces lieux, justement parce que celui qui bat en la Beaujoire, celui de ce « public de connaisseurs » (Rampillon, toujours), a tellement reçu qu'il ne se donne pas facilement.

PHOTOS VINCENT MICHEL

Olivier Quint

Robert Budzynski

Japhet N'Doram

R SOIXANTE-DIXIÈME ANNIVERSAIRE, les Canaris, er monégasque et coursés par une meute d'autres e croire à l'accession sous le regard désormais nes du passé.

AVEC LES NANTAIS EN PRÉPARATION

« Der Zak » et les entorses

Il n'y a pas que La Turbie qui a sonné creux les jours précédant ce choc au sommet (Subasic, Tzavellas, Ferreira-Carrasco...). La Jonelière aussi se sentait orpheline d'une demi-douzaine des siens, partis pour la patrie aux quatre coins du globe (en fait, éparpillés sur trois continents, c'est déjà pas mal). Gakpé n'a pu éviter aux Éperviers togolais d'être croqués par les Lions du Cameroun, le Serbe Djordjevic a joué la quasi-intégralité du derby face à la Croatie (sous les yeux du Monégasque Subasic, d'ailleurs), les Vénézuéliens Cichero et Aristeguieta ont été fessés en Argentine avant de battre la Colombie, et Veretout a été des deux rencontres de l'équipe de France des U20. Dans ces conditions, difficile pour coach « Der Zak' » de planifier un plan d'action pour ce choc au sommet face au leader de L2. « On travaille avec les autres », se contentait-il de répondre, fataliste, après s'être insurgé contre la décision de la Fédération serbe de retenir Djordjevic en tout début de session internationale, il y a quinze jours. « Je n'ai rien modifié à notre préparation, d'abord à cause de ces absences, ça ne servirait à rien de préparer des choses sans eux. Le schéma, ils le connaissent, on ne va pas tout changer parce que c'est Monaco. » Mise au vert la veille dans un hôtel du coin – « au niveau du sommeil, c'est mieux » –, comme chaque fois que Nantes est programmé à 14 heures... c'est-à-dire souvent. Brunch à 10 h 30, causerie, du très classique. Tout est prévu... sauf l'imprévu. Le retour tardif des deux Vénézuéliens, jeudi, a pimenté l'avant-match. Dans l'avion qui le ramenait de Caracas, Cichero, le brave, l'inflexible, n'était pas seulement escorté du compagnon Aristeguieta, mais aussi d'une entorse contractée là-bas. Inopportune nouvelle pour les Nantais, vu le rôle fondamental de Cichero dans la défense des Canaris. Après avoir hésité à lancer le jeune Djidji (pas de jeu de mots, merci), Der Zakarian décidait finalement de déplacer Lucas Deaux (pareil), habituel milieu défensif, un poste qu'il n'avait plus occupé depuis deux ans et demi, à Reims. Avec à peine deux séances pour se régler avec Djilobodji, son compère d'un après-midi, Deaux a finalement assuré l'intérim sans scorie. Qu'il se tienne prêt, cela dit. Si la prochaine échéance internationale, en juin, se situe après la fin de saison de L2, la suivante, en septembre pourrait de nouveau polluer le quotidien de Der Zakarian et des siens. Dis, Michel, c'est encore loin, le Brésil ? ■ **A. T.**

+ PAS FACILE DE PRÉPARER UN CHOC AVEC DES INTERNATIONAUX CABOSSÉS

D'ailleurs, tout à l'heure, Lucas Deaux plantera ses yeux brillants dans ceux de ses interviewers pour « mettre les choses au point », comme il le dira en aparté. « On est sur le podium depuis le début de saison et vous, vous me parlez de garder espoir pour la montée ! On est deuxièmes et les gens ne sont pas contents. On bat Le Havre, on bat Lens, les gens ne sont pas contents. On fait match nul contre le leader, les gens ne sont pas contents. À un moment, faut arrêter. Je n'ai pas envie de jouer comme le Barça et de finir cinquième. Vous non plus, je suis sûr... »

Ni eux ni personne, et encore moins ceux qui se sont pressés dans la corbeille de la tribune présidentielle, fidèles ou occasionnels, anciens Canaris dans tous les cas. Ils jurent avoir conscience d'avoir laissé un héritage parfois difficile à encaisser en termes de résultats comme de spectacle. Comme Deaux, les Canaris du deuxième millénaire ont souffert de ce temps qui passe et enjolive les souvenirs. Ils l'ont trop souvent dénoncé pour que leurs aînés n'aient pas compris le message. Alors, il le délivre sans déplaisir. « Le jeu à la nantaise, c'est peut-être un piège, reconnaît Robert Budzynski, joueur et dirigeant majeur durant plus de quatre décennies d'histoire du FC Nantes. Mais c'est un réflexe humain, quand vous avez mangé du miel pendant des années, c'est difficile d'avoir du beurre dans son assiette, il y a un manque. Les 36 000 supporters, ils sont venus pour quoi ? Pour voir l'équipe remonter, mais aussi au nom de ce qu'a été ce club. Vous pouvez lutter comme vous voulez, ça restera toujours, quoi que vous fassiez. L'essentiel, c'est d'être conscient que la barre est placée haut et qu'il faut y aller petit à petit. »

> Je n'ai pas envie de jouer comme le Barça et de finir cinquième.
> **Lucas Deaux**

N'DORAM : « NE PAS TOUJOURS DEMANDER LA LUNE. » Japhet N'Doram est raccord. « Il faut être indulgent et ne pas toujours demander la lune, plaide le Tchadien. Tout le monde, à commencer par nous les anciens, mais aussi les supporters... *(Il marque une pause.)* Surtout les supporters, on ne doit pas mettre la barre trop haut. Les générations dorées ont plombé les suivantes car elles ont laissé des éléments de comparaison difficiles à assumer. » Lors de son premier passage de 2007 à 2008, Michel Der Zakarian avait enduré cette intransigeance qui tendait parfois vers le snobisme. Nantes gagnait, pourtant, et était remonté facilement, mais ce

AVEC LE QUASI PROMU MONÉGASQUE

Attention, travaux à prévoir !

Germain, l'un des vendangeurs de l'ASM.

Même « le docteur » ne semble pas sûr de son diagnostic. Habitué ces dernières années à disséquer le jeu de la Ligue 2 sur Eurosport, Jean-Luc Arribart était venu voir ce qui se fait de mieux dans cette division qu'il ne surveille plus que du coin de l'œil. Il est reparti de la Beaujoire perplexe, ne sachant « pas trop quoi penser de ce Monaco ». Normal. Comme il le dit, cette équipe est parfois « bizarrement vulnérable défensivement », même si l'Italien Raggi, impérial au sol face à Djordjevic, vaut mieux que ce qu'il n'en dit. Et elle fait preuve parfois de « beaucoup de déchets offensifs », à l'image d'un Valère Germain toujours aussi combatif, mais vendangeur au pays du muscadet (2 énormes occasions gâchées), alors que Touré, muet en 2013, était une fois encore remplaçant. « On sent que cette équipe *(NDLR : qui possède 7 points d'avance sur le 4e, Caen)* a de l'expérience, une certaine maîtrise technique, mais elle joue vraiment tranquille, pense-t-il. Pour moi, ce n'est pas encore une équipe de L1. Il faudra changer pas mal de monde la saison prochaine. »

C'est bien dans les intentions monégasques, qui n'ont jamais eu honte de leurs ambitions, et encore moins des moyens qu'ils voulaient y mettre pour y parvenir. Le propriétaire, le Russe Rybolovlev, centième fortune mondiale, a beau être contrarié par la volonté de la LFP de réduire les avantages fiscaux de Monaco (un recours a été déposé), ça ne l'empêchera pas de sortir les gros billets cet été. Et il en faudra, pour colmater une équipe calibrée pour remonter (13 matches sans défaite), non pour dominer le foot français, comme le souhaite son oligarque de patron. Le ravalement ne devrait pas tarder. ■ **A. T.**

> Vu des tribunes, il est indiscutable qu'on peut monter avec cette équipe.
> **Robert Budzynski**

n'était jamais assez pour son environnement. Le coach avait souffert, quoi qu'il en dise, de ce dénigrement. Sa réussite à Clermont et son retour l'été dernier semblent avoir ramené les sceptiques à la raison. Sa montée en 2008 et l'unanimité qui ont accompagné ses retrouvailles avec la Jonelière lui ont accordé un répit que la deuxième place actuelle de l'équipe n'a fait que renforcer. « D'autres équipes jouent peut-être mieux en L2, mais on prend peu de buts et on est réalistes devant, c'est ce qu'il faut en L2, observe Olivier Quint de son poste de commentateur radio, lui aussi. On n'en demande pas plus à Michel. » En tout cas, pour le moment.

Le peuple canari, tout comme la famille Kita, ont compris que l'important était d'abord de retrouver les sommets, peu importe que ce soit en premier de cordée ou à la force des poignets. « La qualité d'un entraîneur, c'est de bien connaître ses joueurs et de ne pas leur demander ce qu'ils ne peuvent pas faire », argumente Gilles Rampillon, qui couva un certain... Zidane lorsqu'il était à Cannes. « Je retrouve le Michel que j'étais allé chercher à l'adolescence, ajoute Budzynski, lui aussi découvreur de talents. Il est entraîneur comme il était joueur, il recherche le résultat à tout prix et, vu les circonstances, il a raison. Il faut être pragmatique. Il a pris la direction qui correspond, et il doit s'y tenir. » Sans doute « Bud » parle-t-il de tout cela avec Coco Suaudeau, Bernard Blanchet et quelques figures du FC Nantes réunies autour d'un jeu de cartes, chaque semaine. Ils refont moins l'histoire que le futur, imaginent ce que peut être le lendemain de cette équipe et ce club qu'ils ont magnifié, par amour du foot autant que des Canaris. À l'entendre, ils tombent d'accord sur un point : l'équipe a les armes pour monter, mais devra en fourbir d'autres pour survivre dans le grand monde si jamais s'entrouvre la porte d'entrée. Et revoilà « ce jeu qu'on aime bien, nous, à Nantes », comme le dit Budzynski. « Vu des tribunes, il est indiscutable qu'on peut monter avec cette équipe, telle qu'elle est, elle possède ce qu'il faut en L2, c'est-à-dire le réalisme offensif et défensif, poursuit ce dernier. Mais en L1 elle va être confrontée à des problèmes techniques et de mouvement qu'elle aura du mal à résoudre. Le jeu doit être d'une qualité différente. »

RAMPILLON : « IL NE S'AGIT PAS DE COPIER CE QUI A ÉTÉ FAIT. » Le répit aura été de courte durée. Nantes n'est pas encore remonté que tout le monde anticipe déjà son comportement la saison prochaine et... son recrutement à venir, puisque le club aura un répit pour en conduire un cet été *(l'appel au sujet de « l'affaire Bangoura », ce joueur indûment transféré à Nantes à en croire la FIFA, est suspensif et annule pour le moment l'interdiction d'acheter des joueurs qui frappait les Canaris)*. En cas de montée, cette période sera fondamentale pour l'équilibre d'une équipe qui, de l'avis général, a besoin de retouches. « Il faut se rendre à l'évidence, Nantes a des joueurs moins talentueux qu'à d'autres époques », assure N'Doram. Voilà pourquoi « il va falloir amener de la qualité technique », à entendre Quint. Habitué à prendre du recul *(il a été consultant télé par le passé avant de le devenir pour la radio)*, Quint anticipe aussitôt les ardeurs des observateurs. « Attention, il ne faut pas rêver, le jeu à la nantaise a disparu et il va falloir beaucoup, beaucoup de temps pour le retrouver, si on le retrouve un jour. »

D'autant qu'un de ses plus beaux symboles n'hésite pas à écorner un pan de sa légende. « Je ne suis pas nostalgique, il ne s'agit pas de copier ce qui a été fait, jure Gilles Rampillon. Beaucoup oublient que, même dans les grandes années, parfois, nous non plus, on n'était pas florissants ! On a retenu de notre parcours la qualité du jeu, mais on oublie que pendant dix ans on a été meilleure défense chaque saison, qu'on savait être agressifs. Dans l'image du jeu nantais, il y a aussi le travail, la solidarité, la générosité dans l'effort. La qualité de jeu, l'ambition, c'est naturel et c'est très bien, mais il ne faut pas que ça desserve Michel. Après ce qu'on a vécu, tout nous incite à être humbles. » C'est ainsi que s'est écrite la légende des Canaris. Et ce n'est qu'ainsi qu'elle perdurera. ■ **A. T.**

> Le jeu à la nantaise a disparu et il va falloir beaucoup de temps pour le retrouver.
> **Olivier Quint**

Pour Adrien Trebel (n° 20) et les siens, la route vers la montée reste encore longue.

GOMIS BUT ATTEINT

LE LYONNAIS vient de rejoindre Giuly sur la plus haute marche des meilleurs réalisateurs de L1 encore en activité en France.

LES MEILLEURS BUTEURS DE LIGUE 1 EN ACTIVITÉ

Le classement des 10 meilleurs buteurs

1.	Bafétimbi Gomis (Lyon)	85
	Ludovic Giuly (Lorient)	85
3.	Kevin Gameiro (Paris-SG)	74
4.	Toifilou Maoulida (Bastia)	71
5.	Grégory Pujol (Valenciennes)	65
6.	André-Pierre Gignac (Marseille)	62
7.	Mevlut Erding (Rennes)	61
8.	John Utaka (Montpellier)	58
9.	Lisandro (Lyon)	57
10.	Ilan (Bastia)	56

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

MANDANDA, SA PREMIÈRE CIBLE

Le top 10 des gardiens qu'il a trompés

1.	S. Mandanda	7 fois
2.	N. Penneteau	5
-	S. Ruffier	5
4.	F. Audard	4
-	G. Bracigliano	4
-	Y. Pelé	4
-	V. Runje	4
8.	G. Coupet	3
-	N. Douchez	3
-	V. Planté	3
-	A. Thébaux	3

Ses 85 buts

2012-13	LYON	13
2011-12	LYON	14
2010-11	LYON	10
2009-10	LYON	10
2008-09	SAINT-ÉTIENNE	10
2007-08	SAINT-ÉTIENNE	16
2006-07	SAINT-ÉTIENNE	10
2005-06	SAINT-ÉTIENNE	2

Répartition par quart d'heure

1'-15'	9
16'-30'	16
31'-45'	15
45' +	1
1re période	41
46'-60'	14
61'-75'	12
76'-90'	17
90' +	1
2e période	44

GEOFFROY-GUICHARD, GERLAND... MAIS AUSSI LE VÉLODROME

Les terrains où il a inscrit ses 85 buts

Saint-Étienne	31
Lyon	28
Marseille	6
Caen	3
Lens	3
Lorient	2
Toulouse	2
Ajaccio (ACA)	1
Brest	1
Dijon	1
Le Mans	1
Metz	1
Nancy	1
Nice	1
Paris (PSG)	1
Strasbourg	1
Valenciennes	1

0,31
Sa moyenne de buts par match pour 268 apparitions en Ligue 1.

3
Sa meilleure place au classement des buteurs en fin de saison, en 2007-08.

7
Le nombre de buts inscrits face à l'OM, son adversaire préféré devant Lorient, Toulouse et Valenciennes (6 buts).

BUTS

INSCRITS À DOMICILE	INSCRITS À L'EXTÉRIEUR
56	29

BUTS DE LA TÊTE 14

BUTS

AVEC LYON	AVEC SAINT-ÉTIENNE
47	38

BUTS DU DROIT 55

BUTS DU GAUCHE 16

Désormais, l'ancien pensionnaire du Racing Club de Strasbourg croise des stars de la Premier League, comme ici le capitaine de Chelsea Frank Lampard.

SCHNEIDERLIN SAINT D

POUR RÉUSSIR À SE FAIRE UNE PLACE à Southampton, où il est arrivé il y a cinq ans, le jeune milieu français en a bavé

THIERRY MARCHAND, à Southampton
tmarchand@francefootball.fr

LOVÉ DANS UN FAUTEUIL au bar d'un grand hôtel des environs de Southampton, lui-même installé dans le cadre champêtre et paisible d'un golf, Morgan Schneiderlin fixe sa tasse de thé vert comme une voyante sa boule de cristal. Des volutes partent en fumée, aurait chanté Bashung, un autre Alsacien. Elles n'indiqueront pas la voie à suivre. Il faut dire que Morgan Schneiderlin, né à Zellwiller (à vingt kilomètres au nord de Sélestat) il y a vingt-trois ans, n'a plus besoin de guide. Il a trouvé son chemin, ou plutôt son havre, dans ce port des bords de Manche où il était venu s'échouer il y a cinq ans, en provenance de Strasbourg. Celui que les Anglais n'appelaient pas encore « Spiderman » (parce que Schneiderlin est imprononçable pour un Britannique) était à l'époque le plus jeune pro de l'histoire du Racing alsacien. Un club qu'il avait rejoint à l'âge de cinq ans et où il avait gravi toutes les marches, en passant par le sport-études et le centre de formation. Mais la fumée s'était épaissie.

« SI TU NE METS PAS LE PIED, TU ES MORT ! »

« Je sentais que j'arrivais à un point où il fallait que je parte pour progresser. J'avais dix-huit ans. Je venais de faire une saison de L1 sur le banc. On me disait que j'aurais ma chance, plus tard... Mais j'avais envie de jouer. » De grands clubs anglais frappaient à la porte. Arsenal, entre autres. Lui préféra Southampton, alors en Championship (L2 anglaise). « Partir dans un grand club pour rester sur le banc, c'était contre-productif. Je voulais aller dans un club où je jouerais et où je progresserais, notamment dans l'aspect défensif. Pour ça, rien de mieux que la Deuxième Division anglaise. Parce que là, si tu ne mets pas le pied, tu es mort ! »

> Le football français m'a oublié quelque temps.

Schneiderlin était alors répertorié comme un joueur de talent, mais plutôt soft. Une sorte de Robert Pirès de l'avant-Arsenal. Un profil pas spécialement engageant pour un milieu récupérateur. « À Strasbourg, les éducateurs me disaient toujours : "Morgan, y a pas de problème techniquement. Mais si tu veux franchir un palier, il faut que tu t'améliores physiquement, que tu acquiers cette envie de récupérer le ballon." »

L'arrivée à Southampton sera un choc, dans tous les sens du terme. « Je ne parlais pas un mot d'anglais. Le premier soir,

MARC PIASECKI/GETTY IMAGES SPORT

UN MILIEU QUI FAIT SA LOI

LE NIVEAU A BEAU ÊTRE PLUS RELEVÉ, Morgan Schneiderlin a déjà marqué en 2012-13 plus de buts (cinq) que durant ses quatre saisons précédentes avec les Saints. Explication de l'intéressé : « D'abord, j'arrive mieux à répéter les efforts. Tous les buts que j'ai inscrits cette saison l'ont été à l'intérieur de la surface de réparation, sur des courses assez longues. L'arrivée du nouveau coach, Mauricio Pochettino *(NDLR : à la place de Nigel Adkins, le 18 janvier dernier)*, a aussi changé pas mal de choses. Il aime évoluer en 4-2-3-1, avec deux récupérateurs, dont l'un monte en permanence. En plus, il a instauré un pressing qui nous permet de récupérer la balle plus haut, donc de nous projeter plus vite vers l'avant. » Apôtre de Marcelo Bielsa, qui est aussi l'un des mentors de Pep Guardiola, l'ex-Parisien Pochettino, qui sortait d'une expérience à l'Espanyol Barcelone, est très imprégné de la philosophie barcelonaise. « Il veut que ses joueurs aient les poumons et un coffre de fou, tout en les faisant jouer au ballon, explique Schneiderlin. Avec lui, tous nos matches, ou presque, ont été de qualité. »

LE ROI DES STATS. Même si Southampton n'est pas encore sorti d'affaire quant à son maintien, sa récente victoire sur Liverpool (3-1, dont un but de… Schneiderlin) prouve que l'équipe est sur les bons rails. À l'instar du Français, dont les performances individuelles, cette saison, ont de quoi interpeller sur l'émancipation du garçon, dans tous les compartiments du jeu. À la fin du mois de mars, Schneiderlin était en effet en tête de trois catégories statistiques. D'abord comme meilleur tacleur de Premier League, avec 4,2 interventions de moyenne (121 au total, 26 de plus que le second, Mark Noble). Par comparaison, Maxime Gonalons en est à 3,7 à Lyon ; Blaise Matuidi à 3,5 au PSG. Le milieu des Saints est aussi le joueur qui couvre le plus de terrain dans le Championnat anglais (entre 11 et 12 kilomètres en moyenne). Enfin, il y est celui qui comptabilise le plus d'interceptions (3,9 de moyenne, contre 3,6 à Sandro, le deuxième), ce qui fait aussi de lui le meilleur joueur français dans ce domaine, tous Championnats confondus (Matuidi, deuxième, pointe à 3,5). Tout ça pour un joueur arrivé à Southampton contre 800 000 € pour… « muscler son jeu ». ■ **T. M.**

je suis allé manger dans un restaurant chinois. Je ne savais même pas dire "riz" ou "poulet". J'ai dû me débrouiller seul, avec des Anglais dans le vestiaire. Avant le premier entraînement, un mec est venu me parler pour me souhaiter bonne chance. J'ai pensé : c'est sympa, ça. Dix minutes plus tard, sur la première possession, le même mec me lâche un tacle sur les deux chevilles avant de me dire en rigolant : *"Welcome in England."* Là, il faut se relever, ne rien dire et mettre un coup derrière. »

CHEVILLES RENFORCÉES ET PING-PONG AÉRIEN. Schneiderlin a alors serré les dents. Il s'est imprégné de la culture anglaise, se refusant à écouter ou à parler un mot de français durant les deux premières années. Sur le terrain, il s'est fait respecter. Il a tissé sa toile, homme-araignée de circonstance. « J'étais trop light. Si j'avais joué comme en France, j'aurais fini avec les chevilles cassées. Alors, j'ai appris à me durcir, à être moins douillet, à faire mal, aussi. »
Le thé vert est encore chaud, comme les brûlures des premiers tacles ou les défaites liminaires. Même si les Saints (le surnom du club) ont rejoint l'élite en mai dernier, la douleur demeure son viatique. « La première année, j'ai joué trente matches. On est descendus en Troisième Division *(NDLR : en League One)* à cause de problèmes financiers. J'étais venu pour jouer en Premier League et je me retrouvais face à des équipes dont je ne connaissais même pas le nom. J'ai voulu partir, mais le nouveau président *(Nicola Cortese)* m'a convaincu de rester. Il m'a dit : "Dans quatre ans, l'équipe sera en Premier League et tu en feras partie." C'est exactement ce qui s'est passé. De fait, j'ai grandi avec le club. Ça m'a permis de progresser et d'arriver dans l'élite avec cent cinquante matches pros dans les jambes. »
Ces « matches pros », l'Alsacien n'est pas près de les oublier. Car la League One, où Southampton va galérer pendant deux ans, est un purgatoire où la seule vertu a pour nom bravoure. « Les équipes n'arrêtent pas de presser. Tu n'as pas le temps de jouer. Il y a toujours un mec de 1,90 m qui vient tacler ou pousser. C'est zéro tactique et beaucoup de duels, de longs ballons. En plus, les pelouses sont atroces. Je me souviens d'un match à l'extérieur, à Dagenham & Redbridge. Quand on est arrivés, le coach a dit : "Vous avez vu le terrain ? Impossible de jouer là-dessus !" Il n'y a eu aucune passe au sol de tout le match.
C'était du ping-pong. Je regardais les ballons passer au-dessus de moi. J'ai touché deux balles en quatre-vingt-dix minutes : une de la tête, une sur une touche… » C'est dans ces divisions inférieures que Schneiderlin va se muer en Spiderman. L'apprentissage initial relève du noviciat. Il y a ce jeu un peu primaire, bien sûr, mais pas seulement. « Ici, contrairement à la France, tu cours tout le temps. Au début, j'étais fatigué au bout de cinquante minutes, essoufflé. Quand je montais, je mettais deux heures pour redescendre me placer. C'est pour ça aussi que je marquais moins avant *(voir encadré)*. J'ai donc beaucoup bossé le compartiment physique, aussi. »

« QUI RIGOLE MAINTENANT ? » À Southampton, l'Alsacien apprend également l'histoire du football anglais. Celle des clubs et de leur haine. Des rivalités ancestrales. Un vrai livre de contes. Quand il arrive en juin 2008, Portsmouth vient de gagner la Cup. Portsmouth, le port voisin, distant de 30 kilomètres. L'ennemi juré, honni. « La première chose qu'on m'a dite en arrivant, c'est de ne jamais y aller. Nathan Dyer (aujourd'hui à Swansea mais formé à Southampton) et quelques autres avaient eu des problèmes en boîte de nuit là-bas. Ce derby, je l'ai joué. C'est la haine. Tout le monde ne parle que de ça toute l'année. L'an dernier, lors du match retour, Luke Varney m'a balancé un tacle sur les deux genoux au bout de six minutes. Je suis sorti avec une contusion du genou gauche et un trou au genou droit. Out trois semaines. Mais ils sont descendus, et nous, on est montés. Lors de notre dernier match, nos supporters ont déployé une banderole : *"Who is laughing now ?"* (Qui rigole maintenant ?) »
La réponse réside dans son sourire, large comme les greens qui s'étendent derrière les vitres. Le thé vert s'est refroidi, pas son enthousiasme. Schneiderlin a prolongé début février jusqu'en 2017. Il va bientôt quitter sa petite maison du centre-ville pour d'autres espaces, plus vastes. Dans ce club qui a donné au football anglais quelques-uns de ses joyaux (Alan Shearer, Gareth Bale, Theo Walcott), il dit se sentir bien. « À Southampton, on fait confiance aux jeunes. C'est aussi pour ça que je suis venu ici. » Quand on le titille, il avoue penser à l'équipe de France : « J'en ai envie, mais je ne peux rien revendiquer. Je n'ai joué que trente matches en Premier League et il y a du monde à mon poste. » Ambitieux mais lucide. « Le football français m'a oublié quelque temps », dit-il sans rancœur ni regret. Telle une vague sur le sable, la Premier League a tout effacé. Et offert une nouvelle plage blanche. ■

BIO EXPRESS
23 ans. Né le : 8 novembre 1989, à Zellwiller (Bas-Rhin). 1,81 m ; 75 kg. Défenseur/milieu. International Espoirs (3 sélections, 1 but). PARCOURS : Strasbourg (2006-2008) et Southampton (depuis juillet 2008). PALMARÈS : néant.

TECH NIQUE

PERSONNE NE DÉFE COMME LA JUVE

CETTE SAISON, LES TURINOIS possèdent la meilleure défense de Ligue des
De tous les quart-finalistes, ce sont aussi les seuls à jouer à trois derrière.

Andrea BARZAGLI 31 ans, 1,86 m, 79 kg.
Au club depuis janvier 2011.
En 2012-13: **7 matches** en Ligue des champions.
63 % de duels au sol gagnés.
90 % de tacles réussis. **86 %** de passes réussies. **0,4** faute commise par match.

Vu par Mircea Lucescu

« Le plus intelligent des trois tactiquement, un gros volume de courses et toujours beaucoup de concentration. Comme Chiellini, il possède une grande qualité d'anticipation pour pouvoir lire les trajectoires et intervenir. Son circuit préférentiel dans la relance, c'est de jouer long, en diagonale, pour Marchisio, et donc de renverser à l'opposé avec son pied droit. »

Leonardo BONUCCI
25 ans, 1,90 m, 82 kg.
Au club depuis juillet 2010.
En 2012-13: **8 matches** en Ligue des champions. 1 but. **53,4** passes par match. **10,8** passes par match dans les 30 derniers mètres. **3,1** interceptions par match. **28,6 %** de tirs cadrés.

Vu par Mircea Lucescu

« Le plus habile techniquement pour ressortir les ballons, participer au jeu et verticaliser rapidement le jeu. Quand l'adversaire est en position avancée, il sait ainsi parfaitement allonger et jouer dans le dos des défenseurs centraux adverses. C'est aussi le plus efficace pour presser et vite sortir sur l'adversaire, quitte parfois à commettre pas mal de fautes. »

Giorgio CHIELLINI
28 ans, 1,86 m, 76 kg.
Au club depuis juin 2005.
En 2012-13: **6 matches** en Ligue des champions.
63 % de duels gagnés.
78 % de duels aériens gagnés.
78,7 ballons touchés par match.
6,5 ballons récupérés par match.

Vu par Mircea Lucescu

« Le plus puissant, le plus efficace dans les duels et le plus expérimenté. Le jeu passe beaucoup par lui, avec pour constante de toujours rechercher du jeu à terre. Avec son pied gauche, il a notamment cette capacité à jouer long, en diagonale, pour trouver tout de suite l'un des deux attaquants, soit dans la profondeur, soit lorsque l'un décroche. »

MATTEO CAMBELLI / FOTOPRESS

MATTEO CAMBELLI / FOTOPRESS

ND

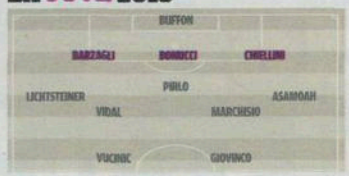
champions.
Décryptage.

PATRICK URBINI
purbini@franceFootball.fr

IMPOSSIBLE DE NE PAS Y VOIR UN LIEN de cause à effet. Si la Juve possède la meilleure défense de Ligue des champions cette saison (4 buts encaissés en 8 matches, et aucun depuis 490 minutes, série en cours) et, accessoirement aussi, la plus solide de Serie A, son organisation de jeu en 3-5-2, ses caractéristiques techniques et les qualités individuelles de ses trois défenseurs – Andrea Barzagli, Leonardo Bonucci et Giorgio Chiellini – y sont pour beaucoup. Forcément.

En revenant à Turin comme entraîneur, le 31 mai 2011, Antonio Conte avait pourtant imaginé un autre équilibre d'équipe et dessiné au départ un 4-2-4, son schéma de référence, avec une défense Lichtsteiner-Barzagli-Bonucci-Chiellini et la paire Pirlo-Marchisio en protection. Mais ça, c'était avant. Au fil des mois, sa réflexion a mûri et, il y a un peu plus d'un an, il a tout changé pour passer à trois derrière, un concept jamais passé tout à fait de mode en Italie, et renforcer mécaniquement son milieu. D'abord de manière ponctuelle, puis durable, dès l'été dernier. « C'est le système qui nous convient le mieux, dit-il, et l'animation qui correspond le plus aux qualités de mon effectif. » À commencer par celles des deux joueurs de couloir, Lichtsteiner et Asamoah, lesquels, par leur volume de course exceptionnel, rendent cette organisation à la fois possible, cohérente et performante. $Ainsi, la Juve ressemble à nouveau à un bunker, elle attaque mieux aussi et elle est redevenue la meilleure équipe du pays. La seule d'Italie, également, toujours en course aujourd'hui en Ligue des champions, où personne encore ne l'a battue.

LA JUVE 2013



BUFFON-PIRLO, ÇA AIDE. Avec un gardien comme Gigi Buffon et un meneur en position basse, parfois même très basse, comme Andrea Pirlo, jouer à trois est déjà beaucoup plus confortable. Mircea Lucescu, l'entraîneur de Donetsk, adversaire de la Juve à l'automne, souligne : « Ce sont les deux joueurs les plus importants et les plus expérimentés de l'équipe et avec Vucinic devant, on parle là de la colonne vertébrale. » Il ajoute : « Parce qu'il voit tout avant et qu'il possède une qualité et une variété de passes toujours aussi incroyables, Pirlo est celui qui donne véritablement au jeu de la Juve sa vitesse et dicte le rythme. Quand les trois de derrière sont bloqués pour relancer et trouver une solution rapide vers l'avant, ils savent donc qu'ils n'ont qu'à donner à Pirlo, et celui-ci s'occupe du reste... » Cela ne retire rien, pour autant, aux mérites de Barzagli, Bonucci et Chiellini. Trois vrais défenseurs à l'italienne, capables de se déployer sur toute la largeur quand l'équipe a le ballon. Trois joueurs puissants et redoutables dans le jeu aérien. Trois rocs qui prennent assez peu de risques dans le jeu, sauf parfois Bonucci lorsqu'il ressort balle au pied, et qui commettent surtout peu d'erreurs. « Par certains côtés, dit encore Lucescu, ils se ressemblent. Mais ils sont cependant très complémentaires, avec un droitier *(NDLR : Barzagli)*, un gaucher (Chiellini) et un troisième qui a les deux pieds (Bonucci), et ils possèdent des automatismes très précis dans cette organisation, mais aussi dans l'utilisation du ballon et la relance. Aucun mouvement n'est laissé au hasard. »

> C'est l'animation qui correspond le plus aux qualités de mon effectif.
> **Antonio Conte, entraîneur de la Juve**

UNE SÉCURITÉ PERMANENTE DANS L'AXE. Car, pour conserver un bloc-équipe haut et suffisamment compact et pouvoir faire tout ce qu'elle aime sur un terrain – verticaliser le jeu, presser et mettre beaucoup de rythme et d'intensité, notamment dans les couloirs, combiner entre les lignes –, la Juve a besoin en contrepartie de trois costauds dans l'axe. L'idée ? Lui offrir en permanence la sécurité nécessaire en fermant rapidement les espaces et toujours lui assurer dans chaque zone défensive un marquage à deux efficace, avec un qui sort sur le porteur et l'autre qui couvre. « C'est aussi une organisation très souple qui permet très facilement de passer à quatre par moments s'il le faut, explique Conte, avec un des deux joueurs de couloir qui vient refermer et faire le quatrième dans l'alignement. » A fortiori avec Lichtsteiner côté droit et Chiellini de l'autre, un latéral gauche de formation. Si le 3-5-2 de la Juve constitue à la fois sa force et son originalité, puisque aucun autre quart-finaliste de la Ligue des champions ne joue ainsi, reste maintenant à démontrer contre le Bayern, et plus si affinités, qu'il est aussi à toute épreuve. Et donc que, douze ans après les Bavarois*, justement, on peut encore remporter la compétition en défendant comme ça. ■

** Lors de la finale de 2005 contre Milan (3-3, 3 t.ab. à 2), Liverpool était passé à une défense à trois (Carragher-Hyypiä-D. Traoré) en début de seconde mi-temps. Édition 2000-01 (finale Bayern-Valence, 1-1, 5 t.a.b. à 4).*

LE TÉMOIN :
Lucescu « Jeu court et à terre pour les gêner »

DIDIER FEVRE

À l'automne dernier, l'entraîneur du Chakhtior a affronté deux fois la Juve lors de la phase de poules de la Ligue des champions (1-1 à Turin, 0-1 à Donetsk). Il explique ici ce qui peut la perturber défensivement.

« Comment peut-on mettre en difficulté cette défense à trois ? En jouant rapidement dans le dos des deux joueurs de couloir pour l'étirer sur la largeur et trouver de l'espace ?

Pas forcément, non, car Lichtsteiner et Asamoah ont cette capacité, justement, à vite se replacer et à profiter ainsi du gros pressing des milieux dès la perte du ballon, surtout Vidal et Marchisio, pour bien couvrir les zones latérales et permettre alors aux trois défenseurs axiaux de resserrer aussitôt. Autrement dit, même si la Juve a l'habitude de jouer assez haut et si elle peut laisser parfois des espaces dans son dos, c'est une équipe qui court beaucoup, qui va très vite et qui est donc très difficile à surprendre en contre. Ce n'est pas non plus par du jeu aérien qu'on peut la gêner, surtout pas même, car Barzagli, Bonucci et Chiellini sont tous les trois très forts dans ce domaine avec leur taille et leur puissance. Impossible de s'y prendre comme ça, et pas facile non plus d'espérer marquer sur coup de pied arrêté...

Quoi, alors ?

Tout ce qui est vivacité, une-deux, jeu court et jeu à terre est susceptible de la gêner. Autant en effet dans les duels classiques ou éventuellement face à du jeu long la défense de la Juve est performante, autant face à des petits gabarits ou des bons dribbleurs elle est beaucoup moins à l'aise dans les un contre un. Chez elle, c'est comme ça que nous étions parvenus à lui poser beaucoup de problèmes et à marquer. En combinant rapidement dans cette zone et au milieu grâce à la qualité technique de nos joueurs offensifs. En créant de bons décalages ou en essayant de jouer entre les lignes comme eux savent si bien le faire.

Plus on oblige Lichtsteiner et Asamoah à défendre sur les côtés, mieux c'est ?

Oui, puisque ce sont deux joueurs essentiels dans l'animation offensive. Comme ses deux attaquants défendent très peu, si la Juve se retrouve à cinq derrière, c'est beaucoup plus compliqué alors pour les trois milieux d'occuper la largeur et de coulisser. Là, il y a un coup à jouer pour apporter de la vitesse dans les trente derniers mètres. À condition déjà de pouvoir se sortir du pressing. Et ça, ce n'est pas simple, car la Juve a des joueurs très forts pour récupérer la balle ou freiner l'adversaire. » ■ P. U.

HORS JEU

DOUMENG
Les tribulations d'un Français en Tha

PASSÉ DE CHONBURI À PHUKET il y a peu, l'ancien milieu de terrain lensois de trente-deux ans vit pleinement son aventure asiatiqu

GUILLAUME CHASSAING

gchassaing@francefootball.fr

LES PLAGES DE SABLE BLANC, la mer turquoise, la chaleur douze mois sur douze... La Thaïlande fait rêver de nombreux touristes. Sur place depuis quatorze mois – à Chonburi, puis Phuket –, Geoffrey Doumeng prévient: « Même si je vis en claquettes, bermuda et débardeur pratiquement toute l'année, je ne suis pas en vacances. » Ce choix de carrière et de vie est au départ un pari. Petit retour en arrière. Juin 2011, le contrat de Doumeng prend fin. Les propositions hexagonales sont peu nombreuses. Christophe Larrouilh, un agent français basé à Bangkok, contacte alors le milieu de terrain, passé par Montpellier, Nancy, Valenciennes, Lens et Tours. « En France, rien ne bougeait, indique Geoffrey Doumeng. Alors, pourquoi pas la Thaïlande? » Trois clubs de Premier League thaïlandaise l'accueillent tour à tour. Un essai de trois semaines à Muang Thong United (Bangkok), un autre de quinze jours au FC Chonburi, un troisième au BEC Tero Sasana (Bangkok). « À chaque fois, ils me disaient qu'ils étaient intéressés, mais ne me faisaient aucune proposition. Ils ont tous réagi quand ils ont appris que j'étais suivi par des concurrents. Finalement, j'ai eu trois propositions. Et j'ai choisi de rejoindre Chonburi. » Mais entre la proposition orale et le contrat écrit, quelques détails changent. « Ils m'avaient promis deux ans. Quand j'arrive dans le bureau c'est devenu un an, avec une mention entre parenthèses: "jusqu'à la fin de toutes les compétitions". Et, en Thaïlande, la saison se termine le 31 octobre. De deux ans, on est passé à dix mois. C'est comme ça ici, si on peut économiser quelques bahts *(NDLR : la monnaie locale)*, on n'hésite pas à tenter le coup. On marchande pour tout. »

> MÊME SI JE VIS EN CLAQUETTES, BERMUDA ET DÉBARDEUR, **JE NE SUIS PAS EN VACANCES.**

« EXIGEANTS AVEC LES JOUEURS ÉTRANGERS. » Geoffrey Doumeng débarque donc à Chonburi, situé à l'est de la Thaïlande, à une centaine de kilomètres de Bangkok et à une heure des plages, pour débuter une nouvelle vie. Premières impressions: « La pauvreté vous frappe en pleine figure. Chonburi est une ville industrielle. Beaucoup de personnes vivent dans la rue sous des tôles ondulées qui tiennent debout avec deux bouts de bois et quelques clous. Ils sont nombreux à connaître une situation difficile. Pourtant, le coût de la vie n'a rien à voir avec l'Europe. Tout est moins cher, l'essence, les taxis, les hôtels... Par exemple, avec 2 000 bahts (*environ 50 €*), on peut manger au restaurant à chaque repas, pendant une semaine. » Autre spécialité locale: la prostitution.

Geoffrey Doumeng (en maillot rouge) au milieu de ses nouveaux amis.

lande

e.

« Les filles ne disent pas qu'elles se prostituent, mais qu'elles marchent pour chercher un homme. Et il y a beaucoup de filles qui marchent... »

Le football thaïlandais dans tout ça : « Franchement, Chonburi joue bien au ballon. Techniquement, certains de mes anciens coéquipiers sont très adroits. Après, physiquement et tactiquement, c'est plus faible qu'en France. De manière générale, il y a un vrai manque de rigueur. Quand certains ne viennent pas à l'entraînement, ce n'est pas grave. Quand ils ratent une passe ou un contrôle, ce n'est pas grave... C'est no stress. Pour les Thaïlandais seulement. Avec les étrangers, ils sont très exigeants. » L'encadrement est moins étoffé qu'au sein des clubs européens. « On n'avait pas de docteur dans le staff. J'ai traîné une déchirure à un adducteur pendant quelques semaines avant qu'on me la diagnostique lorsque je suis rentré dix jours en France, en juin dernier. » Si son club est moins structuré que ceux qu'il a connus dans l'Hexagone, Geoffrey Doumeng n'en reste pas moins professionnel. S'entraîne assidûment, fait des heures sup', enchaîne les bonnes prestations et parvient à enrichir son palmarès. Avec Chonburi, le triple champion de France de L2 (avec Nancy en 2005, Valenciennes en 2006 et Lens en 2009) atteint les demi-finales de l'AFC Cup, la C3 asiatique, termine vice-champion de Thaïlande et décroche la Coupe du Roi. « On jouait devant 10 000, voire 20 000 spectateurs parfois, dans une ambiance chaleureuse et saine, sans aucune violence. C'était une belle année. »

AVEC JUNINHO ET NENE, OU PRESQUE... Néanmoins, l'aventure Chonburi s'arrête là. Direction Phuket. La plus grande île de Thaïlande, avec une silhouette de perle irrégulière longue de 21 kilomètres, décrivent les guides touristiques. Bordée de plages de sable blanc, de petites baies paisibles et baignée des eaux bleu clair de la mer Andaman, sa côte est adossée à de vertes collines, des rangées de cocotiers et des plantations d'hévéas. Le paradis sur terre ? « Le cadre de vie est plus agréable qu'à Chonburi », répond Geoffrey Doumeng. En vacances quelques jours là-bas en décembre, le natif de Narbonne demande au FC Phuket l'autorisation de participer aux entraînements et à quelques matches amicaux pour se maintenir en forme. Les dirigeants de cette D2 thaïlandaise, qui espèrent se battre pour la montée, sont séduits. Ils lui proposent un bail d'une saison. Le Français fait un effort financier « en passant d'un salaire moyen de L2 *(à Chonburi)* à une rémunération mensuelle d'un tiers de moins environ *(net d'impôt)* ». Il s'engage début mars à quelques heures seulement du coup d'envoi du Championnat. Il (re)trouve Juninho et Nene. « Oh ! Pas le Juninho de Lyon ni le Nene du PSG, se marre Geoffrey Doumeng. Notre Nene *(Sylvestre Nene Bi)* est un défenseur ivoirien grand et costaud, pas très technique. Quant à notre Juninho, il est brésilien, mais jeune, gaucher et frêle. Rien à voir. » Comme le FC Phuket par rapport à Chonburi. « Bizarrement, c'est plus strict, plus sérieux, souligne le numéro 32. On a un préparateur physique allemand, je peux vous dire qu'on bosse. Depuis que je suis là, on a deux séances d'entraînement par jour. La première à 7 heures et la seconde à 16 heures. Tout le monde est motivé et ambitieux. »

TRIATHLON, SURF... ET DIPLÔMES D'ENTRAÎNEUR. Toujours compétiteur, Geoffrey Doumeng prend tout de même du temps pour voir du pays, profiter des plages, découvrir la culture locale, les temples bouddhistes... et s'adonner à d'autres sports. « Pendant mes vacances, j'ai fait le triathlon de Phuket, raconte-t-il. Une grande première. J'ai découvert ce que c'était de nager 1,8 km en mer avec les bras et les jambes de vos concurrents qui vous tapent dessus. En vélo, je n'avais jamais fait autant de bornes (55). Et pour la course à pied (12 *km*), j'avais limite des crampes. J'ai fini en 3 h 26... J'ai surtout pris beaucoup de plaisir. C'est à refaire. » Prochainement il va s'essayer au surf. « Sur une vague artificielle d'abord, précise-t-il. On va voir... Mais si je n'aime pas, je suis capable de balancer ma planche... » Il prépare l'avenir aussi. « L'année dernière, j'ai passé et réussi le tronc commun du DEF *(diplôme d'entraîneur de football)*, annonce-t-il. J'ai trente-deux ans. Je jouerai au foot tant que je pourrai. Mais ma carrière est plus proche de la fin. » Et son épopée thaïlandaise s'achèvera-t-elle au terme de la saison, fin octobre ? « Je ne sais pas. Je ne vois ma famille que deux fois par an. Le téléphone et Skype ont leurs limites... Cette vie a ses avantages, mais aussi ses inconvénients. On verra dans huit mois. » ■

+ UN BON ENDROIT POUR UN JOUEUR EN FIN DE CARRIÈRE

Eux aussi, ils ont apprécié...

GEOFFREY DOUMENG n'est pas le seul joueur, passé en France, à avoir vécu une aventure en Thaïlande. Romain Gasmi (Bangkok United) exerce encore ses talents en Premier League thaïlandaise. Thomas Dossevi, ex-Chonburi, David Le Bras, ex-Chonburi et BEC Tero, et Sylvain Idangar *(photo)*, ex-Bangkok Glass ont disputé ce Championnat exotique... Sylvain Idangar, qui évolue aujourd'hui à l'AS Minguettes Vénissieux (CFA2), raconte : « Mon club avait des infrastructures dignes des plus grands. Le niveau est très technique et les supporters sont à fond. Le cadre de vie était vraiment incroyable. » « C'est paradisiaque », confirme Samuel Allegro. Sans contrat début 2011, le défenseur âgé de trente-quatre ans, aujourd'hui au Red Star (National), est lui aussi parti faire quelques essais en Thaïlande. « J'ai été vraiment surpris par le niveau de jeu, confie-t-il. En cinq mois passés là-bas en 2011 *(de janvier à février et de mai à juillet)*, j'ai fait quatre essais de plusieurs semaines à chaque fois. Il ne faut pas croire qu'avec un CV c'est tout cuit. Ils sont exigeants. » Il parvient tout de même à convaincre les dirigeants de Pattaya United (D1). « Les négociations ont été folkloriques, se souvient-il. On s'était mis d'accord pour un salaire de 6 000 dollars par mois, puis au moment de signer il est passé à 3 000. Je ne pouvais pas accepter. Dommage, je serais bien resté un peu plus longtemps là-bas. C'est un bon endroit pour un joueur en fin de carrière. » Avis aux intéressés. ■ **G. C. (AVEC O. B.)**

ALEX MARTIN

FRANCE football — OFFRE D'ABONNEMENT

MADRID FFD11

JUVENTUS FFD16

MANCHESTER 1 FFD12

MILAN 1 FFD20

MILAN 2 FFD17

PORTO FFD19

BARCELONE FFD10

ARSENAL FFD15

CHELSEA FFD13

MUNICH FFD18

MANCHESTER 2 FFD14

QUEL GRAND CLUB EUROPÉEN CHOISISSEZ-VOUS ?

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

POUR VOUS

» FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI) 2 ANS (104 N°S)* — 234 €

+

» LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE SAISON 2012/2013 — 85 €*

=

319 €

PAR TRIMESTRE **20 €** PENDANT 2 ANS

ou

EN 1 FOIS **160 €** POUR 2 ANS

REMISE EXCEPTIONNELLE **DE PLUS DE 159 €**

ABONNEZ-VOUS POUR UNE DURÉE DE 2 ANS ET VOUS ÊTES À L'ABRI DE TOUTE HAUSSE DE TARIF PENDANT CETTE PÉRIODE !

*Vous pouvez acquérir séparément les 104 numéros de France Football édition du mardi (2 ans) pour 234 €, valeur des maillots officiels domicile comprise entre 75 € et 85 € (prix de vente public conseillé).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL 2 ANS + LE MAILLOT OFFICIEL DOMICILE

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

] 2 ans de **France Football** + le maillot officiel saison 2012/2013.
0 € x 8 trimestres par prélèvements automatiques. Je remplis autorisation de prélèvement ci-contre.

u

] 2 ans de **France Football** + le maillot officiel saison 2012/2013.
60 € par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

indique le code de mon maillot :.....
e choisis la taille de mon maillot : ❒ L ou ❒ XL
le maillot « domicile » du club que vous avez choisi est épuisé lors de l'enregistrement de votre mmande, vous recevrez en remplacement le maillot « extérieur ».

OM.....

RÉNOM.....

DRESSE.....

ODE POSTAL |_|_|_|_|_|

ILLE.....

ÉL..... E-MAIL.....

ffre valable 2 mois, dans la limite des stocks disponibles, pour un engagement de 2 ans, pour les ouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot officiel dans un délai de semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en gueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	S.N.C. L'ÉQUIPE 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 92102 Boulogne-Billancourt cedex

4

Date

Signature obligatoire :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom Prénom

Adresse

Code postal |_|_|_|_|_| Ville

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom

Agence

Adresse

Code postal |_|_|_|_|_| Ville

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

ANFEWEC3 RCS Nanterre B 332 978 485

FRANCE football Actu

Les Niçois Genevois et Traoré semblent prendre en tenaille le Marseillais André Ayew, mais c'est bien l'OM qui s'est imposé au stade du Ray.

LIGUE 1 >>
MARSEILLE VOYAGE

Sa victoire à Nice, la première de l'OM à l'extérieur en 2013, permet à la formation qu'entraîne Élie Baup de posséder désormais quatre longueurs d'avance sur le quatrième, Saint-Étienne.

>> PAGES 42 À 47

Les Nantais Djordjevic et Eudeline et le Monégasque Kagelmacher à la lutte dans un match au sommet qui a tenu ses promesses.

<< LIGUE 2
NANTES RÉPÈTE

Les retrouvailles pourraient bien se dérouler à l'étage du dessus, la saison prochaine. Face au leader monégasque, le dauphin nantais n'a pris qu'un point dans un choc qui fleurait bon la Ligue 1. >> PAGES 48 À 50

Franck Ribéry (Bayern Munich).

National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

ÉTRANGER >>
LE BAYERN CARTONNE

Après avoir dispersé Hambourg façon puzzle (9-2), le Bayern Munich pourrait décrocher son 23e titre dès le week-end prochain, à Francfort. >> PAGES 56 À 60

L1
30e JOURNÉE

EXPRESS

Paris-SG	1-0	Montpellier
Nice	0-1	Marseille
Lyon	1-2	Sochaux
Troyes	2-2	St-Étienne
Brest	1-2	Lille
Bordeaux	1-1	Lorient
Rennes	0-2	Nancy
AC Ajaccio	2-3	Toulouse
Valenciennes	3-4	Bastia
Évian-TG	2-2	Reims

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 30
Marseille-Bordeaux
SAMEDI 6 AVRIL, 17 HEURES
Rennes - Paris-SG
20 HEURES
Toulouse-Nice
Montpellier-Valenciennes
Bastia-Brest
Sochaux-AC Ajaccio
Nancy-Troyes
DIM. 7 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Évian-TG
17 HEURES
Reims-Lyon
21 HEURES
Lille-Lorient

32e JOURNÉE
VENDREDI 12 AVRIL, 20 H 30
Valenciennes - Saint-Étienne
SAMEDI 13 AVRIL, 17 HEURES
Troyes - Paris-SG
20 HEURES
Nice-Sochaux
Lorient-Bastia
Évian-TG - Rennes
AC Ajaccio-Nancy
Brest-Reims
DIM. 14 AVRIL, 14 HEURES
Bordeaux-Montpellier
17 HEURES
Lyon-Toulouse
21 HEURES
Lille-Marseille

En concédant une nouvelle défaite à domicile, les Lyonnais et leur attaquant Alexandre Lacazette, ici aux prises avec le Sochalien Cédric Bakambu, laissent Paris s'échapper et Marseille les devancer au classement.

Paris-SG 1 – 0 Montpellier

Gameiro (80e)

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 60 ✱

Sirigu ; Van der Wiel, Alex, Thiago Silva (C.), Maxwell ; Verratti (Beckham, 72e), Matuidi, Pastore ; Chantôme (Gameiro, 72e), Ibrahimovic, Ménez (Jallet, 86e)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 53 ✱

Charbonnier (Herrera, 72e) ; Utaka, Carella (Martin, 61e), Camara ; Belhanda, Stambouli (Dabo, 72e) ; Bedimo, El-Kaoutari, Hilton (C.), Congré ; Jourdren

VENDREDI 29 MARS. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 44 718. **Arbitre :** M. Bien (6 ✱). **Avertissements :** Ibrahimovic (59e) pour Paris-SG ; Martin (70e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUT. 80e :** idéalement servi par Ménez sur la gauche de la surface, Ibrahimovic fixe Jourdren et centre devant le but pour Gameiro qui marque de près de l'intérieur du droit malgré les retours d'El-Kaoutari et Bedimo sur leur ligne de but (1-0).

Note du match : 11/20.

Nice 0 – 1 Marseille

Gignac (15e)

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 56 ✱

Ospina ; Genevois, Civelli, Gomis, Kolodziejczak ; Anin (Bosetti, 65e), Meriem (Traoré, 65e), Digard (C.) ; Pied, Cvitanich (Maupay, 81e), Bauthéac

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 60 ✱

Gignac (Barton, 81e) ; A. Ayew, Valbuena, Sougou (J. Ayew, 65e) ; Cheyrou, Romao ; Morel, Mendes, Nkoulou (Diawara, 74e), Fanni ; Mandanda (C.)

DIMANCHE 31 MARS. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 17 013. **Arbitre :** M. Duhamel (5 ✱). **Avertissements :** Bosetti (78e) pour Nice ; Mandanda (84e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUT. 15e :** corner de la gauche de Valbuena et tête au premier poteau de Gignac qui s'est défait du marquage de Civelli (0-1).

Note du match : 12/20.

Lyon 1 – 2 Sochaux

Gomis (68e s.p.)
Sio (50e), Bakambu (88e)

4-4-2 | Entr. : GARDE | 47 ✱

Vercoutre ; Dabo, Koné, Lovren, Umtiti ; Malbranque, Gonalons (C.) ; Lacazette, Grenier, Gomis (N'Jie, 78e), Lisandro Lopez ; Sio, Bakambu

4-4-2 | Entr. : HÉLY | 68 ✱

Roudet, Poulol (Peybernes, 65e), Nogueira, Boudebouz ; Sauget (C.), Kanté, Carlao, Corchia ; Pouplin

DIMANCHE 31 MARS. Stade : de Gerland. **Spectateurs :** 34 696. **Arbitre :** M. Millot (2 ✱). **Avertissements :** Dabo (7e), Malbranque (34e), Lovren (77e) pour Lyon ; Sio (29e), Poujol (45e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **BUTS. 50e :** corner de Boudebouz repris de la tête au second poteau par Sio devant Umtiti (0-1). **68e :** à la suite d'une faute de Sauget sur Lacazette dans la surface, Gomis transforme le penalty du droit, le ballon passant sous Pouplin (1-1). **88e :** Sio déborde Lovren et centre en retrait pour Bakambu, qui reprend du droit sous la barre (1-2).

Note du match : 12/20.

Troyes 2 – 2 Saint-Étienne

Faussurier (25e), Nivet (38e)
Aubameyang (9e), Brandao (31e)

4-2-3-1 | Entr. : FURLAN | 58 ✱

Thuram ; Colin, Jarjat, Bréchet, Othon ; Ngoyi ; Faussurier, Nivet, Camus (Bahebeck, 66e) ; Jean (Yattara, 75e) ; Brandao

4-2-3-1 | Entr. : GALTIER | 59 ✱

Mollo (Hamouma, 60e), Bodmer (Cohade, 60e), Aubameyang ; Guilavogui ; Lemoine ; Brison, Zouma, Perrin (C.), Clerc ; Ruffier

SAMEDI 30 MARS. Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 19 841. **Arbitre :** M. Lesage (6 ✱). **Avertissements :** Nivet (42e), Colin (44e), Thiago (90e), Bahebeck (90e) pour Troyes ; Brison (45e) pour Saint-Étienne. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 9e :** centre de Clerc. La défense troyenne renvoie sur Guilavogui, à la limite des 18 mètres. Il reprend de volée et Aubameyang détourne le ballon de la tête, hors de portée de Thuram (0-1). **25e :** lancé par Camus, Faussurier se retrouve seul face à Ruffier, dans un angle fermé le long de la ligne de sortie de but. Il temporise et profite d'une mauvaise anticipation du portier pour le tromper (1-1). **31e :** centre de Brison pour Brandao, délaissé par les défenseurs, dont la reprise de la tête fait mouche (1-2). **38e :** centre d'Enza Yamissi pour la tête de Nivet qui devance Perrin et laisse Ruffier sans réaction (2-2).

Note du match : 13/20.

Brest 1 – 2 Lille

Raspentino (10e)
Kalou (17e), Roux (79e)

4-2-3-1 | Entr. : CHAUVIN | 51 ✱

Hartock ; Coulibaly, Traoré, Kantari (C.), Mendy ; Licka (Ayité, 81e), Sissoko ; Touré, Chafni (Grougi, 71e), Lesoimier ; Raspentino (Benschop, 80e)

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 54 ✱

Payet (Roux, 66e), Kalou, Rodelin (Origi, 73e) ; Pedretti (Rozenhal, 83e), Gueye, Balmont ; Digne, Chedjou (C.), Basa, Béria ; Elana

DIMANCHE 31 MARS. Stade : Francis-Le Blé. **Spectateurs :** 12 436. **Arbitre :** M. Chapron (2 ✱). **Avertissements :** Kantari (61e), Chafni (63e) pour Brest ; Digne (85e) pour Lille. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 10e :** sur un coup franc de Licka côté droit, Elana repousse le coup de tête de Raspentino. Le ballon revient côté gauche sur Lesoimier. Celui-ci élimine facilement Pedretti et centre en retrait pour Raspentino qui trouve le chemin des filets d'un plat du pied droit (1-0). **17e :** sur un corner, Payet trouve la tête de Chedjou qui dévie le ballon vers le second poteau, où Kalou, totalement libre de ses mouvements, redresse le ballon d'un petit coup de tête dans le but brestois (1-1). **79e :** profitant d'un service rapide de Pedretti dans l'axe, Roux sprinte et vient battre posément Hartock d'une frappe sèche du pied droit (1-2).

Note du match : 8/20.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	61	30	18	7	5	54	20	+34	16	11	3	2	27	8	14	7	4	3	27	12
↗	2. Marseille	54	30	16	6	8	35	32	+3	14	8	3	3	19	16	16	8	3	5	16	16
↘	3. Lyon	53	30	15	8	7	49	32	+17	15	9	3	3	28	14	15	6	5	4	21	18
→	4. Saint-Étienne	50	30	13	11	6	50	25	+25	15	8	3	4	29	11	15	5	8	2	21	14
↗	5. Lille	49	30	13	10	7	43	31	+12	14	7	4	3	20	12	16	6	6	4	23	19
↘	6. Nice	48	30	13	9	8	41	34	+7	16	9	4	3	28	15	14	4	5	5	13	19
→	7. Montpellier	45	30	13	6	11	44	36	+8	15	9	4	2	27	10	15	4	2	9	17	26
→	8. Lorient	44	30	11	11	8	48	45	+3	15	8	6	1	30	19	15	3	5	7	18	26
→	9. Bordeaux	43	30	10	13	7	29	25	+4	15	5	7	3	13	14	15	5	6	4	16	11
→	10. Rennes	42	30	12	6	12	41	41	0	15	6	4	5	21	19	15	6	2	7	20	22
→	11. Toulouse	41	30	10	11	9	36	34	+2	15	5	7	3	21	19	15	5	4	6	15	15
→	12. Valenciennes	36	30	9	9	12	40	45	-5	15	7	4	4	26	19	15	2	5	8	14	26
↗	13. Bastia	36	30	10	6	14	38	56	-18	14	7	1	6	22	23	16	3	5	8	16	33
↘	14. AC Ajaccio	33	30	8	11	11	32	40	-8	15	6	4	5	16	15	15	2	7	6	16	25
→	15. Évian-TG	31	30	7	10	13	34	43	-9	15	3	7	5	21	22	15	4	3	8	13	21
→	16. Reims	31	30	7	10	13	28	37	-9	15	6	6	3	17	11	15	1	4	10	11	26
↗	17. Sochaux	31	30	8	7	15	32	47	-15	15	5	3	7	21	22	15	3	4	8	11	25
↘	18. Brest	29	30	8	5	17	29	44	-15	15	5	3	7	16	18	15	3	2	10	13	26
↗	19. Nancy	27	30	6	9	15	28	47	-19	15	3	5	7	12	20	15	3	4	8	16	27
↘	20. Troyes	25	30	4	13	13	36	53	-17	16	4	8	4	23	23	14	0	5	9	13	30

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

ALAIN LOUIS/FFF.

Bordeaux 1 – Lorient 1

Obraniak (87e)

Aliadière (42e)

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 57 ✱

CARRASSO 7
MARIANO 5 | SANÉ 4 | PLANUS 6 | TRÉMOULINAS 5
PLASIL (C) 6 | SERTIC 5
OBRAHIAK 7
SAIVET 4 | MAURICE-BELAY 6 (FAUBERT, 73')
DIABATÉ 4
ALIADIÈRE 5 | JOUFFRE 5 (AUTRET, 69')
MONNET-PAQUET 4 | ABU 4 | BOURILLON 4 | CORGNET 6
BARTHELME 6 | ECUELE MANGA (C) 6 | KONÉ 6 | GASSAMA 5
AUDARD 5

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 57 ✱

SAMEDI 30 MARS. Stade : Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 18 153. **Arbitre :** M. Lannoy (5 ✱). **Avertissements :** Diabaté (32e), Sertic (77e), Mariano (85e) pour Bordeaux ; Corgnet (19e), Barthelme (57e) pour Lorient. **Temps additionnel :** 5 min (3 + 2). **BUTS. 42e :** au départ de l'action, Aliadière combine avec Barthelme qui lui remet dans la surface de réparation bordelaise. La reprise du gauche de l'attaquant fusille Carrasso (0-1). **87e :** sur un centre au point de penalty de Faubert, Audard relâche la balle pour Obraniak, qui reprend en déséquilibre du gauche (1-1).

Note du match : 13/20.

Rennes 0 – Nancy 2

Ayasse (78e), Bakar (89e)

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 43 ✱

COSTIL 5
THÉOPHILE-CATHERINE 3 | BOYE 4 | KANA-BIYIK 5 | MAVINGA 3
PAJOT 4 | MAKOUN 4
PITROIPA 4 | FÉRET (C) 5 | DIALLO 2 (DANZÉ, 62e)
DIARRA 4 (ERDING, 80')
BAKAR 5 | ALO'O EFOULOU 5 | MOUKANDJO 5
MANGANI 6 | SANÉ 4 | AYASSE 6
JEBBOUR 6 | PUYGRENIER (C) 5 | LOTIÈS 5 | KARABOUÉ 4
GRÉGORINI 5

4-3-3 | Entr. : GABRIEL | 56 ✱

SAMEDI 30 MARS. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 14 450. **Arbitre :** M. Cailleux (5 ✱). **Avertissements :** Danzé (86e), Mavinga (90e + 1) pour Rennes ; Puygrenier (24e), Lotiès (72e) pour Nancy. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 78e :** côté gauche, Djebbour centre pour Ayasse qui reprend d'une volée du droit (0-1). **89e :** côté droit, Moukandjo sert Bakar à l'entrée de la surface, qui marque du plat du pied droit, le ballon étant légèrement dévié par Boye (0-2).

Note du match : 10/20.

AC Ajaccio 2 – Toulouse 3

Zebina (18e c.s.c.), Mutu (41e)

Capoue (25e, 80e s.p.), Tabanou (32e)

4-2-3-1 | Entr. : ÈMON | 49 ✱

OCHOA 6
CHALMÉ 4 | ZUBAR 4 | POULARD 5 | BOUHOURS 4
FATY 3 (MOSTEFA, 68')
LASNE 5
BELGHAZOUANI 4 | CAVALLI (C) 5 (DELORT, 82') | DIARRA 4
MUTU 5
BEN YEDDER 4
TABANOU (RODRIGUES, 82') 5 | DIDOT (SIRIEIX, 84') 4 | RABIOT 5 | REGATTIN (BRAATEN, 81') 5
CAPOUE 6
AURIER 5 | ABDENNOUR ZEBINA (C) 4 | NINKOV 5
AHAMADA 4

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 50 ✱

SAMEDI 30 MARS. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 6 524. **Arbitre :** M. Kalt (5 ✱). **Avertissements :** Lasne (90e + 1) pour AC Ajaccio ; Zebina (73e), Abdennour (90e + 2) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 18e :** sur un centre de Cavalli de la droite, Mutu s'élance au second poteau mais, en voulant dégager, Zebina trompe son propre gardien de la tête (1-0). **25e :** sur un coup franc de Didot, Capoue trompe Ochoa d'une reprise du droit (1-1). **32e :** sur une ouverture en profondeur de Capoue, Tabanou plonge plein axe et bat Ochoa (1-2). **41e :** sur un corner de Cavalli, Zubar parvient à donner le ballon à Mutu, qui profite d'une erreur de Zebina pour égaliser en pivot (2-2). **80e :** Chalmé joue le ballon dans la surface face à Tabanou qui s'écroule. L'arbitre siffle penalty, qui est transformé par Capoue (2-3).

Note du match : 12/20.

Valenciennes 3 – Bastia 4

Gomis (9e), Danic (30e s.p.), Pujol (90e + 5)

Maoulida (20e, 49e), Thauvin (84e s.p., 89e)

4-2-3-1 | Entr. : SANCHEZ | 49 ✱

PENNETEAU 5
MATER (C) 3 | ISIMAT-MIRIN 4 | ANGOUA 3 | BONG 5
SANCHEZ 4 (ROSE, 63') | GOMIS 6
DOSSEVI 5 | MELIKSON 4 (NGUETTE, 71') | DANIC 5
PUJOL 5
MODESTE 7
HAREK (C) 6 (THAUVIN, 70') | BEAUVUE 6
MAOULIDA 8 (ILAN, 81')
FATY 6 | YATABARÉ 6
PALMIERI 5 | CHOPLIN 4 | MARCHAL (MARY, 19e, 4) 5 | CIONI 5
LANDREAU 6

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 63 ✱

SAMEDI 30 MARS. Stade : du Hainaut. **Spectateurs :** 17 017. **Arbitre :** M. Bastien (5 ✱). **Avertissements :** Penneteau (24e), Sanchez (32e), Isimat-Mirin (36e) pour Valenciennes ; Yatabaré (13e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **BUTS. 9e :** sur un corner tiré par Danic, Gomis place une reprise en lucarne (1-0). **20e :** Harek lance Maoulida qui accélère et bat Penneteau (1-1). **30e :** une reprise de Gomis dans la surface est contrée du bras par Mary. Danic transforme le penalty (2-1). **49e :** Palmieri adresse un long ballon à Maoulida qui marque de la tête (2-2). **84e :** Beauvue adresse un centre que Bong effleure de la main. Après un premier penalty transformé que l'arbitre donne à retirer, Thauvin marque (2-3). **89e :** Thauvin remonte tout le terrain et vient battre Penneteau (2-4). **90e + 5 :** Pujol marque d'une volée croisée (3-4).

Note du match : 15/20.

Évian-TG 2 – Reims 2

Sagbo (69e), N'Sikulu (90e + 2)

Ayité (12e), Courtet (67e)

4-4-2 | Entr. : DUPRAZ | 52 ✱

LAQUAIT 5
WASS 5 | CAMBON 6 | BETAO 3 | LACOUR 6 (BAOUIA, 84')
ADNANE 6 (SAGBO, 60') | RABIU 5 | SORLIN (C) 6 | NINKOVIC 5 (N'SIKULU, 71')
BÉRIGAUD 5 | KHLIFA 3
COURTET 6
DIEGO (DE PRÉVILLE, 75') 5 | DEVAUX (MANDI, 80') 6 | RAMARÉ (EA, 58') 6 | AYITÉ 7
KRYCHOWIAK 5
SIGNORINO 4 | WEBER (C) 5 | FOFANA 5 | GLOMBARD 5
AGASSA 6

4-1-4-1 | Entr. : FOURNIER | 53 ✱

SAMEDI 30 MARS. Stade : parc des sports. **Spectateurs :** 10 360. **Arbitre :** M. Turpin (6 ✱). **Avertissements :** N'Sikulu (76e), Bérigaud (83e) pour Évian-TG ; Glombard (34e), Ca (77e), De Préville (90e) pour Reims. **Expulsion :** Ayité (15e) pour Reims. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 12e :** Devaux sert Ayité, qui profite des largesses de la défense d'Évian-TG pour se présenter devant Laquait et le battre d'une frappe qui passe au-dessus de lui (0-1). **67e :** Glombard centre pour Courtet, qui place une tête piquée (0-2). **69e :** Signorino manque son dégagement côté droit que Bérigaud peut récupérer pour centrer vers Sagbo, lequel marque d'une tête croisée (1-2). **90e + 2 :** Cambon effectue une longue ouverture dans la surface rémoise que Weber repousse de la tête sur N'Sikulu. Ce dernier reprend d'une volée au second poteau (2-2).

Note du match : 12/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	30e j.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	25	16	8	1	3	27	
2. Aubameyang (St-Étienne)	17	12	4	1	1	29	+1
3. Gomis (Lyon)	13	11	1	1	4	29	+1
4. Aliadière (Lorient)	12	7	3	2	2	26	+1
Cvitanich (Nice)	12	11	0	1	3	21	

6. Modeste (Bastia), Payet (Lille), Gignac (Marseille), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
12. Khlifa (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Courtet (Reims), Erding, Féret (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), Nivet (Troyes), **9 buts.**
19. Mutu (AC Ajaccio), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Belhanda, Camara (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), **8 buts.**
25. Thauvin (Bastia), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), Bakambu (Sochaux), **7 buts.**
30. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Obraniak, Saivet (Bordeaux), Kalou (Lille), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Capoue (Toulouse), Camus (Troyes), Pujol (Valenciennes), **6 buts.**

45. Khazri (Bastia), Monnet-Paquet (Lorient), Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Bauthéac, Eysseric (Nice), Bastos (Lyon), Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
53. Sagbo (Évian-TG), Corgnet (Lorient), Rivière (Toulouse), Charbonnier (Montpellier), Puygrenier (Nancy), Civelli (Nice), Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Tabanou (Toulouse), Darbion (Troyes), Danic (Valenciennes), **4 buts.**
64. Edsardo (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Benschop, Raspentino (Brest), Chedjou (Lille), Koné, Sunu (Lorient), Gonalons, Grenier, Lacazette (Lyon), Estrada (Montpellier), Moukandjo (Nancy), Maupay, Meriem, Pejcinovic (Nice), Lavezzi, Matuidi, Pastore (Paris-SG), Diego, Fortes (Reims), Cohade, Gradel, Guilavogui (Saint-Étienne), Sio (Sochaux), Regattin (Toulouse), Faussurier, Jean, Marcos (Troyes), Dossevi (Valenciennes), **3 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **54.**
2. Saint-Étienne, **50.**
3. Lyon, **49.**
4. Lorient, **48.**
5. Montpellier, **44.**
6. Lille, **43.**
7. Nice et Rennes, **41.**
9. Valenciennes, **40.**
10. Bastia, **38.**
11. Toulouse et Troyes, **36.**
13. Marseille, **35.**
14. Évian-TG, **34.**
15. AC Ajaccio et Sochaux, **32.**
17. Bordeaux et Brest, **29.**
19. Nancy et Reims, **28.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **20.**
2. Bordeaux et Saint-Étienne, **25.**
4. Lille, **31.**
5. Lyon et Marseille, **32.**
7. Nice et Toulouse, **34.**
9. Montpellier, **36.**
10. Reims, **37.**
11. AC Ajaccio, **40.**
12. Rennes, **41.**
13. Évian-TG, **43.**
14. Brest, **44.**
15. Lorient et Valenciennes, **45.**
17. Nancy et Sochaux, **47.**
19. Troyes, **53.**
20. Bastia, **56.**

TOTAUX

32 BUTS MARQUÉS

PIED DROIT	13
PIED GAUCHE	9
TÊTE	9
C.S.C.	1
PENALTIES	
COUPS FRANCS	0
CORNERS	0
TOTAL	
CETTE SAISON	762
SAISON DERNIÈRE	740

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), **9 passes.**
3. Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 4), **8 passes.**
4. Khazri (Bastia), Aliadière (Lorient), Maïbrangue (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **7 passes.**
11. Pastore (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **6 passes.**
15. Lesoimer (Brest), Bérigaud (Évian-TG), Martin (Lille), Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini (Rennes), **5 passes.**
22. Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Ben Khalfallah, Trémoulinas (Bordeaux), Sagbo (Évian-TG), Barthelme, Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 : Marseille, 0), Mounier, Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Erding, Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**
36. Diarra (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Jussié, Obraniak, Plasil (Bordeaux), Gueye (Brest), Kalou, Pedretti (Lille), Gomis, Grenier, Lacazette (Lyon), Barton, Fanni (Marseille), Grange (Nancy), Kolodziejczak, Pied (Nice), Lucas, Maxwell, Verratti (Paris-SG), Féret (Rennes), Brison (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Aurier (Toulouse), Camus (Troyes), Dossevi, Le Tallec (Valenciennes), **3 passes.**

SPECTACULARITE

1. Valenciennes, **12,8.**
2. Lorient, **12,66.**
3. Paris-SG, Saint-Étienne, **12,23.**
5. Lyon, **12,2.**
6. AC Ajaccio, Bastia, **12,13.**
8. Sochaux, Troyes, **12.**
10. Rennes, **11,83.**
11. Montpellier, **11,76.**
12. Reims, **11,66.**
13. Brest, **11,5.**
14. Évian-TG, Lille, Marseille, **11,46.**
17. Bordeaux, Nice, **11,4.**
19. Nancy, Toulouse, **11,23.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Lannoy, **6.**
2. Thual, **5,73.**
3. Buquet, **5,68.**
4. Turpin, **5,62.**
5. Duhamel, **5,46.**
6. Castro, **5,37.**
7. Cailleux, Delerue, **5,33.**
9. Rainville, **5,29.**
10. Bastien, Bien, Kalt, **5,18.**
13. Gautier, **5,07.**
14. Ennjimi, **5,06.**
15. Chapron, Jaffredo, Moreira, Varela, **5.**
19. Millot, **4,93.**
20. Fautrel, Lesage, **4,85.**
22. Desiage, **4.**

Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

11. Thiago Silva (Paris-SG), **6,06 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6 ✱.**
3. Ibrahimovic (Paris-SG), **5,92 ✱.**
4. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,86 ✱.**
5. Aliadière (Lorient), **5,81 ✱.**
6. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
7. Malbrangue (Lyon), **5,77 ✱.**
8. Verratti (Paris-SG), **5,72 ✱.**
9. Estrada (Montpellier), Nivet (Troyes), **5,71 ✱.**
11. Bauthéac, Cvitanich (Nice), **5,7 ✱.**
13. Bréchet (Troyes), **5,69 ✱.**
14. Gignac (Marseille), Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,65 ✱.**
17. Gonalons (Lyon), **5,61 ✱.**
18. Valbuena (Marseille), **5,6 ✱.**
19. Digard (Nice), **5,59 ✱.**
20. Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
21. Jouffre (Lorient), Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), **5,54 ✱.**
24. Palmieri (Bastia), Barbosa (Évian-TG), **5,52 ✱.**
26. Trémoulinas (Bordeaux), Khlifa (Évian-TG), Cohade, Perrin (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
30. Romao (Marseille), Pejcinovic (Nice), Ben Basat (Toulouse), Danic (Valenciennes), **5,48 ✱.**
34. Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
35. Civelli (Nice), **5,46 ✱.**
36. Gouffran (Bordeaux), **5,45 ✱.**
37. Corgnet (Lorient), **5,44 ✱.**
38. Utaka (Montpellier), Lemoine (Saint-Étienne), **5,43 ✱.**
40. Chedjou (Lille), **5,42 ✱.**
41. Faty (AC Ajaccio), **5,41 ✱.**
42. Brandao (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
45. Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱.**
46. Payet (Lille), Lacazette (Lyon), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,38 ✱.**
49. Eysseric (Nice), **5,36 ✱.**
50. Alex (Paris-SG), **5,35 ✱.**
51. Maoulida (Bastia), Debuchy (Lille), **5,33 ✱.**
53. Obraniak (Bordeaux), Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), **5,32 ✱.**
56. Gomis (Lyon), Dossevi (Valenciennes), **5,31 ✱.**
58. Monnet-Paquet (Lorient), Capoue (Toulouse), **5,3 ✱.**
60. Lesoimier (Brest), Clerc (Saint-Étienne), Othon (Troyes), **5,29 ✱.**
63. Hilton (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Bakambu, Nogueira (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), **5,28 ✱.**
68. Courtet (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), **5,27 ✱.**
70. Plasil (Bordeaux), Abdennour (Toulouse), **5,26 ✱.**
72. Barthelme (Lorient), El-Kaoutari (Montpellier), **5,25 ✱.**
74. Khazri (Bastia), Aurier (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,24 ✱.**
77. Rothen (Bastia), Boudebouz (Sochaux), **5,23 ✱.**
79. Henrique, Planus (Bordeaux), Réveillère (Lyon), **5,22 ✱.**
82. Sorlin (Évian-TG), Sakho (Paris-SG), Ca (Reims), **5,21 ✱.**
85. Mariano (Bordeaux), **5,2 ✱.**
86. Thauvin (Bastia), Basa (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), Maxwell (Paris-SG), Didot (Toulouse), Camus (Troyes), Gomis (Valenciennes), **5,19 ✱.**
93. Diarra (AC Ajaccio), **5,18 ✱.**
94. Chopin (Bastia), Camara (Montpellier), Fortes (Reims), **5,17 ✱.**
97. Mendy (Brest), **5,16 ✱.**
98. Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,15 ✱.**
99. Saivet (Bordeaux), **5,14 ✱.**
100. Devaux, Tacalfred (Reims), Pitroipa (Rennes), **5,13 ✱.**

GARDIENS

1. Landreau (Bastia), **5,96 ✱.**
2. Agassa (Reims), **5,92 ✱.**
3. Thuram (Troyes), **5,87 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,71 ✱.**
5. Ochoa (AC Ajaccio), **5,63 ✱.**
6. Sirigu (Paris-SG), **5,61 ✱.**
7. Ospina (Nice), **5,58 ✱.**
8. Penneteau (Valenciennes), **5,57 ✱.**
9. Ruffier (Saint-Étienne), **5,53 ✱.**
10. Théaux (Brest), **5,48 ✱.**
11. Carrasso (Bordeaux), **5,47 ✱.**
12. Pouplin (Sochaux), **5,46 ✱.**
13. Mandanda (Marseille), **5,4 ✱.**
14. Laquait (Évian-TG), **5,32 ✱.**
15. Ahamada (Toulouse), **5,28 ✱.**
16. Elana (Lille), Jourdren (Montpellier), **5,27 ✱.**
18. Audard (Lorient), **5,25 ✱.**
19. Costil (Rennes), **5,24 ✱.**
20. Grégorini (Nancy), **5 ✱.**
21. Ndy Assembé (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VERRATTI, « MONSIEUR PROPRE »

Face au champion de France en titre, l'international italien a démontré l'étendue de sa palette technique et brillé à la récupération. Associé à un Matuidi en difficulté, il s'est montré agressif pour presser les Montpelliérains et précieux par sa capacité à sortir proprement le ballon. Sa vision du jeu et ses passes ciselées ont transpercé les lignes adverses et déséquilibré le bloc héraultais. Aussi à l'aise dans les petits espaces que dans le jeu long, il a démontré toute la qualité de son pied droit. Joueur de caractère destiné à une grande carrière, il aura dès ce soir l'occasion de se confronter aux meilleurs avec la réception de Barcelone. ■ **C. B.**

CARTONS

38 | **1**

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
1005
1158

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
86
81

SUSPENDUS

Angouia (Bastia), Belghazouani (Ajaccio), Jeunechamp (Montpellier), Eysseric (Nice), Ayité (Reims), Brandao (Saint-Étienne).

France football
MARDI 2 AVRIL 2013 | N° 3 495
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 494 de *France Football*, daté du 26 mars 2013, a été tiré à 116 122 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

L'ÉQUIPE TYPE DE LA 30e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN DAMIEN GRÉGORINI
Nancy 30
La prestation du portier lorrain a permis à Nancy de ramener une précieuse victoire de Rennes. L'ASN peut encore croire au maintien.

DÉFENSEUR LUCAS MENDES
Marseille 20

DÉFENSEUR AURÉLIEN CHEDJOU
Lille 23

MILIEU ÉTIENNE CAPOUE
Toulouse 42
Auteur d'un doublé et d'une passe décisive, l'international français a grandement contribué au succès des Violets à Ajaccio.

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 23

ATTAQUANT DJAMEL BAKAR
Nancy 27

DÉFENSEUR YASSINE JEBBOUR
Nancy 29
Passeur décisif sur le premier but des Nancéiens, le latéral gauche s'est également révélé intraitable défensivement.

MILIEU THOMAS AYASSE
Nancy 32
Le Togolais a inscrit son premier but de la saison et permis à Reims d'arracher un premier succès après quinze journées sans victoire.

MILIEU FRANCK TABANOU
Toulouse 26.8

ATTAQUANT SALOMON KALOU
Lille 27

ATTAQUANT TOIFILOU MAOULIDA
Bastia 36.6
Percutant et toujours disponible, l'attaquant bastiais s'est dépensé sans compter et a été récompensé par un doublé.

LES MEILLEURS MANAGERS DE LA JOURNÉE

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**Champagne**	Mikayoun team	**208.0**
2.	**Fred Nice**	Panucci	**200.8**
3.	**jojomu**	MEYZIEU	**179.8**
4.	**yaya66680**	Lyon	**177.3**
	fabio06	fabio06	**177.3**
6.	**Sancho**	Monaco	**175.8**
7.	**mat1079**	mateam	**170.8**
8.	**djej63**	PSOje	**166.8**
9.	**Asp64700**	RENNES	**163.6**
10.	**JOAN et LOLO**	JOAN et LOLO	**163.4**

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL DES MANAGERS

	PSEUDO	NOM DE L'ÉQUIPE	POINTS
1.	**goleador33**	FCgoleador	**4 280.4**
2.	**australie1**	niceforever	**4 261.8**
3.	**Stase83**	Flash all stars	**4 238.9**
4.	**nicode60**	RC Nico	**4 225.6**
5.	**chanmard**	AS MENIMUR	**4 178.5**
6.	**coach titon**	ONZEO FC	**4 177.5**
7.	**john d oeuf**	Toulouse	**4 163.1**
8.	**michael2721**	Dijon	**4 163.0**
9.	**masapa**	Olympique de Manolo	**4 158.3**
10.	**coni822002**	Aubinronthais	**4 157.8**

CHERS ENTRAÎNEURS,

Trente-deux réalisations et six victoires à l'extérieur ce week-end ! Il fallait avoir le nez fin pour prendre des points ou avoir misé sur les trois joueurs qui ont inscrit un doublé : le Toulousain Capoue et les Bastiais Maoulida et Thauvin. Par ailleurs, le Paris-SG est le seul club qui s'est imposé à domicile, confortant un peu plus son statut de leader.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure résidant régulièrement en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nathan Danieler, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 345, rue Jean-Jacques Rousseau, 92130 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 434 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de rectification, de mise à jour et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'EQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient utilisées à des fins

ZOOM L1

PAR JEAN-MARIE LANOË

ALEX MARTIN

JÉRÔME PRÉVOST

Le procès

Accusé: Valenciennes

INFRACTION. Non-assistance à club en danger.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que les Valenciennois avaient bouclé un exercice aller au soleil, pointant à mi-parcours à la sixième place, on ne pouvait décemment pas s'attendre à ce que ses joueurs se la coulent si douce à ce point. Depuis, si on établit un classement de la 20e à cette 30e journée, VA occupe la dernière place avec sept maigres points! Encore moins bien que Brest et Rennes! Une seule victoire! Et encore, une défaite à domicile, cette fois contre Bastia, 4-3. Une misère soulignée par le président Legrand: «Les gars, on y va tout droit!» Entendez: en L2... Et cela aurait pu être pire car Penneteau, coupable d'une sortie bien trop raide dans les pieds de Maoulida, aurait dû être expulsé. Et donc rater quelques matches. Il n'aurait plus manqué que ça!

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Attendu que Valenciennes a plus régalé ses supporters que prévu durant de longs mois et donc joué en surrégime, il ne fallait pas s'attendre à ce que tout son parcours soit du même tonneau. Im-po-ssi-ble! Le club a encore une marge confortable sur le premier des relégables. La preuve que c'était une bonne idée d'engranger le maximum en début de saison.

VERDICT: COUPABLE. La cour suit le jugement du président Legrand. En accumulant les défaites, VA a encore le temps de descendre en L2, car ça revient derrière. Réaction impérative samedi à Montpellier et le vendredi suivant contre Saint-Étienne! ■

EN LUMIÈRE

TOUAFILOU MAOULIDA

Le problème avec l'homme aux célèbres bandelettes, c'est qu'il n'en a qu'une sur lui. Par superstition, paraît-il. Alors, quand l'attaquant de Bastia marque deux buts, ça pose problème! À Valenciennes, vu les consignes offensives observées par son équipe, l'avant-centre s'en est donné à cœur joie avec deux buts magnifiques: l'un du pied droit, l'autre de la tête avec à chaque fois une vraie science du parfait buteur. Sans oublier ses appels et contre-appels, ses courses en diagonales. À bientôt trente-quatre ans, il vaut plus que ses six buts actuels. Énorme! ■

À L'OMBRE

JONATHAN ZEBINA

Sale soirée pour le défenseur international de Toulouse. Pas dans son assiette tout au long de son match à Ajaccio, il a eu la chance que ses coéquipiers soient, eux, dans un meilleur soir (victoire 3-2). Un incroyable but contre son camp, de la tête, sur un centre de Mutu pour l'ouverture du score, une déviation dans les pieds du même adversaire roumain, qu'il a bien connu en Italie, pour l'égalisation des Corses à 2-2... Il a, Dieu merci pour lui et pour les autres, un solide sens de l'humour puisqu'il a dédié son premier but, «très technique», à sa famille et aux supporters. ■

Au tableau!

THAUVIN EN SOLITAIRE

Pour son deuxième doublé de la saison, Florian Thauvin, qui n'était pourtant entré en jeu qu'à la 70e minute de VA-Bastia, a frappé fort, surtout sur sa deuxième réalisation. Tout part d'un corner pour Valenciennes. Après avoir récupéré dans son propre camp le ballon dans les pieds de Mater, Thauvin fonce: «Je vois l'espace et je pousse au but le plus vite possible. Je m'aperçois qu'en éliminant un adversaire je vais me retrouver seul. Après, je pousse encore une fois et, face au gardien, je la mets en finesse.» Et dire que Frédéric Hantz, son entraîneur, craignait qu'il ne soit fatigué par son séjour avec l'équipe de France des moins de 20 ans... ■

LE CHIFFRE

5

Comme le nombre de 2-2 enregistrés par Saint-Étienne depuis l'ouverture du Championnat, dont trois lors des trois dernières journées: à Annecy contre Évian-TG (13e journée), face à Toulouse (20e journée), à Rennes (28e journée), contre le Paris-SG (29e journée) et à Troyes, le week-end dernier (30e journée).

72 HEURES CHRONO

Ven 22:10 — Paris

Hilton fatigue. Paris déferle. Le défenseur brésilien de Montpellier rate un contrôle de la poitrine. Ménez lance Ibrahimovic, qui file sur la gauche, fixe Jourdren avant de servir parfaitement Gameiro sur sa droite. But! Le PSG reste sur cinq succès d'affilée à domicile, meilleure série en cours en L1.

FRANCK FAUGÈRE

Sam 17:09 — Troyes

En détournant de la tête une frappe de Guivarc'h, Aumameyang (*photo*) pensait, avec son dix-septième but de la saison, avoir fait le plus dur face à une équipe de qualité mais qui joue le maintien. Mais Troyes ne renoncera jamais et les Verts perdront deux points qui pèseront peut-être lourd, bientôt...

Sam 20:42 — Bordeaux

Un superbe but made in Lorient-Gourcuff! Double une-deux Aliadière-Barthelmé sur le flanc gauche. Un petit service du pied gauche du défenseur lorientais et l'avant-centre inscrit son douzième but en vingt-sept rencontres! Aliadière voulait marquer dix buts cette saison, il a revu ses objectifs à la hausse.

Sam 20:55 — Ajaccio

En égalisant sur un coup franc de Didot, Capoue entame à Ajaccio sa très belle soirée. Une victoire à l'extérieur (3-2), deux buts et une passe décisive à son actif permettront de mieux digérer son éviction de l'équipe de France au profit de Pogba. Une très belle réaction.

LES POINTS CHAUDS LYON DÉCROCHE, L'OM S'ACCROCHE

Le top 5 des buts venus tard !

1. THAUVIN (BASTIA, 84e)
L'avant-centre n'a pas froid aux yeux. Penalty ? Il trompe Penneteau à contre-pied. À retirer ? Sur son second essai, la balle frappe le dessous de l'arête de la lucarne de VA et rebondit juste derrière la ligne.

2. PUJOL (VA, 90e + 5)
Mis en orbite par Gomis, Pujol frappe lourdement du pied gauche dans la lucarne au premier poteau du gardien de Bastia, Mickaël Landreau.

3. BAKAR (NANCY, 89e)
Moukandjo centre à ras de terre pour la reprise pied droit de Bakar qui, légèrement déviée par Boye, trompe le Rennais Costil sur sa gauche.

4. OBRANIAK (BORDEAUX, 87e)
Le centre est de Faubert, la boulette, du gardien lorientais Audard, qui relâche le ballon devant lui pour Obraniak. Le Girondin n'a plus qu'à marquer.

5. CAPOUE (TOULOUSE, 80e)
Faute de Chalmé sur Tabanou. Capoue transforme le penalty en prenant le gardien d'Ajaccio, Ochoa, à contre-pied.

La décla
Le tacle de Gillot

Les conférences de presse de Francis Gillot sont très prisées, car, comme son homologue de Lorient Christian Gourcuff, l'entraîneur de Bordeaux offre une analyse sans concession, même quand le résultat lui est favorable. O.K., ce n'est pas le cas en ce moment. Alors, il a regretté : « Pour récupérer le ballon, il faut se mettre le cul par terre et tacler. On manque cruellement d'impact. Je n'ai vu qu'un seul tacle, celui de Marc Planus en première mi-temps. C'est tout. Si on n'a pas plus d'agressivité mentale, on ne peut pas espérer revenir sur les quatre premiers. On en est loin. »

ROMAIN PERROCHEAU

La loi des séries
Rennes patine

Face à Nancy, le Stade Rennais a enregistré son sixième match d'affilée sans victoire (2 nuls et 4 défaites). En Championnat, le dernier succès breton remonte au 10 février, contre Toulouse (2-0, 24e j.).
30e j. : Rennes-Nancy (0-2).
29e j. : Reims-Rennes (1-0).
28e j. : Rennes - Saint-Étienne (2-2).
27e j. : Montpellier-Rennes (2-0).
26e j. : Rennes-Sochaux (2-2).
25e j. : Lille-Rennes (2-0).

Quel geste !
Gignac, forte tête

En prenant le meilleur, de la tête, sur le Niçois Civelli à la réception d'un corner frappé de la gauche par Valbuena, André-Pierre Gignac a fait coup double. Et d'un, il a offert une très précieuse victoire à l'OM dans sa course à la Ligue des champions. Et de deux, il a montré qu'il revenait en forme. Car il faut avoir un sacré timing pour prendre le meilleur *sur le défenseur argentin de Nice.* Ensuite, l'attaquant de l'OM a une fois de plus fait valoir son abnégation devant et derrière quand il fallait serrer les dents. Remplacé par Barton en fin de match, « APG » a signé la première victoire de l'OM à l'extérieur en 2013.

Le flop
Antonetti impuissant

L'entraîneur des Rennais s'était retrouvé en tête de gondole, question préparation de match. Il n'avait plus la crève et surtout décidé de changements importants et assumés au sein de son équipe. Danzé et Erding sur le banc ! Place à Pajot et Diarra. À l'arrivée, beaucoup de mots doux-durs sur le terrain pour ses joueurs, il est vrai incapables de trouver la faille chez les Nancéiens et friables défensivement. Une défaite à domicile contre la lanterne rouge (qui, du coup, ne l'est plus) certainement très dommageable ! Surtout à trois semaines de la finale de la Coupe de la Ligue contre Saint-Étienne.

L'arrêt de rigueur
Jourdren, un prince au Parc

Face au PSG, le gardien de Montpellier a réussi, par deux ou trois interventions de grande classe, à maintenir son équipe à flot. Son arrêt de la 30e minute sur une tête piquée de Thiago Silva fut une vraie merveille de détente et de main ferme sur sa droite, au ras de son premier poteau, alors qu'il semblait un poil en retard. Jeoffrey Jourdren méritait bien les félicitations immédiates de Stambouli et de ses copains. Gardien sous-estimé et parfois lâché par son axe central, il a bien choisi son endroit pour faire le beau !

DAVID MARTIN

Pas de bol !
Ayité, chaud et froid

En devançant la sortie de Laquait et en ouvrant ainsi le score pour Reims à Annecy contre Évian-TG, Floyd Ayité pensait certainement que la soirée serait belle et la sienne avec. L'international togolais avait dit avant la rencontre : « Ce serait bien de rendre la monnaie de sa pièce à Évian, vainqueur à l'aller *(1-2, 12e j.).* » Mais trois minutes après son but, le joueur né à Bordeaux commet une espèce de tacle très maladroit sur Ninkovic, et c'est le retour illico aux vestiaires. Le match n'a débuté qu'un quart d'heure plus tôt. Pour Ayité, tout penaud, il est déjà terminé.

Insolite
Bon anniversaire, Aliadière !

Arroser son anniversaire, c'est bien. Le fêter en marquant, c'est beaucoup mieux ! L'attaquant de Lorient Jérémie Aliadière, qui a eu trente ans le 30 mars et a ouvert le score à Bordeaux (1-1), est le troisième joueur de L1 à marquer le jour de son anniversaire, cette saison, après Souleymane Camara (Montpellier), qui a eu lui aussi trente ans le 22 décembre dernier et a sauvé ce jour-là l'honneur à Lille (4-1, 19e journée), et Wahbi Khazri (Bastia), vingt-trois ans le 8 février, jour de son but au PSG (défaite corse 3-1, 24e journée). Happy Birthday, oui, mais zéro victoire.

JEAN-LOUIS FEL

La bourde
Lovren sur sa lancée

Rémi Garde a eu du mal, avant la rencontre face à Sochaux, à reconstituer une charnière centrale avec la suspension de Bijevac. Il avait le choix entre Umtiti et Koné pour jouer au côté de Lovren. Koné a joué dans l'axe, Umtiti à gauche. Mais n'était-ce pas le Croate qu'il aurait fallu ne pas aligner ? Déjà médiocre lors de la réception de l'OM, malgré le nul 0-0, puis calamiteux à Bastia (4-1), Dejan Lovren, trop lambin, s'est fait distancer par l'Ivoirien Sio, puis l'a laissé centrer à destination de Bakambu, auteur du but de la victoire sochalienne, à deux minutes de la fin. La cata pour Lyon !

Coaching gagnant
Le joli tour de Roux

Cela faisait un moment que Nolan Roux ne faisait plus partie des premiers choix de Rudi Garcia. La faute à un LOSC triomphant sans lui. Subtilement, à Brest, l'entraîneur de Lille, qui lui avait reproché aussi un manque de travail, l'a fait entrer à la place de Payet passée l'heure de jeu. Treize minutes plus tard, lancé dans le dos de ses ex-coéquipiers par Pedretti, Roux battait imparablement le gardien néophyte Joan Hartock sans l'ombre d'un geste de joie. Il a marqué si souvent dans ce stade pour Brest...

MAD

Sam 21:22
Annecy

Alors que Reims joue en infériorité numérique depuis la 15e minute, Glombard file sur la droite et adresse un centre au premier poteau que Courtet, entre deux défenseurs, reprend victorieusement. 0-2 ! Mais Évian reviendra au final pour rester invaincu face aux clubs promus.

Sam 21:33
Rennes

Stupeur au stade de la Route-de-Lorient. Les Rennais ont beau dominer, les contres nancéiens lui font mal. La preuve : Saïd sert parfaitement Jebbour côté droit, dont le centre est repris par Ayasse, d'une volée du droit. Les Bretons n'ont gagné qu'un seul de leurs neuf derniers matches ! (A suivre)

Dim 15:28
Nice

Cela fait cinq minutes que Moulou se tenait l'arrière de la cuisse. Le Marseillais sort. Pourtant, il n'y a pas eu de contact. Mais le joueur de champ le plus utilisé cette saison en L1 (0 minute manquée avant ce match !) vient peut-être de payer son tribut au talent qui l'a rendu indispensable. À Diawara de jouer !

Dim 17:10
Brest

De retour sur ses terres, où il a passé sept années, le gardien Steeve Elana est surpris par un violent coup de tête de Raspentino, alors qu'il venait de repousser un coup franc de Licka. La suite sera plus confortable pour lui et, après la victoire de Lille (2-1), il ira signer plein d'autographes...

Dim 22:05
Lyon

Corner de Boudebouz. Sio *(photo)* reprend victorieusement d'une tête piquée. C'est le signal que l'OL ne capte pas encore : les Doubistes adorent pêcher le gros. Ne sont-ils pas les seuls à avoir battu les quatre équipes en tête : Saint-Étienne (0-1, 5e j.), l'OM (3-1, 20e j.), PSG (3-2, 25e j.) et donc Lyon (1-2, 30e j.) ?

JEAN-LOUIS FEL

L2

30e JOURNÉE

EXPRESS

Nantes	1-1	Monaco
Sedan	1-2	Guingamp
Caen	1-1	Arles-Avignon
Châteauroux	2-3	Angers
Nîmes	joué lundi	Le Havre
Auxerre	0-0	Dijon
Clermont	1-0	Lens
Tours	1-0	Istres
Laval	2-1	Le Mans
Niort	2-1	GFC Ajaccio

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 20 HEURES
Monaco-Niort
Angers-Nantes
Arles-Avignon - Nîmes
Dijon-Châteauroux
À Guingamp, GFC Ajaccio-Auxerre
Lens-Sedan
Le Mans-Tours
Istres-Laval
SAMEDI 6 AVRIL, 14 HEURES
Guingamp-Clermont
LUNDI 8 AVRIL, 20 H 30
Le Havre-Caen

32e JOURNÉE
VENDREDI 12 AVRIL, 20 HEURES
Caen-Lens
Tours-Guingamp
Niort-Angers
Nîmes-Dijon
Clermont-Le Havre
Le Mans-Istres
Laval - Arles-Avignon
Sedan-GFC Ajaccio
SAMEDI 13 AVRIL, 14 HEURES
Auxerre-Monaco
LUNDI 15 AVRIL, 20 H 30
Châteauroux-Nantes

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Monaco	59	30	16	11	3	51	28	+23	15	7	7	1	28	16	15	9	4	2	23	12
→ 2. Nantes	55	30	15	10	5	44	23	+21	16	9	6	1	27	11	14	6	4	4	17	12
↗ 3. Guingamp	54	30	15	9	6	45	33	+12	15	9	5	1	26	15	15	6	4	5	19	18
↘ 4. Caen	52	30	15	7	8	39	20	+19	15	10	1	4	22	9	15	5	6	4	17	11
→ 5. Angers	51	30	15	6	9	44	30	+14	15	8	3	4	23	14	15	7	3	5	21	16
→ 6. Nîmes	47	29	14	5	10	40	31	+9	14	9	2	3	24	11	15	5	3	7	16	20
→ 7. Dijon	47	30	12	11	7	38	36	+2	15	9	4	2	22	12	15	3	7	5	16	24
→ 8. Le Havre	43	29	12	7	10	38	40	-2	15	9	3	3	24	15	14	3	4	7	14	25
→ 9. Auxerre	41	30	12	5	13	44	43	+1	15	8	4	3	24	16	15	4	1	10	20	27
→ 10. Lens	40	30	9	13	8	33	38	-5	15	6	6	3	18	18	15	3	7	5	15	20
→ 11. Tours	38	30	9	11	10	34	44	-10	15	8	5	2	21	13	15	1	6	8	13	31
↗ 12. Laval	34	30	8	10	12	37	41	-4	15	6	4	5	23	20	15	2	6	7	14	21
↘ 13. Istres	34	30	9	7	14	27	33	-6	15	7	4	4	16	13	15	2	3	10	11	20
↘ 14. Châteauroux	33	30	6	15	9	35	35	0	15	6	8	1	24	13	15	0	7	8	11	22
↗ 15. Niort	33	30	6	15	9	33	37	-4	15	4	9	2	17	14	15	2	6	7	16	23
↗ 16. Clermont	33	30	7	12	11	28	38	-10	15	3	5	7	12	18	15	4	7	4	16	20
↘ 17. Arles-Avignon	33	30	7	12	11	27	41	-14	15	4	6	5	13	18	15	3	6	6	14	23
→ 18. Le Mans	30	30	8	6	16	30	46	-16	14	6	2	6	18	20	16	2	4	10	12	26
→ 19. Sedan	24	30	5	9	16	29	44	-15	15	3	5	7	17	22	15	2	4	9	12	22
→ 20. GFC Ajaccio	21	30	4	9	17	27	42	-15	15	3	6	6	17	19	15	1	3	11	10	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Nîmes-Le Havre, disputé lundi 1er avril.

Nantes 1 – Monaco 1

Trebel (43e)
Ocampos (61e)

4-2-3-1 | Entr. : DER ZAKARIAN | 57 ✱

Riou 5
Cissokho 5 · Déaux 6 · Djilobodji 5 · Veigneau (C) 4
B. Touré 5 · Veretout 5
Trebel 6 (Pancrate, 80') · Gakpé 6 (Aristeguieta, 85') · Eudeline 5
Djordjevic 3
Rivière 5 · Germain (C) 4
Ferreira Carrasco 5 (Dingome, 68') · Ocampos 5
Obbadi 5 (Ndinga, 72') · Menjy 4 (I. Touré, 88')
Tzanellas 3 · Raggi 7 · Mediani 5 · Kagelmacher 5
Subasic 7

4-2-3-1 | Entr. : RANIERI | 55 ✱

SAMEDI 30 MARS. Stade : de la Beaujoire. **Spectateurs :** 36 471. **Arbitre :** M. Buquet (4 ✱). **Avertissements :** Cissokho (6'), Veretout (62'), Djordjevic (66') pour Nantes ; Raggi (45'), Ocampos (65'), Tzavellas (90' + 1) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 43' :** tir de Gakpé contré, le ballon revient à 20 m, plein axe, sur Trebel, dont la frappe rasante du gauche trouve le poteau rentrant de Subasic (1-0). **61' :** excentré sur la droite de la surface de réparation, Ocampos surprend Riou d'une frappe à angle fermée déviée par Veigneau (1-1).

Note du match : 14/20.

Sedan 1 – Guingamp 2

Court (57')
Allouï (8'), Douniama (89')

4-2-3-1 | Entr. : GUYOT | 59 ✱

Perraud 6
Tchenkoua 6 · Pogba (C) 5 · Dielna 6 · Pinteaux 5
Aït Ben Idir 6 · Marco 6
Court 6 (Bongongui, 86') · Kouamatien 6 (Bi Irmine, 88') · Sliti 5 (Le Bihan, 75')
Diallo 5
Allouï 7 (Douniama, 75') · Yatabaré 5
Giresse 5 · Rouger (Atik, 85') 5
Imbula 6 · Mathis (C) 6
Camara 5 · Bellugou 5 · Kerbrat 6 · Martins Pereira 6
Samassa 5

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 61 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 4 998. **Arbitre :** M. Delerue (5 ✱). **Avertissements :** Pinteaux (57') pour Sedan ; Mathis (51') pour Guingamp. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 8' :** servi par Allouï, Giresse déborde Tchenkoua et centre. Le ballon est dévié par Marcq sur Allouï, qui marque dans le but vide (0-1). **57' :** Kouamatien renverse le jeu côté droit sur Court, qui crochète son adversaire direct et tire du droit entre le gardien et le poteau (1-1). **89' :** Mathis alerte Douniama, qui prend le meilleur sur Marcq avant de marquer du droit entre les jambes de Perraud (1-2).

Note du match : 12/20.

Caen 1 – Arles-Avignon 1

Cuvillier (61')
Rocchi (78')

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 49 ✱

Perquis 5
(Bosmel, 46', 5)
Calvé 4 · Wagué 6 · Sorbon (C) 6 · Guerreiro 5
Seube 5 (Pierre, 71') · Moulin 4
Nabab 3 · Fajr 3 · Kim 3 (Cuvillier, 59')
Poyet 5
Dalé 5 (Caceres, 63')
Sangaré 5 (Tinhan, 53') · Savanier 5 · Delclos 6 (N'Diaye, 90' + 2)
Rocchi 6 · Cardy 5
Quintin 4 · Abdelhamid 5 · Soro (C) 5 · Cantini 4
Butelle 7

4-2-3-1 | Entr. : DUMAS | 55 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 865. **Arbitre :** M. Schneider (6 ✱). **Avertissements :** Kim (42'), Sorbon (83'), Moulin (90') pour Caen ; Savanier (90') pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 7 min (3 + 4). **BUTS. 61' :** Cuvillier trouve en relais Poyet, qui lui adresse une passe décisive impeccable au point de penalty. Cuvillier place une volée sous la barre transversale (1-0). **78' :** coup franc indirect et cafouillage dans la surface, où les Caennais sont apathiques. Rocchi surgit et égalise (1-1).

Note du match : 9/20.

Châteauroux 2 – Angers 3

Orinel (75'), Guidileye (77')
Ayari (19'), Ravet (90' + 2), Fall (90' + 4)

4-2-3-1 | Entr. : THOLOT | 55 ✱

Millieras 4
Nestor 5 · Sartre 4 · Fournier (C) 5 · Neves 6
Guidileye 5 · Guerriero 5
(De Freitas, 74')
Chamed 4 · Orinel 6 · Tainmont 6
(Essombé, 51') (Afougoui, 88')
Jeannot 4
Ayari 6 (Doré, 61') · Keserü 4 (Gomez, 71')
El-Jadeyaoui 6 · Diers 6 (Ravet, 76')
Frikeche 5 · Auriac 6
Diallo 5 · Couturier 5 · Zoro 5 · Fall 6
Malicki (C) 7

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 59 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 856. **Arbitre :** M. Julien (6 ✱). **Avertissements :** Sartre (64'), Guerriero (70') pour Châteauroux ; Frikeche (38') pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (0 + 5). **BUTS. 19' :** une-deux entre Ayari et El-Jadeyaoui. Ayari perfore la défense et place une frappe qui touche la barre transversale avant de tromper Millieras (0-1). **75' :** Taimmont déborde côté gauche et centre pour Orinel qui, au premier poteau, trompe Malicki d'un plat du pied (1-1). **77' :** sur un centre d'Essombé, la tête plongeante décroisée de Guidileye ne laisse aucune chance à Malicki (2-1). **90' + 2 :** Doré, dans la surface, passe en retrait à Ravet, qui fusille Millieras (2-2). **90' + 4 :** sur un coup franc de Gomez, Fall reprend de la tête (2-3).

Note du match : 13/20.

Auxerre 0 – Dijon 0

4-2-3-1 | Entr. : CASONI | 55 ✱

Sorin 6
Hengbart (C.) 5 (Riviéyran, 69') · Boly 5 · Jullien 4 · Ramos 4
Mandjeck 5 · Méïté 5
Langil 6 · Haddad 5 (Kapo, 71') · Ntep 6 (Bourgeois, 83')
Haller 4
Guerbert 4 (Philippoteaux, 74') · Tavares 6
Berenguer 6 · Baradji 5 · Mullumba 5
Marie 4 · Cissé 4 · Varrault (C) 5 · Diallo 3 · Paye 4 (Bamba, 87')
Reynet 6

5-3-2 | Entr. : DALL'OGLIO | 54 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : de l'Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 8 636. **Arbitre :** M. Guillard (6 ✱). **Avertissements :** Mandjeck (31'), Henghart (64'), Ramos (76') pour Auxerre ; Guerbert (62'), Cissé (65') pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4).

Note du match : 12/20.

ÉTOILES

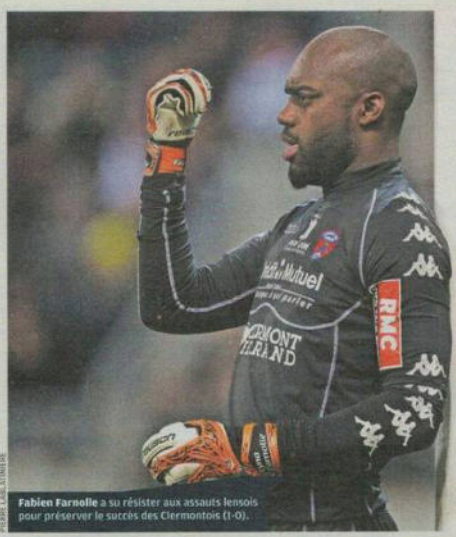
JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,25 ✱**.
2. Giresse (Guingamp), **6,04 ✱**.
3. Diallo, Imbula (Guingamp), Germain (Monaco), **6 ✱**.
6. Auriac (Angers), Berenguer (Tours), **5,96 ✱**.
8. Guerbert (Dijon), Oniangue (Tours), **5,85 ✱**.
10. Keserü (Angers), **5,81 ✱**.
11. Gragnic (Nîmes), **5,8 ✱**.
12. Djilobodji (Nantes), **5,79 ✱**.
13. Valdivia (Lens), **5,78 ✱**.
14. Diaw (Niort), **5,75 ✱**.
15. Tavares (Dijon), **5,73 ✱**.
16. El-Jadeyaoui (Angers), **5,72 ✱**.
17. Beauvue (Châteauroux), Mathis (Guingamp), **5,71 ✱**.

GARDIENS

1. Malicki (Angers), **5,97 ✱**.
2. Butelle (Arles-Avignon), **5,96 ✱**.
3. Balijon (Laval), **5,88 ✱**.
4. Leroy (Tours), **5,87 ✱**.
5. Petric (Istres), **5,83 ✱**.
6. Janot (Le Mans), **5,8 ✱**.
7. Samassa (Guingamp), **5,72 ✱**.
8. Merville (Nîmes), **5,68 ✱**.
9. Perquis (Caen), Reynet (Dijon), **5,67 ✱**.
11. Riou (Lens), Riou (Nantes), **5,53 ✱**.
13. Subasic (Monaco), **5,5 ✱**.
14. Millieras (Châteauroux), **5,45 ✱**.
15. Farnolle (Clermont), **5,33 ✱**.
16. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱**.
17. Boucher (Le Havre), **5,3 ✱**.
18. Perraud (Sedan), **5,29 ✱**.
19. Roche (Niort), **5,27 ✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 30e JOURNÉE



PIERRE LABLANCHE

Fabien Farnolle a su résister aux assauts lensois pour préserver le succès des Clermontois (1-0).

BUTEURS

1. Keserü (Angers), **17 buts.**
2. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **16 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Rivière (Le Havre), **12 buts.**
7. Dembelé (Clermont), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **11 buts.**
10. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), **10 buts.**
12. Duhamel (Caen), Touzghar (Lens), **9 buts.**
14. Kapo, Ntep (Auxerre), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **8 buts.**
20. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 2), Sanogo (Auxerre), Gimbert, Viale (Laval), Diaby (Sedan), **7 buts.**
25. Beauvue (Châteauroux), Cuvillier (Caen), Saadi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 4), Gamboa (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Roye (Niort), Koné (Nîmes), Blayac (Tours), **6 buts.**
35. Rocchi (Arles-Avignon), Tainmont (Châteauroux), Jovial (Dijon), Bonnet (Le Havre), Gakpé (Nantes), Durak, Lafourcade (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 4), De Préville (Istres), **5 buts.**
44. Nabab (Caen), Pollet (Lens), Koné (Dijon), Colloredo, Laifa, Verdier (GFC Ajaccio), Niangbo, Yahia-Chérif (Istres), Cissé (Le Mans), Yahia (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Aristeguieta, Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Diallo, Kouamatien, Le Bihan (Sedan), Le Tallec (Auxerre), **4 buts.**
62. Oliech (Auxerre), Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche, Ravet (Angers), Dalé, Suarez (Arles-Avignon), Orinel (Châteauroux), Armand, Capelle, Salibur (Clermont), Berenguer, Guerbert (Dijon), Bocognano (GFC Ajaccio), Atik, Diallo, Fauré (Guingamp), Akrour, Fettouhi (Istres), Do Marcolino, Gonçalves (Laval), Mesloub (Le Havre), Kanté, Sanson, Sylla (Le Mans), Corgnet (Dijon), Kagsimacher, Raggi (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Kouakou (Tours), **3 buts.**
94. Ayari, Doré (Angers), Ben Saada, Delclos, Sangaré, Savanier (Arles-Avignon), Haller, Jullien, Langil (Auxerre), Agouzzi, Calvé, Fajr, Poyet, Sorbon, Waguié (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Avinel (Clermont), Mollet (Dijon), Novillo, Poggi (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Hamdi, Le Baron, Lebouc (Laval), Koïta, Mahrez (Le Havre), Derouard, Mendes, Sido (Le Mans), Mendes (Le Havre), Dirar, Ocampos, Rivière, Tzavellas, Wolf (Monaco), Cichero, Trebel (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard, Konaté (Niort), Ogunbiyi, Ripart, Thibault (Nîmes), Dielna, Pogba (Sedan), Berenguer (Tours), **2 buts.**

PASSEURS

1. El-Jadeyaoui (Angers), **9 passes.**
2. Oliech, Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet (Nîmes), **7 passes.**
6. Doré (Angers), Giresse (Guingamp), **6 passes.**
8. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), **5 passes.**
16. Bayod, Salibur (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), Gonçalves, Hamdi (Laval), Démont (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **4 passes.**
28. Diers (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Saiss (Clermont), Berenguer, Jovial (Dijon), Bru, Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert, Viale (Laval), Mahrez, Mesloub (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, J. Gastien, Hébras (Niort), Koné (Nîmes), Gamiette (Tours), **3 passes.**

DISCIPLINE

Suspendu au prochain match : Moimbé (Tours).
Par ailleurs, **Frédéric Sebag**, président de Tours, a écopé d'une suspension d'un mois ferme de vestiaire d'arbitres, de banc de touche et de toutes fonctions officielles pour propos déplacés et blessants à l'encontre du corps arbitral lors du match contre Caen (27e journée, 1-1).

Clermont 1 – Lens 0

Armand (13e)

4-3-3 | Entr. : BROUARD | 70 ✱

FARNOLLE 8
BOCKHORNI (ESOR, 26e, G) 6 – PERRINELLE (C) 6 (BAYOD, 70e) – SAISS 6 – IMOROU 6
EKOBO 6
MOREIRA 6 – CAPELLE 6
BETTIOL 6 – ARMAND 5 (VIDEMONT, 90e + 1) – SALIBUR 6
N'DIAYE (GUILLAUME, 81e) 5 – TOUZGHAR 5 – BELA 6
BAAL 5 – VALDIVIA 6 (NOMENJANAHARY, 69e)
LE MOIGNE (C) (SOW, 69e) 6
BERGDICH 5 – COEFF 4 – TOURÉ 5 – DÉMONT 4
RIOU 5

4-3-3 | Entr. : SIKORA | 56 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 5 984. **Arbitre :** M. Léonard (7 ✱). **Avertissements :** Moreira (24e), Farnolle (78e) pour Clermont ; Touré (72e), Baal (83e), Guillaume (88e) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUT. 13e :** sur un dégagement de Farnolle, Capelle dévie de la tête pour Armand. Ce dernier résiste à Touré puis, d'une frappe enroulée du droit à l'entrée de la surface de réparation, trouve le petit filet de Riou (1-0).

Note du match : 11/20.

Tours 1 – Istres 0

Kouakou (55e)

4-4-2 | Entr. : BLAQUART | 67 ✱

LEROY (C) 6
TRITZ 6 – SCHWECHLEN 6 – FONTAINE 6 – CETOUT 6
GAMIETTE 6 – CHAVALERIN 6
BERENGUER 6 – ONIANGUE 6 (DUTOURNIER, 71e)
KOUAKOU 7 – BERGOUGNOUX 7
(GHERIENI, 83e) (CASTRO, 90e + 1)
ZOUBIR (NIANGBO, 63e) 4 – AKROUR (C) (MASSENGO, 77e) 4 – YAHIA-CHÉRIF 4
MELLITI 6 – BRU 6
TARDIEU (NIMANI, 63e) 5
CHAFIK 6 – CHELLE 6 – BARILLON 5 – SAINATI 6
PETRIC 7

4-3-3 | Entr. : PASQUALETTI | 59 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 3 116. **Arbitre :** M. Perreau-Niel (8 ✱). **Avertissements :** Fontaine (20e) pour Tours ; Sainati (38e), Bru (90e + 2) pour Istres. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUT. 55e :** Cetout joue le une-deux avec Oniangue, puis sollicite Kouakou, démarqué au second poteau. L'Ivoirien marque dans le but vide, malgré le retour désespéré de Petric (1-0).

Note du match : 13/20.

Laval 2 – Le Mans 1

Gonçalves (35e), Gimbert (82e)
Omrani (37e)

4-4-2 | Entr. : HINSCHBERGER | 60 ✱

BALLION 8
BELAUD 6 – STOSIC 5 – FALETTE 5 – M. TRAORÉ 3 (DO MARCOLINO, 60e)
GONÇALVES 7 – EWOLO (C) 5
HAMDI 7 (TALMONT, 90e + 2) – PERROT 6
VIALE 5 – GIMBERT 6 (BETSCH, 86e)
SYLLA 4
BELFORT (THOMERT, 70e) 4 – THOMAS (C) 5 – ZITO 5 – SANSON 4
KANTÉ 4
BABY 4 – KASSAI 4 – KONÉ (OMRANI, 24e, 5 ; MENDES, 84e) – CUFFAUT 4
MAKARIDZE 4

4-1-4-1 | Entr. : ZANKO | 47 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 197. **Arbitre :** M. Miguelgorry (6 ✱). **Avertissements :** Kanté (62e), Zito (88e), Thomas (90e + 1) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 35e :** coup franc direct de Gonçalves (1-0). **37e :** sur un ballon mal dégagé dans la surface lavalloise, Omrani récupère et trompe Balijon (1-1). **82e :** centre de Belaud repris au premier poteau par Gimbert (2-1).

Note du match : 8/20.

Niort 2 – GFC Ajaccio 1

Konaté (32e), Roye (35e)
Novillo (80e)

4-4-2 | Entr. : P. GASTIEN | 58 ✱

DELECROIX 5
KONATÉ 6 – BONG 5 – PALLOIS 5 – BERNARD 5
DURAND (C) 5 – J. GASTIEN 5
GLOMBARD 5 (SANÉ, 90e + 2) – HOULA 6 (DIAW, 81e)
ROYE 6 – LAFOURCADE 5 (RICAUD, 74e)
VERDIER (NOVILLO, 61e) 5 – SAADI 5
LAÏFA 5 – TOURÉ 5
SEYMAND 6 – COLINET (COLLOREDO, 61e) 5
ROMEY 4 – RACHIDI 5 – FILIPPI 5 – POGGI (C) 5
M'BOLHI 5

4-4-2 | Entr. : LAUREY | 55 ✱

VENDREDI 29 MARS. Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 565. **Arbitre :** M. Rouinsard (5 ✱). **Avertissements :** Durand (17e), Roye (36e), Konaté (56e), J. Gastien (72e) pour Niort ; Rachidi (7e), Seymand (54e), Colloredo (64e) pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **BUTS. 32e :** faute sur Houla à 28 m, plein axe. Coup franc puissant de Konaté du droit sous la barre transversale (1-0). **35e :** Mbolhi repousse un tir d'Houla, mais ne peut rien sur la reprise à bout portant de Roye (2-0). **80e :** côté gauche, Novillo rentre et décoche une frappe enroulée du droit sous la barre transversale (2-1).

Note du match : 11/20.

ZOOM L2

PAR ARNAUD TULIPIER

Le procès

Accusés : Laurent Guyot, coach de Sedan

INFRACTION. Art de la litote. Optimisme béat.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu qu'il est dans le rôle de l'entraîneur de tout faire pour préserver le moral de ses troupes, quitte à user à outrance de la méthode Coué, le ministère pas franchement public veut bien entendre que Laurent Guyot ne peut avouer que c'en est foutu pour le maintien. Mais comment peut-il continuer à tenir ce discours ? Voilà des semaines qu'il clame que rien n'est perdu. Vendredi, après la... seizième défaite de la saison, il a concédé à peine un « ça va être difficile ». Sans blague ? Depuis dix ans, aucune équipe ne s'est maintenue avec aussi peu de points (24) à huit matches de la fin. La situation est désespérée, et rien, pas même l'optimisme, quoique louable, de l'entraîneur ne pourra y changer. Le ministère pas franchement public condamne cette attitude qui donne de faux espoirs à une équipe qui n'en a plus. En revanche, il ne demande pas de sanction particulière pour un club en difficulté sur et en dehors du terrain.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Mon client plaide coupable. Coupable de vouloir se battre jusqu'au bout. Coupable de nourrir le rêve d'être le premier à réussir l'impossible. Qu'y a-t-il de condamnable ? Le football est fait de ces belles histoires. Et ce n'est surtout pas au moment où se joue l'avenir du club qu'il faut abdiquer. Je demande la relaxe.

VERDICT : LIBERTÉ SURVEILLÉE. La cour veut bien continuer à croire en la force de persuasion de coach Guyot. Elle attend de lui et des siens un miracle. ■

LES POINTS CHAUDS

La loi des séries
El-Jadeyaoui dans une bonne passe

À Châteauroux, l'ailier d'Angers a délivré sa neuvième passe de la saison, dont cinq lors des quatre derniers matches.
27e j. : Le Mans-Angers (0-2), passe pour Doré.
28e j. : Angers-Dijon (3-3), passe pour Keserü.
29e j. : Monaco-Angers (2-2), passes pour Diers et Keserü.
30e j. : Châteauroux-Angers (2-3), passe pour Ayari.

La décla
Dumas n'est pas nostalgique

De retour à Caen avec sa nouvelle équipe d'Arles-Avignon, Franck Dumas ne voulait pas sombrer dans la mélancolie. Il a esquivé le sujet avec humour. La nostalgie n'est vraiment plus ce qu'elle était... « Ce n'est pas moi qui jouais contre Caen. Si j'avais joué contre Garande, ça n'aurait pas été beau à voir. »

Coaching gagnant
Moulin, fin limier

Angers a tellement pris l'habitude de renverser les adversaires et les matches dans les dernières secondes que son entraîneur, Stéphane Moulin, y est pour quelque chose. La preuve, vendredi, à Châteauroux. Angers est mené 2-1. Moulin choisit de lancer Ravet, puis Gomez. Le premier égalise, le second dépose le coup franc de la victoire sur la tête de Fall.

En tribunes
Le Canari, espèce observée

Dans cette L2 désertée, heureusement qu'il y a les Nantais. Pour la venue de Monaco, 36 471 spectateurs avaient arraisonné la Beaujoire, plus que face à Angers, début novembre (35 696). Le retour en Anjou, autant derby que match au sommet, se jouera d'ailleurs à guichets fermés ce samedi. Décidément, les Nantais séduisent.

Déprime
Ajaccio, le 10 maudit

Cette fois, même les plus optimistes vont peiner à trouver une raison d'espérer (depuis dix ans, le dernier à la 30e journée est toujours descendu). À Niort, vendredi, les Corses ont enregistré leur dixième match sans victoire, neuvième défaite en dix matches, une vilaine série qui les mène droit en National. Le GFCO a perdu... dix fois cette saison par moins d'un but d'écart. Cruel.

Le top
Douniama joker gagnant

Accroché à Sedan, Guingamp a arraché la victoire dans les dernières secondes grâce à son « super sub », Ladislas Douniama. Auteur de quatre buts et de quatre passes décisives lors des dix derniers matches, il a plus souvent été décisif (cinq fois) en étant remplaçant que titulaire (trois fois). Un sacré atout dans la dernière ligne droite.

Le top 3 des chats noirs

Qu'on s'appelle Dijon, Istres ou Châteauroux, mieux vaut ne pas les croiser.

1. AUXERRE
Malgré la déception du nul, l'AJA peut se réjouir de garder son invincibilité face au voisin dijonnais, qui ne l'a jamais battue en sept matches.

2. TOURS
Fini la malédiction ! Tours a enfin dominé Istres, qui restait sur six victoires lors de leurs sept dernières confrontations.

3. ANGERS
Châteauroux était invaincu chez lui cette saison. C'est terminé depuis le passage du SCO.

PASCO MOMS

SÉBASTIEN ROUÉ

EN LUMIÈRE
GHISLAIN GIMBERT

Il y a du Yohann Rivière chez Ghislain Gimbert. Si, si. Les deux ont une drôle de manie cette saison à la maison, un goût fort prononcé pour le cocooning. Ils ne se sentent bien que chez eux. Du coup, ils ne marquent qu'à domicile. À l'image du Havrais, l'attaquant de Laval (27 ans) a inscrit la totalité de ses sept buts sur ses propres terres, auxquels il a adjoint trois passes décisives, également au Basser. Vendredi, il a offert la victoire lors du derby face au Mans dans les ultimes instants, à l'image de ce qu'il avait réussi face à Istres début novembre (2-1). ■

À L'OMBRE
VALÈRE GERMAIN

Son abnégation et sa vaillance lui ont évité une trop sale note. Mais sa maladresse lui interdit la moyenne. Dauphin du Nîmois Benezet avant cette 30e journée, substitut efficace au mutique Ibrahima Touré (0 but en 2013), le jeune Monégasque s'est montré inhabituellement maladroit. Il n'empêche que ses déplacements et son sens du sacrifice ne doivent pas être occultés par cette prestation moins accomplie que d'ordinaire : Germain mérite bel et bien d'avoir sa chance en L1, où son équipe évoluera, sauf cataclysme, l'été prochain. ■

LE CHIFFRE

160 C'est le nombre de jours qui se sont écoulés entre la victoire à domicile de Clermont face à Istres (2-1), le 19 octobre 2012, et celle enregistrée vendredi face à Lens (1-0).

NATIONAL
30e JOURNÉE

EXPRESS

Fréjus-St-R.	1-0	Créteil
Bourg-Pér.	1-2	Metz
CA Bastia	2-1	Le Poiré/Vie
Amiens	1-2	Quevilly
Colmar	3-2	Vannes
Paris FC	1-0	Orléans
Carquefou	0-2	Luzenac
Red Star	2-2	Boulogne
Rouen	1-0	Cherbourg
Épinal	0-1	Uzès-Pt-du-G.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	67	30	21	4	5	58	29	+29	15	12	0	3	30	13	15	9	4	2	28	16
→ 2. Metz	56	30	16	8	6	52	31	+21	15	12	2	1	32	9	15	4	6	5	20	22
→ 3. Le Poiré-sur-Vie	50	30	14	8	8	43	30	+13	15	8	5	2	27	11	15	6	3	6	16	19
→ 4. Amiens	44	29	12	8	9	38	29	+9	16	7	4	5	23	17	13	5	4	4	15	12
→ 5. Bourg-Péronnas	44	29	12	8	9	22	21	+1	15	5	6	4	11	13	14	7	2	5	11	8
↗ 6. Fréjus-St-Raphaël	43	28	12	7	9	38	34	+4	14	7	4	3	19	10	14	5	3	6	19	24
↘ 7. Vannes	43	30	10	13	7	38	25	+13	15	5	6	4	16	13	15	5	7	3	22	12
↗ 8. CA Bastia	42	27	12	6	9	34	35	-1	14	10	2	2	29	17	13	2	4	7	5	18
↘ 9. Orléans	42	29	12	6	11	33	34	-1	14	8	0	6	20	18	15	4	6	5	13	16
↘10. Carquefou	41	29	11	8	10	41	30	+11	14	8	4	2	29	12	15	3	4	8	12	18
→11. Colmar	39	28	10	9	9	31	28	+3	13	5	4	4	11	9	15	5	5	5	20	19
→12. Red Star	36	30	9	9	12	26	36	-10	15	9	3	3	18	6	15	0	6	9	8	30
↗13. Rouen	34	25	11	4	10	30	27	+3	13	9	3	1	17	5	12	2	1	9	13	22
↘14. Boulogne	34	28	8	10	10	35	35	0	14	4	6	4	18	16	14	4	4	6	17	19
↗15. Luzenac	31	29	7	10	12	29	36	-7	14	4	6	4	18	18	15	3	4	8	11	18
↗16. Paris FC	31	30	6	13	11	28	44	-16	15	4	6	5	16	22	15	2	7	6	12	22
↘17. Cherbourg	29	29	6	11	12	32	46	-14	14	4	5	5	16	22	15	2	6	7	16	24
↗18. Uzès-Pont-du-Gard	29	30	6	11	13	21	38	-17	15	4	8	3	13	13	15	2	3	10	8	25
↘19. Épinal	26	28	5	11	12	32	42	-10	14	2	7	5	15	20	14	3	4	7	17	22
→20. Quevilly	16	30	2	10	18	26	57	-31	15	1	6	8	15	30	15	1	4	10	11	27

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MARDI 2 AVRIL, 18 HEURES
Carquefou-Rouen
18 H 30
Luzenac-Boulogne
19 HEURES | Épinal-Orléans
Fréjus-St-Raphaël - CA Bastia

31e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 19 HEURES
Cherbourg-Paris FC
20 HEURES
Créteil-Amiens
Vannes-Red Star
20 H 30
Metz-Colmar

SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Épinal
Uzès-Pt-du-G. - Fréjus-St-R.
Boulogne-Rouen
19 HEURES | Quevilly-Carquefou
20 HEURES
Luzenac - Bourg-Péronnas
Orléans-CA Bastia

MATCH EN RETARD
MARDI 9 AVRIL, 20 HEURES
Rouen-Amiens

Fréjus-Saint-Raphaël - Créteil : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 1000. **Arbitre :** M. Castro. **But :** Baldé (43e). **Avertissements :** Fernandez (12e), Baldé (39e), Ramos (71e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; C. Diedhiou (20e), Ndoye (73e) pour Créteil.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Ringayen, Kamissoko, Fernandez, Malcuit - Koné, Keita, Ramos - Henaini, Scarpelli (Delvigne, 86e), Baldé (✱). **Entr. :** Estevan.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan, Di Bartoloméo, C. Diedhiou, Cordoval - Ndoye, Da Cruz, Oliveira (Gache, 68e) - Djellilahine (Lesage, 63e), Dabo (✱), Andriatsima. **Entr. :** Vasseur.

Bourg-Péronnas - Metz : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 1645. **Arbitre :** M. Falcone. **Buts :** Di Tommaso (2e s.p.) pour Bourg-Péronnas ; Sakho (23e, 59e) pour Metz. **Avertissements :** Faivre (90e) pour Bourg-Péronnas ; Cirillo (2e), Sakho (28e), Metanire (35e), N'Doye (89e) pour Metz. **Expulsion :** Cartier (entr., 83e) pour Metz.
Bourg-Péronnas : El-Kharroubi - Perradin (Benmelouka, 27e), Settaout, Goyon, Faivre - Nirlo (✱), Definod (Gaubey, 74e) - Abou Deraa, Manzorro, Dimitriou - Di Tommaso (Barbet, 48e). **Entr. :** Della Maggiore.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Cirillo, Milan, Bussmann - Proment, Kashi, N'Gbakoto (Gueye, 64e), Lejeune - Bourgeois (Sarr, 62e), Sakho (✱) (N'Doye, 74e). **Entr. :** Cartier.

CA Bastia - Le Poiré-sur-Vie : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 428. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Pastorelli (48e s.p., 90e + 2) pour le CA Bastia ; Marega (89e) pour Le Poiré-sur-Vie.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Derme, Poletti, Salis - Bionbou (Moretti, 63e), Lamberti (Fourtier, 74e), Grimaldi - Ndiaye, Pastorelli (✱). **Entr. :** Rossi.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Marie, Seka, Rocher, Le Goff (✱) - Kodjia, Das Neves, Bourgaud (Haguy, 74e), El-Hamzaoui (Marega, 63e) - Kifoueti, Jacuzzi (Gbohou, 83e). **Entr. :** Tanchot.

Amiens-Quevilly : 1-2 (0-0). **Spectateurs :** 6336. **Arbitre :** M. Bar. **Buts :** M'Baye (73e) pour Amiens ; Ouarguini (50e), Mimoun (76e s.p.) pour Quevilly. **Avertissements :** M'Bow (14e), Bazile (69e), Ielsch (75e), Puyo (86e) pour Amiens ; Mimoun (90e + 2) pour Quevilly.
Amiens : L'Hostis - Mainfroi, M'Bow, Pierre-Charles (✱), Ielsch - Pouye, Lacourt (Fall, 79e), Puyo, Sanches (Ciaravino, 53e) - Bazile, Kodjia (M'Baye, 54e). **Entr. :** De Taddeo.
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Sanson, Gobron - Ouahbi (Mirza, 78e), Rakotoharisoa, Étiemble, Mimoun - Ouarguini (✱) (Gouget, 84e), Fofana. **Entr. :** Fouzari.

Colmar-Vannes : 3-2 (3-2). **Spectateurs :** 2000. **Arbitre :** M. Husset. **Buts :** Moukhlil (16e), Holtz (26e), Varsovie (32e) pour Colmar ; Youssouf (4e), Robic (24e) pour Vannes. **Avertissements :** Moukhlil (44e), Decker (75e) pour Colmar ; Berson (27e), Robic (45e + 2), Boe Kane (46e) pour Vannes.
Colmar : Fedrigo - Decker (Meyer, 88e), Grimm, Varsovie, M'Tir - Holtz (✱) (Brahmia, 59e), Mezriche, Shaiek - Louisy Daniel, Marques (Ekwe-Ebele, 84e), Moukhlil. **Entr. :** Ott.
Vannes : Bédenik - Lawson, Ponroy, Joseph-Augustin, Flégeau - Robic, Berson, Boe Kane, Youssouf (✱) - Diguiny, Mohamed. **Entr. :** Froger.

Paris FC-Orléans : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 199. **Arbitre :** M. Flament. **But :** Scotté (90e + 2). **Avertissements :** Lamamy (55e) pour le Paris FC ; Elissalde (44e), Mendy (50e) pour Orléans.
Paris FC : Sopalski - H. Traoré, Veldeman, Charvet, Lamamy - Djiré Junior (Scotté, 63e), A. Diawara - Roufosse (Diarra, 80e), Goaziou (✱), Moizini - Murcy (Niflore, 71e). **Entr. :** Diamé.
Orléans : Renault - Coelho, Delongiée, Brillault, Darcy, Tomas - Elissalde, Coulibaly (Petshi, 86e), Mendy (✱) - Belvito (Mangione, 83e), Sala. **Entr. :** Frapolli.

Carquefou-Luzenac : 0-2 (0-2). **Spectateurs :** 975. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Koura (24e), Ech-Chergui (27e). **Avertissement :** Mignotte (90e + 1) pour Luzenac.
Carquefou : Joinel - Billy, Guillon (✱), Thomas, Y. David (Delanoë, 7e) - Tandjigora (Wade, 46e), N'Gosso, Jouan (Créhin, 66e) - Moullec, Bekamenga, Martin. **Entr. :** Renaud.
Luzenac : Westberg - Karaboualy, Akaza, Makalou, Mignotte, Hergault - Danfa, Dieuze, Diakota (Ech-Chergui, 17e) - Bagayoko (Souyeux, 87e), Koura (✱) (Dona Ndoh, 85e). **Entr. :** Pélissier.

Red Star-Boulogne : 2-2 (1-2). **Spectateurs :** 750. **Arbitre :** M. Sarlin. **Buts :** Despois de Folleville (11e), Dieye (71e) pour le Red Star ; Tehoue (7e), Boulenger (13e) pour Boulogne. **Avertissements :** Kébé (54e) pour le Red Star ; Chemlal (14e), Boulenger (20e), Loriot (41e), Kanté (44e), Peruchi (45e + 4) pour Boulogne.
Red Star : Bouet - Gibaud, Allegro, Cériélo, Kébé - Dieye, Oudrhiri, Tulasne (Sabin, 64e), Sarr - Despois de Folleville (✱), Mandrichi. **Entr. :** Doukantie.
Boulogne : Gurtner - Vardin, Diarra, Rimane, Fabien - Loriot, Ducatel - Chemlal (Gadi, 87e), Kanté, Boulenger (✱) (Peruchi, 75e) - Tehoue (Chadili, 62e). **Entr. :** Vostanic.

Rouen-Cherbourg : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 2254. **Arbitre :** M. Pezzoli. **But :** Jahier (65e). **Avertissements :** Cissokho (58e), Fontaine (87e) pour Rouen ; Souhayli (87e), Lavie (89e) pour Cherbourg.
Rouen : Mermillod - Soubervie (Vincent, 63e), Da Silva (✱), Fontaine, Vignaud - Asbabou, Burel, Chaussidière (Zerdab, 62e), Cissokho (M'Boup, 74e) - Jahier, Dugimont. **Entr. :** Olle-Nicolle.
Cherbourg : Lugier - Lina (✱) (N'Doumbé, 70e), Michelot, Vanoukia, Lavie, Ichane - Pinto-Borges, Guyonnet (Biaou, 89e), Jégu - Souhayli, Goba (Abraw, 78e). **Entr. :** Huriez.

Épinal - Uzès-Pont-du-Gard : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Cotrel. **But :** Martinez (8e). **Avertissements :** Robin (90e + 3), Crillon (90e + 3) pour Épinal. **Expulsion :** Dufour (88e) pour Épinal.
Épinal : Robin - Colin, Doukouré, Mangan, Crillon - Dembelé (✱), Firmin (Joufreau, 56e) - Dufour, Chouleur, Cheré (Focki, 70e) - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Cros, Mango, Martinez - Boukhari, Larbi, C. Fabre (Benyachou, 82e), Heekeng (Garcia, 88e) - Boutaïb (✱), Kiaku (Chavas, 74e). **Entr. :** Cruz.

BUTEURS
1. Sakho (Metz), **16 buts.**
2. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **14 buts.**
3. Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga, Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
7. Sala (Orléans), **12 buts.**
8. Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **11 buts.**
10. Andriatsima (Créteil), Belvito (Orléans), **10 buts.**
12. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Youssouf (Vannes), **9 buts.**
17. Tehoue (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Dabo (Créteil), Diedhiou (Épinal), M'Bongo (Luzenac), **8 buts.**
22. Marques (Colmar), Lesage (Créteil), Mohamed (Vannes), **7 buts.**
25. Pouye (Amiens), Gadi (Boulogne), Keita (Metz), A. Diawara, Murcy (Paris FC), Jahier (Rouen), Diguiny (Vannes), **6 buts.**
32. Bazile (Amiens), Chadili (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Chouleur (Épinal), Baldé, Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau, Marega (Le Poiré-sur-Vie), Ouarguini (Quevilly), Sabin (Red Star), Cissokho, Dugimont (Rouen), Robic (Vannes), **5 buts.**
42. Lacourt (Amiens), Arnoux, Traoré (CA Bastia), Thomas (Carquefou), Mezriche, Moukhlil (Colmar), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Bussmann, Gueye (Metz), Ouahbi (Quevilly), Lafon (Red Star), Asbabou (Rouen), Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), **4 buts.**

ÉTOILES
1. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **9 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Dabo (Créteil), Sakho (Metz), Cissokho (Rouen), **8 ✱.**
7. Louisy Daniel (Colmar), Ndoye (Créteil), Mendy (Orléans), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **7 ✱.**
11. Gurtner (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Sala (Orléans), Berson (Vannes), **6 ✱.**
19. L'Hostis, Paul (Amiens), Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), N'Gbakoto (Metz), Diarra, Fofana (Quevilly), Lafon (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **5 ✱.**
31. Kodjia (Amiens), Loriot (Boulogne), Barbet, Nirlo (Bourg-Péronnas), Binet, Lugier (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Paillot (Épinal), Ech-Chergui, Hergault (Luzenac), Giboyau (Quevilly), Sabin (Red Star), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Robic (Vannes), **4 ✱.**
45. Pouye (Amiens), Abou Deraa, Benchaïb (Bourg-Péronnas), Arnoux (CA Bastia), Guyonnet (Cherbourg), Marques, Mezriche (Colmar), Da Cruz, Lesage (Créteil), Boubaya, Cheré, Dembelé (Épinal), Baldé, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Sarr (Metz), Tomas (Orléans), Goaziou, Moizini, Murcy (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Allegro, Bouet (Red Star), Da Silva, Dugimont, Jahier (Rouen), Larbi, Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), Youssouf (Vannes), **3 ✱.**

BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 60/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ______
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ______

Quantité totale x 30€ : ______ €
+ Frais d'expédition : 5€
Montant total à régler à l'ordre de France Football : ______ €

NOM : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Ville : ______
Tél. : ______ E-mail : ______ @ ______

CFA
26e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Dunkerque-Amiens AC	1-0
Chambly-Metz B	3-0
Mantes-Beauvais	0-1
Calvi-Ivry	2-2
Lens B-Lille B	0-0
Valenciennes B-Roye	0-1
Amnéville-Drancy	1-2
Compiègne-Villemomble	0-2
Poissy-Aubervilliers	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	75	24	15	6	3	34	18
2. Chambly	67	22	13	6	3	25	9
3. Mantes	62	26	10	8	8	32	27
4. Amiens AC	61	24	11	4	9	27	24
5. Ivry	59	24	8	11	5	27	22
6. Lille B	59	23	10	6	7	26	23
7. Beauvais	58	22	10	6	6	28	25
8. Roye	57	23	8	10	5	26	22
9. Calvi	54	24	7	9	8	37	33
10. Amnéville	53	23	8	6	9	31	33
11. Villemomble	52	22	8	6	8	25	27
12. Aubervilliers	50	24	7	5	12	21	33
13. Poissy	48	22	6	8	8	23	28
14. Metz B	44	24	4	8	12	24	35
15. Lens B	44	20	7	3	10	28	34
16. Drancy	43	22	3	12	7	16	21
17. Valenciennes B	41	23	3	9	11	21	30
18. Compiègne	39	22	3	9	10	15	24

▶ Dunkerque-Amiens AC : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **But :** Huysman (58e). **Avertissements :** Cvitkovic (43e) pour Dunkerque ; Carney (41e), Sankaré (68e) pour Amiens AC.
Dunkerque : Grandel - Lecointe, Saint-Louis, Pindi, Aït-Bahi - Cvitkovic, Huysman, Boudaud (Kharbouchi, 84e), Farssane (Dumortier, 79e) - Madri, Zobiri (De Parmentier, 72e). **Entr. :** Mercadal.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Sagouti, Ba, N'Diaye - Niang, Alpou (Matondo, 81e), Carney (N'Goma, 72e), Keita - Samb, Sankaré. **Entr. :** Hamdane.

▶ Chambly-Metz : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 318. **Arbitre :** M. Janet. **Buts :** Rodrigo (4e), Traoré (29e), Laurent (49e). **Avertissements :** Manguele (16e) pour Chambly ; Keita (8e), Baning (62e) pour Metz.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, Traoré, De Vipart, Seck - Rodrigo (G. Doucouré, 68e), Popelard - Chabal, Manguele (Baherlé, 77e), Brusco (Dovergne, 56e) - Laurent. **Entr. :** Luzi.
Metz : Cappa - Sosso Mbia (Segbé, 64e), Coignard, Le (Moncada, 64e), Eren - N'Dour, Tastan, Baning (Houmadi, 75e) - Keita, Croizet, Kehli. **Entr. :** Pinot.

▶ Mantes-Beauvais : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Quievreux. **But :** Mercier (58e). **Avertissements :** B. Diabira (33e), Keita (65e), Me. Gueye (85e) pour Mantes ; Karagiannis (74e), Henrique (90e) pour Beauvais.
Mantes : Ma. Gueye - Keita, Me. Gueye (Diawara, 79e), J. Mendy, B. Diabira - M'Bizi, M. Diabira (M. Sassi, 69e), Barry, Banor - L. Sassi (Preira, 73e), Raddas. **Entr. :** R. Mendy.
Beauvais : Ferrand - Moutiapoulle, Louhoungou, Henrique, Matutu - Soadrine, Heinry (Mercier, 46e), Dobelle, Karagiannis (Mendes, 86e) - Janeszko (Maison, 77e), Guezoui. **Entr. :** Falette.

▶ Calvi-Ivry : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 40. **Arbitre :** M. Lucas. **Buts :** Inzerillo (26e), Tchokounte (50e) pour Calvi ; Diene (29e, 69e) pour Ivry. **Avertissements :** Ciavaldini (83e) pour Calvi ; Gnahoré (58e), N'Kake (70e) pour Ivry.
Calvi : Menozzi - Heyninck, Inzerillo (Ciavaldini, 64e), Richier, Valery - Sodini (Kahlaoui, 66e), Bertin d'Avesnes (Anziani, 82e), Portillo, Rocchi - Tchokounte, Lesueur. **Entr. :** Santini.
Ivry : Lejeune - Maxwell (Brisset, 59e), Primorac, Pakombé, Lyachouti - Mendy, Gnahoré (Pastel, 82e), N'Kake, Mahsas - Chebbi, Diene. **Entr. :** Mbappé.

▶ Lens-Lille : 0-0. **Spectateurs :** 125. **Arbitre :** M. Dujardin. **Avertissements :** Fradj (87e) pour Lens ; Willems (40e), Rizzi (61e), Pennacchio (71e), Riff (89e) pour Lille.
Lens : Mafoumbi - Fradj, Delannoy, Gbamin, Bonne - Cyprien, Bourigeaud, Aït-Atmane (Rogie, 83e) - Delaine, Deligny, Plumain (Leghait, 65e). **Entr. :** Raymond.
Lille : Crimi - Rizzi, El-Mourabet, Jean, Willems - Riff, Pennacchio - Debordeaux (Mbemba, 57e), Gherardi (Masamb, 89e), Regnier - De Araujo (Damessi, 78e). **Entr. :** Chihab.

▶ Valenciennes-Roye : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 40. **Arbitre :** M. Torchia. **But :** Mawaye (38e). **Avertissements :** Sacko (57e) pour Valenciennes ; Etshimi (60e) pour Roye.
Valenciennes : Charruau - Adilheon, Houla, Lala, Fammadi - Sacko, Djuric (Mvulubundu, 46e), Da Silva, Sylla, Ephestion - Gakpa. **Entr. :** Foulon.
Roye : Dauphy - De Parseval, Paternotte, Niang, Diallo - Hernout (Lagarrigue, 82e), Degardin, Seidou, Steppé (Moulet, 90e) - Etshimi, Mawaye (Cambronne, 61e). **Entr. :** Dailly.

▶ Amnéville-Drancy : 1-2 (0-2). **Spectateurs :** 172. **Arbitre :** M. Guillemain. **Buts :** Perez (64e) pour Amnéville ; Antunes (14e s.p.), Herouat (38e) pour Drancy. **Avertissements :** Ferino (9e), Kébé (12e), Mihoubi (90e + 1) pour Amnéville ; Ghandri (34e), Antunes (54e), Cissoko (89e), Ghili (90e + 4) pour Drancy.
Amnéville : Suzanne - Ferino, Martin, Kébé, Ney (M. Belameiri, 74e) - Sylla, Fernandes, Mihoubi - E. Belameiri, Perez, Vairelles (Lauratet, 46e). **Entr. :** Carzaniga.
Drancy : Timera - Dahchour, Cissoko, Gomes, Antunes - Nakkaa, Ghandri, Etou - Ourega (Ghili, 58e), Bolongo (Ekani, 75e), Herouat. **Entr. :** Hebbar.

▶ Compiègne-Villemomble : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 241. **Arbitre :** M. Flenghi (Lux). **Buts :** Baouz (28e), Belaidi (90e + 1). **Avertissement :** Armoudon (73e) pour Compiègne.
Compiègne : Mandanda - Grampeix, Chrétien, Meunier, Dabo - Prieur - Martins (Komenan, 53e), Aulon (Duventru, 65e), Armoudon, Henia (Daudet, 77e) - Bétremieux. **Entr. :** Da Costa.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Gazeau - Salmier (Belaidi, 60e ; Hamme, 90e + 2e), Kamara, Yatim, Baouz - Kébé, Toulliou (Titié, 83e). **Entr. :** Lemaître.

▶ Poissy-Aubervilliers : 0-0. **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Mercier. **Avertissement :** Salep (78e) pour Poissy.
Poissy : Diallo - Salep, B. Traoré, Couto Pinto, Moussaoui - Le Bigot (Ngam, 73e), Piètre, Palhares, Marena - Sylva (M'Vuala, 87e), Garel. **Entr. :** Bocquet.
Aubervilliers : Adiceam - Essomé, Karaaslan, Ma. Traoré, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Kibikula, Aguini (Tahin, 54e), Zelmati (A. Youcef, 69e), Niakité - Boulila. **Entr. :** Mourine.

BUTEURS
1. Tchokounte (Calvi), **11 buts.**
2. Perez (Amnéville), **10 buts.**
3. Etshimi (Roye), **9 buts.**
4. Keita (Amiens AC), **8 buts.**
5. Mercier (Beauvais), Lyachouti (Ivry), Raddas (Mantes), **7 buts.**
8. Mendes (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Boudaud (Dunkerque), Brisset, Diene (Ivry), Michel (Lille B), Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), **6 buts.**
16. Sankaré (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), Kibikula (Aubervilliers), Lesueur (Calvi), Mazzocco, L. Doucouré (Chambly), Bela, Diakité (Lens B), Reignier (Lille B), Granduillet, Marena (Poissy), Salmier (Villemomble), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 3 AVRIL
Lille B-Metz B à 16 heures
Dunkerque-Valenciennes B à 19 heures
Lens B-Drancy à 20 heures
27e JOURNÉE
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Metz B-Dunkerque
Aubervilliers-Chambly
Lille B-Mantes
Amiens AC-Calvi
Ivry-Amnéville
Beauvais-Poissy
Roye-Compiègne
Villemomble-Lens B
Drancy-Valenciennes B

Groupe B

EXPRESS

Grenoble-Jura Sud	4-0
Auxerre B-Strasbourg	0-2
Belfort-Moulins	0-1
Lyon Duchère-Nancy B	2-0
Mulhouse-Chasselay	0-0
Raon-l'Ét. - UJA Maccabi Paris	4-0
Paris-SG B-Sochaux B	2-1
Yzeure-Montceau	3-0
Sarre-Union - Villefranche/S.	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	69	26	11	10	5	46	22
2. Strasbourg	67	25	11	9	5	32	20
3. Moulins	66	25	11	8	6	38	27
4. Lyon Duchère	66	25	11	8	6	33	23
5. Mulhouse	66	24	12	6	6	37	27
6. Raon-l'Étape	65	24	11	8	5	38	25
7. Paris-SG B	62	25	9	10	6	36	33
8. Jura Sud	61	26	8	11	7	26	29
9. Yzeure	61	25	10	6	9	31	24
10. Montceau	58	26	9	5	12	22	32
11. Villefranche/S.	57	26	7	10	9	30	34
12. Chasselay	56	26	9	3	14	31	38
13. Nancy B	54	26	7	7	12	34	38
14. Auxerre B	53	26	6	9	11	19	40
15. Sochaux B	50	24	6	8	10	20	25
16. UJA Mac. Paris	49	25	4	12	9	13	24
17. Belfort	48	23	6	7	10	22	25
18. Sarre-Union	45	23	5	7	11	13	35

▶ Grenoble-Jura Sud : 4-0 (3-0). **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Bengriba (13e, 16e), Descamps (19e), Fernandez (76e). **Avertissements :** Cianci (24e) pour Grenoble ; Zanina (14e), Ouédraogo (14e) pour Jura Sud. **Expulsions :** Tissot-Rosset (59e) pour Grenoble ; Lanoix (58e) pour Jura Sud.
Grenoble : Jaccard - Deletraz, Giraudon, Bengriba, Hachi (Marion, 72e) - Perez, Tissot-Rosset, Michel, Cianci (Messaoudi, 46e) - Lebbihi, Descamps (Fernandez, 46e). **Entr. :** Saragaglia.
Jura Sud : Aïssi Kede - Morel, Aggrey, Lanoix, Guichard - Zanina, Fédèle - Ugur (Man, 70e), Louhkiar, Gomariz (Rebolloso, 86e) - Ouédraogo (Hamdache, 46e). **Entr. :** Moulin.

▶ Auxerre-Strasbourg : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Bouille. **Buts :** Benedick (52e), Perrin (90e). **Avertissements :** Pinaud (20e), Sabo (66e) pour Strasbourg.
Auxerre : Léon - Rivieyran, Dufour, Ebanega, Sidibé - Missilou, Lefebvre (Akichi, 63e) - Sawadogo, Vandenbossche, Branger Engone - Bourgeois. **Entr. :** Radet.
Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Modeste, Sikimic, Momha - Golliard, Martin - Pinaud (Sichi, 70e), Perrin, Sabo (Sow, 90e + 1) - Benedick (Ledy, 80e). **Entr. :** Keller.

▶ Belfort-Moulins : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Petit. **But :** Allouache (86e). **Avertissements :** Barros (32e), El-Bounadi (75e), Dartevelle (89e) pour Belfort ; Rouchon (43e), Berthomier (53e) pour Moulins. **Expulsion :** Moureaux (45e) pour Belfort.
Belfort : Véron - Arisi (Moureaux, 12e), Barros (Tahiri, 46e), El-Bounadi, N. Journet - Hoggas, Hacquard, Dartevelle, Cuskic - Ahamadi (Kuznik, 77e), Ketfi Charif. **Entr. :** Goldman.
Moulins : Rascle - Gueheo-Djetou, Chalier, Raynaud, Rouchon - Camara, Berthomier, Kamata (Lobo, 72e), El-Hajri, Saline - Ruffaut (Allouache, 84e). **Entr. :** Loubat.

▶ Lyon Duchère-Nancy : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Lopez (30e), Bettiol (78e). **Avertissements :** Camacho (26e), Lopez (43e), Mahaya (90e) pour Lyon Duchère ; Cazenave (43e) pour Nancy. **Expulsion :** Cazenave (44e) pour Nancy.
Lyon Duchère : Laurent (Legalle, 46e) - Dos Reis - Maarif, Priet, Camacho - Barbosa, Bettiol, Rolland, Hamdany (Barreto, 73e), S. Varsovie (Mahaya, 79e) - Lopez. **Entr. :** Guichard.
Nancy : Crepel - Lippmann, Gigan (Fousse, 64e), Diagne, Amadou (Amrioui, 31e) - Cazenave, Rachid, Tameze, Dreyer - Hammar, Nakamba (Bauchet, 64e). **Entr. :** Rubio.

▶ Mulhouse-Chasselay : 0-0. **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Denis. **Avertissements :** Abadie (31e), Dardouri (66e), Djidonou (74e) pour Mulhouse ; Jouseau (26e), Bah (49e), Korodowou (81e), Genet (90e), Ancian (90e) pour Chasselay. **Expulsions :** Abadie (73e), Croci (entr., 74e) pour Mulhouse ; Genet (90e + 1) pour Chasselay.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Dumas, Konki (Liénard, 29e), Ellemaud - Abadie, Dardouri - Douillard, Johansen, Loval (Reichstadt, 82e) - Puymege (Fuchs, 46e). **Entr. :** Croci.
Chasselay : Robert - Ancian, Ertek, Genet, Soudain - Thomas, Korodowou, Carn - Jouseau (Mauvernay, 87e), Bah, Prieto. **Entr. :** Picollet.

▶ Raon-l'Étape - UJA Maccabi Paris : 4-0 (2-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Coutet. **Buts :** Patin (6e), Hamzaoui (14e, 56e), Ketlas (90e). **Avertissements :** Nyamwisi (67e) pour Raon-l'Étape ; Camara (74e) pour l'UJA Maccabi Paris. **Expulsion :** Youan (25e) pour l'UJA Maccabi Paris.
Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Demangeon, Regui - Patin, Nyamwisi - Ketlas, Hamzaoui, Géhin - Benkajjane. **Entr. :** Séchet.
UJA Maccabi Paris : Jous - Youan, Chevalier, Kimbembe, Konaté - Zonzon (Piccini, 23e), Dominique, Macalou, Traoré (Camara, 63e) - Benaribi (Diarra, 80e), Koné. **Entr. :** Boulanger et Dupré.

▶ Paris-SG - Sochaux : 2-1 (2-0). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Louvet. **Buts :** Rouag (8e), Coulibaly (44e) pour le Paris-SG ; Touré (53e) pour Sochaux. **Avertissements :** Takerboucht (69e), Sangaré (90e) pour le Paris-SG ; Hérelle (78e) pour Sochaux.
Paris-SG : Areola - Sabaly (Takerboucht, 64e), Atlan, Sangaré, Arrondel - Mbaka, Honoré, Dufrennes (Gérard, 79e), El-Baillal (Diallo, 88e) - Rouag, Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.
Sochaux : Camara - Hérelle, Boumal, Zouma, Gainnet - Eickmayer, Bayard (G. Cros, 79e), Prcic (Diallo, 66e), Yartey - Touré, Butin (Alexis, 79e). **Entr. :** Vandeputte.

▶ Yzeure-Montceau : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Trolliet (3e, 54e), Rousseau (33e). **Avertissements :** Kipre (57e) pour Yzeure ; Coronas (17e), El-Rhayti (43e) pour Montceau.
Yzeure : Colard - Kipre, Madiadia, Wolski, Guillou - Trolliet (Berthaut, 79e), L. Mbaye - Ollier (Cé Ougna, 62e), Rousseau, Dady Ngoye (Joyon, 68e) - Gbadamassi. **Entr. :** Dupuis.
Montceau : Langlois - Coronas, Boucansaud, Kambou, Siaw Afriyie - El-Rhayti, Cretin - Serpry (Bando Ngambé, 79e), Bon, Perchet (Mondeguer, 58e ; Benet, 62e) - Mbida. **Entr. :** Chandioux et Large.

▶ Sarre-Union - Villefranche : 1-1 (1-1). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Lapret. **Buts :** Benali (42e) pour Sarre-Union ; Toledo (36e) pour Villefranche. **Avertissements :** Benali (72e) pour Sarre-Union ; Ogier (80e) pour Villefranche.
Sarre-Union : Collas - Chebake (Oulahri, 46e), Schneider, Sow, Grosperrin - Rinié (Zaien, 70e), Kerssane, Mounass - Belktati, Benali, Schermann (Tergou, 76e). **Entr. :** Froemer.
Villefranche : N'Djalkonog - Top, Ogier, Romany, Solak - N'Diaye, Tagliamento, Antoinat, Castillo - Toledo, Ras. **Entr. :** Paillot.

BUTEURS
1. Balogou (Mulhouse), Gbadamassi (Yzeure), **15 buts.**
3. Lopez (Lyon Duchère), **13 buts.**
4. Ras (Villefranche/Saône), **11 buts.**
5. Rouag (Paris-SG B), **10 buts.**
6. Descamps (Grenoble), Da Silva (Moulins), **9 buts.**
8. Berthomier (Moulins), Coulibaly (Paris-SG B), Perrin (Strasbourg), **8 buts.**
11. Prieto (Chasselay), Yahia Bey, Zoubir (Grenoble), Ouédraogo (Jura Sud), Benkajjane (Raon-l'Étape), **7 buts.**
16. Louhkiar (Jura Sud), El-Hajri (Moulins), Géhin, Hamzaoui (Raon-l'Étape), **6 buts.**
20. Cuskic (Yzeure, 3 ; Belfort, 2), Hoggas (Belfort), Bando Ngambé (Montceau), Ruffaut (Moulins), Liénard (Mulhouse), Dufrennes (Paris-SG B), Jasse (Villefranche/Saône), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Moulins-Grenoble
Strasbourg-Mulhouse
Villefranche/Saône - Lyon Duchère
Sochaux B - Raon-l'Étape
Jura Sud - Paris-SG B
Chasselay-Yzeure
Montceau - Sarre-Union
Nancy B-Belfort
UJA Maccabi Paris-Auxerre B

Groupe C

EXPRESS

AS Béziers-Colomiers	0-2
Marseille Consolat-Tarbes	3-0
Martigues-AS Valence	4-0
Pau-Hyères	2-2
Mont-de-Marsan - Lyon B	1-1
Marignane-Cannes	0-0
Bayonne-Le Pontet	1-0
Albi - Saint-Étienne B	5-0
Monaco B-Rodez	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	75	26	13	10	3	30	11
2. Mars. Consolat	69	26	12	7	7	47	36
3. Martigues	68	25	12	7	6	37	22
4. Hyères	67	26	11	8	7	22	16
5. Lyon B	64	25	11	6	8	37	23
6. AS Valence	63	26	9	10	7	29	32
7. Cannes	62	24	10	8	6	31	19
8. Marignane	57	25	7	11	7	25	26
9. AS Béziers	57	25	8	8	9	25	25
10. Pau	57	25	8	8	9	31	32
11. Rodez	56	24	9	5	10	27	39
12. Tarbes	56	25	7	10	8	27	34
13. Le Pontet	56	25	8	7	10	30	30
14. Monaco B	55	24	8	7	9	33	30
15. Bayonne	54	26	6	10	10	18	28
16. Mt-de-Marsan	53	26	6	9	11	35	46
17. Albi	48	26	5	7	14	23	44
18. Saint-Étienne B	45	25	4	8	13	18	32

▶ AS Béziers-Colomiers : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Telliez. **Buts :** Corominas (86e), Clet (90e). **Avertissements :** Mougeot (67e), Bessamba (89e) pour l'AS Béziers ; Donné (70e), Kengné Fokam (79e) pour Colomiers.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi (Drame, 83e), Mazzei, Mougeot, César - Michel, R. Taillan, Bessamba, Vicente - Ramon, S. Taillan (Ekounga, 66e). **Entr. :** Collin.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Barthie Fortassin, Sow, Lacroix - Mazel, Corominas, Kengné Fokam, Zalmate (Clet, 75e) - Ettien, Donné. **Entr. :** Prunier.

▶ Marseille Consolat-Tarbes : 3-0 (2-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Arlaud (7e, 28e), Bru (90e + 2). **Avertissement :** Lasme (54e) pour Tarbes.
Marseille Consolat : Parrinello - Nianzi, Nicodème, Ouasfane, Sofikitis - Mohamed, Deruda - Hammoud (Dumortier, 65e), Sergio (Taguelmint, 72e), Arlaud (Compaoré, 76e) - Bru. **Entr. :** Malek.
Tarbes : Cabassud - Cissé, Mouret, Pinot (Lasme, 46e) - Doya, Mohamed (Leroy, 79e), Camara, Legru - Orsattoni, Séguret, Prébin. **Entr. :** Pollet.

▶ Martigues-AS Valence : 4-0 (2-0). **Spectateurs :** 508. **Arbitre :** M. Bianchini. **Buts :** Himmes (1re, 15e), Caldeirhina (53e), Célina (68e). **Avertissement :** Ba (42e) pour Martigues.
Martigues : Vanni - Lamothe, Dainèche, Dridi (Bertin, 75e), Ba - Célina, Posteraro, Aabiza - Himmes (Barsotti, 71e), Caldeirhina (Untereiner, 71e), Chabaud. **Entr. :** Vannuchi.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Robalo, Martin, Ramos - Robin, Alphant, Berrached (Denizer, 46e), Boujedra (Bamba, 77e), Calce (Lugier, 77e) - Chergui. **Entr. :** Pons.

▶ Pau-Hyères : 2-2 (2-2). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** Becas (31e), H. M'Laab (45e + 3) pour Pau ; Do Pilar Patrao (7e), Uraï (45e) pour Hyères. **Avertissements :** Cami (35e) pour Pau ; Teuma (29e) pour Hyères. **Expulsion :** Uraï (51e) pour Hyères.
Pau : Leglib - Labat, Marignale, Aigouy, Lacrampe - Laplace Palette (N'Gadi Kakou, 69e), Hilaire, Cami, Attoukora (Djacko, 65e) - Becas (Galic, 73e), H. M'Laab. **Entr. :** Strzelczak.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Keita (Reynaud, 78e) - Migliore (Decugis, 18e) - Mollon (Ressa, 88e), Teuma, Azamoum, Uraï - Do Pilar Patrao. **Entr. :** Blanc.

▶ Mont-de-Marsan - Lyon : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 900. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Soubieille (90e) pour Mont-de-Marsan ; Benzia (66e) pour Lyon. **Avertissements :** Guyon (33e), Vergez (54e) pour Mont-de-Marsan ; Benzia (15e), Youga (90e) pour Lyon.
Mont-de-Marsan : Fernand - N'Guyen (Barbe, 81e), Deheegher, Soubieille, Guyon - Abrassart, Vergez (S. Elissalt, 67e), Acédo, Gasparotto - V. Elissalt, Bréthous (Mathon, 73e). **Entr. :** Aristouy.
Lyon : Frick - Zeffane, Ngando, Abenzoar, Sarr - Tolisso, Pléa (Zitouni, 90e), Blanc, Bahlouli - Benzia (Youga, 84e), Le Pogam. **Entr. :** Roche.

▶ Marignane-Cannes : 0-0. **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. More. **Avertissements :** Régnier (52e), Nouar (73e), Fasfat (83e), Lamatina (86e) pour Marignane ; Sidibé (41e), Koné (43e), Lopez Peralta (84e) pour Cannes. **Expulsion :** Nouar (75e) pour Marignane.
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Régnier, Gibert, Fondi - Ben Ahmed, Fasfat, Drygala (Bosca, 63e) - Choplin (Lamatina, 72e) - Nouar, Merhouni (Bouhafer, 74e). **Entr. :** Dalger.
Cannes : Gavanon - Sidibé, Clément, Dzierzynski, Trouche - Vuillemot, Isambart (Lopez Peralta, 47e), Barreto - Koné (Voavy, 74e), Uzamukunda, Miranda (Leroy, 65e). **Entr. :** Pilorget.

▶ Bayonne-Le Pontet : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Schmitt. **But :** Castera (45e + 2). **Avertissements :** Dulom (71e) pour Bayonne ; Guise (54e), Thomas (65e) pour Le Pontet. **Expulsions :** Degoul (87e) pour Bayonne ; Thomas (86e), Amisi (87e) pour Le Pontet.
Bayonne : Duhour - Dulom, Gradit, Degoul, Bourhis - Bidegain (Benlloch, 53e), Martin Cantero (Pardelhan, 78e), Lestable, El-Meliani - Castera, Serra (Martins Ferreira, 73e). **Entr. :** Bafcop.
Le Pontet : Sanchez - Abbaoui, Pelé, Renaut, Amisi - Thomas, El-Hriti, Vayson, Citony (Khali, 65e) - Guise, Tigroudja (Sène, 53e). **Entr. :** Vellex.

▶ Albi - Saint-Étienne : 5-0 (2-0). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Cascales. **Buts :** Martinez (30e), Fortuné (36e, 65e), Y. Taïder (73e), Garric (87e). **Avertissements :** Taïbi (83e) pour Albi ; W. Aubameyang (16e), Micoud (33e), Aleksic (57e) pour Saint-Étienne. **Expulsion :** Chergui (72e) pour Saint-Étienne.
Albi : A. Taïder - Calbou (Nduwayo, 84e), Blanc, Galonnier, Laincer (E. Dakhlaoui, 75e) - Garric, Candelon - Martinez, Rya, Fortuné (Y. Taïder, 66e) - Taïbi. **Entr. :** Gougginsperg.

St-Étienne : Kacou - Cheltcov, Durieu, W. Aubameyang, Micoud - Makiese, Elogo, Tack (Lebon, 86e), Diouara - Chergui, Aleksic. **Entr. :** Primard.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **13 buts.**
2. Nouar (Marignane), **11 buts.**
3. Arlaud (Marseille Consolat), Aabiza (Martigues), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), **10 buts.**
6. Chabaud (Martigues), **9 buts.**
7. Calce (AS Valence), Do Pilar Patrao (Hyères), Guise (Le Pontet), Pléa (Lyon B), H. M'Laab (Pau), **8 buts.**
12. Quenet (Colomiers), Philippoteaux (Le Pontet), Nianzi (Marseille Consolat), Gasparotto (Mont-de-Marsan), Galic (Pau), Séguret (Tarbes), **7 buts.**
18. Berrached (AS Valence), Leroy (Cannes), Lafage (Le Pontet), Himmes (Martigues), Aleksic (Saint-Étienne B), Orsattoni (Tarbes), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MARDI 2 AVRIL
Cannes-Rodez à 19 heures
27e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Colomiers-Bayonne
Hyères-Marseille Consolat
Le Pontet-Martigues
Lyon B-Pau
AS Valence-Marignane
Cannes - Mont-de-Marsan
Rodez-AS Béziers
Tarbes-Albi
Saint-Étienne B - Monaco B

Groupe D
EXPRESS

Le Havre B-Luçon	0-2
Les Herbiers-Trélissac	0-0
Saint-Malo - Lorient B	1-0
Romorantin-Bordeaux B	1-1
Caen B-Pontivy	1-1
Fontenay-le-Comte - Plabennec	2-2
Saumur-Concarneau	2-3
Avranches-Viry-Châtillon	0-1
Stade Bordelais-Le Mans B	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	**73**	26	14	5	7	51	31
2. Trélissac	**72**	25	14	5	6	45	29
3. Les Herbiers	**68**	25	12	7	6	39	24
4. Saint-Malo	**68**	25	11	10	4	41	22
5. Romorantin	**66**	26	12	6	8	30	22
6. Pontivy	**65**	26	11	6	9	29	26
7. Fontenay-le-C.	**64**	26	10	8	8	13	32
8. Concarneau	**63**	25	10	8	7	34	31
9. Avranches	**62**	25	10	7	8	16	26
10. Bordeaux B	**60**	26	9	7	10	36	35
11. Stade Bordelais	**56**	26	7	9	10	41	42
12. Le Mans B	**56**	25	9	8	12	36	39
13. Lorient B	**55**	26	8	5	13	29	44
14. Plabennec	**54**	25	7	8	10	28	35
15. Viry-Châtillon	**53**	25	9	8	12	24	42
16. Caen B	**53**	25	7	7	11	29	35
17. Le Havre B	**49**	25	5	9	11	24	32
18. Saumur	**44**	26	5	3	18	27	59

Le Havre-Luçon : 0-2 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Seck (5e), Chemin (74e). **Avertissement :** Bah (3e) pour Le Havre.
Le Havre : A. Mendy - Houelche, Sow, Bah, B. Mendy (Okielé, 84e) - Valcy, Ba (Louiserre, 38e), Traoré, Vercleyen, Koné - Cuvier (Mousset, 61e). **Entr. :** Louvel.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Chemin, Farras - Larbi (Valéro, 67e), Kibundu, Masala, Abahlil (Heyman, 67e) - Seck (Mayenga, 79e), Germann. **Entr. :** Reculeau.

Les Herbiers-Trélissac : 0-0. Spectateurs : 1 229. **Arbitre :** M. Guéguen. **Avertissements :** Rocu (61e), Le Borgne (68e), Jamin (70e) pour Les Herbiers ; Gbizie (57e), Chevalier (64e) pour Trélissac.
Les Herbiers : Aubeneau - Jamin, Rocu, Leybros, Le Borgne - Ruault, Kraichi, Tagaye, Schuster - Benaries (Kisamba, 46e), Papin. **Entr. :** Fernandez.
Trélissac : Blancheton - Badin (Cavaniol, 63e), Chevalier, Jacques, Eglin - Gérard, Sophie, Bouyer, Zahiri (Nouri, 83e) - Gbizie (Four, 76e), Sarr. **Entr. :** Slijepcevic.

Saint-Malo - Lorient : 1-0 (1-0). Spectateurs : 632. **Arbitre :** M. Guillou. **But :** Platon (28e). **Avertissements :** Belloc (58e), Maïga (83e) pour Saint-Malo.
Saint-Malo : Sail - Février (Caro, 70e), Lacroix, Lepeculier, Coulombel - Lahaye, Lepage (Maïga, 69e), Vieira, Oliveri - Platon, Belloc (Moreau, 87e). **Entr. :** David.
Lorient : Chaigneau - Pedrinho, Wachter, Derrien, Benzariouh - Pelé, P. Lavenant, Lemina, Robert - Charuau (Viard, 66e), Koutouan. **Entr. :** Le Lay.

Romorantin-Bordeaux : 1-1 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Reyes. **Buts :** Linord (7e) pour Romorantin ; Battais (78e) pour Bordeaux. **Avertissement :** Olou (34e) pour Romorantin.
Romorantin : Cattier - Olou, Linord, Joinville, Melet - Bourillon, Henry, Josué, Chaffard - Girard, Tamboura (Mikart, 51e). **Entr. :** Dudoit.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Yambéré, Kamissoko (Battais, 46e), Barbet, Poundje - Darrieux (Galbardi, 75e), Gostisbehere, N'Simba - Ndoye, Touré (Ghachem, 78e). **Entr. :** Battiston.

Caen-Pontivy : 1-1 (0-1). Spectateurs : 90. **Arbitre :** M. Gonzales. **Buts :** Beaulieu (73e) pour Caen ; Le Poulichet (30e) pour Pontivy. **Avertissements :** Trideau (72e), Tison (82e) pour Pontivy. **Expulsion :** Rioult (86e) pour Caen.
Caen : Rioult - Benmansour, Musavu-King, Leca, Montaroup - Beaulieu, Raineau (L. Hamel, 83e), M'Bonè, Roynel - Kebano (Blondel, 46e), Tandia. **Entr. :** Tranchant.
Pontivy : Petit - Le Bars, Offredo, Le Guerroué, Le Guével - Paillot, Tison, Guyader, Obin - Trideau (Bray, 72e), Le Poulichet. **Entr. :** Scourzic.

Fontenay-le-Comte - Plabennec : 2-2 (0-1). Spectateurs : 546. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Rauturier (80e), Frau (90e s.p.) pour Fontenay-le-Comte ; Coat (28e s.p.), Laot (69e) pour Plabennec. **Avertissements :** Habert (23e), Lescaille (86e) pour Fontenay-le-Comte ; Begoc (86e), Monnier (90e) pour Plabennec.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Godet, Dupas - Frau, Queiros, Lescaille, Belissaoui (Blais, 59e) - Kavtaradzé (Rodriguez, 76e), Delahaye (Diallo, 64e). **Entr. :** Gauvin.
Plabennec : Monnier - S. Abiven, Guéguen, Begoc, Cotty - Pinvidic, Laot (Dantec, 76e), Coat, Saive - Moutinho (Bégot, 30e), Autret (Mahieux, 86e). **Entr. :** Kerdilès.

Saumur-Concarneau : 2-3 (0-2). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Stinat. **Buts :** Argoub (80e), Martin (87e) pour Saumur ; Koré (5e), Viel (22e), Jannez (90e + 1) pour Concarneau. **Avertissement :** Djeddou (38e) pour Saumur.
Saumur : Bresson - Coquau, Martin, Delbourg, Djeddou - Houssard (Bloudeau, 62e), Chehata (Segguy, 72e), Campagna, Thonnel - Y. Chevalier (Argoub, 62e), Lebon. **Entr. :** J. Chevalier.
Concarneau : Deichelbohrer - Illien, Gégousse, Jannez, Viel - Clément, Valerius, Drouglazet, Koré (Salm, 73e) - Labat (Arguibié, 54e), Gourmelon (Sinquin, 62e). **Entr. :** Cloarec.

Avranches - Viry-Châtillon : 0-1 (0-0). Spectateurs : 370. **Arbitre :** M. Mokhtari. **But :** Aïchour (69e). **Avertissements :** Bensaïdi (54e), J.-M. Sylla (75e) pour Viry-Châtillon.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Guyonnet, Boateng (Dieme, 78e) - Masiala, Creac'h (Milon, 89e), Théault (Vauvy, 67e) - Kabran. **Entr. :** Déziré.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Mendy, Miatoudila, Jalliti, W. Senou - Diasivi (Miessan, 70e), Marcilla - J.-M. Sylla (Djitli, 87e), Aïchour, Lopes-Tavares (Bensaïdi, 42e) - Bonaventure. **Entr. :** Badjoko.

Stade Bordelais-Le Mans : 2-1 (2-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Benchabane. **Buts :** B. Dia (39e), De Gea (42e) pour le Stade Bordelais ; Landel (56e) pour Le Mans. **Avertissements :** Dupuy (3e), Niang (54e), B. Dia (72e) pour le Stade Bordelais ; Doumbia (84e) pour Le Mans.
Stade Bordelais : Valverde - Didion, Diakhaté, Barata, Belbachir - Moudio, Bacle (Roumazeilles, 78e), De Gea, Dupuy - B. Dia, Niang (Janin, 65e). **Entr. :** Dauriac.
Le Mans : Beunardeau - Buisson, Doumbia, Burneau (Tshimpi, 46e), Vasseur - Baal (Momi, 83e), Boulgroune, Zhang, Landel - Derouard (Sido, 53e), N'Gom. **Entr. :** Beunardeau.

BUTEURS

1. Sarr (Trélissac), **15 buts.**
2. Koré (Concarneau), Seck (Luçon), Gbizie (Trélissac), **11 buts.**
5. Papin (Les Herbiers), B. Dia (Stade Bordelais), **10 buts.**
7. Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), Janiri (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **9 buts.**
11. Diallo (Fontenay-le-Comte), Bourillon, Girard (Romorantin), De Gea (Stade Bordelais), **8 buts.**
15. Laborde (Bordeaux B), Nangis (Caen B), Gourmelon (Concarneau), Jamin (Les Herbiers), Belloc (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), **7 buts.**
21. Vauvy (Avranches), Viel (Concarneau), Mornet (Fontenay-le-Comte), Koné (Le Havre B), Sido (Le Mans B), Ruault (Les Herbiers), Bray (Pontivy), Lahaye (Saint-Malo), **6 buts.**
29. Herluison, Masiala (Avranches), Touré (Bordeaux B), N'Gom (Le Mans B), Quercia (Lorient B), Heyman (Luçon), Guyader (Pontivy), Dupuy (Stade Bordelais), Jalliti (Viry-Châtillon), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL
Trélissac - Fontenay-le-Comte
Luçon-Les Herbiers
Pontivy - Saint-Malo
Plabennec-Romorantin
Concarneau-Avranches
Bordeaux B-Caen B
Lorient B-Stade Bordelais
Le Mans B-Saumur
Viry-Châtillon - Le Havre B

CFA 2
20e JOURNÉE

Groupe A
EXPRESS

Dieppe - Grande-Synthe	3-0
Boulogne B-Arras	1-1
Aulnoye-Amiens B	3-2
Ailly-sur-Somme - Croix	0-0
Avion-Calais	0-1
Gravelines-Sedan B	0-1
Wasquehal-Feignies	3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	**69**	19	16	2	1	48	18
2. Grande-Synthe	**53**	19	10	4	5	21	19
3. Arras	**51**	19	10	2	7	31	17
4. Amiens B	**45**	18	9	3	6	27	18
5. Croix	**47**	18	8	5	5	23	11
6. Calais	**47**	19	8	4	7	22	17
7. Sedan B	**44**	16	8	4	4	25	18
8. Aulnoye	**43**	18	7	2	9	23	29
9. Wasquehal	**36**	16	6	2	8	19	27
10. Gravelines	**35**	17	5	3	9	17	32
11. Feignies	**32**	16	4	4	8	16	29
12. Avion	**31**	15	5	1	9	17	25
13. Boulogne B	**30**	18	7	6	10	14	35
14. Ailly/Somme	**27**	18	1	6	11	15	33

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
MERCREDI 3 AVRIL
Wasquehal-Sedan B à 20 h 30
Gravelines-Feignies à 18 heures
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Sedan B-Calais
Boulogne B-Feignies
Avion - Ailly-sur-Somme
Dieppe-Croix
Aulnoye-Wasquehal

Groupe B
EXPRESS

Sénart-Moissy - Entente SSG	0-2
AM Neiges-Chartres	1-3
Fleury-Mérogis - Bastia B	1-0
Paris FC B - Sainte-Geneviève	2-1
Noisy-le-Sec - Orsel	1-1
Rouen B - Racing-Colombes	1-2
Évry Essonne-Beauvais B	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	**62**	20	13	3	4	28	14
2. Chartres	**59**	19	12	4	3	28	16
3. Fleury-Mérogis	**59**	19	12	4	3	37	18
4. Ste-Geneviève	**52**	19	10	3	6	32	21
5. Orsel	**52**	20	9	5	6	27	22
6. Bastia B	**48**	20	8	4	8	27	18
7. Rouen B	**46**	20	8	2	10	23	29
8. Sénart-Moissy	**41**	20	4	9	7	20	25
9. Beauvais B	**41**	20	5	6	9	21	26
10. Noisy-le-Sec	**40**	19	5	6	8	34	38
11. Paris FC B	**40**	19	4	8	6	17	23
12. Évry Essonne	**37**	19	4	6	9	11	22
13. Racing-Col.	**35**	18	5	2	11	23	32
14. AM Neiges	**35**	20	4	3	13	19	37

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Chartres-Évry Essonne
Sainte-Geneviève - Racing-Colombes
Fleury-Mérogis - Noisy-le-Sec

Groupe C
EXPRESS

Vesoul-Thaon	2-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Jarville	1-2
Schiltigheim-Belfort Sud	2-2
Lunéville-Illzach Modern	2-3
Troyes B-Forbach	**joué lundi**
Épernay-Colmar B	1-2
MATCH EN RETARD	
Forbach - Saint-Louis Neuweg	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	**60**	20	17	4	4	38	16
2. St-Pryvé-St-Hil.	**52**	19	10	3	6	30	23
3. Dijon B	**52**	18	10	4	4	33	21
4. St-Louis	**48**	17	8	7	2	26	14
5. Schiltigheim	**46**	19	8	5	6	32	33
6. Illzach Modern	**46**	19	8	5	6	27	32
7. Troyes B	**42**	17	6	7	4	32	25
8. Belfort Sud	**40**	19	4	9	6	31	35
9. Lunéville	**40**	19	6	3	10	22	31
10. Colmar B	**39**	17	5	7	5	22	24
11. Jarville	**38**	19	6	1	12	28	33
12. Thaon	**34**	17	4	5	8	21	30
13. Épernay	**33**	17	5	1	11	31	33
14. Forbach	**25**	15	3	1	11	9	26

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 AVRIL
Épernay-Schiltigheim
Lunéville-Troyes B
Thaon-Colmar B
Forbach - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Dijon B - Saint-Louis Neuweg

Groupe D
EXPRESS

Le Puy-Vénissieux M.	1-1
Chalon/Saône - Saint-Priest	0-2
Bourges - Louhans-Cuiseaux	1-1
Clermont B-Thiers	2-1
Cournon-Chambéry	0-0
Roche-Novillars - Pontarlier	1-1
Échirolles - Évian-TG B	**remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**58**	19	12	2	5	29	17
2. Saint-Priest	**56**	18	10	8	0	29	11
3. Bourges	**51**	19	8	8	3	27	16
4. Vénissieux M.	**48**	19	8	5	6	19	17
5. Clermont B	**47**	17	8	6	3	35	18
6. Évian-TG B	**41**	16	6	7	3	26	16
7. Chambéry	**40**	19	5	6	8	17	16
8. Thiers	**40**	19	6	3	10	18	28
9. Cournon	**40**	19	5	6	8	22	24
10. Louhans-Cuis.	**40**	18	5	7	6	26	31
11. Pontarlier	**39**	17	5	7	5	23	21
12. Roche-Novillars	**34**	18	4	4	10	13	27
13. Échirolles	**33**	16	4	5	7	17	27
14. Chalon/Saône	**24**	18	1	3	14	14	42

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Chambéry - Louhans-Cuiseaux
Pontarlier - Saint-Priest
Chalon/Saône-Bourges
Cournon-Clermont B
Évian-TG B - Échirolles

Groupe E
EXPRESS

Nice B-ES Pennoise	3-0
Borgo-Marseille B	1-5
Corte-Andrézieux	2-1
AC Ajaccio B-Grasse	3-1
Vaulx-en-Velin - Fréjus-St-R. B	1-0
Aubagne-Le Las Toulon	2-1
Agde-Feurs	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	**57**	20	17	1	2	39	11
2. Marseille B	**54**	20	10	4	6	36	21
3. Andrézieux	**52**	20	9	5	6	31	19
4. AC Ajaccio B	**52**	20	9	5	6	28	24
5. Vaulx-en-Velin	**51**	20	8	7	5	23	18
6. ES Pennoise	**49**	20	7	8	5	26	25
7. Le Las Toulon	**47**	20	7	6	7	23	22
8. Feurs	**47**	20	7	6	7	28	30
9. Aubagne	**45**	20	7	4	9	26	38
10. Agde	**44**	20	6	7	7	22	21
11. Fréj.-St-Raph. B	**42**	20	6	6	8	24	22
12. Borgo	**41**	20	7	2	11	26	39
13. Grasse	**40**	20	5	5	10	21	29
14. Corte	**40**	20	6	2	12	19	40

Groupe F
EXPRESS

Anglet Genêts-Villenave	0-1
Aurillac-Balma	3-0
Auch-Sète	4-1
Lormont - Saint-Alban	1-3
Toulouse B-Bergerac	0-1
Narbonne-Montpellier B	2-2
Muret-Nîmes B	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villeneuve	**59**	20	17	3	5	33	24
2. Aurillac	**55**	20	10	5	5	27	14
3. Sète	**51**	19	9	5	5	28	20
4. Saint-Alban	**50**	20	7	9	4	23	19
5. Anglet Genêts	**50**	20	9	3	8	23	17
6. Bergerac	**48**	20	7	7	6	20	17
7. Montpellier B	**46**	20	7	5	8	21	19
8. Toulouse B	**46**	19	7	6	6	26	20
9. Balma	**45**	19	6	8	5	13	13
10. Nîmes B	**42**	20	5	7	8	18	25
11. Muret	**42**	20	5	7	8	17	29
12. Narbonne	**40**	20	3	11	6	21	22
13. Lormont	**39**	20	4	7	9	23	33
14. Auch	**33**	19	3	5	11	23	37

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Balma-Sète
Toulouse B-Auch

Groupe G
EXPRESS

Nantes B-Limoges	3-0
Angers B-La Flèche	1-1
La Suze-Châteauroux B	1-4
Sablé-Thouars	2-2
Châtellerault-Cholet	1-1
Le Poiré-sur-Vie B - Chauray	0-0
Poitiers-Avoine	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	**63**	20	11	4	3	41	15
2. Angers B	**61**	20	12	5	3	39	23
3. Châteauroux B	**58**	20	11	5	4	40	27
4. Sablé	**52**	20	9	5	6	34	23
5. Cholet	**50**	20	8	6	6	30	19
6. Chauray	**50**	20	8	6	6	23	16
7. Limoges	**46**	20	7	5	8	22	30
8. Thouars	**45**	20	6	7	7	22	24
9. Le Poiré/Vie B	**44**	20	5	9	6	20	20
10. Poitiers	**44**	20	5	9	6	16	25
11. Avoine	**40**	20	6	2	12	23	34
12. La Suze	**36**	20	2	10	8	28	43
13. Châtellerault	**36**	20	4	4	12	23	50
14. La Flèche	**34**	20	1	5	12	20	34

Groupe H
EXPRESS

US Montagnarde-Lannion	0-2
Rennes B-Guingamp B	2-0
La Vitréenne-Brest B	2-3
Locminé - Saint-Lô	1-0
Vertou-Mondeville	3-3
Dinan-Léhon - Vitré	5-1
Granville - La Chapelle-Marais	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lannion	**54**	20	16	4	6	51	26
2. Guingamp B	**53**	20	9	6	5	30	25
3. Brest B	**52**	20	8	8	4	33	26
4. Locminé	**51**	20	9	4	7	26	30
5. Vertou	**51**	20	8	7	5	30	25
6. Vitré	**50**	20	8	6	6	34	26
7. Rennes B	**45**	19	7	6	6	26	23
8. Granville	**44**	19	7	4	8	25	29
9. Dinan-Léhon	**44**	19	7	4	8	24	21
10. US Montagnarde	**43**	20	6	5	9	24	27
11. Mondeville	**43**	20	6	5	9	29	38
12. Saint-Lô	**42**	20	5	7	8	30	34
13. La Vitréenne	**40**	20	5	5	10	27	40
14. La Chapelle-M.	**37**	19	3	9	7	24	33

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL
Dinan-Léhon - Granville
La Chapelle-Marais - Rennes B

RÉGIONAUX

Alsace

EXPRESS
MATCH AVANCÉ (17e JOURNÉE
Bischheim Soleil-Koetzingue 7-1
MATCHES EN RETARD
Strasbourg B-Biesheim 0-1
Wittenheim-Dinsheim 1-1
Steinseltz-Vauban Strasbourg 0-1
Koetzingue-Reipertsw. joué lundi
Bischheim Sol.-Dinsheim joué lundi

CLASSEMENT
1. Biesheim, **56 pts.** 2. Haguenau, **52.** 3. Strasbourg B, **48.** 4. Vauban Strasbourg, **48.** 5. Dinsheim, **43.** 6. Bischheim Soleil, **42.** 7. Steinseltz, **41.** 8. Schiltigheim B, **40.** 9. Geispolsheim, **39.** 10. Wittenheim, **37.** 11. Illzach B, **34.** 12. Illkirch, **34.** 13. Reipertswiller, **29.** 14. Koetzingue, **28.**

Aquitaine

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Lège-Cap-Ferret - St-Émilion 2-1
Sarlat-Marcillac - B. d'Arcachon 1-0

CLASSEMENT
1. Lège-Cap-Ferret, **53 pts.** 2. Biscarrosse, **52.** 3. Marmande, **51.** 4. Sarlat-Marcillac, **50.** 5. Blanquefort, **49.** 6. Saint-Émilion, **47.** 7. Agen, **46.** 8. Trélissac B, **45.** 9. B. d'Arcachon, **43.** 10. Saint-Médard, **43.** 11. Anglet Genêts B, **42.** 12. Mérignac Arlac, **41.** 13. Mt-de-Marsan B, **39.** 14. SA Mérignac, **32.**

Auvergne

EXPRESS
13e JOURNÉE
Volvic-Aurillac B 0-2
Chamalières-Moulins B 1-1
Riom - Saint-Flour 3-1
Domérat - St-Georges-Anc. 1-1
Ent. Nord Lozère-Yzeure B 1-0
Commentry-Polignac 0-0
Cournon B-Le Puy B 1-0

CLASSEMENT
1. Aurillac B, **49 pts.** 2. Volvic, **44.** 3. Domérat, **44.** 4. Moulins B, **44.** 5. Riom, **43.** 6. Le Puy B, **41.** 7. Yzeure B, **40.** 8. Ent. Nord Lozère, **39.** 9. St-Georges-Anc., **39.** 10. Polignac, **37.** 11. Chamalières, **33.** 12. Cournon B, **33.** 13. Commentry, **31.** 14. Saint-Flour, **29.**

Bourgogne

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Imphy-Decize - Selongey 0-4
Gueugnon-Avallon 2-2
Mâconnais-Quetigny 3-3
Mirebeau-Belleneuve - Digoin 4-0
Sens-Châtenoy 1-1

CLASSEMENT
1. Dijon C, **53 pts.** 2. Selongey, **52.** 3. Gueugnon, **51.** 4. Sens, **48.** 5. Mirebeau-Belleneuve, **42.** 6. Auxerre C, **42.** 7. Avallon, **41.** 8. Imphy-Decize, **38.** 9. Dijon Parc, **37.** 10. Sornay, **36.** 11. Quetigny, **31.** 12. Châtenoy, **31.** 13. Mâconnais, **31.** 14. Digoin, **18.**

Centre

EXPRESS
25e JOURNÉE
Tours B-Églantine Vierzon 3-0
Bourges B-Blois 0-4
Orléans B - Saint-Amand 3-1
Saran-Montargis 1-0
Dreux-Amilly 2-1
Vierzon-Déols 1-2
St-Jean-Bl. - Jeun. Bourges Nord 1-0

CLASSEMENT
1. Tours B, **65 pts.** 2. Blois, **57.** 3. Orléans B, **57.** 4. Montargis, **50.** 5. Saint-Amand, **49.** 6. Dreux, **48.** 7. Bourges B, **47.** 8. Vierzon, **45.** 9. Saran, **45.** 10. Jeunes Bourges Nord, **45.** 11. Amilly, **41.** 12. Déols, **39.** 13. Saint-Jean-le-Blanc, **34.** 14. Églantine Vierzon, **32.**

Champagne

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Prix-lès-Mézières - Chaumont 2-0
Taissy-Romilly 1-2
Tinqueux-Bogny 2-3
Saint-Mesmin - Reims B 1-1
Bazeilles-Éclaron 0-2
Sézanne-Barsequanais 1-0
Taissy-Chaumont joué lundi
Éclaron - Prix-lès-M. joué lundi
Barsequanais-Bogny joué lundi
Bazeilles-Romilly joué lundi
Tinqueux - St-Mesmin joué lundi

CLASSEMENT
1. Prix-lès-Mézières, **47 pts.** 2. Reims B, **46.** 3. Reims Ste-Anne, **45.** 4. Saint-Mesmin, **39.** 5. Éclaron, **38.** 6. Sézanne, **37.** 7. Chaumont, **35.** 8. Bogny, **35.** 9. Cormontreuil, **35.** 10. Bazeilles, **32.** 11. Barsequanais, **30.** 12. Taissy, **28.** 13. Romilly, **27.** 14. Tinqueux, **23.**

Corse

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Bocognano - L'Île-Rousse 0-1

CLASSEMENT
1. L'Île-Rousse, **59 pts.** 2. Porto-Vecchio, **57.** 3. Bastia EF, **50.** 4. Bastelicaccia, **50.** 5. Bonifacio, **48.** 6. Furiani Agliani, **43.** 7. Sud, **39.** 8. Gallia Lucciana, **37.** 9. Bocognano, **36.** 10. Afa, **35.** 11. Aleria, **30.** 12. Propriano, **28.** 13. Borgo B, **22.**

Franche-Comté

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Jura Sud B - Morteau-Mont. 2-0
Bresse Jura - Baume-les-D. 1-0
Saint-Vit - Lons-le-Saunier 0-1
PS Besançon-Belfort B 3-0
ASPTT Besançon-Champagnole 4-2

CLASSEMENT
1. ASPTT Besançon, **49 pts.** 2. Belfort B, **48.** 3. Pontarlier B, **44.** 4. Morteau-Montlebon, **44.** 5. Ornans, **44.** 6. Bresse Jura, **39.** 7. PS Besançon, **38.** 8. Jura Sud B, **38.** 9. Baume-les-D., **38.** 10. Vesoul B, **36.** 11. Pont-de-Roide, **34.** 12. Lons-le-Saunier, **31.** 13. Saint-Vit, **28.** 14. Champagnole, **24.**

Languedoc-Roussillon

EXPRESS
MATCH EN RETARD
Alès-Frontignan 2-0

CLASSEMENT
1. Alès, **61 pts.** 2. Paulhan-Pézenas, **57.** 3. Aigues-Mortes, **51.** 4. Fabrègues, **51.** 5. Lattes, **50.** 6. Perpignan-Canet, **50.** 7. La Grande-Motte, **46.** 8. OC Perpignan, **46.** 9. Albères-Argelès, **43.** 10. Bagnols-Pont, **39.** 11. Carcassonne, **38.** 12. Frontignan, **32.** 13. Canet, **30.** 14. Agde B, **25.**

Lorraine

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Magny - Neuves-Maisons 4-1
Creutzwald-ES Metz 1-0
Sarreguemines-Metz Mun. 1-1
Raon-l'Étape B - Montbronn 1-1

CLASSEMENT
1. Sarreguemines, **34 pts.** 2. Magny, **30.** 3. Amnéville B, **30.** 4. Épinal B, **29.** 5. Saint-Dié, **29.** 6. Blénod, **26.** 7. Saint-Avold, **25.** 8. Neuves-Maisons, **24.** 9. Metz Municipaux, **22.** 10. Pagny-sur-Moselle, **20.** 11. ES Metz, **20.** 12. Raon-l'Étape B, **13.** 13. Creutzwald, **12.** 14. Montbronn, **11.**

Maine

EXPRESS
25e JOURNÉE
La Suze B-Laval B 1-2
Arnage-Pontlieue - US Changé 0-9
St-Berthevin - Bonchamp 0-1
Le Mans C-Connerré 1-2
La Ferté-Coulaines 1-1
Chât.-Gontier - Saint-Saturnin 3-1
Laval Bourny - Mulsanne-Tel. 2-1

CLASSEMENT
1. Laval B, **70 pts.** 2. US Changé, **68.** 3. Bonchamp, **56.** 4. Connerré, **50.** 5. Chât.-Gontier, **48.** 6. La Ferté, **47.** 7. Laval Bourny, **46.** 8. Coulaines, **45.** 9. Saint-Saturnin, **43.** 10. Arnage-Pontlieue, **38.** 11. La Suze B, **38.** 12. Le Mans C, **37.** 13. Mulsanne-Teloché, **36.** 14. St-Berthevin, **21.**

Méditerranée

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Toulon-Antibes 3-1
Cannes B-Gardanne 1-2
La Valette-Pernes 0-1

CLASSEMENT
1. Le Cannet-Rocheville, **53 pts.** 2. Arles-Avignon B, **52.** 3. Gardanne, **51.** 4. Toulon, **47.** 5. Pernes, **46.** 6. Istres B, **42.** 7. Martigues B, **40.** 8. Antibes, **38.** 8. Cagnes-Le Cros, **38.** 10. Ardziv Marseille, **36.** 11. La Valette, **34.** 12. Cannes B, **30.** 13. Saint-Rémy, **19.** 14. Marseille 1er Canton, **0.**

Nord

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Le Touquet-Le Portel 0-1
Dunkerque B-Marquette 0-0
Le Portel-Aire 1-1
Armentières-Hazebrouck 1-1
Saint-Amand - Tourcoing 1-0
Marck-Cambrai 0-0
Le Touquet-Maubeuge 1-0

CLASSEMENT
1. Marck, **40 pts.** 2. Le Touquet, **39.** 3. Saint-Amand, **37.** 4. Le Portel, **37.** 5. Cambrai, **37.** 6. Saint-Omer, **36.** 7. Tourcoing, **36.** 8. Dunkerque B, **35.** 9. Maubeuge, **34.** 10. Aire, **31.** 11. Béthune, **31.** 12. Marquette, **28.** 13. Armentières, **22.** 14. Hazebrouck, **18.**

Normandie

EXPRESS
14e JOURNÉE
Quevilly B-Gonfreville 1-1
Pacy-sur-Eure - Évreux 2-2
Deville-Maromme - Lillebonne 3-1
Oissel B-Eu 0-3
Grand-Quevilly - Bihorel 4-0
Le Havre Frileuse-Caudebec 3-2
Dieppe B - Pont-de-l'Arche 4-1

CLASSEMENT
1. Quevilly B, **58 pts.** 2. Deville-Maromme, **52.** 3. Gonfreville, **50.** 4. Lillebonne, **48.** 5. Évreux, **46.** 6. Eu, **42.** 7. Pacy-sur-Eure, **41.** 8. Dieppe B, **41.** 9. Grand-Quevilly, **38.** 10. Le Havre Frileuse, **36.** 11. Bihorel, **32.** 12. Caudebec, **28.** 13. Oissel B, **26.** 14. Pont-de-l'Arche, **26.**

Basse-Normandie

EXPRESS
11e JOURNÉE
Courseulles-Hérouville 0-4
Avranches B-Cherbourg B 2-4
Dives-Fliers 0-0
Bayeux-ASPTT Caen 0-3
Deauville-Ouistreham 1-0
Maladrerie-Alençon 1-2
Ifs-Vire 1-1

CLASSEMENT
1. Hérouville, **50 pts.** 2. Deauville, **45.** 3. Bayeux, **43.** 4. Alençon, **43.** 5. Cherbourg B, **43.** 6. Avranches B, **40.** 7. Dives, **38.** 8. Fliers, **37.** 9. Courseulles, **36.** 10. Ifs, **30.** 11. Vire, **28.** 12. ASPTT Caen, **28.** 13. Ouistreham, **27.** 14. Maladrerie, **23.**

Paris

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
St-Ouen-l'Aumône - Les Lilas 1-0
Meaux - Issy-les-Moulineaux 0-2
Les Mureaux-Melun 3-0
Le Mée-Les Ulis 2-1
Le Blanc-Mesnil - Créteil B 1-0

CLASSEMENT
1. Créteil B, **54 pts.** 2. Melun, **48.** 3. Paris-SG C, **45.** 4. Versailles, **44.** 5. Les Lilas, **44.** 6. Entente SSG B, **43.** 7. Le Blanc-Mesnil, **40.** 8. Les Mureaux, **39.** 9. Les Ulis, **38.** 10. Saint-Ouen-l'Aumône, **38.** 11. Boulogne-Billancourt, **33.** 12. Issy-les-Moulineaux, **33.** 13. Le Mée, **31.** 14. Meaux, **29.**

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

OLYMPIC **recherche** h/f
COMMERCIAUX
SUR TOUTE LA FRANCE
Marque d'équipements sportifs pour clubs et associations
Secteur exclusif
Contact : **06.63.84.10.00**
ou **00.32.484.605.756**

GRANDE PROMOTION CAUSE RETRAITE
sur très importante collection de tous produits de tous sports. Prix attractifs suivant quantités commandées.
FRANCE FOOTBALL : au détail de 1946 à 1949 et années complètes ou détail de 1950 à nos jours.
L'AUTO : de 1938 à 1944 (fin de parution).
L'ÉQUIPE de 1946 à nos jours, etc.
Téléphonez d'abord SVP pour préciser vos besoins.
Votre visite serait utile si vos recherches sont très variées en papier, objets divers, objets d'art.
J. Lasry 14, Av. des Anglais, 06310 Beaulieu-sur-Mer.
Tél. : 06-63-20-91-91 ou 04-93-01-22-73
ou : marielasry@hotmail.fr en indiquant votre numéro de téléphone.

30e année
STAGES FOOTBALL
ETE 2013
Pour les jeunes de 7 à 17 ans - 10 jours
FRANCE :
Bretagne - Haut-Jura - Pays de la Loire
Football ou spécifique gardien de but
FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but
Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
2e année
STAGE FOOTBALL FEMININ
Les +
Voyage avec accompagnateurs
Possibilité de paiement échelonné
Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen et joindre les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Picardie

EXPRESS
12e JOURNÉE

Chantilly - Saint-Quentin	2-0
Fresnoy-le-Grand - Camon	1-2
Pont-Sainte-Maxence - Creil	0-2
Laon-Abbeville	0-0
Saint-Maximin - Senlis	0-0
Buire-Hirson - Villen.-St-Germain	2-1
Breteuil-Nesle	0-0

CLASSEMENT

1. Chantilly, **41 pts. 2.** Camon, **41. 3.** Saint-Quentin, **37. 4.** Senlis, **35. 5.** Fresnoy-le-Grand, **34. 6.** Abbeville, **34. 7.** Creil, **34. 8.** Saint-Maximin, **32. 9.** Laon, **32. 10.** Villen.-St-Germain, **31. 11.** Nesle, **29. 12.** Pont-Sainte-Maxence, **27. 13.** Breteuil, **25. 14.** Buire-Hirson, **25.**

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 14e journée, joués lundi.

Rhône-Alpes

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Aix-Rhône Vallée	2-1
Ain Sud Foot-Vénissieux Min. B	0-0
Marcy-Charls. - Andrézieux B	1-1
Lyon Duchère B-Firminy	2-1
St-Priest B - Bourgoin-Jallieu	2-2
Charvieu-Chav. - Limonest	1-1
Décines-Andrézieux B	**joué lundi**
Rh. Vallée-Lyon Duchère B	**joué lundi**
Firminy-Ain Sud Foot	**joué lundi**

CLASSEMENT

1. Bourgoin-Jallieu, **63 pts. 2.** Ain Sud Foot, **61. 3.** Aix, **60. 4.** Limonest, **55. 5.** Lyon Duchère B, **48. 6.** Marcy-Charbonnières, **46. 7.** Saint-Priest B, **43. 8.** Montélimar, **42. 9.** Rhône Vallée, **41. 10.** Charvieu-Chavagneux, **41. 11.** Vénissieux-Minguettes B, **40. 12.** Andrézieux B, **37. 13.** Décines, **37. 14.** Firminy, **28.**

GAM BAR DELLA

EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE

Bordeaux-Monaco	0-0
(Bordeaux qualifié 4 t.a.b. à 1)	
Paris-SG - Caen	3-1
Quevilly-**Sedan**	0-4
Valenciennes-Metz	1-0
Nantes-Châteauroux	1-1
(Nantes qualifié 3 t.a.b. à 0)	
Toulouse - Saint-Étienne	1-0
Sochaux-**Paris FC**	0-0
(Paris FC qualifié 9 t.a.b. à 8)	
Mt-de-Marsan - **Racing-Lev.**	1-2

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 21 AVRIL
Tirage au sort le jeudi 4 avril.
DEMI-FINALES
DIMANCHE 12 MAI
Tirage au sort le jeudi 4 avril
FINALE
VENDREDI 31 MAI, AU STADE DE FRANCE

U19

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Le Mans-Avranches	0-0
Boulogne-sur-Mer - Lille	0-2

CLASSEMENT

1. Lens, **69 pts. 2.** Paris-SG, **65. 3.** Rennes, **65. 4.** Caen, **60. 5.** Lille, **56. 6.** Le Havre, **50. 7.** Valenciennes, **50. 8.** Racing-Levallois, **43. 9.** Avranches, **42. 10.** Amiens, **41. 11.** Le Mans, **40. 12.** Boulogne-sur-Mer, **38. 13.** Beauvais, **34. 14.** Le Havre Fréleuse, **22.**

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Nancy-Sochaux	1-0
Amnéville-Vesoul	3-0
Jura Sud-Drancy	0-5
Mulhouse-Troyes	0-3

CLASSEMENT

1. Auxerre, **66 pts. 2.** Sedan, **61. 3.** Nancy, **54. 4.** Troyes, **52. 5.** Dijon, **52. 6.** Drancy, **51. 7.** Metz, **50. 8.** Sochaux, **48. 9.** Reims, **45. 10.** Paris FC, **40. 11.** Mulhouse, **40. 12.** Amnéville, **35. 13.** Vesoul, **32. 14.** Jura Sud, **28.**

U17

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Lille-Lens	0-2
Quevilly-Valenciennes	3-3
Paris-SG - Entente SSG	3-2
Amiens - Boulogne-Billacourt	2-1
Dunkerque-Avion	7-2
Rouen-Entente SSG	0-0
Caen - Racing-Levallois	2-1
Lens-Mondeville	4-2

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **70 pts. 2.** Lens, **66. 3.** Valenciennes, **61. 4.** Entente SSG, **59. 5.** Le Havre, **56. 6.** Lille, **54. 7.** Amiens, **53. 8.** Caen, **51. 9.** Dunkerque, **49. 10.** Racing-Levallois, **46. 11.** Rouen, **43. 12.** Boulogne-Bil., **37. 13.** Mondeville, **32. 14.** Avion, **30. 15.** Quevilly, **30.**

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Épinal-Haguenau	3-0
Saint-Quentin - Reims	0-1
Torcy-Haguenau	2-2
Strasbourg-Épinal	2-0
Nancy-Troyes	0-0

CLASSEMENT

1. Sedan, **63 pts. 2.** Torcy, **62. 3.** Strasbourg, **62. 4.** Paris FC, **57. 5.** Reims, **52. 6.** Nancy, **51. 7.** Brétigny, **51. 8.** Metz, **51. 9.** Troyes, **47. 10.** Chantilly, **42. 11.** Drancy, **38. 12.** Épinal, **34. 13.** Saint-Quentin, **31. 14.** Haguenau, **25.**

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Colmar - Évian-TG	0-5
Auxerre-Annecy	2-0
Clermont-Dijon	1-0
Montceau-Mulhouse	0-2
Colmar-Annecy	1-1
Bourg-Péronnas - Mâcon	2-3
Dijon ASPTT - Évian-TG	0-5
Vesoul-Clermont	0-4

CLASSEMENT

1. Lyon, **77 pts. 2.** Auxerre, **73. 3.** Sochaux, **70. 4.** Saint-Priest, **63. 5.** Clermont, **60. 6.** Mâcon, **54. 7.** Évian-TG, **52. 8.** Dijon, **51. 9.** Mulhouse, **45. 10.** Dijon ASPTT, **42. 11.** Annecy, **38. 12.** Vesoul, **38. 13.** Bourg-Péronnas, **37. 14.** Colmar, **35. 15.** Montceau, **31.**

Groupe D

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Limoges-Nantes	1-5
La Rochelle-Toulouse Fontaines	3-2
Pau-SA Mérignac	0-2

CLASSEMENT

1. Nantes, **68 pts. 2.** SA Mérignac, **61. 3.** Colomiers, **59. 4.** Toulouse, **58. 5.** Bordeaux, **57. 6.** La Rochelle, **55. 7.** Niort, **54. 8.** Muret, **50. 9.** Perpignan-Canet, **48. 10.** Rodez, **46. 11.** Toulouse Fontaines, **41. 12.** Limoges, **36.**

FÉMININES

EXPRESS
18e JOURNÉE

Montpellier-Lyon	0-4
Paris-SG - Yzeure	3-0
Guingamp-Juvisy	0-2
Saint-Étienne - Vendenheim	3-0
Arras-Rodez	0-2
Issy-Toulouse	4-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	**72**	18	18	0	0	107	5
2. Paris SG	**60**	19	15	2	2	57	10
3. Juvisy	**58**	18	13	1	4	56	11
4. Montpellier	**56**	18	12	2	4	54	19
5. Guingamp	**45**	18	8	3	7	32	27
6. Saint-Étienne	**39**	17	6	4	7	15	27
7. Yzeure	**37**	17	6	2	9	20	37
8. Rodez	**36**	18	5	3	10	17	42
9. Arras	**32**	17	4	3	10	17	41
10. Vendenheim	**26**	17	2	3	12	7	49
11. Toulouse	**25**	18	1	4	13	13	65
12. Issy	**24**	17	2	1	14	15	57

COMMUNIQUE

DANONE NATIONS CUP

RETOUR SUR LE PREMIER TOURNOI RÉGIONAL DE LA DNC FRANCE 2013

Merci à l'Evian Thonon Gaillard Football Club pour son accueil et la réussite de cette journée.

Bravo au vainqueur, l'Olympique Lyonnais, ainsi qu'à l'AS Saint-Etienne et au SO Chambery qui sont les trois équipes qualifiées pour la Finale Nationale qui aura lieu le 19 mai au Stade Vélodrome à Marseille.

Bravo à l'ensemble des participants, joueurs, entraîneurs, accompagnateurs, bénévoles et arbitres pour leur engagement, leur esprit de compétition et leur respect des valeurs (fair play, esprit collectif, dépassement de soi) que transmet la Danone Nations Cup.

Nous vous donnons rendez-vous à Bordeaux le 6 avril pour le deuxième tournoi qualificatif de la Danone Nations Cup France 2013

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

Danone Nations Cup France

RMC INFO TALK SPORT
CANAL+
France football

ALLEMAGNE

Bundesliga

27e JOURNÉE

Bayern Munich-Hambourg SV **9-2**
VfB Stuttgart-Bor. Dortmund **1-2**
Fort. Düsseldorf-Leverkusen **1-4**
Schalke 04-1899 Hoffenheim **3-0**
Greuther Fürth-Eintr. Francfort **2-3**
FSV Mayence 05-Werder Brême **1-1**
SC Fribourg-B. M'gladbach **2-0**
FC Augsbourg-Hanovre 96 **0-2**
Vfl. Wolfsburg-FC Nuremberg **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	72	27	23	3	1	78	13	+65
2. Borussia Dortmund	52	27	15	7	5	62	32	+30
3. Bayer Leverkusen	48	27	14	6	7	50	35	+15
4. Schalke 04	42	27	12	6	9	46	43	+3
5. Eintracht Francfort	42	27	12	6	9	42	39	+3
6. FSV Mayence 05	39	27	10	9	8	34	30	+4
7. SC Fribourg	39	27	10	9	8	35	33	+2
8. Borussia M'gladbach	38	27	9	11	7	35	37	-2
9. Hambourg SV	38	27	11	5	11	32	43	-11
10. Hanovre 96	37	27	11	4	12	49	46	+3
11. FC Nuremberg	35	27	8	11	8	31	34	-3
12. Vfl. Wolfsburg	32	27	8	8	11	32	42	-10
13. Vfb Stuttgart	32	27	9	5	13	29	46	-17
14. Werder Brême	31	27	8	7	12	43	52	-9
15. Fortuna Düsseldorf	29	27	7	8	12	33	40	-7
16. FC Augsbourg	24	27	5	9	13	23	40	-17
17. 1899 Hoffenheim	20	27	5	5	17	30	52	-22
18. SpVgg Greuther Fürth	15	27	2	9	16	18	45	-27

Bayern Munich-Hambourg SV : 9-2 (5-0). Spectateurs : 71 000. **Arbitre :** M. Winkmann. **Buts :** Shaqiri (6e), Schweinsteiger (19e), C. Pizarro (30e, 45e, 52e, 68e), Robben (33e, 54e), Ribéry (75e) pour le Bayern Munich ; Bruma (76e), Westermann (86e) pour Hambourg.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Rafinha, 61e), J. Boateng, Dante, Luiz Gustavo - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben (T. Müller, 64e), Kroos, Shaqiri (Ribéry, 69e) - C. Pizarro. **Entr. :** Heynckes.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Bruma, Westermann, Aogo - Rincon (Rajkovic, 57e), Badelj (Kacar, 81e) - Heung-min Son (Arslan, 57e), Van der Vaart, Skjelbred - Rudnevs. **Entr. :** Fink.

Vfb Stuttgart-Borussia Dortmund : 1-2 (0-1). Spectateurs : 60 000. **Arbitre :** M. Aytekin. **Buts :** Maxim (63e) pour le VfB Stuttgart ; Piszczek (29e), R. Lewandowski (83e) pour le Borussia Dortmund. **Expulsion :** Niedermeier (70e) pour le VfB Stuttgart.
VfB Stuttgart : Ulreich - Rüdiger, Felipe Lopes, Niedermeier, G. Sakai - Gentner, Boka (Macheda, 89e) - Harnik, Maxim (Rocker, 73e), Ib. Traoré - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Felipe Santana, Schmelzer (Piszczek, 24e) - S. Bender, Sahin - M. Götze (Schieber, 83e), Gündogan (Leitner, 60e), Reus - R. Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Fortuna Düsseldorf-Bayer Leverkusen : 1-4 (1-1). Spectateurs : 53 265. **Arbitre :** M. Zwayer. **Buts :** Schwaab (41e c.s.c.) pour le Fortuna Düsseldorf ; Kiessling (22e s.p., 88e), Schürrle (62e, 84e) pour le Bayer Leverkusen.
Fortuna Düsseldorf : Giefer - Balogun (Levels, 46e), Latka, Malezas, J. van den Bergh - Lambertz (Ilsö, 79e), Tesche - Bolly, M. Kruse, Bellinghausen (Schahin, 72e) - Reisinger. **Entr. :** Meier.
Bayer Leverkusen : Leno - Carvajal, Wollscheid, Schwaab, Boenisch - L. Bender, Reinartz, Castro (Roffes, 73e) - Sam (Hegeler, 65e), Schürrle (Hosogai, 88e) - Kiessling. **Entr. :** S. Lewandowski.

Schalke 04-1899 Hoffenheim : 3-0 (0-0). Spectateurs : 60 743. **Arbitre :** M. Brych. **Buts :** Höger (71e), Raffael (79e), Pukki (83e).
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Kolasinac - Höger, Neustädter - Farfan, Draxler (Barnetta, 83e), Bastos (Raffael, 62e) - Marica (Pukki, 74e). **Entr. :** Keller.
Hoffenheim : Gomes - Ochs, Abraham, Vestergaard, Beck - Weis, Williams (Schipplock, 83e) - Johnson (Salihovic, 74e), Volland, Roberto Firmino - Joselu. **Entr. :** Kurz.

SpVgg Greuther Fürth-Eintracht Francfort : 2-3 (1-1). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Drees. **Buts :** Djurdjic (2e), Sararer (72e) pour SpVgg Greuther Fürth ; Inui (13e), Aigner (59e), Meier (69e) pour l'Eintracht Francfort.
SpVgg Greuther Fürth : Grün - Zimmermann, Mavraj, Rahman, Nehrig (Schmidtgal, 62e), Sobiech - Pekovic (Klaus, 80e), Fürstner, Petsos, Sararer - Djurdjic. **Entr. :** Kramer.
Eintracht Francfort : Nikolov - Zambrano, Jung, Oczipka, Anderson - Inui, Meier, Schwegler (Lanig, 83e), Rode - Aigner (Russ, 86e), Lakic (Celozzi, 76e). **Entr. :** Veh.

FSV Mayence-Werder Brême : 1-1 (1-0). Spectateurs : 33 374. **Arbitre :** M. Gräfe. **Buts :** Szalai (1re) pour Mayence ; Hunt (69e) pour le Werder Brême.
Mayence : Wetkio - Bell, Svensson, Noveski, Pospech - Baumgartlinger, Soto - N. Müller (Parker, 85e), Zimling (Kirchhoff, 62e), Ivanschitz (Malli, 73e) - Szalai. **Entr. :** Tuchel.
Werder Brême : Mielitz - Gebre Selassie, Lukimya, Papastathopoulos, Ignjovski - Bargfrede (Arnautovic, 62e), Trybull - Ekici, Hunt, De Bruyne - Petersen. **Entr. :** Schaaf.

SC Fribourg-Borussia M'gladbach : 2-0 (0-0). Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Perl. **Buts :** Kruse (69e, 90e+2).
SC Fribourg : Baumann - Mujdza (Santini, 86e), Krmas (Flum, 79e), F. Diagne, Sorg - Schmid, Ginter, Schuster, D. Caligiuri - Rosenthal (Terrazzino, 61e) - M. Kruse. **Entr. :** Streich.

M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Daems - Herrmann, Nordtveit, Marx, Weadt (Cigerci, 72e) - Younes (Mlapa, 67e), L. de Jong (Hanke, 71e). **Entr. :** Favre.

FC Augsbourg-Hanovre 96 : 0-2 (0-0). Spectateurs : 28 511. **Arbitre :** M. Fritz. **Buts :** Rausch (61e, 90e+1).
Augsbourg : Amsif - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Vogt (Moravek, 71e), Oehrl (Tchoyi, 71e), Ji Dong-won (Musona, 83e) - Mölders. **Entr. :** Weinzierl.
Hanovre 96 : Zieler - Chahed, Djourou, C. Schulz, Pander (Pocognoli, 71e) - Ya Konan, Schmiedebach, Hoffmann, Rausch - Schlaudraff (Haggui, 89e) - Abdellaoue (Sobiech, 71e). **Entr. :** Slomka.

Vfl. Wolfsburg-FC Nuremberg : 2-2 (2-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Kinhofer. **Buts :** Diego (3e), Olic (27e) pour Wolfsburg ; Simons (61e), Nilsson (66e) pour Nuremberg.
Wolfsburg : Benaglio - Schäfer, Naldo, Kjaer, Rodriguez (Dost, 76e) - Hasebe, Polak (Madlung, 77e), Diego, Medojevic - Olic, Helmes. **Entr. :** Köstner.
FC Nuremberg : Schäfer - Balitsch, Nilsson, Klose, Pinola - Simons, Feulner, Chandler, Frantz (Pekhart, 46e), Kiyotake - Esswein (Kanazaki, 89e). **Entr. :** Wiesinger.

BUTEURS

1. Lewandowski (Dortmund), **20 buts.**
2. Kiessling (Leverkusen), **18 buts.**
3. Mandzukic (Bayern), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Fort. Düsseldorf
SAMEDI 6 AVRIL, 15 H 30
Eintracht Francfort-Bayern Munich
Borussia Dortmund-FC Augsbourg
Bayer Leverkusen-Vfl. Wolfsburg
Werder Brême-Schalke 04
B. M'gladbach-Greuther Fürth
18 H 30 | Hambourg SV-SC Fribourg
DIMANCHE 7 AVRIL, 15 H 30
FC Nuremberg-FSV Mayence 05
17 H 30 | Hanovre 96-VfB Stuttgart

Bundesliga 2

EXPRESS
27e JOURNÉE

Hertha Berlin-Vfl. Bochum **2-0**
Eintr. Brunswick-Dyn. Dresde **2-1**
FC Cologne-Jahn Ratisbonne **2-1**
Sandhausen-FC Kaiserslautern **1-1**
Erzg. Aue-Munich 1860 **0-1**
FSV Francfort-Union Berlin **3-0**
En. Cottbus-VFR Aalen **1-1**
Ingolstadt-Duisburg **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	59	27	17	8	2	51	21
2. Ein. Brunswick	51	27	17	7	3	44	22
3. FC Cologne	46	27	12	10	5	35	24
4. Kaiserslautern	45	27	11	12	4	38	24
5. Munich 1860	42	27	10	11	6	29	22
6. FSV Francfort	40	27	12	4	11	40	34
7. Energ. Cottbus	39	27	10	9	8	32	29
8. Union Berlin	38	27	10	8	9	44	39
9. SC Paderborn	36	26	10	5	11	35	32
10. Ingolstadt 04	35	27	8	11	8	30	32
11. VFR Aalen	33	27	8	9	10	28	33
12. MSV Duisburg	33	27	9	6	12	29	42
13. FC St. Pauli	32	26	8	8	10	27	33
14. Erzgebirge Aue	28	27	7	7	13	31	40
15. Vfl. Bochum	26	27	6	8	13	30	44
16. Dynamo Dresde	24	27	5	9	13	25	39
17. SV Sandhausen	23	27	5	8	14	33	54
18. L. Ratisbonne	18	27	4	6	17	31	50

Ce classement ne tient pas compte du match, Sankt Pauli-SC Paderborn, joué lundi.

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Kumbela (Eintracht Brunswick), **17 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **14 buts.**
3. Sanogo (Energie Cottbus), Ginczek (Sankt Pauli), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Hertha Berlin-Eintr. Brunswick
FC Kaiserslautern-FC Cologne
Munich 1860-En. Cottbus
Jahn Ratisbonne-FSV Francfort
Paderborn-Union Berlin
VFR Aalen-Ingolstadt
Duisburg-SV Sandhausen
Dynamo Dresde-Sankt Pauli
Vfl. Bochum-Erzg. Aue

ANGLETERRE

Premier League

31e JOURNÉE

Sunderland-Manchester Utd **0-1**
Manchester City-Newcastle Utd **4-0**
Swansea City-Tottenham **1-2**
Southampton-Chelsea **2-1**
Arsenal-Reading **4-1**
Everton-Stoke City **1-0**
Aston Villa-Liverpool FC **1-2**
West Ham-West Bromwich Alb. **3-1**
Fulham-QP Rangers **joué lundi**
Wigan Athletic-Norwich City **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	77	30	25	2	3	70	31	+39
2. Manchester City	62	30	18	8	4	55	26	+29
3. Tottenham Hotspur	57	31	17	6	8	53	38	+15
4. Chelsea	55	30	16	7	7	59	32	+27
5. Arsenal	53	30	15	8	7	59	33	+26
6. Everton	51	30	13	12	5	47	35	+12
7. Liverpool FC	48	31	13	9	9	59	40	+19
8. West Bromwich Alb.	44	31	13	5	13	41	41	0
9. Swansea City	40	31	10	10	11	41	40	+1
10. Fulham	36	29	9	9	11	40	44	-4
11. West Ham Utd	36	30	10	6	14	35	44	-9
12. Southampton	34	31	8	10	13	44	53	-9
13. Stoke City	34	31	7	13	11	27	36	-9
14. Norwich City	34	31	7	13	11	28	47	-19
15. Newcastle Utd	33	31	9	6	16	41	56	-15
16. Sunderland	31	31	7	10	14	33	43	-10
17. Wigan Athletic	30	30	8	6	16	36	56	-20
18. Aston Villa	30	31	7	9	15	32	58	-26
19. QP Rangers	23	30	4	11	15	26	48	-22
20. Reading	23	31	5	8	18	36	61	-25

Ce classement ne tient pas compte du match Fulham-QPR, joué lundi.

Sunderland-Manchester Utd : 0-1 (0-1). Spectateurs : 43 760. **Arbitre :** M. Friend. **But :** Bramble (27e c.s.c.).
Sunderland : Mignolet - Bardsley (S. Larsson, 79e), Bramble, O'Shea, Rose (Colback, 89e) - Ad. Johnson (Wickham, 76e), C. Gardner, N'Diaye, McClean - Sessègnon, Graham. **Entr. :** O'Neill.
Manchester Utd : De Gea - Rafael (Evans, 33e), Smalling, Vidic, Büttner - Valencia, Anderson (Cleverley, 84e), Carrick, A. Young - Kagawa (Welbeck, 79e), Van Persie. **Entr. :** Ferguson.

Manchester City-Newcastle Utd : 4-0 (2-0). Spectateurs : 47 201. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** Tevez (41e), D. Silva (45e+2), Kompany (56e), Perch (69e c.s.c.).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Lescott, Kompany (Javi Garcia, 73e), Clichy - Y. Touré, Barry - Nasri (Aguero, 70e), Tevez, D. Silva (S. Sinclair, 82e) - Dzeko. **Entr. :** Mancini.
Newcastle : Elliot - Simpson, Taylor, Yanga-Mbiwa, Gutierrez - Cabaye (Bigirimana, 74e), Anita - Obertan (Perch, 46e), Mou. Sissoko, Gouffran (Gosling, 63e) - P. Cissé. **Entr. :** Pardew.

Swansea City-Tottenham : 1-2 (0-2). Spectateurs : 20 604. **Arbitre :** M. Taylor. **Buts :** Michu (71e) pour Swansea ; Vertonghen (8e), Bale (21e) pour Tottenham.
Swansea : Vorm - Tiendalli, Chico (Monk, 67e), Williams, B. Davies - Britton, De Guzman (Ki Sung-yong, 57e), Routledge, Dyer - Pablo Hernandez (Shechter, 79e), Michu. **Entr. :** Laudrup.
Tottenham : Friedel - Walker, Dawson, Vertonghen, Naughton - Lennon, S. Parker, Mo. Dembélé, Sigurdsson (Holtby, 76e) - Bale - Adebayor (Defoe, 61e). **Entr. :** Villas Boas.

Southampton-Chelsea : 2-1 (2-1). Spectateurs : 31 779. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Rodriguez (24e), Lambert (35e) pour Southampton ; Terry (33e) pour Chelsea.
Southampton : Boruc (Davis, 46e) - Clyne, Yoshida, Hooiveld, Shaw - Puncheon (Ward-Prowse, 62e), Schneiderlin, Cork, S. Davis (Fox, 85e), Rodriguez - Lambert. **Entr. :** Pochettino.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Ivanovic, Terry, Bertrand - Obi Mikel (Ramires, 72e), Lampard, Moses, Oscar (Benayoun, 76e) - Marin (Hazard, 60e), Torres. **Entr. :** Benitez.

Arsenal-Reading : 4-1 (1-0). Spectateurs : 60 082. **Arbitre :** M. Foy. **Buts :** Gervinho (12e), Cazorla (48e), Giroud (66e), Arteta (72e s.p.) pour Arsenal ; Robson-Kanu (68e) pour Reading.
Arsenal : Fabianski - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Monreal (Gibbs, 71e) - Arteta, Ramsey - Gervinho (Oxlade-Chamberlain, 79e), Rosicky, Cazorla - Giroud (Podolski, 75e). **Entr. :** Wenger.
Reading : Taylor - Kelly, Pearce, Mariappa, Shorey - Robson-Kanu (McCleary, 80e), Karacan (Akpan, 76e), Leigertwood, McAnuff - Guthrie - Pogrebniak (Hunt, 61e). **Entr. :** Adkins.

Everton-Stoke City : 1-0 (1-0). Spectateurs : 33 977. **Arbitre :** M. Jones. **But :** Mirallas (28e).
Everton : Howard - Jagielka, Heitinga, Distin, Baines - Coleman, Gibson, Osman, Mirallas (Barkley, 80e) - Anichebe, Jelavic. **Entr. :** Moyes.
Stoke : Begovic - Cameron (Adam, 79e), Shawcross, Huth, Wilson - Shotton, Whelan, N'Zonzi, Walters - Crouch (K. Jones, 79e), Jerome. **Entr. :** Pulis.

Aston Villa-Liverpool FC : 1-2 (1-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Mason. **Buts :** Benteke (31e) pour Aston Villa ; Henderson (47e), Gerrard (60e s.p.) pour Liverpool.
Aston Villa : Guzan - Westwood, Vlaar, Baker, Bennett - Lowton, Bannan (Delph, 63e), Sylla (El-Ahmadi, 77e) - Agbonlahor, Benteke, Weimann (N'Zogbia, 62e). **Entr. :** Lambert.
Liverpool : Reina - Johnson, Carragher, Agger, José Enrique - Henderson, Lucas Leiva, Gerrard, Coutinho (Sterling, 77e), Downing - Suarez. **Entr. :** Rodgers.

West Ham-West Bromwich Albion : 3-1 (2-0). Spectateurs : 34 966. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Carroll (16e, 80e), O'Neil (28e) pour West Ham ; Dorrans (88e s.p.) pour West Bromwich. **Expulsion :** Mulumbu (90e+4e) pour West Bromwich.
West Ham : Jaaskelainen - Demel (McCartney, 79e), Collins, Reid, J. O'Brien - O'Neil, Diamé (Collins, 82e), Nolan (M. Taylor, 69e) - Vaz Te, Carroll, Jarvis. **Entr. :** Allardyce.
West Bromwich : Foster - McAuley, Ridgewell, Jones, J. Olsson - Yacob (Odemwingie, 71e), Dorrans (Fortuné, 88e), Mulumbu, Brunt - Long (Rosenberg, 71e), Lukaku. **Entr. :** Clarke.

Wigan-Norwich : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 784. **Arbitre :** M. Webb. **But :** A. Koné (81e).
Wigan : Robles - Scharner, Alcaraz, Figueroa - Boyce, McCarthy, I. Gomez, Beausejour - Maloney, McManaman (McArthur, 67e), A. Koné (Di Santo, 90e+3). **Entr. :** Martinez.
Norwich : Camp - R. Martin, Turner, Bassong, Garrido - Howson (Tettey, 89e), B. Johnson, Snodgrass, Bennett - Hoolahan (Becchio, 85e) - Kamara (Holt, 80e). **Entr. :** Hughton.

BUTEURS

1. L. Suarez (Liverpool FC), **22 buts.**
2. Van Persie (Man Utd), **19 buts.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE | SAM. 6 AVRIL, 13 H 45
Reading-Southampton
16 HEURES | West Bromwich-Arsenal
Norwich City-Swansea City
Stoke City-Aston Villa
DIMANCHE 7 AVRIL, 14 H 30
Liverpool FC-West Ham
15 H 5 | Tottenham-Everton
16 HEURES | Chelsea-Sunderland
Newcastle Utd-Fulham
17 H 10 | QP Rangers-Wigan Athletic
LUNDI 8 AVRIL, 21 HEURES
Manchester Utd-Manchester City

Championship

EXPRESS
39e JOURNÉE

Peterborough Utd-Cardiff City **2-1**
Huddersfield Town-Hull City **0-1**
Watford FC-Burnley **3-3**
Crystal Palace-Birmingham **0-4**
Nott. Forest-Brighton **2-2**
Leicester City-Millwall **0-1**
Charlton Athl.-Bolton W. **3-2**
Wolverhampton-Middlesbrough **3-2**
Ipswich Town-Leeds Utd **3-0**
Derby County-Bristol City **3-0**
Blackburn R.-Blackpool FC **1-1**
Sheffield Wed.-Barnsley **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	75	38	23	6	9	61	40
2. Hull City	71	39	22	5	12	56	43
3. Watford FC	67	39	20	7	12	75	53
4. Crystal Palace	65	39	18	11	10	67	51
5. Nottingham F.	65	39	16	13	10	58	50
6. Brighton	60	39	15	15	9	56	40
7. Leicester City	59	39	17	8	14	59	55
8. Bolton Wand.	54	39	14	12	13	57	53
9. Middlesbrough	54	39	17	3	19	57	61
10. Birmingham	52	39	13	13	13	54	59
11. Leeds Utd	52	39	14	10	15	49	57
12. Derby County	51	39	13	12	14	57	54
13. Burnley	50	39	13	11	15	53	54
14. Charlton Athl.	50	39	13	11	15	49	54
15. Millwall	50	37	14	8	15	47	52
16. Ipswich Town	49	39	13	10	16	39	55
17. Blackpool FC	47	39	11	14	14	54	53
18. Blackburn R.	47	38	11	14	13	46	49
19. Huddersfield	47	39	12	11	16	48	65
20. Sheffield Wed.	46	38	11	7	18	43	51
21. Peterborough	45	39	11	6	20	57	65
22. Wolverhampton	45	39	12	9	18	48	56
23. Barnsley	44	38	12	8	18	48	60
24. Bristol City	39	39	11	6	22	34	70

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 40e journée, Millwall-Ipswich, Barnsley-Leicester, Birmingham-Wolverhampton, Blackpool-Crystal Palace, Burnley-Nottingham Forest, Bristol-Sheffield Wednesday, Cardiff-Blackburn et Leeds Utd-Derby County, joués lundi.

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **29 buts.**
2. Austin (Burnley), **25 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), **23 buts.**

RENDEZ-VOUS

40e JOURNÉE
MARDI 2 AVRIL, 20 H 45
Hull City-Watford FC
Brighton-Charlton Athl.
Middlesbrough-Peterborough Utd
21 HEURES
Bolton W.-Huddersfield Town
41e JOURNÉE
SAMEDI 6 AVRIL, 16 HEURES
Hull City-Middlesbrough
Crystal Palace-Barnsley
Nott. Forest-Blackpool FC
Brighton-Leicester City
Bolton W.-Wolverhampton
Birmingham-Millwall
Charlton Athl.-Leeds Utd
Derby County-Ipswich Town
Burnley-Bristol City
Sheffield Wed.-Blackburn R.
Huddersfield-Peterborough Utd
18 H 20
Watford FC-Cardiff City

FA Cup

QUARTS DE FINALE À REJOUER

Le résultat du match Chelsea-Manchester Utd (premier match : 2-2), joué lundi, sera communiqué dans notre édition de vendredi prochain.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
SAMEDI 13 AVRIL
Millwall-Wigan
DIMANCHE 14 AVRIL
Man Utd ou Chelsea-Manchester City

ESPAGNE

Liga

29e JOURNÉE

Celta Vigo-FC Barcelone	2-2	Betis Séville-Getafe	joué lundi
Real Saragosse-Real Madrid	1-1	Levante UD-FC Séville	1-0
Atletico Madrid-Valence CF	1-1	Real Valladolid-Osasuna	1-3
Esp. Barcelone-Real Sociedad	2-2	Athletic Bilbao-Grenade	joué lundi
Rayo Vallecano-Malaga	1-3	Real Majorque-La Corogne	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	75	29	24	3	2	90	33	+57
2. Real Madrid	62	29	19	5	5	72	28	+44
3. Atletico Madrid	61	29	19	4	6	51	25	+26
4. Real Sociedad	48	29	13	9	7	51	37	+14
5. Malaga	47	29	13	8	8	41	28	+13
6. Valence CF	46	29	13	7	9	42	41	+1
7. Betis Séville	43	28	13	4	11	39	42	-3
8. Getafe	42	28	12	6	10	38	44	-6
9. Rayo Vallecano	41	29	13	2	14	38	49	-11
10. Levante UD	40	29	11	7	11	34	41	-7
11. FC Séville	38	29	11	5	13	43	41	+2
12. Espanyol Barcelone	36	29	9	9	11	35	39	-4
13. Real Valladolid	35	29	9	8	12	37	41	-4
14. Athletic Bilbao	32	28	9	5	14	32	51	-19
15. Osasuna Pampelune	31	29	8	7	14	26	33	-7
16. Grenade FC	28	28	7	7	14	26	39	-13
17. Real Saragosse	27	29	7	6	16	26	43	-17
18. Celta Vigo	24	29	6	6	17	29	43	-14
19. Real Majorque	24	29	6	6	17	32	58	-26
20. Deportivo La Corogne	23	29	5	8	16	35	61	-26

Ce classement ne tient pas compte des matches Betis Séville-Getafe et Athletic Bilbao-Grenade, joués lundi.

Celta Vigo-FC Barcelone : 2-2 (1-1). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Insa (37e), Oubina (88e) pour le Celta Vigo ; Telio (43e), Messi (72e) pour le FC Barcelone.

Celta Vigo : Varas - Lago, Demidov, Cabral, Castro Otto - Oubina, Pranjic (De Lucas, 69e), Fernandez - Park (Bermejo Castanedo, 62e), Insa (Madinda, 80e), Orellana. **Entr. :** Resino.

FC Barcelone : Pinto - Dani Alves, Piqué, Bartra, Montoya - Song, Fabregas (Busquets, 84e), Thiago Alcantara (Iniesta, 65e) - Sanchez (Villa, 68e), Messi, Tello. **Entr. :** Vilanova.

Real Saragosse-Real Madrid : 1-1 (1-1). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco. **Buts :** Rodri (6e) pour Saragosse ; Cristiano Ronaldo (38e) pour le Real Madrid.

Real Saragosse : Roberto - Sapunaru, Gonzalez Soberon, Minero, Loovens - Movilla, Apono (Romaric, 53e) - Rodri (Rodriguez, 63e), Montanes, Oriol (Wilchez, 83e) - Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Real Madrid : Lopez - Arbeloa (Khedira, 60e), Ramos, Pepe, Marcelo - Essien, Modric - José Callejon (Di Maria, 60e), Kaka (Özil, 61e), C. Ronaldo - Higuain.

Atletico Madrid-Valence : 1-1 (1-1). Spectateurs : 43 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Falcao (6e) pour l'Atletico Madrid ; Jonas (5e) pour Valence.

Atletico Madrid : Courtois - Manquillo Gaitan, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez Mata - Arda (Raul Garcia, 27e), Koke, Diego Costa - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Valence : Alves - Joao Pereira, Mathieu, Ricardo Costa, Guardado - Parejo, Banega (Canales, 66e) - Costa, Jonas, Piatti (Viera Ramos, 83e) - Valdez (A. Cissokho, 65e). **Entr. :** Valverde.

Espanyol Barcelone-Real Sociedad : 2-2 (2-1). Spectateurs : 19 000. **Arbitre :** M. Pérez Montero. **Buts :** S. Garcia (9e), Stuani (38e) pour l'Espanyol Barcelone ; Zurutza (24e), J. Lopez (76e c.s.c.) pour la Real Sociedad. **Avertissements :** Forlin (25e), Sanchez (68e) pour l'Espanyol Barcelone ; I. Martinez (51e), Agirretxe (75e), Gonzalez (78e), De La Bella (88e) pour la Real Sociedad.

Espanyol Barcelone : Casilla - J.Lopez, Colotto, Moreno, Alvarez (Rodriguez, 71e) - Sanchez, Forlin - Stuani, Verdu (Baena, 84e), Simao (Petrov, 81e) - S. Garcia. **Entr. :** Aguirre.

Real Sociedad : Zubikarai - C. Martinez, Gonzalez, I. Martinez, De La Bella - Bergara (Ifran, 63e), Illarramendi (Pardo, 74e) - Prieto, Zurutza, Griezmann - Agirretxe. **Entr. :** Montanier.

Rayo Vallecano-Malaga : 1-3 (1-1). Spectateurs : 12 500. **Arbitre :** M. Iglesias Nueva. **Buts :** Piti (31e) pour le Rayo Vallecano ; Weligton Robson (21e), Julio Baptista (55e), Morales (86e) pour Malaga.

Rayo Vallecano : Cobeno - Casado (Vazquez, 79e), Amat, Galvez, Tito - Javi Fuego, José Carlos (Delibasic, 81e), Piti, Dominguez (Adrian Gonzalez, 74e), Baptistao - Lass Bangoura. **Entr. :** Jémez.

Malaga : Caballero - Gamez, Demichelis, Weligton Robson, Antunes - Toulalan, Morales, Iturra - Isco (Portillo Soler, 72e), Julio Baptista (Santa Cruz, 67e), Joaquin Sanchez (Piazon, 77e). **Entr. :** Pellegrini.

Levante-FC Séville : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 500. **Arbitre :** M. Teixiera Vitienes. **But :** Garcia Santos (40e).

Levante : Munua - Lell, Vyntra, Navarro, Juanfran - Diop, Iborra - Pedro Rios (Rodas, 90e), Michel (Juanlu, 78e), Garcia Santos - Acquafresca (Roger, 85e). **Entr. :** Martinez.

FC Séville : Beto - Coke (Cicinho, 71e), Fazio, Moreno, Navarro - Maduro (Medel, 46e), Kondogbia (Diawara, 59e) - Navas, Rakitic, Reyes - Negredo. **Entr. :** Emery.

Real Valladolid-Osasuna : 1-3 (1-0). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa. **Buts :** Ruben Gonzalez (11e c.s.c.) pour le Real Valladolid ; Sola (50e, 60e), De Las Cuevas (69e) pour Osasuna.

Real Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, Valiente, Rueda, Balenziaga - Rubio Robles, Sastre - Ebert (Rama, 72e), Oscar Gonzalez, Bueno (Omar, 61e) - Manucho (Javi Guerra, 74e). **Entr. :** Dukic.

Osasuna : Fernandez Moreno - Bertrain, Ruben Gonzalez, Arribas Garrido (Puñal, 47e), Damia (Oier, 46e) - Lolo, Silva - De Las Cuevas (Cejudo, 80e), Armenteros, Nino - Sola. **Entr. :** Mendiliibar.

Real Majorque-Deportivo La Corogne : 2-3 (1-1). Spectateurs : 10 500. **Arbitre :** M. Ayva Gamez. **Buts :** Victor (20e), Alfaro (88e) pour le Real Majorque ; Silvio (27e), Marchena (48e), Riki (60e) pour le Deportivo La Corogne. **Avertissements :** Marti (31e), Pina (39e), Geromel (47e) pour le Real Majorque ; Marchena (48e), Aranzubia (90e) pour le Deportivo La Corogne.

Real Majorque : Aouate - Hutton, Geromel, Nunes, Luna - Tissone (J. Marquez, 77e), Marti (Hemed, 57e), Pina - Alfaro, Victor (N'Sue, 57e), Dos Santos. **Entr. :** Manzano.

La Corogne : Aranzubia - M. Pablo, Aythami, Marchena, Silvio - Aguilar, Dominguez - Gama (Salomao, 74e), Valeron (Castro, 89e), Pizzi - Riki (Oliveira, 80e). **Entr. :** Franganillo.

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 21 HEURES
Grenade FC-Betis Séville

SAMEDI 6 AVRIL, 16 HEURES
Real Sociedad-Malaga

18 HEURES
Real Madrid-Levante UD

20 HEURES
Dep. La Corogne-Real Saragosse

22 HEURES
FC Barcelone-Real Majorque

DIMANCHE 7 AVRIL, 12 HEURES
Celta Vigo-Rayo Vallecano

17 HEURES
Osasuna Pampelune-Esp. Barcelone

19 HEURES
Getafe-Atletico Madrid

21 HEURES
Valence CF-Real Valladolid

LUNDI 8 AVRIL, 22 HEURES
FC Séville-Athletic Bilbao

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **43 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **28 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **22 buts.**
4. Negredo (FC Séville), **15 buts.**
5. Soldado (Valence CF), **14 buts.**
6. Ruben Castro (Betis Séville), **13 buts.**
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Riki (Deportivo La Corogne), Piti (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), **12 buts.**

Segunda Division

EXPRESS
32e JOURNÉE

R. Santander-Elche CF	0-0
Mirandes-Villarreal	1-5
Real Murcia-Alcorcon	1-1
SD Huesca-Almeria	1-2
Numancia-Girona FC	2-1
Las Palmas-Guadalajara	0-1
H. Alicante-Ponferradina	1-1
Cordoba CF-Sabadell FC	3-0
Recr. Huelva-FC Barcelone B	2-0
Sporting Gijon-Real Madrid B	1-0
Lugo-Deportivo Jerez	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	68	32	20	8	4	43	18
2. Villarreal	56	32	15	11	6	44	28
3. AD Alcorcon	54	32	17	3	10	45	31
4. UD Almeria	55	32	16	7	9	55	39
5. Girona FC	54	32	16	6	10	55	41
6. Las Palmas	51	32	14	9	9	52	44
7. Ponferradina	49	32	15	4	13	46	43
8. Cordoba CF	47	32	13	8	11	42	38
9. FC Barcelone B	46	32	13	7	12	46	58
10. Sporting Gijon	46	32	12	10	10	45	39
11. Lugo	46	32	13	7	12	35	37
12. Numancia S.	45	32	11	12	9	39	35
13. Sabadell FC	43	32	12	7	13	43	49
14. Recr. Huelva	43	32	13	4	15	39	47
15. Real Madrid B	38	32	11	5	16	37	52
16. Guadalajara	38	32	9	11	12	35	40
17. Real Murcia	35	32	9	8	15	33	47
18. Mirandes	34	32	8	10	14	34	48
19. Herc. Alicante	33	32	8	9	15	34	44
20. R. Santander	32	32	8	8	16	27	43
21. SD Huesca	32	32	8	8	16	32	42
22. Deportivo Jerez	23	32	5	8	19	25	54

BUTEURS
1. Charles (Almeria), **19 buts.**
2. Deulofeu (Barcelone B), **18 buts.**
3. José Rodriguez (Real Madrid B), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
33e JOURNÉE

SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Ponferradina-Las Palmas
FC Barcelone B-Mirandes

20 HEURES
Elche CF-Lugo

21 HEURES | Alcorcon-R. Santander

DIMANCHE 7 AVRIL, 19 HEURES
Almeria-Recr. Huelva

20 HEURES
Villarreal-Numancia
Girona FC-Real Murcia
Guadalajara-Cordoba CF
Sabadell FC-Sporting Gijon
Deportivo Jerez-H. Alicante

21 HEURES
Real Madrid B-SD Huesca

ITALIE

Serie A

30e JOURNÉE

Inter Milan-Juventus Turin	1-2	Palerme-AS Roma	2-0
Torino-Naples	3-5	Udinese-FC Bologne	0-0
Chievo Vérone-Milan AC	0-1	Parme-Pescara	3-0
Cagliari-Fiorentina	2-1	Atalanta-Sampdoria Gênes	0-0
Lazio Rome-Catania	2-1	Genoa-Sienne	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	68	30	21	5	4	59	19	+40
2. Naples	59	30	17	8	5	55	29	+26
3. Milan AC	57	30	17	6	7	53	32	+21
4. Fiorentina	51	30	15	6	9	54	37	+17
5. Lazio Rome	50	30	15	5	10	39	36	+3
6. AS Roma	47	30	14	5	11	60	51	+9
7. Inter Milan	47	29	14	5	10	45	39	+6
8. Catania	45	30	13	6	11	40	38	+2
9. Udinese	42	30	10	12	8	38	38	0
10. Parme	38	30	10	8	12	39	39	0
11. Cagliari	38	30	10	8	12	37	49	-12
12. Sampdoria Gênes	36	29	10	7	12	35	33	+2
13. FC Bologne	36	30	10	6	14	39	38	+1
14. Torino	35	30	8	12	10	37	41	-4
15. Chievo Vérone	35	30	10	5	15	31	45	-14
16. Atalanta Bergame	34	30	10	6	14	30	42	-12
17. Genoa	27	30	6	9	15	31	47	-16
18. Sienne	26	30	8	8	14	31	42	-11
19. Palerme	24	30	4	12	14	25	43	-18
20. Pescara	21	30	6	3	21	21	61	-40

Inter Milan-Juventus Turin : 1-2 (0-1). Spectateurs : 78 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Palacio (54e) pour l'Inter Milan ; Quagliarella (3e), Matri (60e) pour la Juventus Turin.

Inter Milan : S. Handanovic - Ranocchia (Cambiasso, 66e), Samuel, Chivu - J. Zanetti, Gargano (Rocchi, 79e), Kovacic, A. Pereira - Alvarez (Guarin, 46e) - Palacio, Cassano. **Entr. :** Stramaccioni.

Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Padoin, Marchisio, Pirlo, Vidal, K. Asamoah (Peluso, 62e) - Quagliarella (Giovinco, 82e), Matri (P. Pogba, 70e). **Entr. :** Conte.

Torino-Naples : 3-5 (1-1). Spectateurs : 29 135. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **Buts :** Barreto (30e), Jonathas (74e s.p.), Meggiorini (79e) pour le Torino ; Dzemaili (10e, 47e, 80e), Cavani (84e, 90e) pour Naples.

Torino : Gillet - Darmian, Glik, G. Rodriguez, D'Ambrosio (Masiello, 57e) - Cerci, Basha, Gazzi, Santana - Barreto (Jonathas, 66e), Vives (Meggiorini, 56e). **Entr. :** Ventura.

Naples : Rosati - P. Cannavaro, Britos (Armero, 79e), Gamberini - Maggio, Behrami, Dzemaili (Rolando, 87e), Zuniga - Hamsik - Insigne (Cavani, 65e), Pandev. **Entr. :** Mazzarri.

Chievo-Milan AC : 0-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Celi. **But :** Montolivo (24e). **Expulsion :** Dainelli (78e) pour le Chievo.

Chievo Vérone : Puggioni - N. Frey (Luciano, 63e), Dramé, César, Dainelli, Andreolli - Rigoni, Cofie, Guana (Stoian, 46e) - Théréau, Paloschi (Pellissier, 73e). **Entr. :** Corini.

Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Bonera, De Sciglio - Montolivo, Ambrosini, Muntari - Robinho (Mb. Niang, 84e), Balotelli, El-Shaarawy. **Entr. :** Allegri.

Cagliari-Fiorentina : 2-1 (2-0). Spectateurs : 11 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Pinilla (11e, 39e s.p.) pour Cagliari ; Cuadrado (73e) pour la Fiorentina.

Cagliari : Agazzi - Pisano, Rossettini, Astori, Murru - Ekdal (Dessena, 47e), Conti (Cabrera, 72e), Nainggolan - Cossu - Pinilla (Ibarbo, 67e), Sau. **Entr. :** Pulga.

Fiorentina : Viviano - Roncaglia, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Aquilani, D. Pizarro, Migliaccio (Fernandez, 68e) - Cuadrado, Jovetic (Larrondo, 31e), Ljajic (Toni, 47e). **Entr. :** Montella.

Lazio Rome-Catania : 2-1 (0-0). Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Massa. **Buts :** Legrottaglie (79e c.s.c.), Candreva (81e s.p.) pour la Lazio ; Izco (50e) pour Catania.

Lazio Rome : Marchetti - Biava, Cana, Radu - Gonzalez, Ledesma, Onazi (Ederson, 63e), Hernanes (M. Klose, 75e), Lulic - Candreva - Saha (Kozak, 63e). **Entr. :** Petkovic.

Catania : Andujar - Alvarez, Legrottaglie, Bellusci, Marchese - Izco, Lodi, Biagianti (Doukara, 86e) - Barrientos, Bergessio, A. Gomez (Castro, 78e). **Entr. :** Maran.

Palerme-AS Roma : 2-0 (2-0). Spectateurs : 18 000. **Arbitre :** M. Calvarese. **Buts :** Ilicic (21e), Miccoli (35e). **Avertissement :** Osvaldo (62e) pour l'AS Roma.

Palerme : Sorrentino - Munoz, Von Bergen, Aronica - Morganella, E. Barreto (Faurlin, 80e), Donati, Kurtic, Dossena (Garcia, 60e) - Ilicic, Miccoli (Dybala, 52e). **Entr. :** Sannino.

AS Roma : Stekelenburg - Piris (Torosidis, 73e), Burdisso, Leandro Castan - Perrotta (Osvaldo, 46e), De Rossi, Tachtsidis (Pjanic, 46e), Marquinho - Lamela, Florenzi - Totti. **Entr. :** Andreazzoli.

Udinese-Bologne : 0-0. Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Giacomelli.

Udinese : Brkic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, Allan, Lazzari (Merkel, 78e), Gabriel Silva (Pasquale, 72e) - Pereyra, Maicosuel (Muriel, 60e) - Di Natale. **Entr. :** Guidolin.

Bologne : Curci - Motta, Antonsson, Cherubin, Morleo - Taider, Pazienza (Krhin, 55e), P. Kone - Christodoulopoulos (Guarente, 69e) - Gabbiadini (Pasquato, 82e), Gilardino. **Entr. :** Pioli.

Parme-Pescara : 3-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. **Arbitre :** M. Di Bello. **Buts :** Benalouane (18e), Paletta (52e), Amauri (65e).

Parme : Mirante - Benalouane (Santacroce, 68e), Paletta, A. Lucarelli, Gobbi - Ninis, Parolo, Marchionni - Biabiany (Boniperti, 84e), Amauri (Cerri, 75e), Sansone. **Entr. :** Donadoni.

Pescara : Pelizzoli - Zauri, Kroldrup, Bianchi Arce, Bocchetti - Cascione, D'Agostino, Bjarnason (Celik, 57e) - Caprari (Di Francesco, 86e), Abbruscato (Sforzini, 64e), Sculli. **Entr. :** Bucchi.

Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes : 0-0. Spectateurs : 13 000. **Arbitre :** M. Romeo. **Expulsion :** Lucchini (80e) pour l'Atalanta.

Atalanta : Consigli - Canini, Lucchini, Stendardo, Del Grosso (Brivio, 68e) - Raimondi, Cigarini, Biondini, Bonaventura (Contini, 82e) - Moralez (Brienza, 59e), Denis. **Entr. :** Colantuono.

Sampdoria : Romero - Mustafi, Palombo, Gastaldello - De Silvestri, Poli, Krsticic, Obiang Avomo - Berardi (Estigarribia, 89e) - Eder (Sansone, 71e), Icardi. **Entr. :** D. Rossi.

Genoa-Sienne : 2-2 (1-1). Spectateurs : 20 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Borriello (6e), Jankovic (71e) pour le Genoa ; Emeghara (44e), Rosina (52e s.p.) pour Sienne.

Genoa : S. Frey - Bovo (Granqvist, 74e), Portanova, Manfredini - Jankovic, Kucka, Matuzalem (Rigoni, 90e+2), Antonelli, Moretti (Immobile, 56e) - Jorquera - Borriello. **Entr. :** Ballardini.

Sienne : Pegolo - Terzi, Paci, Felipe - Angelo, Calello (Bolzoni, 87e), Della Rocca, Rubin - Rosina (Vergassola, 68e), Sestu (Reginaldo, 63e) - Emeghara. **Entr. :** Iachini.

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **22 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 29e J.

MERCR. 3 AVRIL, 20 H 45 | Sampdoria-Inter

31e J. | SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Juventus Turin-Pescara

20 H 45 | FC Bologne-Torino

DIMANCHE 7 AVRIL, 12 H 30
Fiorentina-Milan AC

15 HEURES | Catania-Cagliari
Udinese-Chievo Vérone
Sienne-Parme
Sampdoria Gênes-Palerme

20 H 45 | Naples-Genoa
Inter Milan-Atalanta

LUNDI 8 AVRIL, 20 H 45
AS Roma-Lazio Rome

Serie B

EXPRESS
34e JOURNÉE

US Sassuolo-Hellas Vérone	1-1
AS Bari-AS Livourne	1-1
Pro Vercelli-Empoli FC	0-1
AS Varèse-Reggina	3-0
AS Cittadella-Novara	2-6
Ternana-Brescia	1-0
Juve Stabia-CF Modena	1-0
Cesena-AC Padoue	2-0
Virtus Lanciano-Vicenza	2-0
Ascoli-US Grosseto	3-1
FC Crotone-La Spezia	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	73	34	22	7	5	66	30
2. Hellas Vérone	64	34	18	10	6	50	28
3. AS Livourne	64	34	18	10	6	61	43
4. Empoli FC	56	34	15	11	8	54	47
5. AS Varèse	51	34	14	10	10	46	42
6. Novara	48	34	15	8	11	58	35
7. Brescia	46	34	10	16	8	44	38
8. Juve Stabia	44	34	11	11	12	46	47
9. Cesena	44	34	11	11	12	39	50
10. Ternana	43	34	10	13	11	29	30
11. AC Padoue	42	34	10	12	12	34	39
12. CF Modena	41	34	11	10	13	43	44
13. Virtus Lanciano	41	34	9	14	11	39	48
14. AS Bari	40	34	12	11	11	42	35
15. Ascoli	40	33	11	8	14	43	48
16. AS Cittadella	39	34	9	12	13	40	52
17. La Spezia	39	34	9	12	13	41	50
18. FC Crotone	39	33	11	8	14	32	45
19. Reggina	38	34	9	13	12	36	44
20. Vicenza	32	34	7	11	16	33	45
21. Pro Vercelli	28	34	7	7	20	38	54

Les deux premiers du classement en Serie A. Le troisième est également promu s'il termine avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place.

BUTEURS
1. Zaza (Ascoli), Ardemagni (Modena), Sansovini (Spezia), Cacia (H. Vérone), **18 buts.**

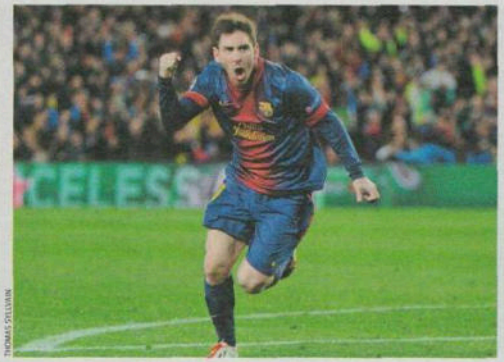
RENDEZ-VOUS
35e J. | VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 45
Reggina-AS Bari

SAMEDI 6 AVRIL, 15 HEURES
Novara-US Sassuolo
Hellas Vérone-Ternana
AS Livourne-Ascoli
Empoli FC-FC Crotone
Brescia-Cesena
Virtus Lanciano-Juve Stabia
CF Modena-Pro Vercelli
Vicenza-AS Cittadella
La Spezia-US Grosseto

LUNDI 8 AVRIL, 20 H 45
AC Padoue-AS Varèse

ZOOM ETRANGER

PAR THIERRY MARCHAND ET FRANK SIMON


THOMAS SWILLIAM

DIDIER FÉVRIER

Le procès

Accusés : les racistes des stades italiens

INFRACTION. Paul Pogba a été victime de cris de singe, perpétrés par des ultras de l'Inter.

ACTE D'ACCUSATION. Il y a une semaine, Kevin-Prince Boateng avait accepté de faire partie d'un groupe de travail sur le racisme, à l'invitation de la FIFA. Victime de cris de singe lors d'un match amical contre Pro Patria (D4), en janvier dernier, le joueur ghanéen du Milan AC avait quitté le terrain. Samedi, ce fut au tour de Paul Pogba d'entendre ces mêmes cris provenant de la Curva Nord, sur la pelouse de San Siro. Après Balotelli, Thuram, Roberto Carlos, Zoro et tant d'autres. Mais le match a continué, parce qu'on n'arrête pas un Inter-Juve pour « si peu ». Max Allegri, l'entraîneur du Milan, a bien raison de dire que « l'Italie doit faire des progrès et devenir civilisée ». Elle doit aussi punir, et sévèrement, ceux qui sévissent dans les tribunes. Et les clubs qui les accueillent.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. L'Italie n'est pas la seule concernée par le racisme des stades. Le problème est latent partout, France comprise, et visible dans les pays d'Europe de l'Est. Le temps est venu de fournir de l'aide à ces pays, sous forme de systèmes vidéo très sophistiqués ou autres, pour les aider à combattre ce fléau. Comme d'autres ont combattu le hooliganisme. La FIFA doit aussi donner l'ordre aux arbitres d'intervenir en interrompant les matches.

VERDICT : COUPABLES. Toute manifestation raciste doit être condamnée. Ceux qui ne les condamnent pas, aussi. Exclusion à vie pour les racistes et pénalité pour les clubs. ■

EN LUMIÈRE

LIONEL MESSI

En inscrivant le second but barcelonais à Vigo, Leo Messi a porté à dix-neuf sa série de matches d'affilée en Championnat avec au moins un but. Ce qui fait de lui le premier joueur de l'histoire de la Liga à avoir marqué contre toutes les équipes de manière consécutive. L'Argentin a scoré davantage cette saison que seize des vingt équipes de Liga. Il est également bien parti pour battre le record de buts marqués à l'extérieur dans l'histoire du Championnat, détenu par Hugo Sanchez (99). Messi en compte aujourd'hui 96. ■

À L'OMBRE

CHELSEA

Sans Juan Mata (virus) et Eden Hazard (remplaçant), Chelsea n'est plus Chelsea. La preuve en a encore été faite ce week-end à Southampton, où de mièvres Blues se sont inclinés (2-1). Ils perdent ainsi leur troisième place en Championnat et sentent pointer la menace Arsenal, à deux points derrière. Les Blues étaient également privés de Gary Cahill, tandis que Ramires, Ashley Cole *(photo)* et David Luiz étaient sur le banc. Rafa Benitez a visiblement privilégié le match à rejouer en Cup contre MU, qui se déroulait lundi 1er avril, à une qualification en C1... ■

Au tableau !

SCHÜRRLE A DE LA REPRISE

À Düsseldorf, Leverkusen n'a pas tremblé (4-1). Malgré l'égalisation du Fortuna avant la pause (1-1), l'attaque du Bayer s'est régalée en seconde période. À l'heure de jeu, Leverkusen a repris l'avantage sur une action collective. Tout part de Boenisch, qui centre côté gauche, aux abords de la surface, pour la tête de Kiessling, côté opposé. Ce dernier remet pour Sidney Sam qui tente une frappe, contrée par Van den Bergh et qui revient dans les pieds d'André Schürrle. L'Allemand, du point de penalty, reprend du droit en force et loge le ballon sous la transversale ! Il complétera plus tard son doublé, mettant fin à 480 minutes de disette personnelle. ■

LE CHIFFRE

12,6

Le nombre de secondes nécessaires à Adam Szalai de Mayence pour ouvrir le score face au Werder Brême. Le but plus le plus rapide de la saison, et le troisième plus précoce de l'histoire de la Bundesliga, après Giovane Elber en 1998 et Ulf Kirsten en 2002.

90 MIN CHRONO

BAYERN-HAMBOURG
Prélude

Le Bayern de Toni Kroos *(photo)*, qui reste sur neuf succès d'affilée en Bundesliga, peut être sacré champion d'Allemagne dès ce samedi s'il bat Hambourg et que Dortmund ne gagne pas à Stuttgart. Un hors-d'œuvre à trois jours de recevoir la Juve en quarts de finale de la Ligue des champions.

PASCAL BONDET/AFP

18:35
Ouverture du score par Shaqiri d'un tir lointain du gauche. On joue depuis cinq minutes. Moins d'un quart d'heure plus tard, le même Shaqiri offre le deuxième but à Schweinsteiger, qui marque de la tête. Hambourg est déjà à l'agonie.

19:00
But de Pizarro à la réception d'un corner de Robben. C'est le premier but du Péruvien en Championnat cette saison. Lequel, trois minutes plus tard, rend la pareille au Néerlandais d'une talonnade géniale qui débouche sur le quatrième but bavarois.

19:15
Cinquième but du Bayern par Pizarro, qui reprend un tir de Shaqiri sur le poteau. Pour la première fois de son histoire en Bundesliga, Hambourg encaisse ainsi cinq buts dans une première mi-temps. En rentrant au vestiaire, l'entraîneur adjoint du HSV, Frank Heinemann, balance : « Qu'on essaie au moins de ne pas couler. »

LES POINTS CHAUDS LA JUVENTUS SE BALADE

Le top 5 des papys

1. BRAD FRIEDEL (TOTTENHAM)
Titularisé pour la première fois depuis novembre en l'absence de Lloris, qui souffrait du genou gauche, l'Américain (41 ans) s'est mis en évidence à Swansea (victoire 2-1).

2. WELIGTON (MALAGA)
Le défenseur brésilien (33 ans) a inscrit son but annuel de la tête lors de l'importante victoire de Malaga au Rayo Vallecano (3-1).

3. TIMMY SIMMONS (NUREMBERG)
Le vétéran belge (36 ans) a remis son équipe sur les rails en réduisant le score à 2-1, avant qu'elle n'égalise cinq minutes plus tard (2-2 à Wolfsburg).

4. JUSSI JAASKELAINEN (WEST HAM)
Le gardien finlandais des Hammers (37 ans), en Premier League depuis 1997, a payé de sa personne face à WBA (3-1), ne concédant un but que sur penalty.

5. JAVIER ZANETTI (INTER MILAN)
À bientôt quarante ans, le défenseur argentin fut l'un des meilleurs Nerazzurri à domicile contre la Juventus. Mais cela n'a pas suffi (1-2).

Quel geste !

Amauri, roi du ciseau

Bien sûr, le score était déjà acquis pour Parme, qui menait alors 2-0 contre Pescara à vingt-cinq minutes du terme de la rencontre. Il n'empêche, l'avant-centre parmesan Amauri a réussi à cet instant-là un geste d'une immense classe. Tout est parti d'une ouverture du juvénile débutant Alberto Cerri, seize ans et 348 jours, à destination de la poitrine d'Amauri. Amorti dans la course, puis ciseau acrobatique imparable, qui trompe l'infortuné Pellizoli. Vous avez dit perfection ?

De retour

Gervinho ne plaisante plus

Un but, deux passes décisives, une standing-ovation lors de son remplacement à la 75e minute d'Arsenal-Reading (4-1) : Gervinho, ex-sujet de plaisanterie, était un sujet de satisfaction pour les Gunners ce samedi. « Une question de confiance », a expliqué Arsène Wenger après la performance de l'Ivoirien, élu homme du match, qui a marqué pour son deuxième match d'affilée après une disette de cinq mois et demi. Très présent dans le jeu, plus précis que d'ordinaire (84 % de passes réussies), Gervinho a ressemblé à celui qui avait été l'un des meilleurs joueurs de la CAN. Suffisamment rare cette saison pour être souligné.

RICHARD MARTIN

Le top

Malaga a tout raconté

C'est une victoire plutôt convaincante qu'a remportée Malaga aux dépens du Rayo Vallecano (3-1). Succès qui lui permet de rester au contact du top 4 et qui le rassure également avant son quart de finale de Ligue des champions, mercredi à domicile contre le Borussia Dortmund. Parmi les coéquipiers de Jérémy Toulalan, il en est un qui a brillé plus que les autres, la recrue chilienne Pedro Morales (2 passes décisives), arrivé fin janvier... mais qui n'est pas inscrit en C1.

Le flop

Le Real, la tête ailleurs ?

José Mourinho a clairement annoncé la couleur en alignant une équipe A' à Saragosse, où le Real a été tenu en échec (1-1). L'objectif désormais affiché, c'est la Ligue des champions, à commencer par Galatasaray ce mercredi. Il n'empêche. Les remplaçants n'ont pas marqué de points, à commencer par Karim Benzema, laissé carrément sur le banc. Ni Modric, ni Pepe, ni même Kaká, Callejon, Essien ou Marcelo n'ont vraiment brillé. Et ça, c'est vraiment inquiétant quand on vise la victoire en C1.

PASCAL BONDOUAN

Loi des séries

La folle semaine de Pukki

Heureux Teemu Pukki ! En l'espace d'une semaine, l'attaquant finlandais de Schalke 04 a retrouvé son efficacité, lui qui était muet depuis le 25 septembre dernier, toutes compétitions confondues, si l'on met de côté son but en amical contre Chypre en novembre. D'abord, l'autre vendredi en sélection à Gijon contre l'Espagne, où il a égalisé en fin de rencontre (1-1). Ensuite, le week-end dernier face à Hoffenheim (3-0), où il inscrit le dernier but des siens, le lendemain de ses vingt-trois ans !

Polémique

Sunderland vire O'Neill

Martin O'Neill n'aura pas fait mieux que Roy Keane, Steve Bruce et les autres. L'Irlandais du Nord a été remercié par Sunderland, où il était arrivé en décembre 2011, après la défaite à domicile contre Manchester United (0-1). Certes, l'ancien manager d'Aston Villa, aux prises avec de graves problèmes personnels, n'avait cumulé que 29 % de victoires depuis sa prise de fonctions, et aucun succès lors des huit derniers matches. Mais il faudrait peut-être que Sunderland, qui a viré trois fois ses entraîneurs en cours de saison lors des cinq dernières années, apprenne la patience...

La révélation

Dzemaïli, maître en son jardin

Samedi, le Suisse Blerim Dzemaïli s'est rappelé au bon souvenir des supporters du Torino. Lui, l'ancien milieu de terrain de ce « Toro » qui l'avait accueilli entre 2008 et 2010, a été l'implacable bourreau du club piémontais. Ajouté au doublé de Cavani, son premier triplé en Serie A a participé à la démolition du Torino, battu (5-3). À vingt-six ans, l'ancien joueur du FC Zurich, de Bolton et de Parme semble avoir enfin atteint l'âge de la maturité du côté de Naples, qu'il a rejoint en 2011.

Coaching gagnant

Conte a bien géré

Il paraît que la Juve a un besoin urgent d'un attaquant de classe mondiale. En attendant l'hypothétique transfert d'Alexis Sanchez (Barça) ou d'un autre calibre disponible sur le marché, elle continue néanmoins de dominer la Serie A, comme le prouve sa victoire (2-1) sur l'Inter à San Siro. Une preuve de belle santé à la veille du choc de C1 face au Bayern. Devant, Quaglirella (but splendide du droit et passe décisive) et Matri (auteur du 2-1) ont validé la maîtrise des schémas offensifs d'Antonio Conte et son excellente gestion de la rotation des attaquants (Vucinic économisé pour Munich).

RICHARD/PRESSE SPORTS

Insolite

Mulumbu, le drôle de rouge

Le temps additionnel s'était déjà écoulé lors de West Ham-West Bromwich Albion (3-1) quand Youssouf Mulumbu, le milieu de terrain de West Bromwich, s'est fait bêtement expulser à la suite d'une réaction puérile. Alors que Gary O'Neil avait tenté de le faire tomber, le capitaine de la RD Congo s'est arrêté, a ramassé le ballon avant de le catapulter en direction d'O'Neil. Carton rouge pour le sanguin milieu de terrain, qui devrait manquer les trois prochains matches...

19:40
Nouveau but de Pizarro, qui, d'une talonnade à la Madjer, coupe au premier poteau un centre parfait de Robben. Une minute plus tard, le Néerlandais, intenable, inscrit le septième but munichois d'un petit lob piqué sur une remise de... Pizarro.

19:55
Et de huit pour le Bayern, grâce à... Claudio Pizarro. Son quatrième but de la rencontre, à la réception d'un centre en retrait de Thomas Müller. Son total en Bundesliga s'élève désormais à 162 réalisations, soit autant que Karl-Heinz Rummenigge. Neuf joueurs, seulement, ont fait mieux.

20:04
Réduction du score par Bruma de la tête à la suite d'un corner de Van der Vaart. Court répit. Dans la minute suivante, le Bayern inscrit son neuvième but par Ribéry *(photo)*, en solo. Le Français marque là son cinquantième but en Bundesliga en 150 matches.

MAO

20:15
Nouveau corner de Van der Vaart et nouveau but de la tête signé Weistermann. Le défenseur sauve ce qui reste de l'honneur du HSV, qui n'avait plus encaissé pareille défaite depuis 1964 et un 9-2 administré par... Munich 1860.

20:49
Du côté du Bayern, qui se déplace à Francfort dans une semaine, on savoure. « C'est un match exceptionnel, souligne Jupp Heynckes, l'entraîneur. On voulait marquer à chaque fois. » « Pour Hambourg, c'est une faute professionnelle », ajoute l'ancien Bavarois Stefan Effenberg, désormais consultant pour Sky.

EURO PE

Belgique

POULE POUR LE TITRE

EXPRESS

1re JOURNÉE

Zulte-Waregem - SC Lokeren 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	14	6	0	0	0	9	0
2. Zulte-Waregem	13	7	4	1	0	7	2
3. Racing Genk	13	6	4	1	0	6	2
4. SC Lokeren	12	7	3	1	0	3	1
5. FC Bruges	12	7	3	0	0	5	0
6. Standard Liège	10	6	3	0	0	3	0

▶ *Dans cette poule pour le titre, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.*

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches Anderlecht-Genk et Zulte-Waregem- S C Lokeren, joués lundi.*

BUTEURS

1. Leye (Zulte-Waregem), Taravel (SC Lokeren), **1 buts.**

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL

SC Lokeren-FC Bruges

SAMEDI 6 AVRIL

Standard Liège-RSC Anderlecht

DIMANCHE 7 AVRIL

Racing Genk - Zulte-Waregem

POULES EUROPA LIGUE

GROUPE A

EXPRESS

2e JOURNÉE

La Gantoise-AEC Mons 2-1

FC Liersе-Courtrai 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	3	1	1	0	0	2	1
2. Courtrai	1	1	0	1	0	0	0
FC Liersе	1	1	0	1	0	0	0
4. AEC Mons	0	1	0	0	1	1	2

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

SAMEDI 6 AVRIL

Courtrai-La Gantoise

AEC Mons-FC Liersе

GROUPE B

EXPRESS

2e JOURNÉE

OH Louvain - Waasl. Beveren 3-1

FC Malines-Charleroi SC 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OH Louvain	3	1	1	0	0	3	1
2. Charleroi SC	1	1	0	1	0	0	0
FC Malines	1	1	0	1	0	0	0
4. Waas. Beveren	0	1	0	0	1	1	3

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE

SAMEDI 6 AVRIL

Charleroi SC-OH Louvain

Waasl. Beveren - FC Malines

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

EXPRESS

1re JOURNÉE

GB Anvers-Cercle Bruges 1-0

▶ *Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Beerschot Anvers débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GB Anvers	6	1	1	0	0	1	0
2. Cercle Bruges	0	1	0	0	1	0	1

RENDEZ-VOUS

2e JOURNÉE | SAMEDI 6 AVRIL

Cercle Bruges-GB Anvers

Écosse

CHAMPIONNAT

32e JOURNÉE

St Mirren-Celtic 1-1

Dundee FC-Motherwell 0-3

Hibernian-Inverness CT 1-2

Ross County-Kilmarnock 0-1

Aberdeen-Hearts 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	66	32	20	6	4	75	36
2. Motherwell	53	32	15	8	9	54	41
3. Inverness CT	50	32	12	14	6	58	49
4. Ross County	45	32	11	12	9	40	39
5. St Johnstone	44	31	11	11	9	38	37
6. Kilmarnock	41	31	10	11	10	45	40
7. Aberdeen	41	32	10	11	11	38	40
8. Hibernian	40	32	10	10	12	40	44
9. Dundee Utd	40	31	9	11	9	46	51
10. St Mirren	34	31	8	10	13	37	48
11. Heart of Midl.	34	32	8	10	14	30	43
12. Dundee FC	29	32	4	8	20	28	59

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match St-Johnstone-Dundee Utd, joué lundi.*

BUTEURS

1. Higdon (Motherwell), **21 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE | VENDREDI 5 AVRIL

Inverness CT-St Johnstone

SAM. 6 AVRIL | Hearts-Ross County

Celtic-Hibernian

Motherwell-St Mirren

Kilmarnock-Dundee FC

Dundee Utd-Aberdeen

Grèce

CHAMPIONNAT

27E JOURNÉE

Olympiakos-PAOK 0-0

Xanthi-Atromitos Ath. 0-0

OFI Crète-PAS Giannina 2-1

Panathinaïkos-Platanias FC 0-1

Levadiakos-AEK Athènes 0-0

Veria FC-AO Kerkyra 2-0

Aris-Panthrakikos Komotini 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	70	27	22	4	1	57	14
2. PAOK Salon.	53	27	15	8	4	43	19
3. Asteras Tripolis	53	26	16	5	5	37	16
4. Atromitos	42	27	10	12	5	23	19
5. PAS Giannina	38	27	10	8	9	25	22
6. Panathinaïkos	35	27	9	10	8	28	27
7. Xanthi	35	27	9	8	10	24	23
8. Platanias FC	33	27	9	6	12	27	33
9. Panionios Ath.	31	26	10	1	15	29	36
10. OFI Crète	31	27	8	7	12	29	39
11. Levadiakos	31	27	8	7	12	19	31
12. Veria FC	30	27	7	9	11	23	30
13. AEK Athènes	30	27	8	6	13	21	30
14. Panthrakikos	27	27	7	6	14	22	33
15. Aris Saïonique	26	27	5	11	11	26	39
16. AO Kerkyra	20	27	4	8	15	14	36

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Panionios-Asteras, joué lundi.*

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

SAMEDI 6 AVRIL

PAOK-Veria FC

AO Kerkyra-Levadiakos

Atromitos Ath.-Aris

DIM. 7 AVRIL | Panthrakikos-OFI Crète

Platanias FC-Olympiakos

Ast. Tripolis-Xanthi

Panathinaïkos-Panionios

LUNDI 8 AVRIL | PAS Giannina-AEK

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

28e JOURNÉE

Roda JC-PSV 2-2

Ajax-NEC Nimègue 4-1

Vitesse Arnhem-PEC Zwolle 2-1

SC Heerenveen-Feyenoord 2-0

FC Twente-NAC Breda 1-1

FC Utrecht-VVV Venlo 2-1

RKC Waalwijk-ADO La Haye 4-0

Heracles Almelo-AZ Alkmaar 1-2

Willem II-FC Groningue 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	60	28	17	9	2	64	28
2. PSV Eindh.	57	28	18	3	7	85	31
3. Vit. Arnhem	57	28	17	6	5	57	32
4. Feyenoord R.	56	28	17	5	6	53	35
5. FC Twente	43	28	13	9	6	44	26
6. FC Utrecht	43	28	14	6	8	42	32
7. Heerenveen	36	28	10	8	10	43	48
8. ADO La Haye	36	28	8	12	8	42	52
9. NEC Nimègue	36	28	10	6	12	37	49
10. Her. Almelo	34	28	8	10	10	53	55
11. FC Groningue	33	28	9	6	13	27	44
12. NAC Breda	32	28	8	8	12	33	44
13. RKC Waalwijk	29	28	7	8	13	31	36
14. AZ Alkmaar	29	28	7	8	13	40	48
15. PEC Zwolle	29	28	7	8	13	31	45
16. Roda JC	26	28	5	11	12	40	56
17. VVV Venlo	22	28	5	7	16	29	56
18. Willem II	17	28	3	8	17	25	63

BUTEURS

1. Bony (Vitesse Arnhem), **27 buts.**

RENDEZ-VOUS

29e JOURNÉE | VENDREDI 5 AVRIL

Feyenoord-VVV Venlo

SAMEDI 6 AVRIL | Vit. Arnhem-Breda

FC Twente-Roda JC

PEC Zwolle-RKC Waalwijk

Willem II-PSV

DIM. 7 AVRIL | Utrecht-ADO La Haye

FC Groningue-SC Heerenveen

NEC Nimègue-AZ Alkmaar

Ajax-Heracles Almelo

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS

24e JOURNÉE

Benfica Lisbonne-Rio Ave 6-1

AC. Coimbra-FC Porto 0-3

Paços de Ferreira-Gil Vicente 3-2

Vit. Setubal-Mar. Funchal 2-4

Moreirense-Estoril 1-1

Beira-Mar - Olhanense 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	64	24	20	4	0	66	15
2. FC Porto	60	24	18	6	0	55	11
3. Paços de Ferreira	45	24	12	9	3	35	22
4. Sp. Braga	43	23	13	4	6	50	31
5. Mar. Funchal	33	24	8	9	7	28	36
6. Estoril	32	24	9	5	10	35	32
7. Rio Ave	30	24	8	6	10	27	36
8. V. Guimaraes	30	23	8	6	9	26	38
9. Nac. Funchal	28	23	7	7	9	34	38
10. Sp. Portugal	27	23	6	9	8	23	27
11. Vit. Setubal	23	24	6	5	13	27	47
12. Acad. Coimbra	21	24	4	9	11	28	39
13. Olhanense	21	24	4	9	11	24	35
14. Moreirense	21	24	4	9	11	23	32
15. Gil Vicente	19	24	4	7	13	24	44
16. Beira-Mar	17	24	3	8	13	26	43

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches Sporting Braga-Sporting Portugal et Nacional Funchal-Vitoria Guimaraes, joués lundi.*

BUTEURS

1. Martinez (FC Porto), **23 buts.**

2. Cardozo, Lima (Benfica), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL

Mar. Funchal-Paços de Ferreira

SAMEDI 6 AVRIL | Sporting-Moreirense

DIM. 7 AVRIL | Panthrakikos-OFI Crète

Platanias FC-Olympiakos

Ast. Tripolis-Xanthi

Panathinaïkos-Panionios

LUNDI 8 AVRIL | PAS Giannina-AEK

Russie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

22e JOURNÉE

Terek Grozny - Zénith St-Pét. 0-3

FK Krasnodar-A. Makhachkala 4-0

Rubin Kazan-Lok. Moscou 2-0

Sp. Moscou-FC Kuban Kras. 2-2

Dyn. Moscou-FC Rostov 1-0

Volga Nischni-Amkar Perm 1-1

Kr. S. Samara-Mord. Saransk 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	49	21	16	1	4	36	17
2. Zénith St-Pét.	44	22	11	5	6	40	22
3. Makhachkala	42	22	12	6	4	35	25
4. Rubin Kazan	38	22	12	2	8	30	19
5. Ku. Krasnodar	37	22	11	4	7	37	24
6. Sp. Moscou	37	22	11	4	7	40	33
7. Dyn. Moscou	37	22	12	1	9	31	26
8. FK Krasnodar	34	22	10	4	8	39	29
9. Terek Grozny	33	22	10	3	9	24	31
10. Lok. Moscou	32	22	9	5	8	27	24
11. Amkar Perm	23	22	6	5	11	26	35
12. FC Rostov	21	22	5	6	11	21	28
13. Volga Nischni	21	22	5	6	11	22	34
14. Kr. S. Samara	17	22	4	5	13	19	41
15. Mord. Saransk	15	22	4	3	15	22	42
16. Al. Vladikavkaz	12	21	2	6	13	19	36

▶ *Ce classement ne tient pas compte du match Alania Vladikavkaz CSKA Moscou, joué lundi.*

BUTEURS

1. Movsisyan (Sp. Moscou), **12 buts.**

Suisse

CHAMPIONNAT

EXPRESS

25e JOURNÉE

FC Thoune-Grasshopper Zurich 1-0

FC Zurich - Saint-Gall 1-3

FC Sion-Servette Genève 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	49	24	14	7	3	43	20
2. Grasshopper	49	25	14	7	4	29	19
3. Saint-Gall	42	25	12	7	6	33	21
4. FC Sion	37	25	10	7	8	30	32
5. FC Zurich	33	25	9	6	10	36	31
6. Young Boys	33	24	8	9	7	33	32
7. FC Thoune	27	25	7	6	12	25	34
8. Lausanne-Sp.	25	24	6	7	11	19	28
9. FC Lucerne	22	24	4	10	10	22	33
10. Servette	17	25	3	8	14	19	39

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches FC Lucerne-FC Bâle et Lausanne-Sports - Young Boys Berne, joués lundi 1er avril.*

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE | SAMEDI 6 AVRIL

FC Zurich-Grasshopper Zurich

FC Sion-FC Lucerne

DIM. 7 AVRIL | Young Boys-Servette

Lausanne-Sports - FC Thoune

Saint-Gall - FC Bâle

Turquie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

27e JOURNÉE

Galatasaray-Istanbul BB 2-0

Fenerbahçe-Ak. Belediyespor 2-0

Kasimpasa-Bursaspor 2-0

Elazigspor-Gençlerbirligi 1-1

Trabzonspor-Antalyaspor 2-0

Gaziantepspor-Eskisehirspor 2-0

Sivasspor-Orduspor 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	53	27	15	8	4	51	29
2. Fenerbahçe	49	27	14	7	6	47	30
3. Besiktas	43	26	11	10	5	52	38
4. Kasimpasa	43	27	12	7	8	40	28
5. Bursaspor	40	27	10	10	7	40	36
6. Gençlerbirligi	38	27	9	11	7	39	37
7. Antalyaspor	37	27	11	4	12	40	41
8. Eskisehirspor	36	27	8	12	7	40	33
9. Kayserispor	36	26	10	6	10	34	36
10. Sivasspor	35	27	10	5	12	31	36
11. Gaziantepspor	35	27	9	8	10	32	42
12. Trabzonspor	34	27	9	7	11	30	32
13. Istanbul BB	32	27	8	8	11	33	34
14. Elazigspor	32	27	7	11	9	24	38
15. Karabükspor	30	26	8	6	12	31	42
16. Orduspor	29	27	6	11	10	33	37
17. Belediyespor	26	27	6	8	13	23	38
18. Mi Yurdu	21	26	4	9	13	27	40

▶ *Ce classement ne tient pas compte des matches Karabukspor-Kayserispor et MI Yurdu-Besiktas, joué lundi.*

BUTEURS

1. Yilmaz (Galatasaray), **18 buts.**

2. Uche (Kasimpasa), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL

Antalyaspor-Kasimpasa

SAMEDI 6 AVRIL

Istanbul BB-Karabükspor

Kayserispor-Elazigspor

Galatasaray-MI Yurdu

DIMANCHE 7 AVRIL

Gençlerbirligi-Gaziantepspor

Ak. Belediyespor-Trabzonspor

Orduspor-Fenerbahçe

Eskisehirspor-Sivasspor

LUNDI 8 AVRIL

Bursaspor-Besiktas Istanbul

Ukraine

CHAMPIONNAT

EXPRESS

22e JOURNÉE

Carpates Lviv-Ch. Donetsk 1-2

Ch. Odessa-Dynamo Kiev 0-2

Kr. Krivoi-Rog - Met. Kharkov 1-1

Volyn Lutsk-Dniepropetrovsk 1-1

Hov. Uzgorod-Illic. Mariupol 1-1

Met. Donetsk-Met. Zaporozje 2-0

Vorsk. Poltava-Zar. Lugansk 0-0

Arsenal Kiev-T. Simferopol 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	63	22	21	0	1	62	11
2. Dynamo Kiev	47	22	15	2	5	40	16
3. Met. Kharkov	46	22	14	4	4	42	19
4. Dniepropetrovsk	45	22	13	6	3	39	16
5. Chern. Odessa	36	22	11	3	8	24	25
6. Illic. Mariupol	30	22	8	6	8	24	19
7. Met. Donetsk	30	22	8	6	8	31	29
8. Zarya Lugansk	29	22	8	5	9	24	29
9. Kr. Krivoi-Rog	29	22	8	5	9	25	32
10. T. Simferopol	28	22	8	4	10	18	27
11. Volyn Lutsk	24	22	6	6	10	21	33
12. Arsenal Kiev	24	22	6	6	10	21	34
13. Carpates Lviv	23	22	6	5	11	28	33
14. Vorsk. Poltava	21	22	5	6	11	18	25
15. Hov. Uzzhorod	12	22	2	6	14	20	44
16. Met. Zaporozje	4	22	0	4	18	6	53

AFRIQUE

Algérie

COUPE

EXPRESS

QUARTS DE FINALE

28 MARS

USM Alger -NA Hussein Dey 2-1

MC Alger-CS Constantine 3-0

ES Sétif-CR Belouizdad 2-1

MC Oran-WA Tlemcen 3-1

Tunisie

CHAMPIONNAT

GROUPE A

EXPRESS

MATCH EN RETARD | 11e J.

ES Tunis-CA Bizerte 0-1

13e JOURNÉE

ES Tunis-Cl. Africain 3-1

ES Zarzis-CA Bizerte 1-1

Olymp. Bèja-AS Marsa 2-1

Olympique Kef-JS Kairouan 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	28	13	9	1	3	25	10
2. CA Bizerte	26	13	7	5	1	14	5
3. Club Africain	26	13	7	5	1	14	8
4. AS Marsa	18	13	5	3	5	14	13
5. JS Kairouan	15	13	3	6	4	10	15
6. ES Zarzis	12	13	2	6	5	9	14
7. Olymp. Bèja	10	13	2	4	7	9	16
8. Olympique Kef	5	13	1	2	10	7	21

GROUPE B

EXPRESS

13e JOURNÉE

CS Sfaxien-EGS Gafsa 3-1

ES Sahel-Monastir 0-0

Hammam-Lif-St. Tunisien 1-0

Stade Gabésien - Ham.-Sousse 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	25	13	7	4	2	18	9
2. Étoile Sahel	22	13	6	4	3	11	11
3. US Monastir	18	13	4	6	3	15	11
4. Stade Tunisien	17	13	4	5	4	11	9
5. Hammam-Lif	17	13	4	5	4	10	11
6. Stade Gabésien	15	13	3	6	4	12	17
7. ES H.-Sousse	13	13	3	4	6	10	20
8. EGS Gafsa	11	13	3	2	8	8	17

EURO PE

Chine

CHAMPIONNAT

EXPRESS

3e JOURNÉE

Canton RF-Shand. Jinan 0-2

Chang. Yatai-Qingd. Jonoon 0-1

Pékin Guoan-Cant. Evergrande 1-1

Shang. Shenhua-Lia. Shenyang 2-2

Tianjin Teda-Hang. Lucheng 2-2

Guizhou R.-Wuhan Zall 2-1

Jiangsu Nankin-Shang. Shenxin 2-2

Dalian Aerbin-Shanghai SIPG 3-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shand. Juan	9	3	3	0	0	5	0
2. Qingd. Jonoon	9	3	3	0	0	4	1
3. C. Evergrande	7	3	2	1	0	9	2
4. Pékin Guoan	7	3	2	1	0	6	2
5. Lia. Shenyang	5	3	1	2	0	7	5
6. Hang. Lucheng	5	3	1	2	0	6	4
7. Guizhou Renhe	4	3	1	1	1	4	4
8. Jiang. Nankin	4	3	1	1	1	4	6
9. Shanghai SIPG	2	3	0	2	1	5	8
10. Dalian Aerbin	1	3	0	1	2	3	5
11. Chang. Yatai	1	3	0	1	2	1	4
12. Sh. Shenxin	1	3	0	1	2	3	8
13. Wuhan Zall	0	3	0	0	3	2	5
14. Canton RF	0	3	0	0	3	3	9
15. Shang. Shenhua	-1	3	1	2	0	3	2
16. Tianjin Teda	-1	3	0	0	3	0	3

FÉMINES

Ligue des champions

EXPRESS

QUARTS DE FINALE RETOUR

27 ET 28 MARS

Göteborg (SUÈ)-**Juvisy** (FRA) (0-1) 1-3

Malmö (SUÈ)-**Lyon** (FRA) (0-5) 0-3

ASD Torres (ITA)-**Arsenal** (ANG) (1-3) 0-1

Rossiyanka (RUS)-**Wolfsburg** (ALL) (3-2) 0-2

▶ Le 28 mars, à Malmö (Malmö idrotts-plats), **Malmö (SUE)-LYON (FRA) : 0-3 (0-1). Buts :** Schelin (15e), Rapinoe (53e), Renard (89e). **Avertissement :** Georges (43e) pour Lyon.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

▶ *Matches aller les samedi 13 et dimanche 14 avril (A), matches retour les samedi 20 et dimanche 21 avril.*

Arsenal (ANG)-Vfl. Wolfsburg (ALL)

Lyon (FRA)-Juvisy (FRA)

COUPES D'EUROPE

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE ALLER

MARDI 2 AVRIL, 20 H 45

Paris-SG (FRA)-FC Barcelone (ESP)

Bayern Munich (ALL)-Juventus Turin (ITA)

▶ *Retour : le mercredi 10 avril.*

MERCREDI 3 AVRIL, 20 H 45

Real Madrid (ESP)-Galatasaray (TUR)

Malaga (ESP)-Borussia Dortmund (ALL)

▶ *Retour : le mardi 9 avril.*

CALENDRIER

▶ *Tirage au sort des demi-finales le vendredi 12 avril.*

DEMI-FINALES ALLER

MARDI 23

ET MERCREDI 24 AVRIL, 20 H 45

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 30 AVRIL

ET MERCREDI 1er MAI, 20 H 45

FINALE

SAMEDI 25 MAI,

À LONDRES (WEMBLEY)

BUTEURS

1. Burak (Galatasaray), C. Ronaldo (Real Madrid), **8 buts.**

3. Messi (FC Barcelone), **7 buts.**

4. Lewandowski (Dortmund), Oscar (Chelsea), Lavezzi (Paris-SG), Alan (Sporting Braga), Jonas (Valence CF), **5 buts.**

Europa Ligue

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE ALLER

JEUDI 4 AVRIL, 21 H 5

Benfica (POR)-Newcastle Utd (ANG)

Fenerbahçe (TUR)-Lazio Rome (ITA)

Tottenham (ANG)-FC Bâle (SUI)

Chelsea (ANG)-Rubin Kazan (RUS)

▶ *Retour : le jeudi 11 avril.*

CALENDRIER

▶ *Tirage au sort des demi-finales le vendredi 12 avril.*

DEMI-FINALES ALLER

JEUDI 25 AVRIL, 21 H 5

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 2 MAI, 21 H 5

FINALE

MERCREDI 15 MAI 2013,

À AMSTERDAM (AMSTERDAM ARENA)

BUTEURS

1. Kozak (Lazio Rome), **8 buts.**

2. Cavani (Naples), **7 buts.**

3. Palacio (Inter Milan), **6 buts.**

RÈGLEMENT

Les quarts et demies se disputeront par élimination directe sur matches aller-retour, la finale se jouant sur un seul match. Des quarts aux demi-finales s'appliquera, en cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux rencontres, la règle qualifiant l'équipe qui a inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur. En cas de nouvelle égalité, les équipes seront départagées par une prolongation classique et, le cas échéant, par une séance de tirs au but. Il en sera de même pour la finale, disputée sur un match, en cas d'égalité à la fin du temps réglementaire.

SPÉCIAL ÉQUIPE DE FRANCE

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous la à **courrierdeslecteurs @francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

Quel contraste ! D'un côté, une Espagne conquérante, technique, tactique, qui joue un football simple. En face, une France amorphe, dominée, présentant des lacunes techniques... La victoire ibérique est amplement méritée. On a vu une Ferrari disputer un Grand Prix de F1 contre une voiture de série. **THIERRY PORTELANCE (MARLY, MOSELLE)**

JUBILÉ BENZEMA Mardi dernier, nous avons eu la chance d'assister au jubilé télévisé de Karim Benzema. Karim avait choisi de le faire en France, la patrie de son club formateur. L'équipe du pays où il a réalisé ses plus beaux exploits, l'Espagne, championne du monde en titre, avait répondu à son invitation. Des personnages politiques de haut rang et représentant chaque pays l'avaient honoré de leur présence. Le Stade de France était plein, l'émotion à son comble a paralysé les mâchoires de Karim lors de l'exécution des hymnes. L'équipe de France a eu le bon goût de se laisser battre par les Espagnols, où figuraient nombre des coéquipiers du dernier club qu'il a fréquenté, l'immense Real Madrid. Adios Benzema ! Nous ne te remercierons jamais assez pour cette soirée de prestige et nous te souhaitons bon vent pour ta reconversion comme pilote de rallye. **GILLES FLAMENT (CESTAS, GIRONDE)**

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES Benzema n'arrive plus à marquer. Il y est sans doute pour quelque chose. Sa vivacité dans la surface semble s'être émoussée, et c'est une zone où quelques dixièmes de seconde font la différence. L'entraînement spécifique qui devrait être l'apanage des attaquants de pointe ne doit pas non plus être la préoccupation de Mourinho. Reste qu'il a aussi des circonstances atténuantes. Comment se mettre en évidence en étant le plus souvent isolé dans la défense adverse ? Se (re)pose la question du seul attaquant de pointe. L'association avec Giroud contre la Géorgie m'avait pourtant paru intéressante. **JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)**

DE LA RÉSERVE Je ne pense pas que les absences de Matuidi, Pogba et Cabaye, suspendus pour le prochain match en Géorgie, seront préjudiciables à l'équipe de France. Deschamps aura probablement comme choix de lancer Payet, Gonalons, peut-être de rappeler Chantôme, autre jeune espoir pour les Bleus, et Thauvin, pourquoi pas ? Deschamps aura l'embarras du choix, il y a tellement de bons joueurs en France, en Europe. Il n'y a pas de souci à se faire pour le coach. **JEAN-JACQUES QUÉVREMONT (SAINTES, CHARENTE-MARITIME)**

Et si Deschamps imitait Jacquet ?

MAURICE ROLEZ (SAINT-ÉGRÈVE, ISÈRE)

Au terme d'un France-Espagne qui semble condamner les Bleus aux barrages, la polémique concernant l'absence d'efficacité de Karim Benzema n'a pas manqué de rebondir. Force est de constater que le Madrilène n'est plus un attaquant de pointe. Au Real, Mourinho, qui lui préfère Higuain, l'a déjà compris. Brillant techniquement, vif balle au pied, quoi qu'on en dise, le Français rechigne à prendre la profondeur et à se frotter aux défenseurs centraux, préférant éviter le contact, misant davantage sur sa technique que sur sa force de pénétration. D'où son manque de présence dans la zone de vérité et sa tendance à revenir à une quarantaine de mètres pour demander la balle, sans disposer d'un point de fixation devant lui. Cette situation explique en grande partie son échec actuel. De plus, l'évolution de son jeu pose des problèmes à Didier Deschamps, non sans rappeler ceux qu'avait connus Aimé Jacquet en 1994, lorsque Zidane et Djorkaeff s'étaient retrouvés en concurrence pour le même poste. Le sélectionneur des Bleus de l'époque avait rapidement trouvé la solution en adaptant son système aux qualités de finisseur du dernier nommé, placé juste derrière un attaquant axial fixateur et remiseur. Vingt ans après, Deschamps ne pourrait-il pas renouveler l'expérience, d'autant qu'il dispose, avec Giroud ou Gomis, de deux attaquants capables d'évoluer dos à une défense ? Pourquoi pas à l'occasion de la tournée en Amérique du Sud, en juin ?

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Victoire contre la Géorgie, défaite face à l'Espagne, les dernières prestations des Bleus de Didier Deschamps ont suscité de très nombreux commentaires sur tous nos supports. Extraits.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

JO.LELENSOIS : « Dans l'ensemble, les Bleus ont été bons. L'équipe est en reconstruction. Laissons-leur encore un peu de temps. » **CHAMPCOUPE :** « Les Bleus ? Ils ont été remis à leur place par l'Espagne. Finalement, leur classement FIFA, dix-septièmes, leur correspond. De toute façon, sans un vrai buteur, il est impossible de faire mieux. » **TAUPIER :** « Pour que Benzema marque, encore faudrait-il qu'il ait des ballons. Il en a eu un durant tout le match... Pas étonnant quand on joue avec trois milieux défensifs et aucun créateur... »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

AURÉLIEN DUVAL : « L'Espagne n'a pas été impressionnante. La France est sur la bonne voie. Il manque encore des latéraux à cette équipe. Évra n'a plus le niveau international, Jallet ne l'a jamais eu. Quant à Benzema, il faut qu'il change d'air l'été prochain, ça lui fera du bien. » **ÉRIC LÉVÊQUE :** « J'ai regardé un Ribéry-Espagne. Question : où étaient les autres Bleus ? »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

DAUTEL ALAIN : « Pogba, Ribéry, Valbuena et Varane au top. Benzema d'une paresse inacceptable. » **PÉPIN LE BREF :** « Benzema, ce n'est pas *la Marseillaise*, le problème. C'est plus grave que ça : il joue très mal. » **Alexandre Gomes :** « Les Bleus ont retrouvé une âme malgré la défaite contre l'Espagne. » **MLITCHO :** « Et si la solution était un turnover au profit de la jeunesse : Digne, Lacazette, Corchia... »

PROMESSES Pourquoi continuer à laisser Benzema et le remplacer ensuite par Sissoko et faire entrer Giroud à la 90e minute ? Ces choix sont difficiles à expliquer. Cela dit, l'équipe de France est sur le bon chemin et le match contre l'Espagne est plein de promesses. Mais la route est encore longue car les barrages sont tout sauf une partie de plaisir. **JEAN-GEORGES BERTIN (ARCANGUES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)**

LES BLEUS À LEUR PLACE L'équipe de France est à sa place dans ce groupe. L'Espagne est bien meilleure et mérite sa victoire. Sans ballon et en jouant trop bas, comment voulez-vous rivaliser ? L'occasion de Ribéry aurait pu changer la donne, mais nos Bleus ne sont vraiment pas des tueurs devant le but ! Pourquoi n'avoir pas fait plus tôt des changements ? Benzema aux abonnés absents, Évra pris de vitesse, Jallet en grande difficulté, Cabaye inexistant. Il aurait fallu oser plus ! **ROBERT LENARDUZZI (PULNOY, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

POINTS NOIRS Évra, Jallet et Benzema, voilà les gros points noirs du match contre l'Espagne. Des latéraux beaucoup trop justes défensivement, avec un apport offensif bien trop pauvre. Ce fut un match solide, meilleur même que celui de l'aller, avec une charnière centrale très solide qui a su rendre Villa aussi inoffensif que l'est Benzema depuis un bon moment, avec un Ribéry intenable, tout comme Valbuena, un milieu de terrain quasi imperméable et un Paul Pogba qui nous laisse assez optimiste pour le futur. **THOMAS RANCE (BORDEAUX, GIRONDE)**

UNE ÉNIGME Comment peut-on être efficace quand on a un numéro 9 qui n'a pas marqué depuis douze matches de suite en sélection ? Soit Didier Deschamps est aveugle, soit il ne veut pas voir. Mais ce qui est le plus incroyable, c'est d'avoir fait s'échauffer Giroud dès le début de la seconde période pour le faire entrer dans le temps additionnel. Pas un entraîneur au monde n'aurait conservé Benzema aussi longtemps. Pourquoi ce joueur est-il surprotégé ? **JEAN-CLAUDE GAUTHIER (LUSIGNAN, VIENNE)**

PROGRAMME

MARDI

10.45 **Eurosport**/Eurogoals.
→18.00 **Eurosport 2**/Al-Nasr - Al-Gharafa. Ligue des champions d'Asie.
18.50 **Canal+ Sport**/Édition spéciale Paris-SG - FC Barcelone.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club, spécial Ligue des champions.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.10 **Canal+**/Canal champions club.
→20.40 **Be In Sport 1**/Bayern Munich-Juventus Turin.

→ 20.45

Canal+/Paris-SG - FC Barcelone.
22.45 **Be In Sport 1**/Le Club, spécial Ligue des champions.
22.50 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes, PSG-Barcelone.

MERCREDI

14.00 **Eurosport 2**/Temps forts du Championnat japonais.
→17.30 **Eurosport 2**/Al-Ain - Al-Rayyan. Ligue des champions d'Asie.
→17.45 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Rio Ave. Coupe de la Ligue portugaise.
→18.25 **Foot+**/Sampdoria Gênes-Inter Milan.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club, spécial Ligue des champions.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.

→ 20.40

Be In Sport 1/Real Madrid-Galatasaray.
→20.40 **Be In Sport 2**/Malaga-Borussia Dortmund.
22.45 **Be In Sport 1**/Le Club, spécial Ligue des champions.
→02.55 **Be In Sport 2**/Atletico Mineiro-Arsenal Club. Copa Libertadores.

JEUDI

18.00 **ESPN Classic**/Magie de l'Euro : la France.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club, spécial Europa Ligue.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.45 **Trace Sports**/Dans l'intimité de Juliano Belletti.

→ 21.00

W9 et Be In Sport 1/Benfica-Newcastle.
→21.00 **Be In Sport 2**/Chelsea-Rubin Kazan.
→21.00 **Be In Sport Max 3**/Tottenham-FC Bâle.
→21.00 **Be In Sport Max 4**/Fenerbahçe-Lazio Rome.
21.45 **Trace Sports**/Dans l'intimité de Rio Ferdinand.
23.00 **Be In Sport 1**/Le Club, spécial Europa Ligue.
23.00 **W9**/100 % foot.

VENDREDI

19.00 **Be In Sport 1**/Mag Ligue 1.
19.30 **Be In Sport 1 et 2**/Avant les 31e journées.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.
→20.25 **Foot+**/Hoffenheim-Fortuna Düsseldorf.

→ 20.30

Canal+ Sport, Be In Sport 1 et 3/Marseille-Bordeaux.
22.30 **Be In Sport 1**/Ligue 2, les buts.
22.55 **Canal+ Sport**/Jour de foot, 1re édition.

SAMEDI

→10.30 **Ma Chaîne Sport**/CSKA Moscou-Volga Nischni.
11.15 **Sport+**/Champions League Weekly.
13.15 **Be In Sport 1**/Mag Ligue des champions.
→13.30 **Eurosport 2**/Urawa Reds-Jubilo Iwata.
→13.35 **Canal+ Sport**/Reading-Southampton.
→13.45 **Be In Sport 1**/Guingamp-Clermont.
→15.25 **Be In Sport 2**/Borussia Dortmund-Augsbourg.
→15.25 **Foot+**/Eintracht Francfort-Bayern Munich.
→15.25 **Foot+**/Werder Brême-Schalke 04.
→15.55 **Canal+ Sport**/West Bromwich Albion-Arsenal.
→15.55 **Be In Sport 1**/Real Sociedad-Malaga.

→ 16.50

Canal+/Rennes - Paris-SG.
→17.55 **Be In Sport 1**/Real Madrid-Levante.
→17.55 **Be In Sport 2**/Juventus Turin-Pescara.
→17.55 **Foot+**/Standard de Liège-Anderlecht.
→18.15 **Be In Sport Max 7**/Watford-Cardiff City, Championship.
→18.25 **Foot+**/Hambourg-Fribourg.
→19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
→19.55 **Be In Sport 2**/Toulouse-Nice.
→19.55 **Be In Sport Max 3**/Bastia-Brest.
→19.55 **Be In Sport Max 4**/Montpellier-Valenciennes.
→19.55 **Be In Sport Max 5**/Nancy-Troyes.
→19.55 **Be In Sport Max 6**/Sochaux-AC Ajaccio.
→20.35 **Canal+ Sport**/Bologne-Torino.
→20.40 **Foot+**/Willem II-PSV Eindhoven.
→20.55 **Foot+**/Santos-Sao Caetano.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Sporting Braga.
→21.55 **Be In Sport 1**/FC Barcelone-Real Majorque
23.15 **Canal+**/Jour de foot.
23.15 **Ma Chaîne Sport**/Willem II-PSV Eindhoven.
00.00 **Be In Sport 2**/Rennes - Paris-SG.

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
→11.55 **Be In Sport 1**/Celta Vigo-Rayo Vallecano.
→12.20 **Canal+ Sport et Be In Sport 2**/Fiorentina-Milan AC.
→13.55 **Be In Sport 1**/Saint-Étienne - Évian-TG.
14.25 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
→14.55 **Canal+ Sport**/Tottenham-Everton.
→14.55 **Foot+**/Udinese-Chievo Vérone.
→14.55 **Be In Sport 2**/Un match de Serie A.
→15.25 **Foot+**/Nuremberg-Mayence.
16.00 **Be In Sport 1**/Le grand stade de France.
→16.25 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Ajax Amsterdam-Heracles.
→16.55 **Be In Sport 1**/Reims-Lyon.
17.00 **ESPN Classic**/Légendes du football : Raymond Kopa.
→17.25 **Foot+**/Hanovre-VfB Stuttgart.
→17.55 **Foot+**/Racing Genk - Zulte-Waregem.
→18.55 **Be In Sport 1**/Getafe-Atletico Madrid.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
→20.40 **Foot+**/Inter Milan-Atalanta Bergame.
→20.55 **Be In Sport Max 3**/Valence-Real Valladolid.

→ 21.00

Canal+/Lille-Lorient.
21.00 **Be In Sport 1**/Naples-Genoa.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Olhanense-Benfica.
→22.55 **Foot+**/Chicago Fire-New York Red Bulls.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
00.15 **Be In Sport 2**/Lille-Lorient.
→00.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.
01.00 **Foot+**/Newcastle-Fulham.

LUNDI

19.00 **Ma Chaîne Sport**/Tribune Foot.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
19.30 **Eurosport**/Le grand plateau.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
20.00 **Be In Sport 1**/Avant les quarts de finale de Ligue des champions.
→20.30 **Eurosport**/Le Havre-Caen.
→20.40 **Be In Sport 1**/AS Roma-Lazio Rome.

→ 20.45

Canal+ Sport/Manchester United-Manchester City.
⇨20.45 **L'Équipe 21**/L'âme verte.
20.45 **Trace Sports**/Héros de Premier League.
→21.55 **Be In Sport Max 3**/FC Séville-Athletic Bilbao.
22.25 **Eurosport**/Le grand plateau.
23.15 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.00 **Be In Sport 2**/Le Havre-Caen.
00.15 **Eurosport**/Eurogoals.

⇨ *Programmes de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

EN LUCARNE

CANAL+ DE PSG-BARÇA

À l'occasion du quart aller de Ligue des champions, Paris-SG-Barça, ce mardi 2 avril, les chaînes du groupe Canal proposent cinq heures de direct. Depuis le Parc des Princes, Éric Besnard fera monter la pression dès 18 h 50 sur Canal+ Sport avant que Nathalie Iannetta, au bord de la pelouse, ne prenne le relais pour le Canal champions club à 20 h 10 sur Canal+. À l'issue de la rencontre commentée par le duo Margotton-Sauzée, une édition spéciale des Spécialistes décortiquera le match dès 22 h 50 sur Canal+ Sport.

« LE PARC, PRINCE DES STADES »

C'est le nom du documentaire inédit que diffusent samedi à 15 h 20 France 3 Paris-Île-de-France et Centre. L'histoire du stade mythique est contée par l'acteur François Berléand, avec les témoignages de Luis Fernandez, Michel Hidalgo, Just Fontaine, David Ginola, Daniel Bravo, Bernard Lama, Pauleta...

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

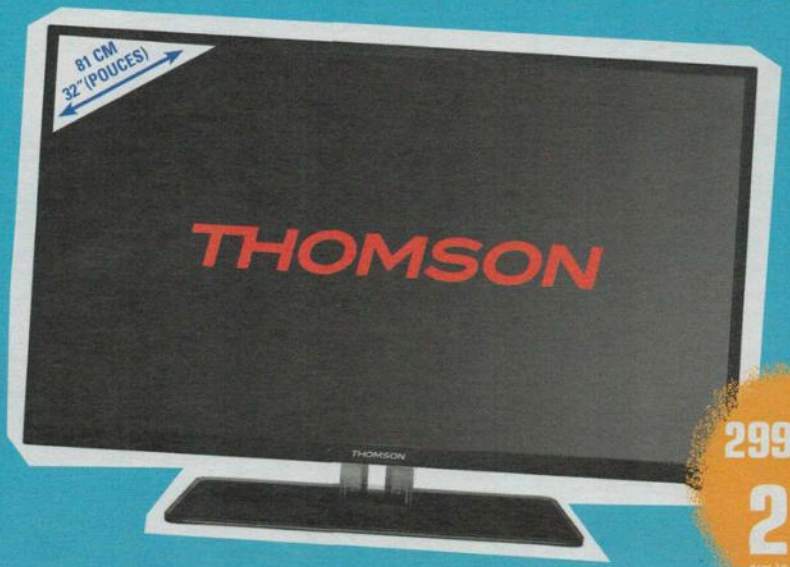
POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

AUTOMAT - R.C.S. Paris B 378 899 363.

En promo parce que du coup il vous faut un nouveau canapé



299€ – 10€ RÉDUCTION IMMÉDIATE

289€

dont 2€ d'éco participation

TÉLÉVISEUR LED
THOMSON
RÉF. : 32HU5253
ENTRÉE USB MULTIMÉDIA
Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre

HD TV 3x HDMI TNT HD

A ÉNERGIE

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 03 AU 13 AVRIL 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

TRADE MARK
Heineken®
open your world*
Heineken
PREMIUM QUALITY
* Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.